FETE DU JOUR
S. APOLLINAIRE
Soleil: lever 5 h. 26; coucher 8 h. 34
Lune: lever 6 h. 30; coucher 1 h. 26
TEMPS PROBABLE
Beau et modérément chaud, aujourd'hui et demain.
Maximum : 72 — Minimum : 55

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la "Presse" a excédé
1,000,000
de copies.

30e ANNEE—No 234—22 PAGES —1e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, LUNDI 23 JUILLET 1934 PRIX: DEUX CENTINS

DILLINGER ENFIN ABATTU PAR LA POLICE

Le dangereux bandit tomba dans un piège

Trois balles de revolver ont eu raison de celui qui tenait toute la police américaine en alerte depuis plusieurs mois.

(Par William Conway), droits réservés par la Presse Associée 1934.

CHICAGO, 23. — **Dillinger est mort! En sortant d'un théâtre de Chicago hier soir, il s'est trouvé nez à nez avec une rangée de policiers du gouvernement fédéral, revolvers braqués sur lui. Il tenta d'utiliser son propre revolver, mais il était trop tard. Déjà une salve de coups de feu l'avait abattu comme un chien (qu'il était).**

Il était alors 10 h. 40 (heure centrale d'été). La scène de cette exécution sommaire fut l'entrée du cinéma "Biograph" à l'angle des avenues Fullerton et Lincoln dans un quartier interlope de Chicago.

Si la fin de Dillinger avait été préméditée et organisée à l'avance, elle n'aurait certes pas été plus sensationnelle. De nombreux passants, attirés par la présence insolite d'un si grand nombre d'agents en uniforme, se trouvaient à la porte du théâtre.

Dillinger était déguisé

Dillinger n'eût pu être reconnu par la police si celle-ci n'avait été prévenue de sa présence au théâtre, car Dillinger s'était rendu méconnaissable. Ses cheveux étaient teints en noir et les cicatrices qu'il avait au visage étaient disparues grâce à des opérations de chirurgie plastique. Il portait des lunettes cerclées d'or et sa lèvre supérieure disparaissait sous une moustache noire. Il s'était fait ronger le bout des doigts par des acides dans le but évident d'éviter la prise des empreintes digitales.

Dillinger sortit du théâtre et passa près de l'auto où se trouvait Melvin-H. Purvis, chef du département de la Justice de Chicago.

Ce dernier fit un signe du bras droit et plusieurs agents sortirent de l'ombre, arme au poing. Dillinger perdit aussitôt son air d'arrogance; il essaya de gagner une ruelle tout en cherchant à sortir le révolver qu'il portait sur lui. Au même moment cinq coups de feu éclatèrent et le fameux bandit s'écroula. Deux des balles ricochèrent sur le pavé et vinrent érafler les jambes de spectatrices terrifiées.

Une mort sans gloire

Dillinger était étendu sur le trottoir, inerte. Il y eut un moment de silence puis la foule des curieux, les agents fédéraux, deux détectives de Chicago et cinq policiers d'East Chicago, Indiana, se précipitèrent dans la direction du bandit. Un cordon de policiers fut jeté autour du corps inanimé et les curieux furent repoussés. Dillinger gisait par terre, son visage exsangue éclairé par les lumières de la rue et de la marquise du théâtre. Des taches de sang maculaient sa chemise blanche, sa cravate et son pantalon de flanelle.

Mme Etta Natalsky et Mlle Théresa Paulus, les deux femmes atteintes par les balles égarées, furent emportées en ambulance, tandis que Dillinger, qui respirait encore, fut placé à bord d'une voiture de patrouille

Trempant leurs souliers dans le sang de Dillinger

(Service de l'United Press, special à la "Presse")

Chicago, 23 — La foule a donné libre cours à ses goûts morbides la nuit dernière, lors de la mort de Dillinger. Des centaines de personnes encombraient la rue et presque toutes recherchaient des souvenirs de cette soirée macabre. Le chapeau de paille de Dillinger fut déchiré en lambeaux par des mains avides. D'autres curieux s'emparaient des douilles de cartouches. On vit même des petits enfants tremper leurs souliers dans le sang du notoire bandit.

Automobilistes et piétons, attirés par le bruit et l'excitation générale, ne tardèrent pas à encombrer le
A SUIVRE SUR LA PAGE 2

Le Dr Posse remplace le Dr Schmitt

La fin de semaine a été paisible en Allemagne.—Hitler écoute Wagner.

(Presse Canadienne, via Havas).

Berlin, 23. — L'Allemagne s'est éveillée aujourd'hui après avoir passé une fin de semaine paisible où la musique de Wagner a couvert l'éloquence des nazis.

Le chancelier Hitler est arrivé à Bayreuth où il a assisté dimanche à l'ouverture du festival de Wagner; il était accompagné du Dr Joseph Goebbels, ministre de la propagande, du Dr Hjalmar Schacht, président de la Reichsbank, du prince Auguste-Guillaume et du duc de Cobourg.

Les observateurs attendent avec impatience les événements au ministère des affaires économique où le Dr Posse, sous-secrétaire d'Etat et délégué en vue à la conférence économique de Londres, a été nommé ministre intérimaire à cause de la maladie prolongée de Kurt Schmidt, ministre titulaire. On se demande
A SUIVRE SUR LA PAGE 19

M. Joseph Beck dans les Etats de la Baltique

Une série de conversations au sujet du nouveau pacte de "Locarno" projeté.

(Presse Canadienne, via Havas).

Varsovie, Pologne, 23. — Le ministre polonais des affaires étrangères, M. Joseph Beck, est parti aujourd'hui pour Talline, Esthonie, où il fera la première de sa série de visites diplomatiques dans les Etats de la Baltique.

C'est le nouveau pacte de "Locarno" proposé par la France qui fera principalement, croit-on, le sujet des conversations du diplomate polonais dans la capitale de l'Esthonie.

Après avoir terminé ses discussions à Talline, M. Beck se rendra à Riga, Lettonie. Le but de sa visite y sera le même que celui de son voyage en Esthonie.

Justification de la politique britannique

(Presse Canadienne, via Havas).

Londres, 23. — Deux des chefs du gouvernement national ont prononcé des discours en faveur de la nouvelle politique britannique d'accroissement des armements aériens, samedi.

A la South Ayrshire Unionist Association, d'Ecosse, M. Stanley Baldwin, lord président du Conseil et premier ministre suppléant, a déclaré que l'on se tromperait si l'on supposait que l'augmentation des armements aériens indique que le gouvernement a été pris de panique.

D'un autre côté, à St. Helen, Lancashire, le vicomte Hailsham, ministre de la guerre, a affirmé que la Grande-Bretagne avait donné l'exemple du désarmement.

Des négociations plus efficaces

M. Baldwin a ajouté, en parlant de l'augmentation considérable projetée du nombre des escadrilles aériennes:

"Cela ne signifie pas que nous allons entrer en guerre, ou qu'une guerre soit prochaine, ou que notre désir de la paix ait diminué". Et il a commenté que cette décision rendra plus efficaces les efforts de la Grande-Bretagne pour obtenir des puissances une limitation des armements.

Il a aussi expliqué que, les autres nations ayant renforcé leurs armements, il était nécessaire que la Grande-Bretagne augmentât elle aussi ses forces, et particulièrement celles de l'air.

Le vicomte Hailsham a déclaré, tout comme M. Baldwin, que la Grande-Bretagne, en augmentant ses forces, rendra plus facile ses négociations pour une limitation mondiale des armements.

Un chômeur se tue pour garder 5 cents

New-York, 23. — Arthur Roxbury n'avait qu'une pièce de cinq cents en poche, mais, chômeur depuis deux ans, cela lui aurait suffi à la rigueur pour acheter assez de légumes qui eussent permis à sa femme de faire une soupe pour ses six enfants. Abordé par un nègre qui lui réclamait cette somme, il courut se cacher dans une maison inhabitée. Le nègre l'y suivit. Rendu au deuxième étage, Arthur Roxbury décida de sauter par la fenêtre et, étant tombé sur la tête, il succombait à une fracture du crâne.

L'agresseur de la pauvre victime a pris la fuite.

Comment Hitler se défend ... et se protège

On voit ici, en haut, la police et les troupes bordant la rue que Hitler suivit pour se rendre à l'Opéra Kroll où il se défendit davoir ordonné le massacre de ses anciens lieutenants. Des "schupos" contiennent la foule, les Schuts Staffel, troupe d'élite hitlérienne en uniformes noirs bordent le premier trottoir tandis que trois rangs de soldats de la Reichswehr remplissent le trottoir devant l'Opéra. En bas, c'est Hitler (en uniforme blanc) expliquant qu'il était intervenu avec la rapidité de l'éclair le 30 juin pour sauver l'Etat d'une conspiration dirigée par Roehm, dit-il. Au-dessus de Hitler, dans la tribune du président du Reichstag, c'est le général Goering, bras droit de Hitler durant la répression.

Dollfuss se montre plus clément qu'on pensait

Un nazi ayant commis deux crimes punissables de mort a été condamné à huit ans de prison.—Menaces de représailles contre les prêtres.

(Service de la Presse Associée)

Vienne, 23.—L'idée qu'une douzaine de pendaisons au moins auraient lieu en Autriche cette semaine par suite de la nouvelle loi qui punit de mort la possession non autorisée d'explosifs, a été rejetée aujourd'hui quand un homme trouvé coupable de dynamitage et d'incendie criminel (deux crimes punissables de mort) a été condamné à huit ans de prison.

Cet homme, un nazi âgé de 41 ans, a été trouvé coupable en cour martiale d'avoir détruit une cabine téléphonique au moyen d'une bombe incendiaire. On avait généralement supposé que cet homme serait pendu puisque non seulement il possédait des explosifs mais encore qu'il s'en servait pour détruire des lignes de communications et allumer un incendie.

En Styrie, les nazis ont fait circuler secrètement la menace d'enlever cinq prêtres et de les détenir comme ôtages chaque fois qu'un nazi sera condamné à mort. Si le nazi meurt, les prêtres mourront aussi.

Les socialites prépareraient des mesures semblables de représailles pour le cas ou quelques-uns de leurs hommes seraient pendus.

Entre temps, le journal socialiste "Arbeiter Zeitung", distribué secrètement, commente: "La haine du gouvernement est si intense que la menace de l'échafaud n'a plus d'effet".

Deux dynamitards socialistes et un autre socialiste qui leur fournit les explosifs pour dynamiter une voie ferrée doivent passer cette semaine en cour martiale. Ces deux dynamitards ont tiré et gravement blessé un policier qui voulait les arrêter.

Cinq nazis arrêtés pour possession d'explosifs doivent aussi passer en cour martiale et l'on s'attend à d'autres arrestations pour ce crime, incessamment.

4 bombes aux endroits stratégiques

Klagenfurth, Autriche, 23.—(Havas-P.C.)—Quatre bombes ont éclaté ici aujourd'hui dans une reprise du terrorisme nazi.

L'une a éclaté en face de la préfecture de police, une autre devant le Palais de justice, une autre devant l'immeuble du gouvernement provincial et une autre dans la cour du presbytère de la bashilique.

Légers incendies

Winnipeg, 23. — Quatre légers incendies dans les forêts de la région du lac Rice ont été maitrisés en fin de semaine annonce le ministère des terres et forêts.

En Quelques Lignes

S.-Jean, Terre-Neuve, 23 — Des enfants, jouant dans une maison-miniature, y mirent le feu. Doris Yetman, 4 ans, qui les accompagna disparut. Son père, en faisant des recherches dans les ruines de la maison incendiée, trouva le cadavre carbonisé.

Retour de grévistes.

S.-Jean, Terre-Neuve, 23 — Environ 150 bûcherons, qui déclarèrent la grève sur les côtes du Labrador, sont de retour. Le surintendant de police O'Neill, qui alla rétablir l'ordre, à la baie Alexis, a déclaré que tout était maintenant calme.

Pacifisme

Londres, 23 — Plus de 4,000 personnes ont fait une manifestation anti fasciste et contre la guerre, hier, dans la partie Est de la capitale anglaise.

Vain héroïsme

Morrisburg, Ont., 23 — Fred Dowan, 30 ans, de Waddington, N.Y., s'est noyé en voulant aider 3 jeunes filles, en danger elles-mêmes. Ces dernières réussirent à se sauver.

Byrd sera-t-il secouru?

(Service de la Presse Associée)

Little America, Antarctique, 23.—On s'inquiète grandement aujourd'hui du sort du contre-amiral Richard-E. Byrd car la route conduisant à son observatoire météorologique isolé est effacée.

Un groupe, parti en tracteur vendredi pour ramener l'amiral à la base principale, rapporte qu'il n'a pu trouver le chemin.

Ce groupe n'avait parcouru que 50 milles sur un trajet de 123 milles. On n'a pu trouver passé ce point les pavillons orange qui marquaient la route à suivre. Il y a quatre mois, Byrd a suivi ce chemin pour aller entreprendre une faction solitaire.

Le Dr Thomas C. Poulter, chef du groupe, rapportait hier que ses hommes avaient lutté contre des froids allant de 50 à 71 degrés sous zéro pour parvenir à l'étape des 50 milles.

Le groupe parcourut environ 130 milles marins pour arriver au 50e mille. Il y a plusieurs crevasses profondes en travers du chemin. Les membres du groupe n'ont pas dormi depuis 5 heures 30 a.m. vendredi.

Seize morts dans un autobus en feu

Vêtements en flammes, des passagers courent jusqu'à la rivière Hudson pour être secourus. — L'autobus tomba d'un remblai de 40 pieds.

Ossining, New York, 23.—Au moins 16 personnes, hommes, femmes et enfants, ont perdu la vie hier, quand le gros autobus dans lequel ils voyageaient a roulé dans une pente abrupte puis a dégringolé d'un remblai de 40 pieds. Plusieurs autres, blessées, sont dans un état précaire à l'hôpital.

En tombant sur le sol le réservoir d'essence s'ouvrit et le liquide enflammé jaillit dans toutes les directions. Bientôt l'autobus ne fut plus qu'une énorme torche brûlante au milieu de laquelle se débattaient des êtres éperdus. Le feu se communiqua à l'enclos de bois au milieu duquel l'autobus était tombé, puis à une cour à charbon et enfin aux quais, causant pour $275,000 de dommages.

L'autobus portait plus de 50 personnes, des membres ou des amis de la ligue des jeunes hommes démocratiques de Brooklyn qui se rendaient à la prison de Sing Sing pour voir jouer leur club de baseball contre celui des prisonniers.

Douze cadavres carbonisés furent
A SUIVRE SUR LA PAGE 17

A VARSOVIE

Epidémie qui s'ajoute aux inondations

Des cadavres ont pollué l'eau des rivières. — Des ravages énormes.

(Service de la Presse Associée)

Varsovie, 23.—(Par Maryila Chrzanowska) — On rapporte aujourd'hui que la fièvre typhoïde se répand dans quelques districts de la Pologne car l'eau à boire est polluée. Deux cent mille personnes ont été réduites à un quasi dénuement par les inondations.

Le danger que la fièvre typhoïde se répande dans toute la région inondée cause de sérieuses appréhensions tandis que Varsovie attend avec crainte une quatrième ruée des eaux
A SUIVRE SUR LA PAGE 17

Tardieu apparaitrait-il en sauveur?

D'une part, ses ennemis et quelques amis voudraient qu'il démissionnât mais le peuple peut voir en lui le seul ministre qui osa dire la vérité.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

PARIS, 23. — **Le premier ministre Gaston Doumergue reviendra demain de Tournefeuille à Paris pour essayer de remettre la paix dans son cabinet.**

Doumergue a dit qu'il consulterait d'abord André Tardieu qui a porté des accusations contre Chautemps, ensuite Edouard Herriot, président du parti radical-socialiste auquel Chautemps appartient et Louis Barthou, qui a montré une animosité particulière contre Tardieu.

Paris, 23. — Le gouvernement français est menacé de tomber, peut-être à la réunion du cabinet demain, par suite des accusations de Tardieu qui soutient qu'un autre ministre, Camille Chautemps, est impliqué dans les fraudes de Stavisky.

En attendant la réunion du cabinet, le premier ministre Doumergue a conféré avec le ministre de la Justice, Henry Chéron à sa maison de campagne de Tournefeuille. Le président Albert Lebrun, parlant à Aurillac, a déclaré que l'opinion publique réclamait la continuation du travail d'union nationale de Gaston Doumergue.

On sait que Tardieu a soutenu devant la commission d'enquête Stavisky que le premier ministre Chautemps et plusieurs leaders radicaux-socialistes étaient au courant des agissements frauduleux de Stavisky dès l'automne dernier et qu'ils s'étaient délibérément abstenus de le faire traduire en justice, parce qu'ils étaient eux-mêmes impliqués dans ces manoeuvres louches.

"Tardieu seul a dit la vérité"

Ces accusations pourraient bien soulever un orage qui rejetterait la France dans la confusion politique. Les radicaux-socialistes demandent la démission de Tardieu pour prix de leur appui au cabinet Doumergue. Le ministre des affaires étrangères Louis Barthou, associé politique de Tardieu, serait en faveur de la démission de ce dernier, pour le bien d'un gouvernement non-partisan et de la réforme économique entreprise par Doumergue. Toutefois, le premier ministre a un difficile problème à résoudre car l'opinion publique pourrait se tourner vers Tardieu comme "le seul membre du cabinet qui ait osé dire la vérité".

Le puissant groupe socialiste dirigé par Léon Blum a profité des révélations de Tardieu pour demander la dissolution du parlement, ce qui complique la situation.

A Aurillac, le président Lebrun exprima sa foi dans le régime Doumergue et demanda aux paysans d'avoir confiance dans le gouvernement, appelant la classe agricole, "l'épine dorsale de la France".

275 personnes auront succombé à la chaleur

Tous les Etats-Unis sont affectés par une vague de chaleur qui a atteint son point culminant à Aurora, Ill., avec 107 degrés.—Des troupeaux décimés.

(Service de la Presse Associée)

Chicago, 23. — La chaleur continue de peser aujourd'hui sur les Etats-Unis et le total des pertes de vie a monté à au moins 275. Toutes les sections du pays ont été affectées; les villes ont eu des victimes de la chaleur, la campagne a perdu des bestiaux, les récoltes ont été ravagées et les approvisionnements d'eau ont diminué.

Une enquête sur les ravages de la sécheresse du Mississipi aux Rocheuses montre que des milliers de bestiaux ont péri, que des milliers d'autres ont été vendus par nécessité et que les dommages infligés aux récoltes sont de centaines de millions de dollars.

Des millions de personnes qui sont allées se rafraichir au bord de la mer et sur les grèves des lacs sont revenus aujourd'hui fouler le pavé brûlant des villes. Dans le Midwest, qui fut le plus durement frappé, le mercure se tint aux environs de 100 et les pronostics officiels annoncent une continuation de la vague de chaleur.

La plus forte température rapportée hier fut de 107 à Aurora, Ill. Springfield, Ill., avait 105. Minneapolis, 104, St-Louis, 102, Omaha et Chicago, 101.

Le Missouri eut la plus forte perte de vies avec 76, l'Illinois a eu 66 morts, le Nébraska, 41, l'Ohio, 15, le Kansas, 12, l'Iowa et le Minnesota, 11 et le Texas, 10.

Dans sa quatrième journée de chaleur intense, l'Est a été rafraichi par une brise fraiche qui a maintenu le mercure à 89 à New York mais le bureau météorologique dit que la chaleur va augmenter prochainement.

Evocation d'une date historique

(Par le capitaine W. W. Murray)
Droits réservés par la Presse Canadienne 1934

Ottawa, 23. — Il y a vingt ans aujourd'hui, le monde était plongé dans la consternation en apprenant que le ministre autrichien à Belgrade venait de présenter au gouvernement de la Serbie l'ultimatum qui devait déclancher une guerre quasi universelle. Quatre semaines auparavant — le 28 juin 1914 — l'archiduc Ferdinand, héritier du trône autrichien et son épouse, la princesse de Hohenberg, étaient tombés sous les balles de l'assassin Gavrilo Princip, un jeune étudiant de 18 ans. L'indignation causée par ce meurtre s'était déjà calmée à la suite des paroles pacifiantes de l'empereur François-Joseph qui ne voulait pas d'hostilités. Mais il devait en être autrement.

La colère de l'Autriche contre la Serbie fut aggravée du fait des aveux arrachés au meurtrier et à ses complices. On apprit en effet que plusieurs officiers serbes de haut rang avaient trempé dans le complot et qu'une organisation slave n'y était pas étrangère. Les coupables ayant avoué que la conspiration venait de Belgrade, l'ultimatum de l'Autriche exigeait que la Serbie fit une réparation d'honneur et destituât les officiers incriminés. Le gouvernement n'ayant pas répondu au bout de 48 heures, l'Autriche lui déclara la guerre.

Explosion: 5 morts

Tarente, Italie, 23. — (C.P.-Havas) — L'explosion d'un magasin de dynamite employée illégalement pour la pêche, a causé la mort de cinq personnes et trois logements ont été détruits. L'accident s'est produit alors que l'explosif était encore dans la maison du pêcheur.

Soeur Bonneau aux portes du tombeau

La célèbre visiteuse des pauvres de l'hospice Saint-Antoine est actuellement mourante d'un cancer à la maison-mère des Soeurs Grises rue Guy.

LES DERNIERS SACREMENTS

La Providence des gueux et des vieillards, Soeur Bonneau, est mourante à l'infirmerie de la maison-mère des Soeurs Grises, rue Guy. Souffrant d'un cancer, mais l'ignorant, la religieuse tant admirée en notre ville, exerça ses fonctions jusqu'au début de juin. Elle a reçu les derniers sacrements hier et se résigne parfaitement à la volonté divine.

SOEUR BONNEAU, l'amie et la protectrice des malheureux, dont la mort est attendue d'une journée à l'autre à la maison-mère des Soeurs Grises.

Mais si elle est prête à quitter cette vie, (on s'attend en effet à sa mort d'une heure à l'autre) Soeur Bonneau ne peut oublier son oeuvre et elle s'enquiert de ce qui s'y passe, confiante en le sage administration des religieuses qu'elle a laissées à l'hospice Saint - Antoine. Sait-elle que les miséreux la réclament et s'informent chaque jour de son état de santé!

Soeur Bonneau commença à visiter les pauvres, il y a vingt-trois ans, et son oeuvre prit avec les années une telle ampleur que la charitable religieuse est déjà entrée dans l'histoire de son vivant, l'étroite rue Friponne, entre la rue Saint-Paul et la rue des Commissaires, ayant reçu, il y a quelques années, le nom de rue Bonneau. Ce nom rappellera le chemin que prenaient les pauvres pour aller frapper à l'hospice Saint-Antoine, à la porte que leur ouvrait Soeur Bonneau. Elle leur distribuait provisions, vêtements, semonces et encouragements. Les préférés de la sainte religieuse étaient les plus malheureux et les moins sympathiques. Il lui arriva maintes fois d'aller recueillir des abandonnés dans les hangars et les écuries, puis de leur trouver une place dans quelques refuges. Elle ne se laissa jamais rebuter par la malpropreté des miséreux ou l'haleine lourde des alcooliques.

Soeur Bonneau voyait dans le pauvre et le gueux l'image même de Jésus-Christ. Aussi sa charité fut-elle inlassable et était-elle reçue avec une respectueuse affection dans tous les bureaux et maisons d'affaires du bas de la ville, quand elle se présentait pour quêter quelques sous. C'est grâce à elle que fut fondée la retraite annuelle des gueux qui a lieu à Bonsecours depuis une dizaine d'années environ. Pendant toute sa carrière magnifique de visiteuse des pauvres, Soeur Bonneau compta beaucoup sur l'aide de la conférence Notre-Dame de la Société Saint-Vincent-de-Paul.

Soeur Bonneau est née le 24 décembre 1859 à Saint-Athanase dans le comté de Kamouraska. Elle a donc aujourd'hui 74 ans. Elle était la fille de Jules Bonneau et d'Emilia Granger. Elle est entrée en communauté, à l'âge de 18 ans, le 28 août 1878. Elle portait en religion le nom de Soeur Rose-de-Lima Bonneau, mais depuis longtemps la vénération populaire l'avait simplement nommée "Soeur Bonneau" et c'est le nom qui restera attaché au souvenir de cet ange de bonté et de dévouement.

Les chômeurs travailleront

Sault Sainte-Marie, 23. — Les officiers qui administrent les secours directs ont reçu ordre de rayer des listes tous ceux qui refusent de travailler. Une résolution du conseil dit que les chômeurs doivent donner 10 jours de travail par trois mois, en retour des secours directs qu'ils reçoivent.

Verdict de suicide

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Woking, England, 23. — Un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale a été rendu dans le cas de Mme Winifred Biggar, 55 ans, fille du juge Holland, de Toronto et femme de H.-P. [illegible], statisticien du C

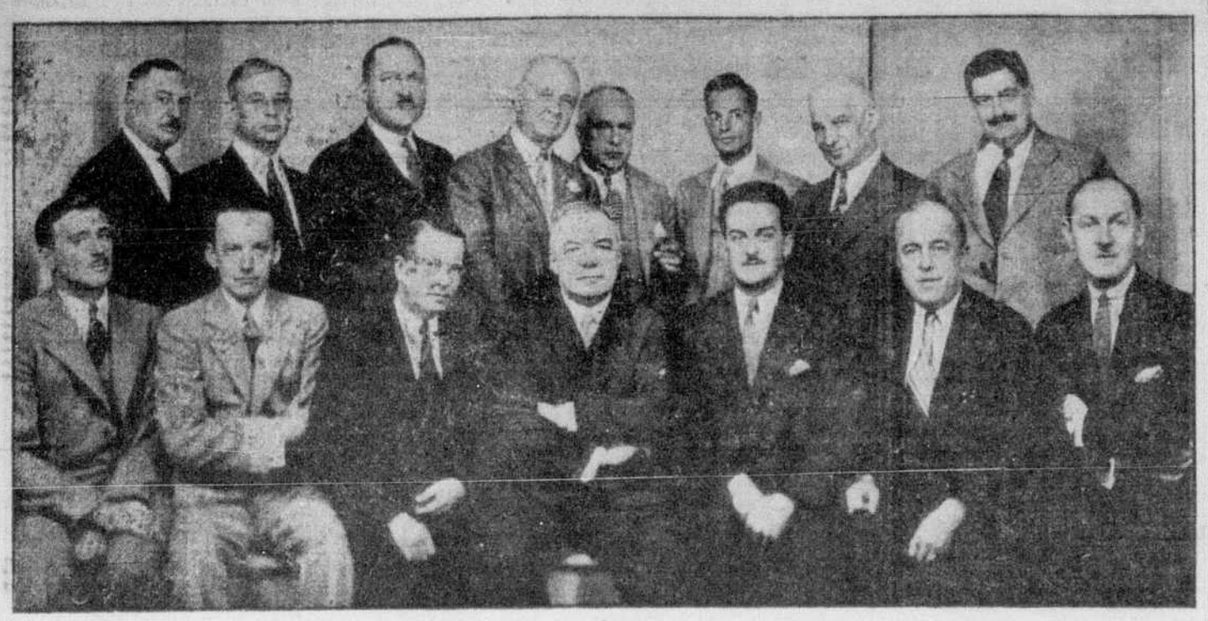
Projet d'améliorations

Kingston, Ont., 23 — Les autorités pénitentiaires projettent d'améliorer le système d'aqueduc du pénitencier. Des ingénieurs doivent faire des relevés.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES p. 4, 5, 7
EDIT. . . . . page 6
THEATRES . . . . page 8
RADIO . . . . . page 12
SPORT . . . . . page 14
FINANCE . . . . page 16

LE CHOEUR DES ALOUETTES A LA "PRESSE"



De retour de leur tournée en France, où ils nous ont dignement représentés aux fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques-Cartier, les membres du choeur des "Alouettes" se sont empressés de venir remercier la "Presse" qui avait suggéré et encouragé ce voyage. Une délégation des membres du choeur est ici photographiée dans les bureaux de notre journal, entourée de membres de la Société des Oliviers, qui a accompagné les chanteurs à New-York lors de leur départ, et de la Société des Artisans qui sont allés à leur rencontre à New-York, à leur retour, vendredi dernier. Assis, de gauche à droite: MM. Gérard Gauthier, ténor, Roger Filiatrault, baryton, Oscar O'Brien, directeur artistique du choeur des "Alouettes", l'honorable P.-R. DuTremblay, président de la "Presse", MM. André Trottier, baryton, Emile Lamarre, basse, et Alexis Pepin, pianiste; debout, dans le même ordre: MM. Georges Marsan, de la Société des Artisans; Gaston Masse, sénateur des Oliviers; le Dr Elzéar Hurtubise, gouverneur des Oliviers et directeur général des Artisans; J.-A. Masse, des Oliviers; Eugène Lamarche, rédacteur en chef de la "Presse"; Paul Asselin, rédacteur à la "Presse"; Me Télesphore Brassard, premier vice-président général des Artisans, et Me Alfred Labelle, des Oliviers. M. Emile Boucher, ténor, d'Ottawa, et MM. Jules Jacob, ténor, Paul Leduc, baryton, et Antonio Dupras, basse, qui n'apparaissent pas sur cette photo, ont aussi fait partie du choeur des "Alouettes" pendant leur tournée en France. (Cliché de la "Presse").

FLIT, 29c et plus
Bernier Hardware Co.
976 Boul. St-Laurent LA. 2191

NÉVRALGIE
RHUMATISME
RHUME
GRIPPE
seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules
U-No
ABSOLUMENT INOFFENSIVES
En vente partout, 25c la boîte
Laboratoire U-No, Montréal
Distributeurs: LYMANS Ltd.
ou écrire Station "T" casier 61
Echantillon envoyé sur demande.

A nos Annonceurs

Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.

LA PRESSE

Dillinger enfin abattu par la...

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

quartier. Mais déjà Dillinger avait été emporté mourant à l'hôpital des frères Alexian. Il expira sans avoir repris connaissance, avant d'arriver à l'hôpital. Le cadavre encore chaud fut déposé sur la pelouse de l'hôpital, sous la garde de quatre agents. Bientôt un assistant du coroner survint et le corps fut transporté à la morgue, dépouillé de ses vêtements et étendu sur une dalle de marbre.

L'examen médical

Un médecin légiste examina le cadavre et déclara qu'une balle avait percé le cou du bandit et traversé la tête pour sortir sous l'oeil droit. Les deux autres avaient troué la poitrine à gauche, l'une d'elles effleurant le coeur. Les cinq coups de feu furent tirés par un même agent.

Les vêtements de Dillinger furent fouillés. On y trouva $7.80 et une photo d'Evelyn Fréchette, son amie préférée. Les deux femmes qui accompagnaient Dillinger au cinéma hier soir s'enfuirent au premier signe de danger. On ignore qui elles étaient.

Piège bien tendu

Le piège tendu à Dillinger avait été tramé de façon parfaite. La police fut félicitée la nuit dernière par Homer-S. Cummings, procureur général des Etats-Unis.

Le département de la justice savait depuis plusieurs jours que Dillinger se cachait dans le quartier nord de Chicago. Un informateur inconnu avertit Purvis que le bandit irait au théâtre "Biograph" hier soir. Le chef choisit quinze policiers reconnus pour leur habileté au tir, qui se rendirent au théâtre juste à temps pour voir Dillinger acheter son billet d'admission. La représentation qu'on donnait au "Biograph" était bien faite pour plaire à Dillinger. C'était "Manhattan Melodrama" racontant les aventures d'un "gangster" fictif, Blackie Gallagher, dont les crimes étaient aussi nombreux que sensationnels. Ce personnage finissait toutefois ses jours sur la chaise électrique, ce qui devait moins plaire à Dillinger.

Le capitaine Tim O'Neall, de la police d'East Chicago, qui avait déjà participé à la lutte contre Dillinger lorsque ce dernier, en compagnie de John Hamilton, tenta un vol à main armée dans une banque d'East Chicago en janvier dernier, était posté avec quatre de ses hommes près du théâtre hier soir. Le sergent William O'Malley fut tué lors de l'affaire d'East Chicago.

Version officielle

Le chef Purvis a donné la version officielle suivante au sujet de l'affaire d'hier soir:

"J'avais pris les mesures nécessaires pour entourer le théâtre de mes hommes les plus sûrs. Ils n'avaient pas de mitrailleuses, car l'emploi de ces engins aurait pu mettre la vie des passants en danger.

"Je me suis posté dans mon propre automobile, un peu au sud du théâtre. Mes hommes étaient embusqués dans des embrasures de portes.

Dillinger apparait

"Il était bien neuf heures lorsque je vis apparaître Dillinger. Il ne portait pas de veston, mais un chapeau et des lunettes cerclées d'or. Il avait dépassé mon auto quand je l'aperçus, mais j'avais si bien étudié

DILLINGER

toutes les photos que je reconnus sa nuque immédiatement. Tandis qu'il achetait son billet, je puis le voir de profil et je fus sûr alors qu'il s'agissait bien de Dillinger.

"Je pénétrai dans le théâtre à deux reprises différentes pour tâcher de repérer le bandit, mais il faisait trop noir et je ne pus le voir. Les deux heures et quatre minutes qu'il resta à l'intérieur m'ont paru les plus longues de ma vie.

"Quand Dillinger sortit finalement, mes hommes entouraient le quartier si étroitement que pas un chat n'aurait pu passer sans être aperçu. Le bandit passa tout près de mon auto sans me voir. Dès qu'il m'eut dépassé, j'étendis mon bras droit, ouvris ma main et la refermai. C'était le signal convenu. Immédiatement, tous mes hommes sortirent de leur cachette.

Course désespérée

"Avec un regard de bête traquée, Dillinger fit un saut de côté et tenta de gagner une ruelle où étaient postés un bon nombre de policiers. Tout en courant, il essayait de sortir son révolver de sa poche de pantalon mais, au moment où il allait y réussir, cinq coups de feu éclatèrent. Il s'affaissa, mortellement blessé. J'aurais préféré le capturer vivant, mais je craignais une trop forte résistance. Je suis content de voir l'affaire finie".

La récompense de $10,000 offerte par le gouvernement pour la capture de Dillinger et les $5,000 offertes par l'Etat d'Indiana ne peuvent pas être acceptés par les agents fédéraux, a déclaré Purvis, et il doute que les policiers de l'Indiana acceptent une rémunération.

John Dillinger était âgé de 32 ans. A peu près inconnu du public durant 31 années de sa vie, il était devenu durant les quatorze mois qui suivirent son départ du pénitencier de l'Indiana, l'"ennemi public No 1" des Etats-Unis.

Carrière de Dillinger

(Service de la Presse Associée)

Voici les dates importantes dans la carrière du bandit John Dillinger:

28 juin 1902. — Né à Indianapolis. Sa mère mourut quelque temps après.

1914. — Baptisé à l'église des Disciples du Christ, à Indianapolis.

1919. — Abandonne l'école pour travailler comme machiniste.

1920. — Vit à Mooresville, Indiana, avec son père, qui y avait acheté une ferme.

De 1920 à 1922. — Fainéant. Occupant ses loisirs à la pêche et à la chasse et en jouant à la balle au camp.

23 juillet 1923. — S'engage dans la marine américaine.

Décembre 1923. — Déserte à Boston.

12 avril 1924. — Epouse Beryl Hovis, de Mooresville, âgée de 16 ans.

5 septembre 1924. — Tue un épicier de Mooresville au cours d'un vol à main armée. Condamné à passer de 10 à 24 ans au pénitencier de l'Indiana.

15 juillet 1929. — Envoyé au pénitencier de Michigan, après deux tentatives d'évasion.

1929. — Sa femme obtient un divorce.

22 mai 1933. — Libéré sur parole par le gouverneur Paul-V. McNutt, de l'Indiana.

17 juin 1933. — Prend part au vol de $3,000 dans une banque de Daleville, Indiana.

4 août 1933. — Vole $10,000 à une banque de Montpelier, Indiana.

22 septembre 1933. — Vole $28,000 avec l'aide de deux comparses dans une banque d'Indianapolis.

25 septembre, 1933—Capturé à Dayton, Ohio, pendant une visite à Mme Mary Langnaker. Emprisonné à Lima, Ohio.

26 septembre 1933—Quatre membres de sa bande s'évadent du pénitencier de Michigan.

12 octobre, 1933—Trois des évadés enlèvent Dillinger de la prison de Lima, tuant le shérif Sarber.

14 octobre, 1933—Pille le poste de police d'Auburn, Indiana.

21 octobre, 1933—Pille le poste de police de Greencastle, Indiana. 23 octobre, 1933 — Vole $75,000 à la banque de Greencastle. Départ pour la Floride.

15 novembre, 1933—Echappe à un piège de la police de Chicago.

20 novembre, 1933—Participe au vol de $28,000 à la banque de Racine, Wisconsin.

13 décembre, 1933—Vole $8,700 et des bijoux dans la voûte de l'Unity Trust, à Chicago.

15 janvier, 1934—Participe au vol de la banque nationale d'East Chicago au cours duquel le sergent O'Malley perd la vie.

25 janvier 1934—Capturé à Tucson, Arizona, avec trois hommes et trois femmes.

30 janvier, 1934—Amené à Chicago en avion et enfermé à la prison de Crown Point, Indiana.

3 mars, 1934—S'évade de la prison de Crown Point.

31 mars, 1934—Echappe à un piège de la police avec son amie, Evelyn Frechette.

7 avril, 1934—Rend visite à son père à Mooresville.

22 avril, 1934—Echappe à un piège de la police à l'auberge Little Bohemia. Un policier et un passant sont tués.

25 mai, 1934 — Récompense de $5,000 offerte pour sa capture.

7 juin, 1934—Tommy Carroll, son comparse, est tué par la police.

23 juin, 1934—Récompense de $10,000 offerte par le gouvernement fédéral pour sa capture.

22 juillet, 1934—Tué par des agents fédéraux à Chicago.

Profitez de ce prix d'aubaine!

SEULEMENT

$5 *pour*

QUÉBEC

pour la Fête de Sainte-Anne

(Le prix comprend le coucher dans les deux directions)

Départ de Montréal, mercredi 25 juil., à 6.30 p.m.
(heure normale)

Départ de Québec, jeudi ou vendredi soir.

Voici une excellente occasion d'aller à Québec à un prix remarquablement bon marché à l'occasion de la fête de Sainte-Anne. Vous partez de Montréal mercredi le 25 juillet à 6.30 p.m. (heure normale) à bord du "Richelieu" pour arriver à Québec le lendemain matin. Au retour vous pouvez partir de Québec le jeudi ou le vendredi soir, comme vous le désirez.

Le prix inclut le coucher dans les deux sens dans une grande cabine bien aérée, cabine à l'extérieur avec eau courante — toutes les commodités — Danse - Musique - Distractions du bord. Ne manquez pas de profiter de cette occasion remarquable d'assister à la grande célébration de la fête de la Bonne Sainte Anne.

Pour informations et réservations s'adresser à toute agence de touriste

CANADA STEAMSHIP LINES

715, CARRE VICTORIA, MONTREAL.
LAncaster 0231

HOTEL MONT-ROYAL : PLateau 1861
HOTEL WINDSOR : PLateau 7443
HOTEL FORD : PLateau 7019
HOTEL QUEEN : MArquette 8536

Henry Morgan & Co., Limited

Le Magasin Identifié à Montréal depuis 1843

HEURES D'AFFAIRES DURANT L'ETE : 9 A.M. à 5 P.M. Le Samedi jusqu'à 1 P.M.

Vente d'Écoulement de Juillet

1,220 verges de Crêpes à Robes Imprimés Bemberg

Une économie réelle de 1.06 sur chaque verge de ce crêpe semi-clair pour robes — garanti irrétrécissable, lavable, ne se fendillant pas et ne s'étirant pas aux coutures. Ravissants dessins de noir et blanc, brun et blanc et une grande variété de jolis effets de couleur. Voyez ces si jolis tissus pour votre costume ou robe du début de l'automne. — 38 pouces de largeur. — *Ci-devant 1.95 la verge.*

CREPE LINGERIE Pure Soie-Teint Pur

Une valeur de 1.50 la verge cette saison. — LA VERGE **89c**

Une qualité vraiment superbe, positivement exempte d'apprêt. Chic nuances de lingerie rose thé, rose pâle et blanc. 38 pouces de largeur.

Crêpes Importés Imprimés pour Robes

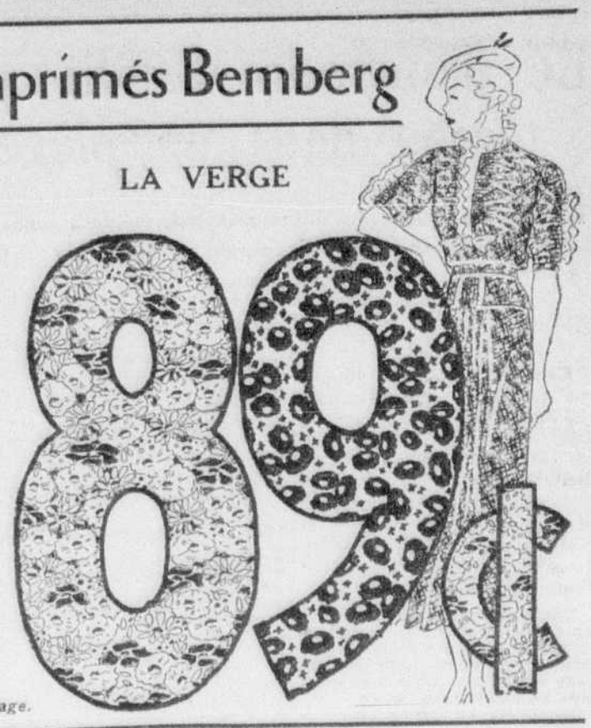
36 POUCES DE LARGEUR. — LA VERGE **89c**

A ce prix demain, vous avez une réelle occasion de vous procurer à un surprenant bas prix une robe supplémentaire pour l'été. Imprimés anglais, tous lavables et dans des tons pâles ou foncés pour convenir à tous les goûts. Tissus d'excellente qualité de pesanteur appropriée pour les jours chauds.

—Morgan—Rayon de la soie—Troisième étage.

LA VERGE

89c



24.50

Nettoyeuses par le Vide Canadian General Electric

Seulement 20 — Modèle Junior. *Ci-devant $35.* **24.50**

Nous répétons notre offre qui a remporté un si grand succès. Populaire nettoyeuse par le vide, efficace, recommandable, légère mais résistante. C'est tout ce qui reste et nous les offrons à ce bas prix spécial.

Facilité de paiement: 4.50 à la commande et quatre mensualités de 5.00 chacune.

—Morgan—Quatrième étage.

En Piqué toile et Crêpe Empire

Robes Blanches d'Intérieur "Martha Washington"

Ci-devant 2.95 . . . . **1.95**

Toutes les dames désirent pour le moment des robes blanches. Les robes blanches, fraîches et pimpantes, à manches courtes simplifient les soins du ménage et sont toujours de toilette par ces jours chauds. Profitez de notre Vente de Juillet et économisez en vous procurant une robe de véritables toiles irlandaises, crêpe Empire (modèles chemisier avec plis) ou en piqué blanc à dos bas et cape fixée par des boutons. Tailles désassorties y compris: 14 à 20 et 36 à 42.

—Morgan—Rayon des robes de maison. —Deuxième étage.

5.85
La paire

Nos Souliers Blancs

de 8.50 à $15

Une occasion très spéciale, offerte à des dollars de moins que les prix ordinaires, mardi matin. Elégants souliers de cette saison provenant de notre assortiment régulier. Tous les modèles compris dans la collection — jamais vous n'avez eu meilleur choix et meilleures valeurs.

Pointures: 4 à 8 dans la collection.

LE PLUS TOT VOUS VIENDREZ — MEILLEUR SERA LE CHOIX.

—Morgan—Deuxième étage.

UNE VALEUR SPECIALE

Souliers pour Hommes 3.95

200 paires d'élégants souliers à semelles de cuir *de la qualité de 6.50.*

Noir ou brun au choix. Formes seyantes et de parfait ajustement. Pointures: 6 à 11 dans le lot.

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Sandales de Jeu pour Enfants et Fillettes

Valeurs jusqu'à 1.65 . . . **95c**

200 paires en une vente qui fera plaisir aux mamans d'enfants aimant beaucoup à jouer. 1.65 était le prix antérieur de ces sandales, c'est donc vous dire qu'elles sont de très belle qualité. En élan blanc, beige et brun. Semelles de souple caoutchouc, semelles intérieures en cuir.

Pointures: 5 à 7½, 8 à 10½, 11 à 12½, 1 à 2 dans le lot.

—Morgan —Deuxième étage.

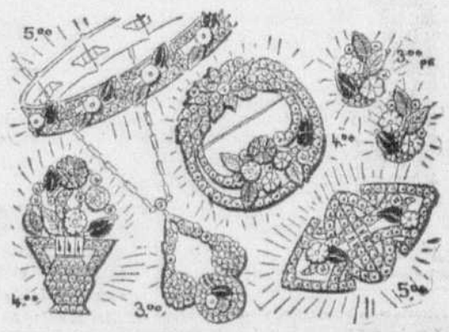
Bijouterie Fragonard

3.00 à 5.00

C'est la plus belle... la plus élégante bijouterie à costume que vous ayez jamais vue. Brillantes pierres du Rhin et minuscules fleurs de tons pastellisés. Jamais auparavant nous avons pu vous l'offrir à un aussi bas prix.

BOUCLES D'OREILLES, BRACELETS, PINCES, PENDENTIFS, BROCHES.

—Morgan—Arcade—Rez-de-chaussée.



Une Histoire Authentique Écrite par une Cliente de Morgan Satisfaite.

HENRY MORGAN & CO. LTD, Montréal—

Messieurs,

J'aime les meubles de la maison Morgan parce qu'ils sont durables, fabriqués de bois de qualité supérieure et par des ouvriers connaissant leur métier. Je les aime pour leur élégance de bon ton, pour leur prix aussi raisonnable que ceux de n'importe quelle maison à Montréal si l'on regarde la qualité.

Il y a quelques années je voulais renouveler les meubles de ma salle à dîner ainsi que ceux de ma chambre à coucher. Après de nombreuses démarches, je fis mon choix chez Morgan. Je n'eus pas à le regretter, car ces meubles dits de style sont de ceux dont on ne se lasse pas et les compliments que je reçois à leur sujet sont toujours nombreux.

Chez Morgan, l'installation des meubles est attrayante, le personnel courtois veille à ce que vous ayez satisfaction et ne vous ennuie pas de paroles inutiles.

Pour toutes ces raisons et d'autres, voilà pourquoi j'aime les meubles de la Maison Morgan. LALONDE.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, LUNDI, 23 JUILLET 1934 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

5 morts et plus de 25 blessés dans les accidents de fin de semaine

L'auto prend trois vies tandis que l'onde en réclame deux.—Terrible collision d'autos, rue Bourbonnière. —Quatre cadavres sont repêchés.

LES VERDICTS RENDUS

Plusieurs tragédies ont marqué la dernière fin de semaine. Cinq Montréalais ont perdu la vie dans divers accidents tandis que de nombreux blessés ont été hospitalisés dans différentes institutions.

Les victimes sont:

EDMOND DUNN, 24 ans, 1114 Wolfe, qui s'est noyé dans le port, vendredi soir.

PAUL DesORMIERS, 9 ans, 667 Saint-Alfred, tué par un auto, samedi après-midi.

ESTELLE MARION, 6 ans, 4316 DeLaroche, tuée dans une collision d'auto, hier soir.

RAOUL MONTPETIT, 44 ans, de Montréal, noyé à Châteauguay.

GASTON MAYER, 19 ans, 7577, De Châteaubriand, noyé accidentellement à Sainte-Adèle.

Une fatale collision

Une fillette de six ans a été tuée et dix personnes ont été plus ou moins blessées, vers minuit, hier soir, au cours d'une terrible collision entre deux autos, survenue à l'angle des rues Bourbonnière et Nolan.

La victime est, Estelle Marion, 6 ans, 4316 rue DeLaroche. Le cadavre a été transporté à la morgue pour l'enquête.

Les blessés sont: M. et Mme Arthur Marion, âgés respectivement

ESTELLE MARION, 6 ans, à gauche, 4316 DeLaroche, qui a été blessée à mort dans l'accident qui a fait 12 victimes, rue Bourbonnière. Sa sœur, AUGUSTINE MARION, 11 ans, blessée par des éclats de verre et traitée à l'hôpital.

de 46 et 42 ans; les autres enfants, Louis-Charles 13 ans, Augustine, 11 ans et Gérard 22 ans, qui ont été traités à l'hôpital Notre-Dame, pour diverses blessures sans gravité. M. et Mme Edouard Houde, âgés respectivement de 61 et 59 ans, domiciliés à 5631 Bourbonnière, blessés légèrement; M. Joseph Lemieux, 27 ans, infirmier à l'hôpital Notre-Dame; M. et Mme Hervé St-Jean, 4300 rue Marquette, et leurs enfants, Lise 2 ans et demi, et Suzanne 4 ans, qui furent traitées à l'hôpital Notre-Dame pour des contusions généralisées et des coupures causées par des éclats de verres. Ce matin, il ne restait plus que Mme Edouard Houde à l'hôpital. Les autres victimes ont réintégré leur domicile.

D'après les informations de la police, l'un des autos était piloté par M. Edouard Houde, lequel filait vers le sud, rue Bourbonnière. L'autre voiture était conduite par M. Hervé Saint-Jean. Le choc fut très violent. Les deux véhicules ont été très endommagés. Deux ambulances ont été dépêchées sur les lieux pour transporter les autres victimes. L'enquête du coroner a eu lieu, ce matin.

Noyé à Sainte-Adèle

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Adèle, Qué., 23.—Un jeune

GASTON MAYER

Montréalais, Gaston Mayer, 19 ans, domicilié à 7577 avenue de Châteaubriand, s'est noyé dans le lac Rond, hier après-midi, lorsque le canot dans lequel il se promenait, chavira à une assez longue distance du rivage. Le corps du malheureux jeune homme fut repêché moins de trois quarts d'heure après la tragédie, mais tous les efforts pour le ranimer ont été vains.

La tragédie est survenue vers trois heures; le jeune Mayer venait à peine d'arriver ici, accompagné de son père. Le docteur Joseph Brais, coroner du district, a rendu un verdict de mort accidentelle à l'enquête.

Gaston Mayer était élève en 10e année, à l'école supérieure Saint-Louis, à Montréal.

Tué par un auto

Paul DesOrmiers

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, ce matin, par le coroner Prince, dans le cas du jeune Paul DesOrmiers, 9 ans, domicilié à 667 rue Saint-Alfred, qui a été tué par un auto, samedi après-midi, boulevard Saint-Laurent, à proximité de la rue Gounod.

L'enfant succomba peu après son arrivée à l'hôpital Sainte-Justine, où il avait été transporté d'urgence par le chauffeur de l'auto lui-même, M. Aimé Jeannotte, de Saint-Eustache, Qué. Le lieutenant Senécal, du poste de police numéro 29, fit enquête sur les lieux de la tragédie. D'après les renseignements obtenus l'enfant venait de quitter le parc Jarry et traversait la chaussée pour rentrer chez lui, lorsqu'il fut heurté par l'auto qui filait vers le nord, boulevard S.-Laurent. Le chauffeur tenta en vain d'éviter la victime.

Un cadavre retrouvé

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, ce matin, par le coroner Prince, dans le cas du jeune Armand Lebeau, 24 ans, 178 rue Notre-Dame, à Lachine, qui s'est noyé vendredi soir, vers 5 heures, dans le fleuve, en face de l'église des Saints-Anges, à Lachine.

Le jeune Lebeau perdit la vie en se baignant dans le fleuve. Le cadavre n'a été repêché qu'hier après-midi vers 5 heures, par ses frères, MM. Aimé et Louis Lebeau, qui n'avaient pas cessé un instant les recherches. Le chef Durocher, de Lachine, fit enquête sur les lieux de la tragédie. Le cadavre fut repêché à 300 pieds de l'endroit où Lebeau avait disparu vendredi soir.

Verdict de suicide

Un verdict de suicide a été rendu, ce matin, par le coroner Prince, dans le cas de Simon Perlman, 72 ans, 4039 boulevard Saint-Laurent, qui a été trouvé mort, hier matin, dans la chambre qu'il occupait, au numéro mentionné.

Les agents Lamarre et Faulkner, du poste de police numéro 12, firent enquête dans cette affaire. Perlman succomba à l'empoisonnement dû à l'absorption d'une forte dose de vert de Paris. Le cadavre fut trouvé par Harry Shulmann, 4039 boulevard S.-Laurent, lequel manda aussitôt la police. Le vieillard souffrait depuis longtemps de maux de tête violents, cependant il n'avait jamais donné des signes sensibles de démence. Personne où il demeurait n'aurait cru qu'il mettrait fin à ses jours, d'après les renseignements pris à l'enquête du coroner.

Noyé dans le port

EDMOND DUNN

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, ce matin, par le coroner Prince, dans le cas du jeune Edmond Dunn, 24 ans, 1114 rue Wolfe, qui s'est noyé dans le fleuve au pied de la rue Papineau, vendredi soir, vers 10 h. 40, après avoir été frappé à la tête par un convoyeur à marchandises, à bord d'un cargo ancré à cet endroit. Le cadavre a été repêché hier matin, vers 10 h. 30, par MM. Georges et Wilfrid Dunn, frères de la victime, ainsi que par MM. Edmond Bouchard et James Morris, qui cherchaient sans relâche depuis la nuit de la tragédie. Le cadavre fut repêché sous le cargo où la pression de l'eau le retenait.

Le jeune Dunn était bien connu dans les cercles sportifs de Montréal où il avait figuré comme lutteur professionnel et pugiliste amateur. Il était aussi un patineur émérite et gagnant d'une quantité de tournois de boxe, de lutte et de patinage.

Il laisse dans le deuil: son père, M. Alex Dunn; sa mère, née Bourget (Marie-Anne); ses frères, Georges et Wilfrid Dunn; ses soeurs, Mme R. Charbonneau (Edith), Mme Georges Morrisson (Blanche), du Détroit, Mich., Mlle Anita Dunn, également de Détroit, Mlle Rose-Marie Dunn, aussi de Détroit, et la révérende Eva Dunn, des Soeurs de la Charité, à New-Jersey.

Les funérailles du jeune homme

A SUIVRE SUR LA PAGE 19

DR PREVOST SPECIALISTE
Des Hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW YORK
Maladies Sexuelles - Urinaires -Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
CLINIQUE PRIVÉE
DAMES ET MESSIEURS
2440, rue HUTCHISON - MONTREAL - PLATEAU 4148
185-J.M.V.s.n.C.

ABONNEMENTS DE VACANCES

TARIF
(Au Canada seulement)

1 semaine	$0.15
2 semaines	0.30
3 semaines	0.40
1 mois	0.50
2 mois	1.00
3 mois	1.50

La Presse est, par excellence, le compagnon de vacances, comme il est celui du foyer. L'Abonnement est payable d'avance. Tous les pharmaciens sont des représentants de la "Presse" et prennent les abonnements.

LISE SAINT-JEAN, 2 ans et demi, 4300 rue Marquette, blessée grièvement dans la terrible collision de la rue Bourbonnière, hier soir. A droite, sa soeur, SUZANNE SAINT-JEAN, 4 ans, traitée à l'hôpital pour blessures aux mains et à la tête.

196 avions de bombardement font l'attaque de Londres !

(Service de l'United Press — Spécial à la "Presse")

Londres, 23.—Dans tous les champs d'aviation du sud de la Grande-Bretagne, des aviateurs, debout près de leurs avions, attendaient, aujourd'hui, le signal du départ pour donner à la ville de Londres un avant-goût de ce que sera la prochaine guerre.

Pour faire pendant au programme du gouvernement pour 41 escadrilles aériennes additionnelles le ministère de l'Air a ordonné que 196 avions de bombardement fassent, aujourd'hui, une attaque simulée de la capitale, le long de la Tamise. La ville sera défendue contre cette attaque par 168 avions de combat et de reconnaissance et des canons anti-avions. Chaque nuit, durant la semaine, les avions survoleront Londres en escadrilles comme l'ont fait les Allemands, au cours de la Grande Guerre. Pour donner plus de réalité à l'attaque, les canons tireront à blanc, ce qui n'est dangereux que pour les dormeurs.

La chapelle Notre-Dame-de-Lourdes est surveillée depuis deux mois

M. Eric Neuman, investigateur en chef des Fire Underwriters, qui travailla de concert avec le capitaine-détective McManus et les autres détectives de la commission des incendies pour rechercher les prétendus auteurs de l'incendie qui détruisit l'église Saint-Jacques le 26 mai 1933, a déclaré ce matin à un représentant de la "Presse" qu'il n'avait pas encore entendu parler d'une lettre anonyme qu'aurait reçue M. Pierre Richard, P.S.S., curé de Saint-Jacques, le prévenant qu'on allait bientôt incendier la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes située rue Sainte-Catherine, près de la rue Saint-Denis.

D'un autre côté, l'officier en charge au poste No 3 nous informait ce matin qu'une lettre de menace avait été reçue il y a deux mois déjà et que deux constables surveillaient depuis, la nuit, les abords de cette chapelle. La police, nous assure-t-on, fera tout en son possible pour prévenir un autre sinistre aussi regrettable que celui de l'église Saint-Jacques.

On se souvient aussi que quelques jours avant l'incendie qui ravagea cette église, un vicaire avait reçu une lettre mais qu'il n'avait pas cru bon de la transmettre aux autorités policières. Mais cette fois-ci, on usa de plus de prudence et en transmit aussitôt la missive aux autorités compétentes qui continuent leur enquête pour en retracer l'auteur.

Vote de grève dans la confection pour dames

Une vive animation régnait, cet avant-midi, aux quartiers généraux de l'union internationale des ouvriers de la confection pour dames, au no 495 Sainte-Catherine ouest. Des affiches étaient placardées, annonçant que, cet après-midi, à 3 heures, les ouvriers et ouvrières de cette industrie quitteront le travail, dans tous les ateliers, et se réuniront, dans la grande salle de l'Auditorium, 375 Ontario ouest.

Les officiers exposeront les résultats des négociations et les propositions des patrons; puis un vote sera pris, pour ou contre la grève.

Confection pour hommes

Aux quartiers de l'union amalgamée des ouvriers de la confection pour hommes, au no 57 Prince-Arthur, les officiers ont fait connaître que toute l'attention des officiers de cette union, se porte aujourd'hui, sur la grève qui bat son plein à Saint-Jean, où M. A. Duquette, organisateur général, se trouve présentement. Ils ont annoncé cependant que, ce soir ou demain matin, il y aurait des développements sérieux dans la situation.

La compagnie n'est pas satisfaite du jugement

Le jugement de l'hon. juge MacKinnon, de la Cour supérieure, en date du 5 juillet courant, accordant à quatre cultivateurs de Sainte-Anne des Monts, différents montants en compensation des dommages causés par un incendie provenant des chantiers de la Canadian International Paper Company, a été porté ce matin devant la Cour d'appel au moyen de quatre inscriptions en Cour supérieure. Les quatre demandeurs sont F. Rioux, qui obtint $200; Samuel Côté, qui obtint $1,800; Georges Chenel, $1,500 et Norbert Barriault, $275.

INFORMATION IMMOBILIÈRE

(Du Daily Commercial News and Building Record)

Les soumissions sont reçues jusqu'à vendredi prochain, le 27 juillet, pour la reconstruction des écuries détruites récemment par un incendie au marché de bestiaux de l'Est, à 4365, rue Frontenac. Le chemin de fer Pacifique Canadien est propriétaire. Il s'agit d'ériger une écurie d'un étage, longue de 200 pieds et large de 62 pieds. Les murs seront en bois et la toiture en ardoise.

* * *

Les soumissions ont été reçues d'un groupe de six entrepreneurs choisis et le contrat sera accordé incessamment pour la construction d'une addition et pour des transformations à une résidence située à 482, chemin S.-Catherine. Outremont, dont M. de Gaspé Beaubien est propriétaire. Frederick Dunfries, 10 est, rue S.-Jacques, est l'architecte.

Un drame mystérieux aux Indes

Un jeune brahmane et trois médecins éminents au banc des accusés.

CRUEL MOYEN

(Par L.-P. Atkinson.—Droits d'auteur réservés 1934 — Service spécial à la "Presse").

Calcutta, Indes, 23. — Un étrange procès se déroule en ce moment à Calcutta. Mis en cause est un jeune brahmane, Benoyendra Pande, accusé d'avoir comploté pour faire mourir son beau-frère, Amarendra, au moyen de "germes de maladies". Avec l'accusé sont quatre hommes prévenus de complicité, dont trois médecins éminents et un mystérieux individu à la figure ovale et aux vêtements noirs.

Le ministère public prétend que les docteurs S.-P. Bhattacharys, D.-R. Dhar et T.-N. Shattarcharjee ont parcouru toute l'étendue des Indes à la recherche d'un poison qui tuerait Amarendra, lequel était cohéritier avec l'accusé principal d'une vaste fortune ancestrale.

Benoyendra aurait, suivant l'acte d'accusation, assuré son beau-frère pour $20,000, mais il aurait stipulé qu'il ne serait fait aucune enquête au sujet de la manière dont le jeune assuré pourrait mourir.

Benoyendra et ses complices, après de longues consultations, auraient décidé de faire périr Amerendra au moyen de "germes de la peste".

L'un des médecins accusés de complicité répandit ces germes sur des lunettes d'Amerendra et les pressa fortement sur sa figure. Le malheureux tomba violemment malade mais réchappa. C'est alors qu'intervint l'homme noir à figure ovale qui aurait piqué le bras d'Amarendra avec une aiguille infectée de nouveaux germes de la peste, mais plus virulents. Cette fois, le malheureux succomba.

Dollfuss demanderait protection à Genève contre l'Allemagne

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Vienne, 23. — Le chancelier Engelbert Dollfuss songe sérieusement à faire appel à la Société des Nations pour obtenir une action conjointe des grandes puissances contre l'Allemagne qui appulerait le terrorisme nazi en Autriche, apprend-on aujourd'hui de bonne part.

Le terrorisme ne fléchit pas, malgré le décret du 18 juillet. Dollfuss est déjà autorisé par le cabinet à faire appel à la Société des Nations. Cet appel est maintenant plus probable à cause des avertissements donnés à l'Allemagne par l'Italie et parce que les terroristes n'ont pas tenu compte du décret punissant de mort la simple possession des explosifs.

Grande assemblée de M. Maurice Duplessis

Il est toujours entendu, nous a-t-on confirmé cet avant-midi, que Me Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale, tiendra une grande assemblée, dimanche après-midi prochain, à Sainte-Anne de Beaupré, comté de Montmorency, représenté à l'Assemblée législative par l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre. M. Duplessis, ajoute-t-on, profitera de sa visite dans le château fort du chef du parti libéral pour y faire de très importantes déclarations. Plusieurs autres orateurs l'accompagneront, dont MM. Antonio Elie, wihp de l'opposition; Hortensius Béique et Pierre Bertrand, députés; MM. Aimé Dion et R. Drouin, avocats, de Québec; Eloi Saint-Germain, cultivateur, de Portneuf; M. Chalifoux, président de la jeunesse conservatrice de Québec, et autres.

Le baron Nakajima est jeté en prison

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Tokio, 21.—Le baron Nakajima, ancien ministre du commerce au Japon, a été arrêté aujourd'hui sous des accusations provenant du scandale de la banque Taiwan. On sait que des révélations d'irrégularités officielles ont amené la chute du cabinet Saito.

Le procureur a accusé le baron de s'être procuré des centaines d'actions d'Imperial Rayon que la banque aurait manipulées. Premier haut personnage nippon jamais emprisonné sous une accusation formelle, l'ancien ministre a enlevé son kimono de cérémonie pour revêtir la livrée bleue de la prison.

Nakajima soutient qu'il est innocent de ces accusations qui pèsent aussi contre des employés du ministère des finances.

La voiture tourne 2 fois sur elle-même

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 23. — L'automobile a coûté une nouvelle vie à S.-Hyacinthe, hier après-midi, vers quatre heures. Transporté à l'hôpital Saint-Charles de cette ville, après que sa voiture eut fait deux fois le tour sur elle-même, un jeune homme de vingt ans, M. Lucien Bonin, est mort peu après. Accompagné de quatre autres personnes, M. Jean-Paul Gosselin, Mlles Ernestine Gaumont, Marie-Paule Lapierre, et Delia Lapierre, le jeune Bonin partait hier après-midi pour une promenade en automobile, dans la direction de Sorel. Il était au volant, comme il arrivait à une courbe du chemin, dans le troisième rang de S.-Denis sur Richelieu, à environ quinze milles de St-Hyacinthe, Bonin perdit le contrôle de sa voiture, qui tourna sur elle-même à deux reprises.

Tous les voyageurs furent transportés à l'hôpital. Bonin expira en arrivant. Mlle Gaumont souffre d'une fracture à un bras, mais les autres compagnons de Bonin se tirèrent indemnes de l'affaire.

Tué par la foudre

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23. — Un cultivateur de Montmagny, M. Amédée Fournier, âgé de 54 ans, a été tué par la foudre, vers 4 heures 30, samedi après-midi. M. Fournier était à faire le sarclage d'un champ de légumes lorsqu'éclata tout à coup un orage qui ne semblait pas devoir être d'une grande intensité. Continuant son travail, M. Fournier tomba tout à coup à la renverse frappé par la foudre. Le fils du malheureux, Emile Fournier, qui travaillait à quelques arpents de là, fut témoin de la tragédie.

Invention de Marconi pour la navigation

(Presse Canadienne, via Havas).

Rome, 23. — Le sénateur Guglielmo Marconi annonce que des faisceaux dirigés de rayons aux ondes excessivement petites vont maintenant permettre aux vaisseaux de pénétrer dans les ports sans danger, au milieu des plus épais brouillards, et par des passages très étroits, comme par exemple entre deux bouées très rapprochées mais invisibles.

Un forcené fait des siennes, au Palais

Le juge Antonio Couillard ,de Rimouski, qui siège, cette semaine, à la Cour des comparutions ,au nouveau palais de justice, avait réintégré sa chambre, après avoir siégé depuis dix heures, ce matin, quand tout à coup, un peu après midi, il entendit des bruits insolites venant de la Cour des comparutions contiguë à sa chambre. Son crieur s'y rendit en toute hâte et demeura tout abasourdi en voyant un énergumène qui lançait et brisait tout ce qui lui tombait sous la main. Déjà cinq gros fauteuils gisaient pêle-mêle sur le tribunal du juge, tandis que quatre lampe électriques placées sur la table du greffier et des sténographes avaient été brisées.

A ce moment, le détective Barrette fit à son tour son apparition, mais en l'apercevant le forcené lui lança un pot rempli d'eau et de glace. Le pot siffla aux oreilles de l'agent et alla s'écraser sur le mur. Le détective sortit alors son revolver et menaça l'inconnu de le tirer s'il ne se rendait pas. L'individu se laissa alors conduire à la Chambre du juge où le détective Barrette et cinq autres officiers de la police provinciale lui mirent les menottes aux poignets pour le conduire aux bureaux de la Sûreté.

Aux dernières nouvelles, le prévenu n'avait pas encore voulu donner son nom au chef Louis Jargaille, de la Sûreté provinciale, se contentant de l'informer qu'il était d'origine écossaise. Le chef Jargaille croit avoir affaire à un exalté. Le juge Couillard, devant qui l'énergumène comparait cet après-midi, recommandera sans doute l'examen mental de l'accusé à la prison commune.

Une querelle fatale entre deux frères

Une vieille rancune existait, dit-on, entre Alex. et Steve Raymond.

Sudbury, Ontario, 23. — Alex Raymond, âgé de 47 ans, demeurant au canton Gerson, est mort, et son frère Steve, âgé de 37 ans, a été arrêté sous une accusation d'homicide involontaire, en attendant la fin de l'enquête de la police sur les circonstances qui ont entouré la mort de l'aîné des Raymond.

D'après ce que la police a appris, les deux hommes, employés à la mine Falconbridge s'étaient rendus à Sudbury, samedi soir, et à leur retour, ils étaient arrêtés à la demeure de Steve pour y prendre un lunch et un verre de bière.

Il existait, dit-on une vieille rancune de famille entre les deux frères qui se prirent de querelle. Ils partirent pour la maison d'Alex et, d'après des témoins, Steve qui portait une bouteille de bière, en aurait frappé son frère sur la tête comme il entrait chez lui. Ses cris attirèrent ses deux filles sur la scène du drame. Elles auraient déclaré à la police qu'elles ont vu frapper leur père. Il est mort peu après.

Le prétendu agresseur est ensuite retourné chez lui où la police a dû enfoncer la porte pour l'arrêter.

Steve n'a, ensuite, opposé aucune résistance. Il a été conduit à la ville où il a été écroué sous une accusation d'homicide, en attendant sa comparution devant le magistrat.

Grierson parti pour l'Islande

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Londonderry, Irlande du nord, 23. —John Grierson s'est envolé à 7 heures 45 ce matin (2 heures 45 a.m., heure avancée de l'Est) pour Reykjavik, Islande, situé à 825 milles de Londonderry, se rendant à Ottawa, Canada, par la Groenland et la baie d'Hudson.

Sa femme et sa soeur assistaient à son départ. Il n'y avait outre celles-là qu'une couple de personnes. Le temps était pluvieux et le ciel couvert.

(Presse Associée) — Il embrassa très affectueusement sa femme et sa soeur avant de monter dans son avion.

C'est aujourd'hui sa deuxième tentative pour se rendre en Amérique par la route du nord. En août dernier, il faisait une chute à Reykjavik, Islande.

Bel honneur accordé à M. Gustave Emond

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23. — M. Gustave Emond, ancien sous-secrétaire d'Etat adjoint et secrétaire des Conférences Saint-Vincent-de-Paul, a été nommé Chevalier de Saint-Sylvestre.

On emploie des étrangers à Montréal, dit M. Leclair

"Il y a certainement quelque chose d'anormal dans l'embauchage des ouvriers", disait ce matin M. J.-A.-A. Leclair, membre de la commission du chômage. "On entend dire un peu partout, et par des personnes autorisées, que les affaires reprennent, qu'elles sont meilleures, et cependant le nombre des familles de chômeurs qui est encore de 38,000 à Montréal, ne diminuent pas sensiblement. Je crois que cette anomalie est due au fait que les patrons de manufactures et d'usines emploient de préférence aux Canadiens-Français, de la main-d'oeuvre étrangère venue des autres provinces, d'Ontario surtout".

Maladie d'un échevin

M. Adhémar Raynault, échevin du quartier Préfontaine, retenu chez lui depuis une semaine par la maladie, a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu en fin de semaine. Il sera sous observation durant une semaine.

Maire et conseiller qu'on veut faire disqualifier

(Spécial à la PRESSE)

Rouyn, 23. — Dans une action qu'ils viennent d'intenter en Cour supérieure, deux anciens employés de la ville exigent la disqualification du maire Romuald Gagné et du conseiller municipal Joseph Lapointe, sous prétexte que ceux-ci ont des contrats avec la Ville, ce qui les rend inaptes à siéger au conseil.

Couronne d'or à la Vierge d'Alsemberg

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Bruxelles, 23.—Une couronne faite de 200 onces d'or fourni par des bagues, des bracelets, des épinglettes y compris plusieurs souvenirs de famille ornera une statue vieille de 700 ans de la Vierge Marie qui se trouve dans l'église catholique d'Alsemberg. La cérémonie aura lieu le 5 août. Cet or vaudrait $7,000 en argent américain.

L'or qui restera après la fabrication de la couronne servira à faire un calice qui sera utilisé pour la communion à la même date.

M. R. Paré transporté d'urgence à l'hôpital

Dans une nouvelle datée de Toronto, on annonce que Norman Irvin était parti pour Canoe Lake, Parc Algonquin, en avion afin de ramener un jeune Montréalais gravement malade. Ce Montréalais n'était autre que M. Robert Paré, fils de M. Philias Paré, président de la Chambre de Commerce de Montréal. M. Paré reçut vendredi un télégramme de Canoe Lake lui disant que son fils arriverait en avion à 4 h. 15 à l'aérodrome de Cartierville. A l'heure dite, l'avion atterrissait avec le patient, âgé de 15 ans, qui souffrait d'une artérite aigue. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital de Cartierville où une opération d'urgence fut effectuée. M. Philias Paré nous apprend que l'opération a parfaitement réussi et que le malade est en bonne voie de guérison.

En voulez-vous ?

S.-Thomas, 23. — Un visiteur entreprenant s'est mis en frais de vendre de la viande de serpent à sonnette en conserve ainsi que de la soupe faite de cette viande. Il en a montré des échantillons à l'hôtel de ville aujourd'hui mais son offre n'a pas été appréciée.

Six personnes blessées dans une collision

Deux automobiles se heurtent à l'angle des rues Atwater et Centre, ce matin

Six personnes ont été blessées, ce matin, vers 8 h. 15, à l'angle des rues Atwater et Centre, au cours d'une collision d'automobiles. Un auto, filant du sud au nord, rue Atwater, est venu en collision avec un auto filant en sens inverse. La collision est survenue au moment où l'automobile, filant du nord au sud, tentait de tourner, rue Centre, vers l'est.

Le conducteur de ce dernier véhicule, M. Maurice Prud'homme, 2914, rue Jolicoeur, Ville-Emard, a été grièvement blessé.

Transporté immédiatement à l'hôpital Général (division ouest), il était sur la table d'opération à midi et demi. Les médecins pratiquaient une intervention chirurgicale, dans l'espoir de lui sauver la vie. Il a été blessé à la tête.

Son père, M. René Prud'homme, qui l'accompagnait, a été plus légèrement blessé. Egalement transporté à l'hôpital, son état n'inspire aucune crainte.

Quatre autres blessés

L'autre véhicule était occupé par quatre personnes: M. David Lalonde, 3388 boulevard Lassalle, Verdun, accompagné de ses enfants: Ronald, 21 ans, Lillian, 17 ans, et Fleurette, 19 ans. Tous ont été douloureusement blessés par les éclats de verre, si pas grièvement. Tous ont également reçu un fort choc nerveux.

Ils ont été transportés à l'hôpital Général de Verdun, où ils ont été pansés. Tous, excepté M. Lalonde, père, pourront réintégrer leur domicile probablement aujourd'hui.

Il n'y eut aucun témoin de l'accident et l'état de la chaussée, à cet endroit, est en très bonne condition. La rue est également très large à cet endroit et l'on ne sait à quoi attribuer cet accident.

Arrestation d'un chauffard

(Spécial à la PRESSE)

Ormstown, 23.—Trois hommes ont été légèrement blessés dans une collision entre 2 autos sur la route nationale entre Ormstown et Dewittville. Les blessés sont M. James-Harold McLean, âgé de 22 ans, d'Ormstown, et son compagnon, M. George McAdam, qui étaient dans l'un des autos. Le 3e est John Pennant, âgé de 35 ans, de Howick, qui conduisait l'autre auto. Ce dernier a été arrêté sous l'accusation d'avoir conduit sa voiture d'une façon dangereuse.

Nous Réparons Votre Dentier
PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ

- Si votre dentier est brisé ou trop grand s'il ne tient plus en place s'il vous cause des ennuis juste au mauvais moment... venez nous voir et faites-vous faire un dentier qui sera des plus confortables, grâce à un ajustement parfait.
- Ceci peut être fait à très bas prix par un de nos spécialistes. Des milliers de personnes à qui nous avons fait des dentiers se plaisent à dire qu'elles paraissent rajeunies de dix ans.

DECA-METAL

TRANSPARENT GENCIVES NATURELLES
BLANCHES COMME PERLES

VOTRE DENTIER FAIT LE JOUR MEME QUE VOS DENTS SONT EXTRAITES

Dr Noel Decarie
DENTISTE DIPLOME DE BOSTON
1237 Carré Phillips (en face de Morgan)
LAncaster 3227
Fermeture à 9 p.m.

• ICI CHAQUE DENTISTE SE SPECIALISE •

GRATIS
Vues animées en plein air
à 9.15 hrs. P. M.
Lundi—Parc Montcalm
Mardi—Parc Jarry
Jeudi—Stade Notre-Dame
Vendredi—Dominion Textile Park
Samedi—Stade Delorimier
Dimanche—Parc Rhéaume

25% D'escompte sur Nettoyage des PANTALONS BLANCS en flanelle

20% D'escompte sur tout NETTOYAGE et TEINTURE en général

NOTRE POPULAIRE CONCOURS JOURNALIER
Vous pouvez gagner $25 par semaine si vous le désirez
CELA NE COUTE RIEN
Demandez détails à notre représentant
LAVAGE HUMIDE 12 LBS 49c

NOMS DES GAGNANTS AUX PROGRAMMES
CFCF: 6-6.30 — CKAC: 6.25 à 7.00
CHLP: 7-7.15 - CHLP: jeudi 11.30-12.00 a.m.

AM. 2161
Buanderie Jolicoeur Limitée

LA VIE FÉMININE

LE COURRIER DE COLETTE

On n'a pas le droit de demander aux autres plus qu'on ne leur donne soi-même. La reconnaissance est le prix du bienfait.

D.—Une de mes amies est si pessimiste qu'elle s'applique sans cesse à me montrer le mauvais côté de tout. Je dépends de cette personne, en ce moment et j'aurais besoin d'encouragements pour réaliser mes ambitions d'avenir. Elle me témoigne si peu de confiance que je sens tous mes efforts paralysés. Si son aide financière ne m'était pas absolument nécessaire, je la quitterais et il me semble que ce serait le moyen de réussir à me créer un avenir. Car, entendre sans cesse des prédictions sinistres, ne jamais recevoir un mot de louange, voir tourner en amère dérision, tous ses projets, c'est déprimant. Je ne sais si je manque d'énergie ou si je suis trop sensible, mais cette atmosphère m'est tout-à-fait contraire. Tout le monde n'a-t-il pas besoin de confiance et d'encouragements pour arriver à la réussite?—UNE INQUIETE.

R.—Il est des personnes qui ont, en effet, besoin de se sentir poussées vers le but qu'elles désirent atteindre; d'autres y marchent tranquillement, sans s'inquiéter d'autrui, et tout ce qu'on peut dire ou faire autour d'elles, ne les fait pas dévier d'un pas dans la voie qu'elles ont choisie, la croyant la meilleure ou la mieux à leur convenance. C'est affaire de tempérament.

Je ne sais si vous manquez d'énergie, si vous êtes trop sensible ou si vous n'êtes que momentanément déprimée; je ne sais non plus jusqu'à quel point votre destinée est liée à celle de la personne dont vous parlez. Je crois que cette personne doit être malheureuse, car ces dispositions chagrines, avant de faire le malheur des autres font celui de qui les éprouve. Quoi qu'il en soit, une chose est certaine: c'est que vous n'parviendrez pas à changer le caractère de cette amie. Puisque vous avez besoin, en plus de son argent, de son appui moral, c'est que vous êtes la plus faible des deux. Alors, vous ne pourrez, par le fait même, l'influencer et vous subirez plutôt, si vous n'y prenez garde, la contagion de son pessimisme.

La pensée que cette amie est peut-être moins heureuse que vous, jointe à celle de la reconnaissance que vous lui devez, vous aidera à supporter chrétiennement ses travers. On ne peut être bien à l'aise dans la vie quand rien ne nous plaît de ce qui se fait autour de nous, quand on n'entrevoit dans l'avenir que des revers et des désastres. Sans doute, il serait charitable de garder pour soi ses angoisses, mais cette solitude de pensée n'est guère compatible avec une nature faible et anxieuse. Seuls, les saints réussirent à conserver leur sérénité au milieu des épreuves. Vous ne pouvez demander que votre amie soit une sainte quand vous vivez près d'elle avec vos faiblesses et vos imperfections. Si vous étiez vous-même parfaite, sa mauvaise humeur et son amertume ne vous sembleraient que de motifs à exercer la mansuétude et la bonté de votre coeur.

Deux seules alternatives s'offrent à vous. Faire seule votre chemin comme d'autres l'ont fait, en luttant corps-à-corps avec toutes les difficultés et en risquant d'être à la fin vaincue, ou bien accepter d'un coeur reconnaissant l'aide qu'on vous donne. Votre amie, après tout, donne tout ce qu'elle peut donner; craignez de vous montrer ingrate en exigeant encore ce qu'il n'est pas en son pouvoir de vous offrir. Elle est peut-être meilleure que vous, car elle vous aime tandis que vous ne songez qu'à votre propre intérêt.

L'égoïsme n'est pas moins détestable chez le persifleur.—COLETTE.

D.—Une famille amie attend des nouveaux mariés en voyage de noce. Devront-nous leur rendre visite les premiers ou les inviterez à venir chez nous d'abord. Nous ne les connaissons pas.—BRUNETTE.

R.—L'une ou l'autre manière d'agir est convenable.

D.—Quel deuil dois-je porter pour le mari de ma fille?—MERCI.

R.—On ne porte généralement pas de deuil.

D.—L'habit noir "Prince-Albert" a-t-il encore qu'il soit un peu démodé. Pour le soir, il faut le smoking ou l'habit à queue.

D.—Est-ce aux parents de la mariée à acheter le trousseau de leur fille ou si c'est au fiancé—LISETTE.

R.—C'est aux parents.

D.—Je serai fiancée prochainement; on prête viendra bénir la bague et prendra le souper chez nous. A quel moment se fait la bénédiction—FUTURE EPOUSE.

R.—Vous pouvez lui demander de vous bénir ainsi que votre bague dès son arrivée.

D.—Je suis demandé pour être parrain de l'enfant de ma soeur. A qui dois-je offrir ces cadeaux—UN DE VOS LECTEURS.

R.—Il est d'usage d'offrir un petit bijou à l'enfant, un souvenir à la marraine, des fleurs à la mère et des bonbons à la porteuse.

D.—Une pièce de deux sous datée de 1837 a-t-elle de la valeur—L. GERARD P.

R.—Je ne sais. Il faudrait la faire voir à l'un des collectionneurs dont vous verrez les annonces dans la "Presse".

D.—Quand doit-on donner la main la première. Je vois des dames et des jeunes filles qui tendent la main à tout propos et n'importe où. Il me semble que l'on ne doit donner la main qu'aux gens que l'on reçoit chez soi et aux hôtes que l'on quitte, mais non à tous les invités dans une maison étrangère et à tous les gens qui nous sont présentés.—STEPHANETTE.

R.—Oui, en effet. On peut aussi la donner aux gens qui nous sont présentés et à qui on veut témoigner une bienveillance particulière; puis à des amis que l'on rencontre dans un salon étranger.

D.—Il y a près de cinq ans, je rendis assidûment visite à une jeune fille pendant près d'une année, n'étant pas alors en situation de me marier, je la quittai pour ne la revoir que l'an dernier, alors que nous renouâmes nos relations. J'ai toujours aimé cette jeune fille et je désire l'épouser. Elle connaît mes intentions et y consent. Or, s'il m'arrive de lui demander de m'accompagner chez des parents ou des amis, elle refuse très souvent; je lui pose certaines questions concernant notre avenir, elle hésite à me répondre, et sans me donner d'autre explication que telle est sa volonté. Quelquefois aussi, elle me boude plusieurs jours et sans vouloir me dire pourquoi. Dites-moi ce que vous en pensez?—L. G. R. T.

R.—Le caractère de votre amie est, à coup sûr, inquiétant. Mais il n'y a qu'elle même qui puisse le réformer. Peut-être ne vous aime-t-elle pas autant que vous l'aimez vous même; peut-être regrette-t-elle les espérances qu'elle vous a données ou les promesses qu'elles vous a faites. En insistant un peu, vous obtiendrez peut-être qu'elle vous parle sincèrement à ce sujet.

D.—Je vous soumets la graphologie de deux amoureux Jean et Jeanne. Jeanne est d'une nature affectueuse, très enthousiaste et à l'âge où on se laisse dominer par les sentiments, elle manque actuellement de sérieux, elle est prompte, vive, irréfléchie et désordonnée. L'esprit manque de sérieux à cause des enfantillages du coeur. L'imagination est surexcitée et le caractère peu conciliant. La volonté est parfois trop vive, parfois ferme jusqu'à l'entêtement, elle est autoritaire, combattive, douée d'initiative. Jean est d'une nature enthousiaste, il est impatient, parfois emporté; impressionnable, susceptible, fort nerveux, mauvais généreux; il agit avec précipitation et parles avec irréflexion; cette hâte fâcheuse nuit à l'ordre et à la constance. L'esprit craint l'effort soutenu, est peu appliqué, peu soucieux de détails; la volonté est douée d'initiative, ferme, tenace. En s'unissant, ces deux jeunes gens seraient-ils heureux dans la grande lutte pour la vie?—AMITIES JEAN.

D.—Je suis en deuil de mon père; combien de temps dois-je porter du noir et ensuite le demi-deuil?—MIGNONNE M.

R.—Un an et six mois de demi-deuil.

COLETTE

On est prié...

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale, les annonces y pourvoyant.

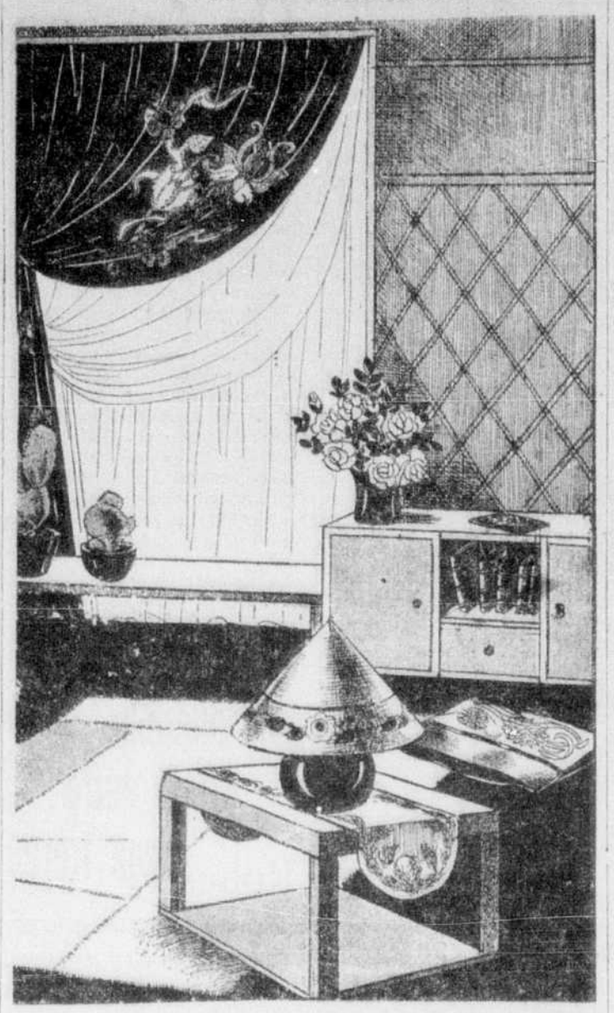
De ne pas poser de questions de Loi, la "Consultation légale" ou samedi répondant à ces questions.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patient enfin parce qu'aucune lettre ne peut recevoir de réponse dans la semaine ou elle a été écrite. Le courrier est pour cela trop volumineux.

DANS LA CHAMBRE



Dans une chambre à coucher, de vaste dimension on peut joliment aménager de cette façon, un coin pour la lecture ou les travaux à l'aiguille.

LES FEMMES DANS LA PUBLICITE

Le prodigieux développement de la publicité sous toutes ses formes, depuis une vingtaine d'années environ, en fait réellement un monde nouveau, où les ressources sont nombreuses, les débouchés multiples et les applications variés à l'infini. Journaux, affiches, étalages, objets publicitaires, échantillons, correspondance, catalogues, éclairage, T.S.F.

Rien donc d'étonnant à ce que les femmes se soient tournées vers cette profession, afin de s'y créer des situations avantageuses. Un assez grand nombre d'entre elles y ont réussi. Il n'y a aucune raison pour que les femmes n'y réussissent pas: la publicité rentre absolument dans leurs aptitudes naturelles et convient même particulièrement au tempérament féminin.

Nous pourrions nous lancer ici dans des aperçus psychologiques qui ne manqueraient pas d'intérêt, mais nous éloignerait du point de vue strictement pratique où nous voulons rester. Disons en deux mots que la publicité réclame de la part de tous ceux qui s'en occupent une grande souplesse d'esprit, un sens commercial une connaissance du coeur humain que d'autres métiers ne demandent pas au même degré; or ces qualités sont très souvent "innées" chez les femmes; d'où leur succès évident en publicité.

Voyons rapidement quels sont les différents postes auxquels une jeune fille peut prétendre; nous verrons ensuite les études qu'elle doit faire. La pire erreur serait de croire que ce métier "s'improvise"; il exige au contraire, et exigera de plus en plus, une forte culture générale et des connaissances spéciales très approfondies.

Dans les agences

Les agences de publicité qui sont nombreuses dans les grandes villes, recrutent un personnel nombreux de dactylographes, de secrétaires, d'expéditionnaires, d'employés de tout ordre: c'est dans leur sein que l'on peut le mieux se former au métier, faire un sérieux apprentissage. Les personnes même qui ne désirent pas mener la vie de bureau et qui ont l'intention de s'adonner à d'autres formes d'activité publicitaire, doivent néanmoins faire un stage de quelques années dans une forte agence. C'est une base de connaissances pratiques indispensable.

Les agences importantes centralisent d'ailleurs tous les modes de publicité; elles possèdent des services de rédaction et des services artistiques, annexés à leurs services administratifs. Elles dirigent, en outre, toute une armée volante d'agents extérieurs: courtiers et courtières, représentants, démarcheurs.

La jeune fille qui entre dans une agence comme employée modeste, au début, peut fort bien s'initier assez vite au métier pour devenir une collaboratrice précieuse: tout dépendra de son initiative. Les plus grands directeurs ont presque tous commencé "petit expéditionnaire": écouter l'histoire de leur vie est singulièrement encourageant.

Par contre, les "indépendantes" qui ont essayé de se passer d'apprentissage et de faire de la publicité à leur compte, en s'improvisant directrice d'agence ou publiciste (ou même chef de publicité dans quelque maison de commerce) ont presque toutes subi d'égraves mécomptes. Les connaissances théoriques même les plus étendues sont absolument insuffisantes au succès, dans cette profession épineuse où la "gaffe" est si facile et où les moindres détails d'exécution prennent une telle importance pratique.

Il serait, d'autre part, très injuste de croire que les employés modestes, dans une agence, ne participent pas au mouvement des affaires et ne peuvent pas s'initier aux rouages du métier: c'est le contraire. Depuis la moindre dactylo jusqu'au directeur général, tous les empoyés sont nécessairement au courant des affaires traitées et y participent. Le moindre "budget" à répartir sollicite le travail de tous les services et passe par toutes les mains: il sera étudié successivement par les services ès devis, de tarifs, d'annonces dans les journaux; par les services artistiques: affiches, catalogues, sketchs, cinéma... par les services d'exécution qui le distribueront; par la comptabilité enfin qui organisera tous les paiements. Une agence bien dirigée, florissante, est toujours celle où la collaboration est la plus étroite entre tous les employés, du dedans et du dehors.

Ceux du dehors

C'est dans la profession de courtière que l'on trouve le plus d'"amateurs" si l'on peut dire: elle est cependant aussi difficile qu'une autre et plus décevante. De ce qu'une "femme du monde" ait pu y réussir, sans préparation spéciale — grâce à un jeu favorable de relations et d'aptitudes personnelles — il ne faudrait pas en conclure que c'est un métier de pure fantaisie. Le "courtage" publicitaire consiste exactement à aller chercher, chez eux, les commerçants ou industriels et à leur proposer toutes les formes possibles de publicité, en se cherchant de la réalisation par l'intermédiaire d'une agence (dont la courtière fait partie). Cela suppose donc de nombreuses démarches sans résultat certain; car parmi les industriels sollicités, bon nombre ne veut rien entendre. Or la courtière n'est pas appointée: elle a simplement un pourcentage sur les affaires qu'elle rapporte.

Il faut savoir se présenter, donner une bonne impression et persuader: les femmes y sont adroites... mais comme il s'agit d'amener le client à payer, l'agrément de la conversation ne suffit pas: la courtière doit montrer qu'elle connaît son métier, qu'elle est parfaitement au courant des questions de presse, d'affichage, d'impression, d'édition, de gravure, de mise en page. Elle doit inspirer confiance par ses capacités réelles.

Certaines courtières gagnent beaucoup d'argent, c'est incontestable; elles ont mené longtemps une existence très dure, ce qu'il ne faut pas oublier. Beaucoup d'autres végètent lamentablement et sont ruinées par les frais de transport — qui leur incombent entièrement — sans compter les frais de toilette, inhérents à un métier où l'on doit sans cesse se présenter à son avantage.

Ce n'est pas une profession à conseiller aux très jeunes filles ni aux femmes timides et réservées, non plus qu'à celles qui doivent gagner à tout prix leur vie, chaque mois... Il y a trop d'aléas dans ce métier, trop "d'impondérables" tout-puissants.

Les "services annexes"

Nous avons mentionné au passage les services de rédaction et les services techniques (ou services artistiques) des grandes agences: là on trouve beaucoup d'emplois intéressants pour les femmes. La rédaction des annonces de publicité, des catalogues, des pages publicitaires dans les journaux et même de livres entiers — consacrés à certains produits — occupe un certain nombre de rédacteurs et rédactrices qui sont tantôt appointés par leur agence, tantôt par le client lui-même. De même le dessinateur ou la dessinatrice qui compose une affiche, un dessin, une page illustrée, un catalogue de luxe... L'imagination ne peut suffire: il faut une technique très précise et une connaissance exacte des procédés les plus nouveaux.

Les ressources de la publicité artistique pour les jeunes filles d'imagination et de goût sont infinies.

Préparation et études spéciales

Toute personne qui désire réussir dans la publicité, doit partir d'une base d'études solides. Une bonne culture générale s'impose: baccalauréat, certificat supérieur, brevet, diplôme de fin d'études.

Rien ne remplace le stage dans les agences, la pratique suivie du métier: quatre à cinq ans d'apprentissage doivent réellement s'initier à la profession, dans tous ses détails.

Aidez vos Reins

Si le mal de reins ou la faiblesse de la vessie vous obligent à vous lever la nuit ou sont la cause de nervosité, étourdissement, rhumatisme, raideur, brûlement, démangeaison ou acidité, essayez Cystex, prescription d'un médecin. Dans vos malaises disparaîtront dans les huit jours si non l'argent sera rendu. Seulement 75c dans les pharmacies.

Vous pouvez maintenant porter des
DENTIERS
sans embarras aucun

Mangez, parlez, riez ou éternuez sans craindre de voir vos dentiers glisser ou s'échapper. FASTEETH les tient fermement et confortablement. Cette fine poudre nouvelle ne laisse aucune sensation ni goût pateux, gommeux. Rend l'haleine agréable. Plus nouveau et meilleur que tout ce que vous avez jamais essayé. Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui aux Pharmacies Leduc et dans toutes les autres bonnes pharmacies.

DANS LA FAMILLE

Savoir-vivre et potage

Molière fait dire à son amusant bonhomme Chrysale:

"Je vis de bonne soupe et non de beau langage".

La soupe — qu'on l'appelle soupe ou, plus élégamment, potage — est, en effet, un aliment français entre tous.

Le potage à la mode

Cependant, bien des personnes croient bon de supprimer de leur repas ce premier plat. Les unes déclarent qu'elles n'aiment point avaler une assiettée de liquide; les autres en trouvent la préparation et la cuisson trop longues. Si bien que, dans un certain nombre de familles, on a supprimé soupe et potage.

Ses avantages

Pourtant, nous avons là un aliment excellent. Léger, le potage constitue le plus sain des apéritifs; épais, il nourrit de manière substantielle. N'oublions pas que l'eau de cuisson des légumes renferme les éléments les plus vivifiants des végétaux.

Distinguons soupe et potage

Ne confondons pas l'une et l'autre. On appelle "soupe" le mélange d'eau, de légumes et de pain trempé; on appelle "potage" le bouillon de viande, le bouillon de légumes, un peu épaissi ou non par la purée des légumes. Ce bouillon est servi tel quel; on peut le lier avec un jaune d'oeuf, de la crème, le renforcer avec un peu de tapioca, de semoule, de vermicelle, de pâtes.

Seul, le potage est élégant. On ne sert pas de soupe à des invités. C'est généralement le soir qu'on prend soupe ou potage. Mais certaines familles restent fidèle à la tradition d'en offrir deux fois par jour, jugeant la soupe un aliment économique et sain. Cependant, si l'on a du monde, pas de potage ni de soupe à midi.

Petit conseil culinaire

Rappelons-nous que tout bon potage doit être cuit longuement, à petit feu, "mijoté". Employer une marmite pas trop grande, afin qu'il ne reste pas d'espace entre la surface en ébullition et le couvercle: voilà le secret des excellentes soupes paysannes au goût concentré et savoureux. Mieux vaut remettre de l'eau au fur et à mesure qu'elle s'épuise.

Comment servir le potage

En famille, bien entendu, c'est le père ou la mère qui fait la distribution à la ronde.

Si l'on reçoit des invités, on peut garnir les assiettes par avance. Chaque convive trouve son assiette toute préparée quand il se met à table. Ce système est le plus commode pour le service. Il a deux inconvénients: le potage risque de refroidir; le convive qui n'est pas amateur se sent gêné pour refuser d'en prendre.

On peut encore poser la soupière sur la desserte. L'assiette remplie par la bonne ou le serveur, est apportée à chaque convive qui peut ainsi la refuser ou l'accepter, à son gré.

Une assiette plate est toujours placée sous l'assiette creuse de chacun. Le potage terminé, le serveur enlève les deux assiettes et la cuiller et met immédiatement une nouvelle assiette plate, car la nappe ne doit pas rester dégarnie devant le convive.

Pour un service simplifié, on peut retirer seulement l'assiette creuse.

Il ne faut jamais offrir une assiette remplie à pleins bords. On ne sert pas deux fois le potage.

Façon de le consommer

Le potage se prend avec la cuiller à demi remplie. En France, c'est par le bout pointu de la cuiller qu'on l'absorbe; en Angleterre, par le côté, en toutes petites quantités. On ne souffle pas sur le potage. On ne penche point l'assiette pour le prendre plus aisément. On ne soulève point l'assiette pour avoir les dernières gouttes. On peut en laisser quelques cuillerées.

On n'y ajoute point de pain. Parfois, le potage est accompagné cependant de tranches de pain grillé, de crème, de fromage râpé, ingrédients qu'on offre au convive et qu'il est libre de prendre ou de refuser.

Quand il s'agit de soupe gratinée, enrouler autour de la cuiller les fils de fromage pour en former un petit paquet facile à avaler.

Consommé froid

Il se sert au début de soupers élégants, dans les lunchs; ou bien en été, quand la température rend déplaisant le potage chaud.

Il est présenté dans de jolis bols d'argenterie, des tasses ou écuelles en vieille faïence. On peut le boire à même la tasse; à la cuiller, le consommé perd, en effet, une partie de sa saveur.

Salade favorite. — Prenez des queues de crevettes, quelques lames de truffes et des pointes d'asperges. Assaisonnez avec une sauce vinaigrette additionnée de céleri finement haché.

* * *

Echine de porc à l'anglaise. — Faites cuire à plein feu pendant une dizaine de minutes de belles tranches d'échine de porc avec deux oignons émincés, un demi-verre d'eau et un bouquet garni. Retournez une fois la viande pendant la cuisson. Au bout de ce temps, ajoutez une livre de pommes de terre coupées en tranches fines et recouvrez ensuite le tout avec de l'eau chaude. Salez, poivrez. Couvrez le récipient et laissez bouillir trois quarts d'heure. Versez la préparation dans un plat creux et servez après avoir saupoudré de persil, ciboulette et cerfeuil hachés.

Détails élégants

Chapeau, écharpes et gants assortis forment ensemble sur ce costume tailleur en deux tons.

IL S'ETEND!
Un riche et excellent fromage facile à digérer
FROMAGE
pasteurisé
100% *canadien*
Lucerne

Fabriquée par THE CANADA STARCH Co Limited
MAZOLA
L'HUILE *Idéale* à SALADES *et à* CUISSON
Il n'y a pas d'huile aussi bonne et aussi économique

Un bon début pour le "lendemain"

BROMO-SELTZER

LES EXCES de toutes sortes... surcroît de travail, excès de boire et de manger... peuvent être la cause d'une accumulation d'acide lactique ou "acide créateur de fatigue" dans le sang. Il vous faut donc une préparation capable de chasser cette accumulation et de soulager "tout" l'organisme. Le Bromo-Seltzer est un composé de 5 ingrédients médicinaux bien équilibrés, chacun d'eux ayant une fonction particulière à remplir.

Buvez-le durant qu'il est effervescent. La pression des gaz stomacaux disparaît promptement. Votre mal de tête, presque instantanément, est chose du passé.

Vous éprouvez une douce sensation de confort. Mais, chose encore plus importante, le Bromo-Seltzer fournit de l'alcali, facilement assimilable, pour neutraliser l'acide créateur de fatigue. Rien d'étonnant à ce qu'il soit plus efficace qu'un simple chasse-douleur!

Excellent contre mal de tête, névralgie ou douleur d'origine nerveuse. Recommandable ne contenant pas de narcotiques... il ne dérange nullement l'estomac. Ayez-en toujours une bouteille au bureau et à la maison. Faites-vous-en servir aux fontaines à rafraîchissements.

Bromo-Seltzer, Ltd., Toronto, Canada.

FABRIQUE AU CANADA

"Je ne pourrais plus m'en passer maintenant"

"Depuis huit ans j'ai fait usage de Certo pour faire des confitures et des gelées et, avec tant de succès que j'ai gagné des prix dans les concours. Certo conserve et la saveur et la couleur du fruit tout en épargnant beaucoup de temps. Je ne pourrais plus m'en passer maintenant."

De Mme. T. B. Vincent, Sutton, Qué., championne dans l'art de faire des confitures et des gelées.

MAINTENANT vous savez pourquoi tant de championnes dans l'art de faire des confitures et des gelées obtiennent cette saveur merveilleuse et cette couleur, les permettant de gagner de si nombreux prix d'année en année. Elles se servent du Certo. Elles obtiennent des résultats *parfaits* à tout coup. Vous le pouvez aussi. Vous n'avez qu'à suivre soigneusement les recettes qui se trouvent dans la brochure sous l'étiquette de chaque bouteille de Certo.

Fait au Canada

Certo transforme en gelée le jus qui se serait évaporé par l'usage de l'ancienne méthode (ébullition longue) et assure ainsi 50% plus de confitures ou de gelée à un coût moindre par bocal.

ECONOMISEZ EN SERVANT
Hires Root Beer
Délicieuse Succulente
FAITES-LA CHEZ VOUS

PATE DENTIFRICE SPEARMINT
Il s'en vend 10 millions de tubes
GROS TUBES réguliers pour seulement 10c
CAMPAGNE DE PUBLICITE EN VUE D'EN ETENDRE L'EMPLOI.
L'essayer, c'est l'adopter
En vente dans les pharmacies, magasins à rayons et à succursales multiples.
116-1.b

Salon I. BOIVIN
Permanents $1 à $7
Garanti pour 6 mois
Spécial pour cheveux blancs ... $7
Deux items pour 50c
4506
Papineau
Coin Mont-Royal. AMherst 6562

CHOCOLATS du Dr CHARLES VERMIFUGES
Les enfants pâles et chétifs, qui mangent beaucoup et dorment mal, ont des vers. Les CHOCOLATS DU Dr CHARLES chasseront ces vers et rétabliront l'enfant.
Boites de 15 chocolats, 50 cts
En vente partout

SPECIAL POUR 5 JOURS SEULEMENT
PERMANENT
Crêpe guimpe à l'huile "MAMLO" rég. $6.50 pour 75c
Ondulation à l'eau comprise. Garanti 6 mois "MURA", produit importé de Paris $2.00
Salon MOULIN ROUGE
1345 MONTCALM, Coin Ste-Catherine
En face du Magasin "Tego" — FR. 1909
234-2 B

Il Raconte Une Belle Histoire
crackle! snap! pop!
VERSEZ du lait ou de la crème dans un bol de Riz Krispies Kellogg. Puis écoutez-le éclater et pétiller.
Vous n'avez jamais rien goûter d'aussi bon. Se sert au déjeuner ou au lunch. Aliment idéal des enfants. Léger et facile à digérer. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.
Kellogg's RICE KRISPIES
Écoutez! — l'appétit s'eveillera

La Vie Sociale

Déplacements

—Lady Allan est attendue de Cacouna, demain, pour rencontrer Mme Benjamin Allen, de Los Angeles, avec qui elle se rendra à Québec et à La Malbaie, pour assister à la semaine théâtrale, avant de retourner à Cacouna.

—L'hon. juge Alfred Forest et Me Philippe Lamarre s'embarqueront pour l'Europe le 27 courant, à bord de l'"Ausonia".

—Mme Ernest Lemesurier est à La Malbaie, l'invitée de Mme J.-A. Douglas et de Mme Louis Beaubien.

—M. et Mme Arthur Letondal sont revenus de Québec, où ils ont passé quelques jours, les invités de M. et de Mme L.-P. Turgeon. Mme Letondal et sa sœur, Mme Turgeon, ont été les invitées à déjeuner, du lieutenant gouverneur et de Mme Patenaude, à Spencer-Wood.

—L'hon. juge Edouard-Fabre Surveyer a passé la fin de la semaine à Québec. L'hon. juge et Mme Surveyer partiront, sous peu pour un séjour à North-Hatley. Mme Ashton Richard Tobin, leur fille, est retournée à Sherbrooke avec son jeune fils.

—M. le juge et Mme Gustave Perrault, leur fils, Châteauguay, M. et Mme Wilfrid Girouard étaient les invités de l'hon. M. et de Mme J.-E. Perrault, jeudi après-midi, lorsque le ministre de la Voirie et des Mines et sa femme reçurent l'honorable Ramsay Macdonald, premier ministre de l'Angleterre et sa fille, Mlle Isabel Macdonald, à l'heure du thé, à leur résidence d'Arthabaska.

—Mlle Georgette Jarry est l'invitée de Mme W.-G. Throsby, à sa villa de Rothesay, N.-B.

—Mme Alex. Chase-Casgrain et sa fille, Andrée, se sont embarquées hier à bord du "Bellisle", en route pour une excursion de deux semaines à Terreneuve.

—Mlle Elaine Casgrain est de retour d'une croisière au Saguenay.

—Mlles Louise et Geneviève Monette sont à Spencer-Wood, les invitées du lieutenant-gouverneur et de Mme Patenaude.

—Le docteur et Mme L.-H. Gariépy sont en villégiature à Percé pour quelques semaines.

—Mlle Yvette Chauveau, qui passe l'été aux Eboulements, est actuellement à Québec, l'invitée de Mlle Criquette Samson.

—Le Dr et Mme Oswald Handfield et leur fille, Jacqueline, sont revenus d'un court séjour à Spencer-Wood, les invités du lieutenant-gouverneur et de Mme Patenaude.

—Mme Oscar Arcand, de Westmount, est de retour d'un séjour de trois semaines à New-York.

—M. F. Chaussé, M. Frank-M. Ross et M. Kenneth Dawes et un groupe d'amis étaient de passage au club de la Seigneurie, à Lucerne-in-Québec, ces jours derniers.

—Mme J.-A. Marion passe la saison à Beloeil.

—M. et Mme René Grothé, Mlle Marcelle Beauchamp et M. Lawrence Gain sont de retour d'un séjour à Belle-Plage, les invités de M. et de Mme B. Thomas.

—Mme B. Perrault passe une quinzaine dans les Laurentides.

—M. et Mme Napoléon Lechasseur et leur fils, Lucien, passent une quinzaine à Old Orchard.

—Mlle Juliette Bourque est partie pour Saint-Eugène, Ontario, où elle est l'invitée de sa cousine, Mlle Fernande Aubry.

—M. Blaise Héroux est de retour de Magog, où il était l'invité du colonel Emile Rioux. Mme Héroux et Mlle Yvonne Héroux sont rentrées de Détroit et Chicago.

—Mlles Fernande Dufresne, Margot Vincent, Adèle Brûlé, P. Delaney, M. Lacroix, Marguerite O'Reilly, Alice O'Reilly, de Montréal, Mlles Annette et Germaine Du Berger, de Sherbrooke, Mlle Eileen McDonald, de Winnipeg, Mlle J.-M. Walsh, de Saint-Louis, sont en villégiature au camp de Killarney, Lac Mercier.

A La Malbaie

—M. et Mme Maurice Dupré ont reçu à dîner, en leur villa de La Malbaie, vendredi.

—Mme Arthur Fitzpatrick a donné un dîner à la fourchette, à son camp, ces jours derniers.

A SUIVRE SUR LA PAGE 7

M. Paul-Emile SANSREGRET et Mme Sansregret, (Simone Lamarche) dont le mariage a été célébré, ce matin, à l'église Saint-Pierre Claver. (Cliché Marsan, 1929 Gilford).

Mademoiselle Noëlle LANCTOT, fille de Mme A.-B. Bissonnette, et M. Henry Barlow SMYTHE, dont le mariage sera célébré le 31 juillet.

Les funérailles de M. Roger Laperle

Ces jours derniers, en l'église S.-Nicolas d'Ahuntsic ont eu lieu les funérailles de Roger Laperle, élève du collège de St-Laurent, fils de M. Henri Laperle et d'Anna Bolduc, décédé à Montréal, à l'âge de 16 ans.

Il laisse dans le deuil, son père et sa mère, un frère Robert; une sœur Cécile; sa grand'mère, Mme Elisa Bolduc; ses oncles et tantes, M. et Mme Stanislas Laperle, M. Omer Bolduc, MM. et Mmes Huard, A. Labranches, N. Godette, R. Laboissière, A. Archambault, E. Harnois, A. Chartrand, H. Delorme et plusieurs cousins et cousines.

Conduisaient le deuil: son père, M. Henri Laperle, son frère Robert; ses oncles: S. Laperle, O. Bolduc, M. Huard, A. Lachambre, R. Godette, R. Laboissière, A. Archambault, E. Harnois, A. Chartrand, H. Delorme.

Dans le cortège on remarquait: MM. E. Bolduc, E. Lach, M. Lach, R. Lach, A. Fortin, A. Cornelissau, L.-A. Laperle, G. Blain, R. Gosselin, D. Petit, U. Pit, R. Renaud, M. Gratis, P. Laplante, R. Lach, J.-M. Lamothe, H. Rodrigue, O. Trudeau, R. Lemieux, A. Roy, A. Dubois, R.-V. Tassé, A. Boudreau, E. Boucher, Dr J.-A. Provost, H. Lapointe, R. Larpiole, cap. A. Gravel, J.-A. Christin, F.-M. Robert, A.-J. Rousseau, V. Gravel, G. Raymond, R. Latendresse, W. Gravel, J.-M. Bourdin, C. Beaudoin, A. Yalongo, T. St-Pierre, P. Bourque, M. Gignère, A. Pelland, N. Paquin, A. Gagnon, P.-A. Ginot, I. Charbonneau, L. Lupien, N. Brunet, A. Brunet, C.-A. Hébert, François Leduc, échevin, François Bélanger, Marcel Bélanger, H. Huard, B. Huard, J.-O. Gaudet, A. Huard, M. Dorais, H. Trempe, J.-G. Fairgreau, J.-M. Laboissière, E. Bélisle, E. Boldue, J. Gascon, O. Durocher, N. Duchesneau, P. Ducharme, L. Latendresse, F. Gagnon, J.-E. Coté, M. Lavioletta, R. Gariépy, J. Blondin, W.-A. Gagnon, E. Gariépy, A. Gariépy, L. St-Jean, R. Cadotte, W. Legault, A. Sigouin, L. Lavioletta, G. Plon, J. Charron, J. Tassé, R. Latendresse, M. Page, H. Page, G. Tassé, A. Legault, M. Lajoie, A. Brodeur, A. Brodeur, J. Maheu, L. Sauvageau, J. H. Lacroix, O. Raymond, H. Paiement, J. Paradis, I. Dané, E. Verma, A. Guilbault, J. Limoges, A. Ribard, I. Paquette, G. Leduc, H. Cadieux, A. Chartrand, E. Roger, G. Malette, A. Laboissière, J.-E. Lapointe et beaucoup d'autres.

La levée du corps fut faite par le R. P. Cousineau, et le service fut chanté par le R. P. Groulx, supérieur de St-Laurent, assisté des RR. PP. Aubé, Lapierre comme diacre et sous-diacre.

Dans le chœur, on remarquait les RR. PP. Cousineau, curé de St-Laurent, Beaudry, Dimontigny, Vinlette, MM. les abbés Benoît, curé d'Ahuntsic, Clermont et Gaudreau.

Les chantres sous la direction de M. François Brunet, exécutèrent la messe de Pérosi. Les soli furent chantés par MM. Gaston Nolin, Emile Corbeil, Geo. Ducharme, Charlemagne Corbeil, Dr H. Gibeau, A. Corbeil. Touchait l'orgue M. Hervé Cloutier.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, plusieurs offrandes de messes et un grand nombre de tributs floraux.

Fête paroissiale

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 23. — A l'occasion de la restauration de l'église de Bsabe, endommagée par l'incendie de la sacristie en avril dernier, une belle fête paroissiale a eu lieu hier à cet endroit. Mgr J.-E.-M. Vincent y donna le sermon en français et en anglais, à la grand'messe. Les Zouaves de Coaticook et de Widsor-Mills assistaient en corps à cette démonstration.

M. le curé Lucien Lefrançois remercia toutes les personnes bienfaitrices qui ont aidé à la reconstruction de son église paroissiale.

Réjouissances chez les soeurs de Sainte-Anne

Six religieuses fêtent leurs noces de diamant et 6 autres leurs noces d'or.

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 23. — De grandes fêtes ont été commencées aujourd'hui au couvent des soeurs de Sainte-Anne, à Lachine, à l'occasion de la célébration du jubilé de diamant de 6 religieuses, et du jubilé d'or de 6 autres. Mgr Conrad Chaumont, vicaire-général de l'archidiocèse de Montréal, préside les cérémonies.

A 2 h. 30, cette après-midi, 18 jeunes filles ont pris le saint habit. Demain matin, à 6 h. 30, 50 religieuses prononceront leurs voeux perpétuels, et dans l'après-midi, 50 autres prononceront leurs voeux temporaires. Ces cérémonies ont lieu au couvent Sainte-Anne, rue S.-Joseph.

Mercredi, 4 religieuses de Lachine célébreront leur jubilé de diamant, pendant qu'à Victoria, C. A., 2 autres célébreront le même anniversaire de leur entrée en religion dans la communauté. Jeudi, une grand'messe solennelle sera chantée en l'honneur de la fête.

Les 6 religieuses qui célèbrent leur jubilé de diamant sont: les Mères Marie-Irène, Marie-Antoinette, Angèle-de-Merci, Marie-Théodore et Marie-Marguerite-du-Sacré-Coeur; de Victoria, C.-A., celles qui célèbrent leur jubilé d'or, sont: les Mères Marie-du-Divin-Coeur, Marie Damase, Marie-Bernadette, Marie-Imelda, Marie-Pauline et Marie-Philippe de Neri. Les fêtes dureront 4 jours.

Les funérailles de M. Antonio Vermette

Ces jours derniers, en l'église St-Denis, ont eu lieu les funérailles d'Antonio Vermette, fils de Donatien Vermette et de feu Elmire Lamarche, décédé à Montréal à l'âge de 18 ans. Le défunt était lanceur pour le club de ball au camp St-Stanislas.

Outre son père, il laisse dans le deuil: ses frères Joseph et R. F. Donatien, des frères Maristes; ses sœurs, Mlle Jeanne Vermette et Mme A. Racette, (Laurette), son beau-frère, Alfred Racette; ses oncles, Avila Vermette, Donat Vermette, Alfred Vermette, Joseph Lamarche, Ulric, Aimé Martineau, ses tantes, Mmes Avila et Donat Vermette, Mme Vve Orella Lanthier, née Claire-Ida Lamarche, Mme Ulric Lebrun, née Bernadette Vermette, Mme Aimé Martineau, née Zéralda Vermette; son neveu, Gilles Racette, plusieurs cousins et cousines.

Conduisaient le deuil, son père, Donatien Vermette, ses frères, le Rév. Frère Donatien des frères Maristes, et Joseph Vermette.

Dans le cortège on remarquait: MM. J. Richer, de Ste-Eustache, J.-A. Vermette, R. Vermette, J.-L. Vermette, L. St-Germain, L. Bouchard, C.-H. Bélanger, G. Raymond, R. Raymond, M. Galarneau, H. Paquette, G. Vocel, O. Ouellette, A. Ouellette, F. Martineau, M. Ouellette, A. Honichaud, U. Lebrun, R. Lebrun, T. Carrière, L. Papineau, J. Rousse, P. Galarneau, S. Roy, U. Simoneau, P. Paulhus, E. Bouffard, J. Lamarche, F. Bessette, J.-A. Champagne, A. Papillon, A. Guilbault, P. Roussin, L. Galarneau, H. Lapierre, J. Decelles, E. Trottier et plusieurs autres.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lacasse qui a chanté le service assisté de MM. les abbés J. Joly et Léonard, comme diacre et sous-diacre.

Les chantres sous la direction du Dr N. Veerscheiden exécutèrent la messe de requiem de Yon. Les soli furent chantés par MM. le Dr Marcel Veerscheiden, le Dr René Blain et L. Gilbault et autres. M. F. Barrette touchait l'orgue.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, plusieurs offrandes de messes, et, un grand nombre de tributs floraux.

On repêche le corps de M. Armand Lebeau

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 23.—Le corps de M. Armand Lebeau, âgé de 25 ans, 178, rue Notre-Dame, qui s'est noyé, vendredi après-midi, en se baignant dans le fleuve, a été repêché, samedi, à 1 heure, par le chef Georges Durocher. Les oncles du défunt ont aidé au travail.

Le coroner a permis qu'on remette le cadavre à la famille. Le défunt laisse 2 oncles et une tante, chez qui il vivait.

La Turquie craint une attaque des Italiens

Londres, 23. — D'après le "Daily Telegraph", la Turquie "craint, mais sans être justifiable, un débarquement soudain des Italiens à des points de la côte turque". Cela proviendrait d'un récent discours dans lequel le premier ministre italien Mussolini a déclaré que l'avenir de l'Italie est en Asie et en Afrique".

Le "Daily Telegraph" dit que la Turquie considère cette déclaration comme une menace de conquête de la part de Mussolini, bien que celui-ci ait affirmé que cela ne signifie en aucune manière un désir de conquête territoriale de la part de l'Italie.

Un ralliement libéral

(Spécial à la PRESSE)

Saint-Ours, 23 — Un ralliement de la jeunesse libérale du comté de Richelieu aura lieu à Saint-Jean, dimanche, le 29 juillet, à deux heures p.m., dans le but de former une association de la jeunesse libérale. Adresseront la parole, les hon. MM. Godbout et Cardin, MM. Lionel Bertrand, président de l'association de la jeunesse libérale de Sainte-Thérèse, Adélard Fontaine, m.p., Aimé Boucher, J.-C.-A. Turcotte, m.p.p., Dr A. Robidoux, maire de Sorel, Armand Poupart.

Une mort accidentelle

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 23. — Un indien de Caughnawaga, Frank De Laronde, 25 ans, s'est noyé dans quelques pieds d'eau; son cadavre a été trouvé samedi à 5 heures p. m., sur le bord du fleuve, près de la Réserve. Le défunt était parti de chez lui, samedi matin, à 7 h. 30 en disant qu'il allait prendre une marche. Le soir, on s'inquiéta de son absence et des recherches furent faites. On croit qu'il s'est noyé dans une crise d'épilepsie. Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête tenue par le coroner.

Une grave imprudence

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 23. — Frederick Scott, 19 ans, 2117 rue Wellington, Verdun, s'est blessé à la figure et au gras droit en sautant d'un train du C. N. R. en mouvement, à la gare de Lachine, près du terrain de récréation du Canadien National, où avait lieu le pique-nique annuel des employés de la compagnie. Ses blessures ne sont pas graves. Il a été pansé à l'hôpital Saint-oseph.

Accident d'auto

(Du correspondant de la PRESSE)

Ville La Salle, 23. — Samedi soir, à 11 h. 30, un auto conduit par M. Bruno Thérien, 30 ans, 6274, rue Dumas, Ville Emard, a dérapé dans la rue St-Patrice, et alla frapper un poteau. Le chauffeur et ses 2 passagers: MM. Oscar Bougie et Vital Charette, ont été blessés. Ils furent transportés à l'hôpital S.-Joseph, à Lachine, par le chef W. Larente, de Ville La Salle, et furent pansés par le Dr A. Vasseur. Leurs blessures ne sont pas graves et les victimes ont regagner leur demeure.

Accident d'auto

(Spécial à la PRESSE)

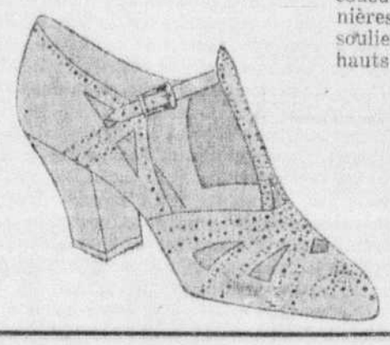
Berthierville, 23. — Deux jeunes gens de Trois-Rivières, se dirigeant vers Montréal, MM. F. Boucher, 30 ans, et Roland Dufresne, 26 ans, ont failli perdre la vie quand leur automobile capota dans une courbe dangereuse à l'entrée de Berthierville. Ils n'ont été que légèrement blessés.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Robes de Jersey "Acétate"
à moitié prix. Valeur 8.95
200 robes de jersey "Acétate" nouvellement arrivées. Genres nouveaux et populaires, faites de très belle qualité de ce jersey soyeux, qui ne se froisse pas ou ne colle pas — tissu si pratique pour l'été. Nous vendions cette qualité de robe 8.95 au début de la saison. Joliment rayées en bleu, vert, jaune, rouge ou brun, avec blanc.
4.48
Tailles pour jeunes filles seulement
Simpson, au troisième.

Robes de Voile
.98
Robes de voile fraîches et délicates, à jolies impressions de fleurs. Jupes gondolantes, manches courtes, bouffantes, et cols d'organdi. En rouge, jaune, rose, vert. Grandeurs 14 à 20 ans.
Commandes téléphoniques acceptées.
Simpson, au troisième.

Souliers
"Salon Six", "Enna Lettick", "Billmore", "Supremacy".
450 paires de souliers pour la rue ou pour emporter avec vous en vacances. Une vraie aubaine pour la femme économe. L'été n'est qu'à moitié passé et il reste encore bien des semaines pour porter des souliers d'été. Ils sont réduits de notre stock de souliers dispendieux. Plusieurs paires ont des semelles tournées à la main, les autres cousues très flexibles. Genres élégants — à lanières, sandales, escarpins d'excellente coupe et souliers à lacets appropriés pour la rue. Talons hauts ou cubains. Il n'y a pas toutes les pointures dans ces modèles. Donc, venez de bonne heure. Pointures 3 à 8 — largeurs AAA à C.



3.45
Simpson, au deuxième.

Liquidation Finale! Glacières au Prix Coûtant
C'est le temps d'acheter une nouvelle glacière. Chacune est réduite en bas de notre prix coûtant. Profitez de ce rabais extraordinaires et économisez beaucoup. Faites votre choix parmi tout l'assortiment.

No	Couleur	Capacité de glace	Hauteur	Largeur	Profondeur	Prix rég.	Prix de vente
6	93	Gris	25 lbs	33"	20"	15"	$15.50	$10.63
1	005	Blanc	50 "	38⅞"	19⅝"	16½"	14.95	10.50
1	0015	Blanc	60 "	44⅛"	23½"	16½"	17.95	12.25
1	205	Ivoire et brun	50 "	39⅛"	19⅝"	16⅝"	15.95	11.25
1	205	Blanc	50 "	39½"	19⅝"	16⅝"	15.95	11.25
1	2	Blanc	50 "	39"	20"	16½"	13.95	9.75
4	3	Blanc	50 "	42"	21½"	16½"	16.95	12.05
2	4	Gris	50 "	47"	23"	18"	22.50	13.75

Simpson, au cinquième.

SOUS-SOL à PRIX BAS de SIMPSON

Il n'y a pas de meilleures polices que celles de la
Confederation Life
Association

Robes et Manteaux
Venez dès 9 heures pour choisir une robe ou un manteau à ce prix. Prix régulier 2.98 à 3.98. Variété pour tous les goûts. Robes de crêpe ou coton. Manteaux crêpe de soie, swaggers ou longs.
Grandeurs 14 à 20—38 à 44.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée.

P.-R. DuTremblay, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, MONTREAL, P. Q. Tél. : HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services.

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques : indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, tutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

" une (médaille) à un grand journal qui s'est placé au " premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de " Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à " tout ce qui vient de France et à qui l'Académie adresse son " plus cordial salut". (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 15 décembre 1931, selon le texte publié dans le "Temps" de Paris).

MONTREAL, 23 JUILLET 1934

NOBLES EXEMPLES

On ne saurait trop louer les organisateurs des grandes fêtes historiques des Trois-Rivières du souci qu'ils ont apporté à rendre aussi complet et aussi solennel que possible l'hommage aux héros trifluviens de notre histoire, comme ils ont eu soin d'entourer d'un vif éclat la commémoration de l'établissement de la ville elle-même par le sieur Laviolette, il y a trois cents ans. Le comité que préside Me Louis Durand a certes droit à des félicitations. On ne peut souhaiter qu'une chose; c'est que les fêtes gaspésiennes en l'honneur de Jacques Cartier soient couronnées d'un aussi beau succès, à la fin du mois prochain.

Des milliers de personnes ont déjà visité Trois-Rivières depuis le commencement des fêtes du tri-centenaire; des milliers d'autres accompliront à leur tour ce pieux pèlerinage à l'un des endroits de notre province et de notre pays les plus chargés d'histoire. Démarche qui, chez les âmes bien disposées, chez les personnes d'un patriotisme sincère, excite les sentiments généreux, stimule la foi dans l'avenir du Canada, fortifie la volonté dans l'accomplissement des oeuvres nationales. Nous ne saurions trop garder sous nos yeux ces nobles exemples, ces leçons de dévouement et d'héroïsme. Profitons des manifestations trifluviennes pour relire la vie des personnages qu'elles ont pour objet d'exalter ; il n'y a pas de lecture plus intéressante que celle-là.

L'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, le disait en termes fort heureux hier, en prononçant l'éloge de son ancêtre, Nicolas Perrot, et surtout en rappelant les principaux épisodes de la carrière de La Vérendrye, le découvreur de l'Ouest canadien, un autre glorieux fils des Trois-Rivières: "Emportons de cette journée la résolution de faire connaître davantage à nos enfants les exploits de ces ancêtres. Ils apprendront ainsi à connaître la route escarpée que durent gravir les Canadiens-français pour atteindre au point où ils en sont maintenant. Ils y puiseront surtout des qualités essentielles: cette force intérieure, ce courage obstiné devant l'obstacle, cette ardeur persévérante au travail, en un mot, la volonté, sans quoi les Canadiens-français ne parviendront pas à survivre comme peuple distinct".

Le Canadien est né d'une race fière, dit notre hymne national. C'est bien au cours de fêtes comme celles qui se déroulent aux Trois-Rivières et qui se dérouleront bientôt dans le golfe Saint-Laurent sur la côte gaspésienne, que nous pouvons le mieux en juger. Soyons fiers à notre tour, en marchant dans les traces que nos illustres devanciers ont laissées après eux. Nous ne saurions logiquement nous réclamer de ces héros sans être résolus à pratiquer les vertus, à acquérir les qualités, qui leur ont permis de jouer un rôle utile et qui nous les font admirer et vénérer.

LIBERTE SUR PAROLE

L'une des causes de l'effarante propagation du crime, suivant M. Raymond Moley, ancien chef du comité consultatif (brain trust) du président Roosevelt, est l'abus de la mise en liberté sur parole des prisonniers condamnés pour avoir commis de graves offenses, mais élargis avant l'expiration de leur terme d'expiation. Dans son magazine "Today", il cherche à démontrer que telle est la cause principale du banditisme aux Etats-Unis et cite à ce propos des exemples, pris au Texas et en d'autres Etats où les criminels se multiplient et défient ostensiblement la loi précisément parce qu'ils escomptent la clémence et le pardon des gouverneurs, témoins le proscrit Beatty, qui fut tué récemment avec sa comparse, Bonnie Parker. Ce bandit et d'autres membres de sa troupe furent fréquemment appréhendés et condamnés, mais aussi fréquemment remis en liberté sur parole. La police et les magistrats eurent beau faire pour en débarrasser la société, vains furent leurs efforts en face de l'attitude sympathique des chefs d'Etat et des Offices dispensateurs de pardon.

D'autre part, il est avéré que le séjour en prison est souvent, s'il est de longue durée, une occasion de ruine morale pour certains fauteurs de la loi. D'aucuns en effet en reviennent plus endurcis dans le crime. Tel semble être le cas du trop fameux John Dillinger, le plus dangereux bandit probablement qui ait existé depuis les jours de Jesse James, que le gouvernement des Etats-Unis dénonçait comme "l'ennemi public No 1 de la société" et qui vient de tomber sous les balles des officiers de police de Chicago. Néanmoins, Dillinger ne fut jamais relâché sur parole. Arrêté un jour pour vol, alors qu'il était adolescent, il fut interné durant neuf ans dans une maison de réforme, puis dans un pénitencier, et lorsqu'il en sortit il était devenu un criminel invétéré. Pendant sa réclusion, il lia connaissance avec les pires bagnards qui purgeaient leurs sentences et l'éduquèrent si bien dans le mal que le crime était devenu pour lui comme une seconde nature.

Mais il y a des exceptions. Dans un rapport encore récent, un juge anglais se plaisait à souligner que dans aucun cas où il crut user de clémence, les criminels n'abusèrent de sa mansuétude, mais qu'au contraire ils se sont amendés, surtout dans les cas de première offense, ce qui fait dire à un commentateur américain que si Dillinger eût commis son premier crime en Angleterre, il s'en serait sauvé avec quelques mois de prison au lieu de neuf ans. Mais, ajoute-t-il, il est douteux qu'il se serait corrigé. Certains individus sont nés avec la tare incurable du vice et restent tels toute leur vie.

Parlant également des libérés sur parole, M. Sanford Bates, directeur du Bureau des prisons et des institutions de réformes aux Etats-Unis, en estime le nombre à 100,000 annuellement et de cet énorme total une grande partie se compose de récidivistes qui retombent dans le crime. Un fonctionnaire de la justice de l'Etat de New-York déclarait dernièrement que 50 pour cent au moins des criminels qui sont remis en liberté sur parole violent leurs promesses et sont tôt ou tard réintégrés en prison.

Et M. Raymond Moley de conclure que le problème du traitement des criminels est une énigme indéchiffrable, même pour les pénologistes, et que s'il est vrai que beaucoup de prisonniers abusent de leur mise en liberté sur parole, il en est d'autres qui en prennent occasion pour se ressaisir et reprendre honorablement rang dans la société, d'où il suit que personne ne peut prescrire un traitement vraiment efficace pour ramener dans le droit sentier les dégénérés vicieux. Les criminels sont mis en prison parce qu'il semble que ce soit là leur place naturelle, puis les gouverneurs et les Bureaux de Pardon les remettent en liberté sur parole parce qu'ils croient eux aussi qu'ils font bien d'en agir ainsi. Qui oserait les en blâmer? Il demeure toutefois que les criminels seront plus enclins à s'amender si au lieu d'être traités rigoureusement ils le sont avec bonté, et surtout s'ils sont judicieusement classés de façon à ce que ceux qui ont des aptitudes pour s'amender ne soient pas contaminés par la promiscuité des endurcis et des incorrigibles.

LE SORT DES INTELLECTUELS

Une dépêche de Rome annonçait récemment que, à l'occasion des travaux d'assainissement qui se poursuivent aux Pontins, marais près de la capitale italienne, Mussolini avait fait l'éloge des paysans en disant qu'ils étaient, bien que ne sachant peut-être pas lire ni écrire, les réels fondateurs de l'empire romain, tandis que la déchéance de ce même empire se manifesta à l'avènement des intellectuels et des littérateurs, souvent encore aujourd'hui une menace pour l'Italie. On aura peine à croire que le Duce ait prononcé de telles paroles, quoique son culte pour la force physique soit très connu.

D'autre part, il est certain que l'attitude du dictateur italien illustre les dispositions dans lesquelles se trouvent aujourd'hui, non seulement les gens de la rue, comme on dit vulgairement, mais encore les dirigeants de plusieurs pays, surtout depuis la guerre de 1914. Déjà l'an dernier, Edmond Jaloux signalait cette anomalie et en montrait les dangers pour le prestige et l'influence de la France. Et il plaidait du même coup la cause des intellectuels dans tous les pays.

Même au point de vue économique, l'écrivain doit être protégé. "Se fait-on, dit le même Edmond Jaloux, une idée approximative du nombre de gens mis en branle parce qu'un monsieur trempe sa plume dans un encrier et aligne quelques phrases?" Que l'écrivain cesse d'écrire et aussitôt typographes, imprimeurs, protes, correcteurs, directeurs de journaux, marchands de journaux, éditeurs, libraires, commis de librairie, marchands de papier et leurs ouvriers, pour ne parler que de ceux-là, se verront forcés de chercher un nouvel emploi.

Mais c'est surtout à cause de la gloire que les chefs-d'oeuvre littéraires apportent aux pays qui les produisent que les écrivains devraient être traités au moins comme les autres producteurs et assurés de conditions de vie favorables à l'exercice de leur métier intellectuel. Que serait, par exemple, le siècle de Louis XIV, en France, sans ses grands écrivains classiques? Les oeuvres de Racine, de Corneille et de Molière, n'ont-elles pas jeté pour le moins autant de lustre sur le règne du grand Roi que les victoires des généraux Turenne et Condé? En Italie même, les classiques romains ne forment-ils pas l'une des principales richesses de ce pays et, aujourd'hui, ne sont-ce pas des produits de l'intellectualisme, ces merveilleux monuments de la Rome antique, que découvrent et restaurent les paysans dont Mussolini est si fier?

Gardons-nous de perdre la notion des valeurs et rendons toujours à l'esprit ce qui lui revient, sans quoi, à poursuivre les avantages matériels seulement, nous ne tarderions pas à devenir un peuple aux mains vides!

TERRE-NEUVE SE RELEVE

Sous l'administration tutélaire qui la gouverne, Terre-Neuve est en voie de restaurer promptement sa situation économique et tout homme d'affaires qui suit de près son évolution industrielle, remarque le "Financial Post" de Toronto, pressent qu'elle connaîtra de nouveau la prospérité dans un avenir très prochain. Cette belle colonie n'est d'ailleurs qu'au début de son développement et possède en puissance des richesses naturelles d'un prix inestimable. Elle a à son actif des pouvoirs d'eau d'une immense capacité, des forêts riches en essences précieuses pour l'industrie de la pulpe et du papier, des ressources abondantes de minérais, d'inépuisables réservoirs de morue sur ses côtes; elle est au surplus intéressante pour les touristes et admirablement située pour devenir un point stratégique pour l'aviation.

Le fait que le gouvernement britannique vient de manifester son intention d'affecter plusieurs millions de dollars au développement des ressources de l'île est de bon augure et de nature à inspirer confiance à son industrieuse population. Il en est venu à cette décision à la suite de la visite que fit récemment en Grande-Bretagne l'honorable Thomas Lodge, commissaire des Utilités publiques de Terre-Neuve. Administrateur averti, M. Lodge a, depuis son entrée en fonctions, consacré beaucoup de temps et d'efforts pour rétablir sur des bases solides la structure économique de la colonie et n'a pas eu apparemment de difficultés à convaincre le gouvernement anglais que Terre-Neuve est un champ fertile pour le capital britannique; ses représentations ont aussi vivement intéressé plusieurs grands industriels du Royaume-Uni.

Dans ces circonstances, souligne le "Financial Post", les dirigeants de la finance et de l'industrie, au Canada, ne sauraient rester indifférents à l'oeuvre de récupération qui est en train de s'élaborer à Terre-Neuve. Au reste, en temps normal, la colonie terre-neuvienne est une cliente importante pour le Dominion. Ses achats de produits canadiens se chiffrent annuellement entre dix et douze millions de dollars et comme nous nous approvisionnons relativement peu chez elle, la balance commerciale est en notre faveur. Depuis quarante ans, des banques canadiennes contrôlent pratiquement les finances de la colonie et sont partant en bonne posture pour stimuler le progrès des relations industrielles et commerciales entre elle et le Canada. Ces relations sont d'ailleurs d'autant plus faciles que les Terre-neuviens se sont toujours montrés d'excellents voisins pour les Canadiens. Il importe conséquemment de les intensifier davantage dans l'intérêt commun des deux pays.

"L'ECHO DE PARIS":

La France et l'Italie se retrouvent l'une auprès de l'autre, comme au temps critique, l'une derrière le Rhin, l'autre derrière le Danube, contenant le flot barbare. Il faut bien dire, en effet, derrière le Danube, car Mussolini gagne depuis un an une longue et formidable bataille, en protégeant l'Autriche contre les convoitises hitlériennes. Sans lui, sans nos soldats alertés derrière les fortifications de l'Est, où en serait l'Europe, où en serait le monde?

CAUSERIE FEMININE

Là, aussi

La propagande pour l'embellissement des villes faite depuis quelques années a porté beaucoup de fruits, car on voit de moins en moins de terrains incultes au seuil de nos demeures. Néanmoins, certains quartiers de la ville laissent encore à désirer à ce sujet.

Un parterre de fleurs est pourtant un agrément et quel dommage de s'en priver! Pourquoi ne pas éveiller chez nos enfants, chez nos fillettes en particulier, ce goût de l'ornementation naturelle? Tout ce qui touche aux beautés de la nature intéresse les âmes neuves, éprises d'idéal, et celles qui ont goûté une fois à ces joies se passionnent vite pour un art où elles sont les complices de la nature qui les aide d'ailleurs si généreusement.

Un jardin, un jardinet même, devient bientôt un domaine où l'on règne sur une végétation qu'on a semée, qu'on a vu surgir par ses soins, et qui s'épanouit rapidement et sans grand effort. Pour l'amateur, voir sortir de terre une toute petite plante est un événement, l'arroser, en surveiller la croissance, suscite un intérêt constant, et le jour où elle fleurit, quelle joie!

Cependant, si l'on constate plus d'intérêt pour l'horticulture autour de la maison, il est triste de voir combien sont nombreux, depuis quelque temps, au cimetière, les terrains non pas incultes, mais que les ronces et les mauvaises herbes ont, faute de soins, envahis. C'est à croire que la crise, qui décidément a bon dos, atteint aussi les morts.

N'est-ce pas une négligence dont nous devrions rougir en nous-mêmes et aux yeux des étrangers, d'abandonner ainsi les tombes de nos parents, de nos amis?

Nos cimetières sont, hélas, peu fréquentés, et rares sont maintenant les personnes qui s'y rendent pour assurer l'entretien de leurs tombes. Ce ne serait pourtant pas si difficile, puisque l'automobile nous en facilite les moyens, en permettant d'emporter les outils et les plants nécessaires à une ornementation convenable.

Ne serait-ce qu'un gazon bien entretenu, qu'on y verrait déjà le souci qu'ont les peuples civilisés du lieu où reposent leurs morts. Y joindre quelques fleurs serait compléter par un gage d'amour le tribut de souvenir, dont elles sont l'emblème, et que l'on doit à ceux qu'on a aimés et qu'on n'a aucune excuse pour oublier, puisque partout il y a une main de femme pour les soigner, les fleurs ne demandent qu'à pousser.

LAURE.

Coup d'oeil sur la situation économique en Pologne

par ANDRE GRISONI,
député au parlement français

(Communication de l'"Information franco-polonaise")

Paris, juillet. — L'année 1933 a été dure pour la vie économique de la Pologne. On sait cependant qu'en 1933 la balance commerciale polonaise, en dépit de toutes les difficultés, s'est maintenue active, avec un excédent d'exportations d'une valeur de 132,649,000 zlotys, soit 350 millions de francs environ. Il est vrai qu'en 1932 le solde actif du commerce extérieur polonais avait été de 221,819,000 zlotys, mais le résultat de la dernière année n'en apparaît pas moins satisfaisant, si l'on tient compte de toutes les difficultés auxquelles se heurte, depuis quatre ans, l'exportation polonaise.

Les facteurs qui entravent cette exportation sont d'ailleurs bien connus: la puissance d'achat a diminué dans tous les pays du monde; le plus grand nombre de ceux-ci a abandonné l'étalon-or; le transfert des devises se heurte aux plus grandes difficultés; enfin, bien des pays, qui étaient jusqu'à présent de bons clients pour la Pologne, ont cessé d'y trouver un de leurs fournisseurs principaux.

A ce point de vue, il faut même souligner que la Pologne a dû faire depuis plusieurs années des efforts constants et d'une ingéniosité sans cesse renouvelée pour s'adapter aux conditions changeantes des marchés. Que l'on songe, par exemple, qu'en 1928, au moment du "plein" de la guerre douanière entre la Pologne et l'Allemagne, cette dernière n'en absorbait pas moins le tiers de l'exportation polonaise et qu'en 1933 elle n'en a plus consommé que les 17 pour cent, que l'Autriche et la Tchécoslovaquie, clients importants de la Pologne voici cinq ans, ont réduit aujourd'hui de 25 à 10 pour cent la quantité de l'exportation polonaise à laquelle ils faisaient accueil; que, par sa politique de contingentement poussée aux conséquences extrêmes, la France absorbe chaque année de moins en moins de produits polonais, etc. Et, à ce point de vue, il faut constater que l'Angleterre, qui depuis 1931 occupait le premier rang parmi les acheteurs de la Pologne, est en train de modifier depuis quelque temps sa politique commerciale dans des conditions qui auront fatalement de fâcheuses répercussions pour l'écoulement des produits polonais en 1934.

Dans ces conjonctures peu favorables, la Pologne continue à faire montre d'une intelligente opiniâtreté à laquelle rendent hommage tous les observateurs impartiaux. D'une part, la détente, qui s'est marquée dans ses rapports avec l'Allemagne et qui a abouti notamment à l'accord du 7 mars 1934, mettant fin à la guerre douanière entre les deux pays, apparaît de nature à provoquer entre eux un développement important des échanges commerciaux; il facilite aussi l'accès des produits polonais d'élevage sur les marchés de l'Europe occidentale en permettant le transit de ces produits à travers l'Allemagne. D'autre part, depuis un an déjà, la politique commerciale polonaise a cherché à dériver son exportation vers les marchés des pays d'outre-mer, et dès 1933, ses efforts ont commencé à porter leurs fruits. C'est ainsi, notamment, que l'industrie polonaise s'est taillé une place appréciable sur le marché brésilien.

Au total, si l'année 1933 comme nous le disions plus haut, a été dure, l'organisme économique polonais a tenu le coup et, non seulement la situation ne s'est pas aggravée depuis le début de 1934, mais elle a même marqué une légère tendance à l'amélioration. Le plan des grands travaux que le gouvernement s'apprête à mettre en application prévoit des investissements divers atteignant un total de 320 millions de zlotys; il doit donc en résulter une notable diminution du chômage. L'extraction et la vente du charbon, la production des produits pétroliers sont très supérieures à ce qu'elles étaient l'an dernier à la même époque; la situation de l'industrie du bois, celle de l'industrie sidérurgique, de la construction mécanique marquent des progrès. Au total, sans entrer dans les détails, l'indice de la production industrielle dépasse de 20% celui de mai 1933.

Par contre, malgré les allégements divers apportés aux dettes agricoles, la situation de l'agriculture reste toujours difficile, le niveau des prix demeurant très bas. De ce fait, le rôle des agriculteurs en tant que consommateurs de produits industriels est réduit au minimum.

Nous voudrions terminer ces indications sur la situation actuelle de l'économie polonaise par quelques remarques sur l'état des rapports économiques franco-polonais qui nous intéressent le plus directement. Au cours de l'année 1933 d'après la statistique polonaise, la France aurait importé en Pologne pour 56,477,000 zlotys de marchandises et exporté de Pologne pour 53,112,000 zlotys. D'autre part, d'après la statistique française les importations polonaises en France se seraient élevées à 205 millions de francs et les exportations françaises en Pologne à 172 millions de francs. Il y a donc contradiction entre ces chiffres, mais celle-ci est plus apparente que réelle, provenant en réalité, comme l'a expliqué récemment M. Merlot, le distingué directeur de la chambre de Commerce franco-polonaise, "des divergences de cotation des marchandises par les administrations intéressées et aussi, peut-être de l'intervention de certains intermédiaires qui transforment la nationalité apparente des articles échangés".

Actuellement, les produits polonais entrant en France se classent dans la hiérarchie de valeurs suivantes: Houille (70,000,000 de frs), bois (40,00,000 de frs), céréales (20,000,000 de frs), graines de semences (8,000,000 de frs), légumineuses (8,000,000 de frs), drilles (4,000,000 de frs), sucre, oeufs, paraffine, vaseline, viandes, huiles lourdes de pétrole, chevaux de boucherie, volailles, peaux brutes, pommes de terre, pâte de cellulose, zinc, ouvrages en bois. Les produits français importés par la Pologne sont: armes et munitions (30,000,000 de frs), laines (20,000,000 de frs), pelleteries préparées (9,000,000 de frs), produits chimiques (6,000,000 de frs), machines (6,000,000 de frs), aéronefs (5,000,000 de frs), automobiles (4,000,000 de frs), fils de laine, parfums et soieries, fils de coton, fers et aciers, peaux brutes.

Cette énumération permet de constater combien l'état des relations économiques franco-polonaises est loin d'être satisfaisant; et si l'on comparait ces données avec celles des années précédentes, on s'apercevrait aussitôt combien de relations se réduisent de plus en plus. L'inquiétude qui se manifeste dans les milieux intéressés est donc bien justifiée. Comme il est certain que, tout en respectant les intérêts légitimes des producteurs français et polonais, cette situation pourrait s'améliorer, il faut souhaiter qu'on remédie sans retard à un pareil état de choses. Cela ne serait d'ailleurs pas difficile si nous savions avoir la politique économique de nos alliances et de nos amitiés. Dans cette voie, un redressement réel s'impose.

—Je ne puis me flatter d'avoir la charité au coeur, de rendre aux autres ce qui ne leur est pas dû, si je ne commence par leur rendre ce qui, en justice, leur est dû. (R. P. GILLET, O.P.)

LA VIE RURALE

LE PRIX DES PORCS

Bien que les prix du porc se soient apparemment maintenus fermes au cours des quelques derniers mois, une note très marquée d'incertitude et d'instabilité a toujours prévalu sur ce marché, et si ce n'eût été d'arrivages franchement trop faibles pour suffire à la demande, nous aurions assisté à une dégringolade des prix. Il faut ajouter également que le marché d'exportation a aussi contribué à la fermeté des prix du porc.

Certains intérêts se sont toujours tenus en éveil pour profiter de la moindre occasion pour imposer une baisse, sans succès il est vrai, mais non sans avoir presque atteint leur but à un moment donné. Mais le hasard a voulu qu'ils se soient pris à leur propre jeu. Ils avaient prévu, peut-être devrait-on dire préparé, une baisse dans les prix du porc, mais au tout dernier moment un bon nombre d'expéditions sur lesquelles ils avaient compté n'ont pas été faits, et au lieu d'une baisse, c'est une hausse que nous avons eue. Ce contretemps pour les acheteurs a été tout à l'avantage des producteurs et a permis de maintenir les prix fermes, alors que tous les autres animaux vivants subissaient une baisse très forte, particulièrement dans le cas du boeuf et de l'agneau.

Les probabilités pour les quelques semaines à venir sont plutôt encourageantes pour les cultivateurs qui auront des porcs à mettre sur le marché. Il ne faudrait pas, cependant, que les producteurs se laissent aller à vouloir se défaire trop tôt de leurs sujets. Il sera, cette année, particulièrement important que chacun s'efforce de ne mettre sur le marché que des sujets bien finis qui ont la qualité et le poids les plus recommandables. A moins que chacun ne s'en tienne à cela, nous ne serions pas surpris si les mois de septembre et d'octobre, et peut-être même août, ne montraient des signes de faiblesse dans les prix du porc.

Nous prions instamment chaque cultivateur de bien vouloir tenir compte de cet aspect particulier de la présente situation sur le marché du porc. Car, à moins que chacun y mette un peu du sien, il se trouvera des intérêts qui ne manqueront pas de tirer tout le parti possible d'une abondance de porcs mal finis, trop légers et manquant de qualité.

LE SOURIRE DE LA VIE

—Rien à déclarer? ni tabac, ni liqueurs?
—Rien.
—Dans ce cas, ouvrez votre malle.

* * *

—Pourquoi voyagez-vous avec un billet à prix réduit?
—Parce que je ne suis pas assez malin pour avoir un billet gratuit, ni assez naïf pour payer place entière!

* * *

SOUS L'UNIFORME

Berlureau fils fait son service militaire. Hier soir, voulant aller prendre l'air, il se présente au sergent de garde.
—Allez vous mettre en tenue, lui dit celui-ci, vous avez une épaulette qui n'est pas pareille à l'autre.
—Tiens! questionna Berlureau, laquelle donc?

* * *

DANS LE METRO

La cohue de midi et quart. Les voyageurs évoquent l'image d'anchois qu'un épicier aurait pressés dans leur baril avec un pilon. Un vaste monsieur est assis confortablement. Une jeune maman, son bébé sur les bras, est debout à ses côtés.

Autour du vaste monsieur, on murmure:
—Quel mufle!
—Il ne se lèvera pas!
—La voilà bien, la politesse française!
Un vieil homme, alors, frappe sur l'épaule de l'"assis".
—Monsieur! Hé! monsieur!
—Monsieur?
—Il y a près de vous une dame debout avec un bébé sur les bras!
—Alors, le vaste monsieur, condescendit et magnanime:
—Allons, c'est bon, madame, "passez-moi le petit!"

Vous souvient-il?

On lisait dans la "Presse", le 24 juillet 1894, il y aura 40 ans demain:

La Compagnie des chars urbains est à faire construire, à l'angle des rues McCord et William, un nouvel édifice pour y installer un pouvoir électrique. Cet édifice coûtera un demi million de dollars.

M. Charles Hogan, qui fut échevin du quartier Saint-Laurent de 1878 à 1883, est décédé hier, à l'âge de 76 ans.

A son assemblée d'hier soir, tenue sous la présidence du maire Dagenais, le conseil municipal de Saint-Henri a décidé d'acheter, au coût de $21,000, un incinérateur qui consumera 36 tonnes de déchets en 10 heures.

La "Presse" écrivait, le 23 juillet 1904, il y a 30 ans aujourd'hui:

Le gouvernement canadien a eu gain de cause devant le Conseil Privé, contre les Provinces Maritimes, relativement à la diminution de leur représentation au Parlement fédéral.

M. Lyttleton a annoncé, hier, à la Chambre des Communes d'Angleterre que le gouvernement se proposait d'accorder, l'an prochain, des institutions représentatives au Transvaal.

M. Alphonse Verville a été réélu, par acclamation, hier, président du Conseil des métiers et du travail de Montréal.

La "Presse" relatait, le 24 juillet 1914, il y aura 20 ans demain:

Les rebelles d'Albanie ont annoncé aux représentants des puissances qu'ils détruiraient Durazzo, la capitale de l'Albanie, si le prince Guillaume de Wied ne renonçait pas au trône.

La candidature libérale, dans le comté de Nicolet, pour les prochaines élections fédérales a été offerte à l'hon. Rodolphe Lemieux, qui a déjà représenté ce comté, de 1904 à 1906.

Plus de 200,000 ouvriers chôment à Saint-Petersbourg, aujourd'hui, pour protester contre les mesures prises en vue de mettre fin aux manifestations des grévistes à Baku et dans plusieurs autres villes.

On lisait dans la "Presse", le 24 juillet 1924, il y aura 10 ans demain:

Il est fort probable que l'hon. W.-L. Mackenzie-King, premier ministre du Canada, se rendra prochainement en Angleterre, avec un autre ministre de son cabinet, pour assister à une réunion des représentants de tous les pays de l'Empire britannique, en vue de discuter le problème des relations inter-impériales.

M. Emile Lacroix vient d'être promu au poste d'ingénieur-administrateur de la ville d'Outremont pour succéder à M. J.-A. Duchastel de Montrouge, nommé gérant de l'Association des industries forestières de la province de Québec.

M. Botsoulis a réussi, hier, à former un nouveau cabinet, en Grèce, pour remplacer celui de M. Papanasthassiou, qui a donné sa démission.

LA SANTÉ POUR TOUS

Diabète

Le spécialiste de la "Presse"

L'hérédité a une grande influence sur l'apparition du diabète: l'ascendant a été atteint du diabète ou d'une des autres maladies du groupe dit arthritique (rhumatisme, gravelle, coliques hépathiques, obésité), ou d'une affection nerveuse (hystérie, épilepsie, paralysie générale, folie).

L'alcoolisme contribue grandement à accroître la gravité du diabète.

Il est fort important de connaître les premiers symptômes de cette maladie, car, pour la guérir, ou du moins pour en atténuer les effets, il est nécessaire de suivre un régime et un genre de vie spéciaux. Or la période pendant laquelle la maladie évolue silencieusement est longue.

Le signe le plus caractéristique est une soif vive poussant l'individu à boire à toutes les heures de la journée, et ayant pour conséquence des urines très abondantes. Mais souvent la soif n'est pas exagérée pour appeler l'attention, et les symptômes révélateurs sont tout autres: une inflammation chronique des gencives qui sont ramollies et saignent facilement, la sécheresse de la bouche, la chute des dents, des démangeaisons persistantes sans éruption explicative ou, au contraire de l'eczéma, des furoncles (clous) se reproduisant à plusieurs reprises, l'affaiblissement de la vue, l'obligation, chez un homme jeune, d'éloigner de plus en plus le livre qu'il lit (presbytie prématurée).

On observe aussi des troubles nerveux: perte de force sans cause apparente, lassitude générale, crampes, douleurs névralgiques, diminution de la mémoire, tendance au sommeil, inaptitude au travail.

D'autre part, la présence du sucre est quelquefois révélée par des taches sur les sous-vêtements.

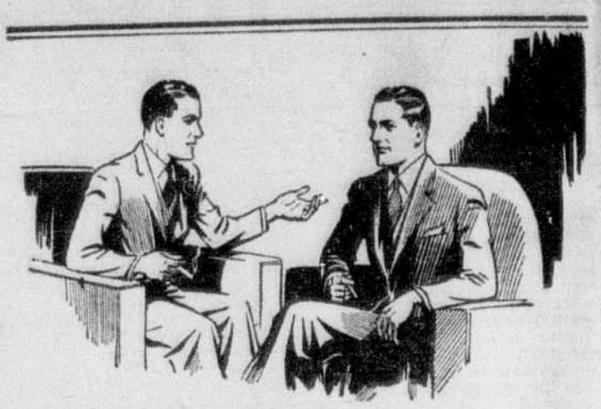
Enfin, dans certains cas, le malade, sans le savoir, s'inquiète de chutes fréquentes, dont il ne s'explique pas la cause.

Complications: albuminurie, gangrène locale, pneumonie.

Pour analyse des urines, voir un médecin.

"L'ŒUVRE":

Maintenant que l'U. R. S. S. est venue à l'orient de l'Europe nous faire équilibre, nous osons, parce que nous le pouvons efficacement, maintenir intégralement notre point de vue, appuyé par tous nos amis. Donc, le seul pont qui puisse être jeté entre les deux thèses est le retour de l'Allemagne dans le concert international genevois, à la condition expresse que ce retour s'opère sous l'angle de l'acceptation par le Reich du Pacte européen d'assistance mutuelle.



AU MOYEN DUNE

Police De Protection De Revenu Imperial

VOUS POUVEZ

CREER UN REVENU FUTUR DE $100 PAR MOIS

que vous commencerez à toucher à 60 ans et qui vous assurera une vieillesse confortable et indépendante.

CREER UN FONDS EN ARGENT DE $15,390

Si vous préférez un montant global à l'âge de 60 ans, au lieu d'un revenu mensuel, *vous recevrez $15,390 en argent.*

CREER UNE SUCCESSION DE $15,390

A partir du moment où vous payez votre première prime, vous savez que votre famille est protégée. Si vous veniez à mourir, la somme de *$15,390 lui serait payée.*

CREER UNE SUCCESSION DE $30,780 EN CAS DE MORT ACCIDENTELLE

Si vous mouriez accidentellement avant l'âge de 60 ans, la somme payée à vos bénéficiaires serait doublée et *portée à $30,780.*

CREER UN FONDS DE RESERVE GARANTI

que vous auriez à votre immédiate disposition en cas de besoin urgent.

CREER UNE POLICE DE PLACEMENT

assurant l'absolue sécurité de vos épargnes, ainsi qu'un revenu se comparant favorablement avec celui de tout autre bon placement que vous pourriez faire.

Demandez dès aujourd'hui des renseignements plus complets sur cette police remarquable et sur la façon de l'obtenir.

IMPERIAL LIFE

Succursales et Agents dans tous les grands centres

POSTEZ AUJOURD'HUI

THE IMPERIAL LIFE ASSURANCE CO., BUREAU CHEF, TORONTO, ONT. 255RF

Veuillez m'envoyer par la poste des renseignements complets concernant la Police à Rente de Retraite Imperial et cela sans obligation de ma part.

Nom.....

Adresse..... *Age*.....

3 BROCHURETTES

- *L'art de recevoir.*
- *L'art d'acheter les aliments et de composer des menus hygiéniques.*
- *L'art de réussir les gâteaux.*

"La Méthode à Portée de tous"

La dernière édition s'enlève rapidement. Nous conseillons aux personnes qui désirent en faire l'acquisition de se les procurer dans le plus bref délai possible.

En vente au bureau de LA PRESSE, chez EATON et chez DUPUIS

Commandes par la Poste

Nos lectrices de Montréal et du dehors de la ville qui désirent recevoir ces brochurettes par la poste n'ont qu'à adresser à MARTHE MIRAL, la "Presse" Montréal, un mandat de poste ou d'express au montant de 25 cents.

199-J.a.e

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES TOUS LES JOURS

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 5

Prochains mariages

—Le mariage de Mlle Marguerite Dufresne, fille de M. J.-M. Dufresne, décédé, et de Mme Dufresne, avec M. Roland Bousquet, avocat, fils de M. et Mme J.-O. Bousquet, sera célébré, dans l'intimité, le mardi, 31 juillet.

—On annonce les fiançailles de Mlle May Desiauriers, de Côte-des-Neiges, fille de M. et de Mme Nelson Desiauriers, décédés, au docteur Léni Doyon, de Victoriaville, fils de M. J.-H. Doyon, et de Mme Doyon, de Laurierville. Le mariage sera célébré le 18 août à 8 h. en l'église Notre-Dame-des-Neiges par M. l'abbé G.-E. Demers, du séminaire de Québec, cousin du docteur Doyon. Pas de faire-part.

Québec

—Le mariage de Mlle Patricia Power, fille de l'hon. M. et de Mme W.-G. Power, avec le major Jules Landry, d'Ottawa, fils du brigadier-général P.-J. Landry, décédé, et de Mme Landry, de Québec, sera célébré le mercredi 15 août, à 10 h., en l'église Saint-Patrice. Mlle Doreen Power, soeur de la mariée, agira comme demoiselle d'honneur et la petite Andrée Deguise, fille de M. et de Mme Pierre Deguise, nièce du marié, sera bouquetière. M. Philippe Roy, de Montréal, sera le témoin du marié, qui sera aussi accompagné de son frère, le colonel René Landry, d'Ottawa. M. l'abbé Alexandre Vachon, de l'Université Laval, officiera. La cérémonie sera suivie d'une réception intime, en la demeure de l'hon. M. et de Mme W.-G. Power, Grande Allée.

—Le colonel et Mme Cortlandt Fages ont passé la fin de la semaine à la Pointe de la Rivière du Loup, les invités de l'hon. M. et de Mme Alexandre Taschereau.

—Mme J. de R. Tessier et sa fille, Simone, partiront, cette semaine, pour Kennebunk Beach, Maine, où elles passeront une quinzaine.

—Le Dr Mathieu Samson est parti pour Old Orchard, rejoindre Mme Samson, en villégiature à cet endroit.

—M. et Mme R.-P. Kernan sont rentrés d'un court séjour à New-York.

—La comtesse Ferretti et sa fille, Paulette, passent l'été à Rimouski.

—Mlle Mathilda Malouin passe une quinzaine à Notre-Dame du Portage.

—M. Louis Saint-Laurent et ses fils, Renault et Jean-Paul, sont allés à Old Orchard, rejoindre Mme Saint-Laurent et Mlle Saint-Laurent, en villégiature à cet endroit, depuis une quinzaine.

—Mme A.-S. Garneau est à Rivière-du-Loup.

—Mlle Marie Dubuc, de Chicoutimi, est en ville, l'invitée de Mlle Marguerite MacDonald.

—M. et Mme Alexandre Larue, MM. Lucien et Aurélien Larue sont revenus d'un voyage, en automobile, en Gaspésie.

—Mme Gustave Gagnon et M. et Mme Henri Gagnon et leur famille passent l'été à Neuville.

—M. et Mme J.-E. Chapleau et Mlle Justine Chapleau sont revenus de La Malbaie, où ils ont passé quelque temps.

M. Alexandre LAMARRE et Mme Lamarre (Rolande Lagué), dont le mariage a été célébré à Saint-Luc, ces jours derniers. (Photo Pinsonnault, Saint-Jean).

Mlle Lorette Boudreau, fille de M. et de Mme Wilfrid Boudreau, de Montréal, dont le mariage avec M. Horace Bissonnette, fils de M. J.-B. Bissonnette et de Mme Bissonnette, décédée, de Farnham, aura lieu le 25 juillet, dans l'intimité, en la chapelle de la Basilique de Montréal.

Enquête ajournée

Toronto, 23. — L'enquête sur la mort de Mme Viola Thompson, dont le cadavre fut trouvé sous un massif de lilas, s'ouvre cet après-midi mais sera probablement ajournée à une semaine, après qu'on aura procédé à l'identification légale. Le coroner M.-M. Crawford veut permettre à la police de poursuivre ses recherches.

INDIGESTION

Ne soyez pas un martyr de vos repas. Au premier signe d'Indigestion, de Sensation Brûlements d'Estomac ou d'Accès de Bile, prenez cette fois-ci un remède prouvé. Vous pouvez l'avoir chez tous les fournisseurs.

Tablettes Dodd A DYSPEPSIE Grande Boite 50c

Les baigneurs brunissent maintenant leur peau sans brûlures

Voici une véritable protection contre les coups de soleil pour le Canada. La Noxzema Chemical Company, fabricants de la crème Noxzema, présente maintenant au Canada l'huile "Suntan" Noxzema. Cette huile contient un ingrédient spécial qui filtre scientifiquement les rayons brûlants du soleil. Elle permet aux baigneurs d'avoir une belle peau brune et saine d'une façon tout à fait confortable et sans se faire brûler douloureusement. Il est possible de contrôler le degré du hâle. Pour un hâle clair, on applique l'huile généreusement et fréquemment. Pour un hâle riche, plus profond, on emploie moins d'huile suntan. La formule a été éprouvée à Atlantic City et autres plages des Etats. Elle obtint un si grand succès que la compagnie décida la fabrication et la mise sur le marché au Canada.

MENU DU JOUR

COCKTAIL AUX TOMATES
RADIS — CONCOMBRES
ROGNONS DE BOEUF SAUTES
POMMES NATURE
HARICOTS A LA CREME
MOUSSE A LA VANILLE
BISCUITS
THE CAFE

ROGNONS DE BOEUF SAUTES

Dégorger 2 rognons de boeuf à l'eau vinaigrée; les ébouillanter et enlever la peau; faire tremper pendant 30 minutes à l'eau froide, les fendre en deux; enlever la graisse et découper en petits morceaux; faire prendre couleur au beurre très chaud, retourner et saupoudrer de farine, mouiller à l'aide de bouillon ou d'eau et assaisonner.

MOUSSE A LA VANILLE

Ajoutez ¼ de tasse de sucre en poudre et ½ c. à thé de vanille à 1 tasse de crème fouettée; incorporez un blanc d'oeuf battu en neige et faites congeler.

38 Ontariens à l'école d'été à Trois-Rivières

Les cours de français qu'on y donne sont suivis avec un encourageant intérêt.

Progrès notables

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois Pistoles, 23. — L'ouverture officielle des cours de français donnés aux étudiants ontariens eut lieu le 5 de ce mois.

Les étudiants inscrits jusqu'à date sont au nombre de 38 et nous en attendons d'autres pour le mois prochain. Chaque matin, cette jeunesse étudiante remplie d'enthousiasme, se dirige au couvent pour y suivre avec le plus grand intérêt les cours de français. Ces cours, commençant à 9 heures de l'avant-midi et se terminant à 11 heures, sont donnés par MM. les professeurs J.-E. Jenkin, H. Bassett et Romain Litalien.

On a réparti le groupe en trois classes. Aux cours on étudie la phonétique, les difficultés grammaticales de notre langue, la traduction orale à vue et les chansons canadiennes-françaises. Quelquefois la classe a une atmosphère tout à, fait française, car les élèves posent, en français, des questions et la réponse qui est le plus à leur portée doit être répétée jusqu'à ce que la diction et l'articulation soient nettes et précises.

En dehors de la classe, les étudiants doivent écrire, en français leur journal et cela tous les jours. Ce journal, très bien rédigé et corrigé par un professeur, contribue à faciliter l'étude de notre langue et à l'écrire correctement.

Mlle Béatrice Dowser agit comme secrétaire de M. Jenkin.

L'accueil de citoyens de Trois-Pistoles fut aussi chaud qu'à l'année précédente et on constate déjà chez les élèves que les progrès sont aussi marqués que ceux de l'année précédente.

Ces Ontariens s'associent surtout avec leurs hôtes et leurs hôtesses généreux et aiment beaucoup à causer avec eux; aussi, faut-il dire que déjà les plus avancés sont en mesure de tenir une conversation assez longue en français sans trop de fatigue et avec facilité.

La nostalgie ne semble pas sévir dans ce petit groupe si intéressé. La vie à la campagne leur plait beaucoup et déjà, ils ont organisé trois fêtes champêtres où l'entrain et la gaieté n'ont pas manqué. Tous les dimanches soirs, les étudiants se réunissent sous le toit hospitalier de M. Octave Lebel, bijoutier, pour y jouir d'une veillée essentiellement canadienne.

L'encouragement officiel du gouvernement provincial ne manque pas, car de très beaux prix en argent ont été reçus de la part de l'hon. J. Nicol, président du Conseil Législatifs; de l'hon. F. Stockwell, trésorier provincial et du colonel Bovey, de l'Université McGill.

L'hon. C.-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique enverra bientôt une médaille comme prix d'excellence. Ces prix seront distribués aux plus méritants à la fin des cours.

Prochaine session au mois d'octobre

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23. — La rumeur persiste que la prochaine session du parlement commencerait en octobre, pour s'ajourner pendant un mois ou six semaines à l'époque de Noël et finir en fin d'avril ou mai. La prorogation suivrait et les élections auraient lieu à l'été.

Au cours de la session, dit-on, le gouvernement pourrait mettre à l'étude une sorte de code industriel, fondé sur l'enquête du comité Stevens. A cet effet, il s'efforcerait d'obtenir l'assentiment des provinces, qui relèvent ces questions d'après la constitution, à la conférence interprovinciale, qui s'ouvrira lundi prochain.

Les quatre élections partielles auront lieu le 24 septembre.

Le gouvernement s'occupe activement de l'organisation de la Banque du Canada et du conseil de l'organisation des marchés.

Cette semaine, sans doute, le premier ministre choisira les délégués du Canada à la conférence internationale du blé, qui s'ouvrira à Londres, à la mi-août.

Al Capone mêlé à l'affaire Lindbergh ?

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Joliet, 23.—Un condamné s'est présenté devant le geolier Frank-B. Whipp et lui a déclaré qu'il connaissait toute la vérité sur l'enlèvement du bébé Lindbergh. Il cita le nom de Farnk Nash, tué l'an dernier à Kansas City et Al Capone, actuellement enfermé à la prison d'Atlanta, comme étant les principaux acteurs du complot. Il a prétendu que l'attentat a été accompli pour faire sortir Capone de prison. On se souvient que lors de l'enlèvement du bébé Lindbergh, Capone offrit de retrouver l'enfant, avec l'aide de ses amis, si on le laissait sortir de prison.

Les funérailles de Mme Napoléon Breton

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Napoléon Breton, née Palmeloza Labrecque. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux pour se rendre en la chapelle Notre-Dame de Lourdes. La levée du corps fut faite par M. le curé Richard, et le service fut chanté par M. l'abbé Bédard, assisté de MM. les abbés Ouellette et Ducharme, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Pelletier, exécuta la messe de Yon. Touchait l'orgue, M. Lapierre. Suivaient la dépouille mortelle: son mari, M. Nap. Breton, son frère, M. Arth. Labrecque, ses neveux, MM. Paul-Emile et Roland Labrecque, ses beaux-frères, M. E. Pisel, E. Breton, P. Breton et Ed. Breton.

Dans le cortège on remarquait MM. E. Roy, E. J. Breton, R. Laberge, I. Pisel, E. Barbeau, E. Breton, E. W. Tanguay, A. Hogue, J. E. Bolduc, A. Lauzon, R. S.-Pierre, R. Bélanger, J. Laberge, M. Marois, H. Masse, A. Breton, R. Turcotte, H. Thibodeau, J. Payette, L. A. Mailloux, O. Mailloux, J. Mémard, O. Dugal, B. Breton, J. A. Jolicoeur, R. Delisle, H. Lauzon, etc.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie.

Rapport annuel de l'archiviste de la métropole

Liste complète de toutes les demandes d'incorporation depuis 1888.

LA TOPONYMIE

M. Conrad Archambault, archiviste-en-chef de la ville de Montréal, vient d'adresser à M. J.-Etienne Gauthier, directeur du secrétariat municipal, son rapport annuel pour l'exercice 1933.

On y relève des détails fort intéressants, quand ce ne serait qu'une liste complète des "demandes d'incorporation demandées à la Ville depuis 1888". Cette seule liste doit contenir plus d'un millier de noms: associations, clubs, cercles divers qui sont nés à diverses époques et disparus pour un bon nombre. C'est la première fois qu'une telle liste est dressée, à l'hôtel de ville, et il ne fait pas de doute que nombre de gens

M. CONRAD ARCHAMBAULT

voudront la consulter un jour ou l'autre, surtout ceux qui ont appartenu à des associations ou club aujourd'hui disparus.

Mais, là ne se borne pas le travail du service dirigé par M. Archambault. C'est le 19e rapport annuel préparé par le service des archives. On en a ici un sommaire:

Demandes inscrites de renseignements et de documents	2,085
Renseignements fournis	910
Dossiers prêtés	2,142
Volumes prêtés	874
Dossiers reçus	129,131
Volumes reçus	1,014
Dossiers classifiés	129,256
Volumes classifiés	1,103
Etude et classement de pièces d'archives	9,974
Groupement de dossiers d'un même sujet	1,581
Inscriptions au catalogue	328
Inscriptions sur index	11,116
Examen des dossiers, etc.	18,898
Dossiers préparés	1,428
Dossiers mis en cartables	15,560
Dossiers dépliés	15,163
Fiches de référence	1,337
Inscription de titres	1,340

La toponymie

Voici ce que M. Archambault écrit, dans son rapport, au sujet de l'ancienne toponymie de Montréal :

Nous avons entrepris de relever toutes les résolutions, notes ou études ayant pour objet d'établir la raison d'être des vocables adoptés dans le passé, pour la désignation des rues de notre ville.

C'est une innovation dans la pleine réalisation ne s'effectuera naturellement que par un labeur de longue haleine et dont j'indiquerai dans l'avenir les principaux développements. Toutefois, l'orientation donnée jusqu'à présent à ce travail paraît devoir être de nature à vaincre la grande majorité des difficultés qu'il présente.

Cette étude une fois complétée, il se trouvera sans doute bien des gens qui apprécieront le fait de pouvoir en tirer avantage en toute occasion.

BIBLIOTHEQUE ADMINISTRATIVE ET ARTICLES DE JOURNAUX

"Comme toujours, nous veillons à accroître le fonds de notre Bibliothèque administrative, ajoute M. Archambault.

"L'an dernier, près de 200 imprimés d'intérêt municipal ont été ajoutés à cette collection d'ouvrages dont le choix et la valeur consultative sont vivement appréciés de la part des fonctionnaires qui s'appliquent à en tirer profit.

"Source de renseignements précieuse pour aider à la recherche, cette bibliothèque est devenue tout à la fois, pour le personnel des Archives, un auxiliaire indispensable.

"Depuis quelques années, cependant, il nous est arrivé de constater que pour satisfaire à des demandes se rattachant à l'histoire municipale du passé, il faut souventes fois recourir aux journaux du temps pour obtenir les informations requises.

"Dans le but de simplifier ce travail de recherches pour l'avenir, j'ai pensé qu'il serait bon d'adjoindre à notre bibliothèque une annexe complémentaire faite d'articles de journaux, d'intérêt municipal, recueillis au jour le jour, puis classifiés méthodiquement.

"Les débuts furent naturellement modestes, mais depuis qu'elle a pris corps, notre collection d'articles descriptifs ou historiques sur Montréal a prouvé bien des fois son utilité. Nous l'avons peu à peu augmentée d'articles se rattachant à l'administration, la régie, ou le contrôle de la chose municipale, par des études sur l'urbanisme, la crise économique, le chômage, le secours direct, etc. Bref, cette branche de notre département a pris des développements imprévus au début et sa création opportune s'est bien des fois justifiée en contribuant à servir utilement la cause municipale."

La traversée à l'île Sainte-Hélène mercredi

Le capitaine Taschereau Beaudoin, du vapeur "Beloeil", nous prie d'annoncer que ce navire effectuera le service de traversée à l'île Sainte-Hélène pour le pique-nique de mercredi prochain, à partir de 8 h. 30 du matin, ainsi que l'y autorise une permission du comité exécutif de Montréal.

Ottawa fêtera Cartier les 2 et 3 septembre

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23 — La célébration du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier aura lieu à Ottawa les 2 et 3 septembre, c'est-à-dire le dimanche et le lundi de la fête du travail. Les 800 délégués de la France viendront dans la capitale.

Un comité provisoire s'est formé ici. Il consultera le sénateur C.-P. Beaubien pour savoir combien d'argent de la subvention de $100,000 accordée par le Dominion pourra être dépensé ici.

Le programme n'est pas arrêté définitivement mais il comprendra une messe solennelle à la basilique, la visite des archives et autres endroits historiques: comme la pointe Nepean (où aborda Champlain), Val-Tétreault, etc., et un grand banquet à l'université d'Ottawa.

Le comité provisoire comprend le Père Gilles Marchand, O. M. I., recteur de l'université; MM. Fulgence Charpentier, commissaire de la ville; l'échevin A. Bélanger, E.-R.-E. Chevrier, député au fédéral; Waldo Guertin et Henri Saint-Jacques.

Un triple sauvetage

(Spécial à la PRESSE)

Fort-Coulonge, 23 — M. Ray Davis, 47 ans, a sauvé la vie à trois jeunes gens qui se noyaient dans la rivière Coulonge. Les rescapés sont: Lorrain Amyot, 24 ans, Camille Amyot, 22 ans, et Gaston Morand, 21 ans, qui naageaient près du quai, lorsque Camille Amyot disparut sous les eaux. Ses deux amis se portèrent à son secours. Davis accourut sur le quai et vit que Camille Amyot s'était agrippé à ses deux compagnons qui allaient couler avec lui. Davis saisit une perche et la lança à Normand qui s'y cramponna. Davis n'eut plus qu'à tirer.

Achetez - le maintenant — Payez-le tout en économisant !

Pourquoi subir les ennuis, la saleté, la poussière, la corvée et le coût excessif du chauffage ordinaire? Installez un VACU-DRAFT Johnson. Payez-le tout en économisant sur le combustible.

NOUVEAU BAS PRIX

Peut être acheté d'après notre mode "Payez—tout—en économisant". Un placement qui rapporte des dividendes de 30 à 50% par année.

Voyez votre marchand d'appareils de plomberie et de chauffage DES AUJOURD'HUI—ou écrivez directement pour avoir notre brochurette.

Téléphones: Toronto—EL. 4539; Montréal—MA. 8924; Peterboro—2103.

ACHETEZ-LE MAINTENANT — PAYEZ TOUT EN ÉCONOMISANT !

VACU-DRAFT n'est pas un soufflet et peut s'adapter aux fournaises à air chaud aussi bien qu'à toutes les autres fournaises à charbon et à coke.

JOHNSON VACU-DRAFT CHAUFFAGE MODERNE

UN PRODUIT DE LA CANADIAN JOHNSON MOTOR CO., LTD., PETERBORO

REMÈDES DE LA FRANCO

De même que les bonnes PILULES ROUGES les remèdes de "LA FRANCO" sont manufacturés sous la direction d'un docteur en chimie, d'un médecin et d'un pharmacien, ce qui est une raison de leur GRANDE EFFICACITE.

SIROP de "LA FRANCO" pour le RHUME
Toux, rhume, bronchite, extinction de voix. - 3 oz. 25c; 6 oz. 40c

TABLETTES B.B. de "LA FRANCO"
Malaises d'estomac chez les bébés et les jeunes enfants, coliques, troubles de dentition. - - 50 tablettes 25c

LINIMENT (camphré) de "LA FRANCO"
Muscles endoloris, raideur, foulure, rhumatisme. - - - 2 oz. 25c

EXTRAIT de FOIE de MORUE de 'LA FRANCO'
Convalescence, croissance, rachitisme; 16 oz. - - $1.00

SIROP D'HYPOPHOSPHITES concentré de "LA FRANCO"
Faiblesse générale, manque d'appétit, sensation de fatigue. 16 oz. $1.00

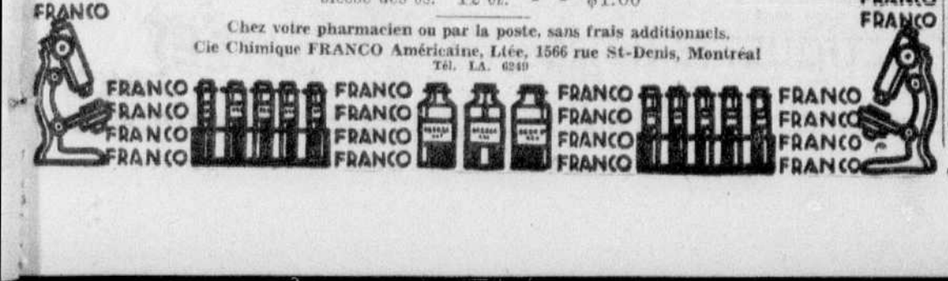
TABLETTES de "LA FRANCO" pour MAL DE TETE (n'affectent pas le coeur)
Névralgie, mal de tête, rhume, grippe; La boite - - - 15c

ROBOL (tablettes)
Constipation, embarras du foie; La boite - - - 25c

RAVA (tablettes)
Troubles féminins, périodes douloureuses, irrégularités. Le flacon $1.00

OVONOL pour les enfants (le tonique au goût de bonbon)
Croissance, faiblesse générale, faiblesse des os. 12 oz. - - $1.00

Chez votre pharmacien ou par la poste, sans frais additionnels.
Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal
Tél. LA. 6240



DEMAIN ENCORE LES PLUS GRANDES AUBAINES de LE STOCK de GROS de P. P. Martin & Cie Ltée
EN LIQUIDATION

350 ELEGANTES ET FRAICHES ROBES
EN VENTE DEMAIN A **2.98**

Soies imprimées, pois Polka, soies rayées, costumes swaggers en crêpe rugueux et soies imprimées, robes pour les affaires et les vacances. Robes d'après-midi et du dimanche soir. Robes à un prix qui vous permet d'avoir des robes pour toutes occasions. Tailles, 14 à 20 et 36 à 44. Nous vous conseillons de faire votre choix de bonne heure.

RIDEAUX FRONCES

1¼ à 1½ verge de longueur —DEMAIN, LA PAIRE **19c**
Rideaux complets avec embrasses pour portes, chambre de bain et maison d'été. Blanc avec fronce de couleur.

2¼ verges de longueur. —DEMAIN, LA PAIRE **39c**
Jolis rideaux en des nuances unies de rose, bleu, vert ou or. Avec valance et embrasses. Soyez de bonne heure au magasin car ces rideaux devraient se vendre très rapidement.

MESSIEURS, NE MANQUEZ PAS UNE TELLE OCCASION !

COMPLETS A 2 PANTALONS — — *DEMAIN* **$18**
Valeurs jusqu'à $35

Que la modicité du prix ne vous fasse pas hésiter à profiter de cette aubaine! Venez voir la qualité, le chic et l'élégance du complet que vous pourrez vous procurer demain pour $18. Confection en tous points irréprochable, ajustement parfait.

Worsteds et lainages de très belle qualité en rayé gris, brun, bleu et noir. Tous les modèles les plus populaires compris dans ce groupe. Tailles : 35 à 44.

Procurez-vous un nouveau costume de bain à prix de grande économie !

2,000 Costumes de bain **$1**
Voici une valeur vraiment remarquable pour dames et messieurs. Costumes de bain tout laine, dans toutes les tailles.

ET DES MILLIERS D'AUTRES

FRASER BROS *Vendant directement au Public*
TOUT LE STOCK DE GROS de P.P. MARTIN CO. LTD.
En Liquidation
50 Rue St Paul Ouest

QUELQUES-UNS DE CES ITEM SONT DES AJOUTES AU STOCK DE GROS DE P. P. MARTIN & CIE, LIMITEE ET SONT OFFERTS A DES PRIX QUI NE VOUS FERONT NULLEMENT REGRETTER D'ETRE VENUS AU MAGASIN DE BONNE HEURE, DEMAIN.

50 Rue St Paul Ouest

CINEMA de PARIS

CETTE SEMAINE

FERNAND GRAVEY

— dans —

"La Guerre des Valses"

avec CHARPIN et JEANINE CRISPIN

Aussi: "VACANCES CONJUGALES"

11 à 1, 25c 1 à 6, 35c Soir, 35c et 50c

234-5 E

PRINCESS A l'affiche

234—4E

IMPERIAL

Bleury, près Ste-Catherine

VAUDEVILLE ET FILMS

Portes ouvertes tous les jours à 11 a.m.

VAUDEVILLE DE LUXE

Tous les numéros par des étoiles
Lee Shelley et ses Impérialistes
Ralph Bellamy-June Collyer
dans "Before Midnight"
Aussi Geo. Sidney-Charlie Murray
dans "FISHING FOR TROUBLE"
Matinées jusqu'à 6 p.m. 25c.
Soirées 25c-40c.

PARC DOMINION

ATTRACTIONS GRATUITES

Amusements gratuits durant la saison

Samedi 28 Juillet

GRAND CONCOURS DE DANSE

pour

"Championnat de Montréal"

PRIX 4 coupes en argent des prix en argent

DANSE GRATUITE de 8 à 9 hrs tous BIERE

les soirs excepté le samedi et le dimanche. Entrée, prix régulier.

234—6 E

STRAND ET FRANÇAIS

Jusqu'à mardi: "HOLLYWOOD PARTY", Laurel et Hardy, Jimmy Durante, Charles Butterworth et Ted Healy et ses Stooges. KAY FRANCIS dans "Mandalay". Autres films courts.

Au Français: 3 NUMEROS DE VAUDEVILLE.

RIALTO Jusqu'à mardi: FAY WRAY dans "Countess of Monte Cristo", "SHE MADE HER BED", Richard Arlen et Sally Eilers. COMEDIE TODD ET KELLY. Carieature de la Souris Mickey.

REGENT Jusqu'à mardi: SPENCER TRACY dans "The Show Off", COLLEEN MOORE dans "Social Register". Comédie.

BELMONT Dernières fois mardi: JOE E. BROWN dans "A Very Honourable Guy", MAY ROBSON et Lewis Stone dans "You Can't Buy Everything". Comédie. La souris Mickey.

WESTMOUNT Encore 2 jours: LEE TRACY dans "Tll Tell The World". LEW AYRES dans "Cross Country Cruise". Bobine Pete Smith.

SEVILLE Dernières fois mardi: JOE E. BROWN dans "A Very Honourable Guy". FAY WRAY dans "Madame Spy". Comédie.

MONKLAND ET PLAZA

Jusqu'à mardi: "TARZAN AND HIS MATE", Johnny Weismuller et Maureen O'Sullivan. "PRIVATE SCANDAL", Zasu Pitts et Ned Sparks. Comédie.

PAPINEAU et GRANADA

Jusqu'à mardi: SYLVIA SYDNEY dans "30 Day Princess", JACK HOLT dans "Whirlpool". Au Papineau: "Perils of Pauline", 10e épisode. Au Granada: Comédie et caricature.

CORONA ET RIVOLI

Dernières fois mardi: GEO. RAFT dans "Trumpet Blows", W. C. FIELDS dans "You're Telling Me", "Perils of Pauline", ??? épisode. Comédie. Au Rivoli: COMEDIE LAUREL ET HARDY et 3 NUMEROS DE VAUDEVILLE.

AMHERST Dernières fois mardi: LEE TRACY dans "Tll Tell The World". FAY WRAY dans "Countess of Monte Cristo", Perils of Pauline", 11e épisode. Ce soir: SOIREE DES BAS KAISER.

ROSEMONT Deux derniers jours: BARBARA STANWYCK dans "Gambling Lady", BRUCE CABOT dans "Midshipman Jack", "Perils of Pauline", 4e épisode. Bobine Pete Smith en technicolore.

Direction de United Amusement Corporation Limited.

PRESENTEMENT A L'AFFICHE AUX CINES UNITED

Échos

AU CINEMA DE PARIS

"Guerre des Valses," film plein de charme

Il existe une certaine prévention contre le film français, mais à quoi tient-elle? Au fait que parfois le film français est fait de peu de chose, d'une idée, d'un jeu de mots sans plus. On oublie qu'il y a souvent autre chose que cela, et c'est le cas de la production à l'affiche du cinéma de Paris cette semaine.

"La Guerre des Valses" est plus qu'une idée, c'est la reconstitution d'une époque déjà vieille à côté de la nôtre, mais amusante quand même. La faire revivre était un travail délicat, et il a été réussi.

En 1840, on ne voyait pas les choses sous le même jour qu'aujourd'hui. On ne connaissait pas le mouvement vertigineux du modernisme, ni ses danses américaines qui ont délogé toutes les autres. C'est en 1840 qu'on lança les premières valses. C'était à Vienne. L'orchestre Lanner jouait dans un café et entraînait les danseurs avec sa musique soupie. Avec Lanner se trouvait Johann Strauss, un musicien et compositeur, et les deux hommes étaient aussi bons rivaux que bons musiciens. Un petit malentendu fut la cause d'une rupture, et Strauss fonda son orchestre qui un jour fut appelé à la cour de la reine d'Angleterre où l'on ne connaissait pas la valse.

Mais Lanner avait une fille jalouse de la réputations de son père et qui réussit à faire pénétrer à la cour un orchestre de son choix, tandis qu'elle faisait disparaître Strauss au moment où il devait ouvrir le bal par une valse nouvelle. Le tambour prit la place du chef et, appelé à improviser, il sortit de sa poche un mouchoir sur lequel Strauss avait écrit une valse que lui dictait Lanner quelque temps auparavant. Il la fit exécuter.

C'est tout le film. C'est le commencement du procès, de la guerre des valses. Lanner et Strauss vont devant les tribunaux, y ont chacun leurs partisans, et quand le tribunal va délibérer sur les mérites et le fond de la cause, les deux ennemis se retrouvent au piano pour lancer une nouvelle valse viennoise Lanner-Strauss.

L'interprétation est de qualité avec Fernand Gravey, Charpin, Arlett, Jeannine, Crispin, Dranem et Magdeleine Ozeray.

Les Actualités et une comédie complètent le programme du Cinéma de Paris.

A L'IMPERIAL

"Professeur" dont la leçon ne s'oublie pas

L'IMPERIAL offre cette semaine au grand public montréalais un spectacle remarquable dont l'intérêt ne faiblit pas un moment pendant les trois heures durant lesquelles il se déroule.

Deux grands films, l'un de politique, l'autre de gaîté mettent en valeur des artistes tels que Ralph Bellamay, June Collyer, Betty Blythe, Claude Gillingwater. Un troisième plus court est d'une qualité très rare: il provoque le rire à se tordre les côtes et à donner des frissons d'effroi dans le dos. George Sidney et Charlie Murray dont la promenade en auto est unique, sont deux grands artistes qui provoquent le rire par l'effroi.

Le spectacle de café-concert ou de "Night Club" plutôt, outre les films remarquables, vaut à lui seul qu'on aille le voir. Selon la mode nouvelle on y voit des danseuses et des danseurs mexicains à la grâce tour à tour langoureuse et emportée, des acrobates de tout premier ordre, un bel orchestre de jazz et surtout un extraordinaire "professeur". Ce "professeur" dont le programme, malheureusement ne donne pas le nom, est probablement l'un des grands mimes de l'heure présente. C'est un artiste original en ce sens qu'on ne peut le comparer. Les procédés par lesquels il arrive à provoquer le rire sont tout à fait inédits, n'appartiennent qu'à lui. Sa lecon d'accordéon est inénarrable, tout à fait impréviue. Ses imitations, en réalité n'en sont pas, tant elles sont parfaites.

A certains moments elles sont presque douloureuses à force de réalisme: le spectateur en arrive à se demander s'il est en présence d'un super-chimpansé ou d'un sous-homme. Le "professeur" est au début de sa carrière: il est facile de prévoir qu'elle sera très belle.

AU S.-DENIS

Composition de Jeanne Cheirel qui est à voir

PARMI les bons films de la saison, il faut accorder une place de faveur aux "Trois Filles de la Concierge", qui nous révèlent cette semaine au Saint-Denis le très grand art de Jeanne Cheirel, un comédien comme Paul Axais et trois jolies actrices parisiennes qui ne tarderont pas à se tailler une belle place au cinéma français. Par la qualité de son dialogue, qui est signé de la Fouchardière, par la solidité de la trame, par la nouveauté de scénario, par l'atmosphère de drame et de comédie dans lequel se déroulent les péripéties, cette histoire est parfaitement cinéma et fut traitée comme telle.

Enfin voilà un film qui n'est pas du théâtre et dans lequel on n'a recours à aucun truc pour obtenir l'effet désiré. Lorsque la concierge, par un délicieux mensonge, aura jeté sa petite famille dans le pétrin, on admirera combien l'action conserve de logique tout en étant aussi enchevêtrée que possible. Jeanne Cheirel, est une très grande artiste. Son rôle est parfait; elle domine constamment le film. Ses reparties portent à coup sûr et le public est tenu dans un constant état de bonne humeur.

Paul Azais ressemble un peu à Milton, dont il a certains tics. Personnel, il joue sans apprêts et sa faconde est bien réjouissante.

La technique du film est adroite, et la photographie, si elle n'est pas toujours très claire, a le mérite d'être riche.

Le second film, présenté en primeur, "Tambour Battant", nous fait connaître une autre vedette du film français, Georges Rigaud. Comme nous n'avons vu aucun des films de René Clair dans lesquels il joua, il est donc nouveau venu pour nous. Elégant, portant bien le costume, il joue ici le rôle d'un prince fort ennuyé par le protocole représenté en l'occurrence par Félix Oudart. Il n'aime pas plus la princesse russe qu'on veut lui faire épouser; son choix s'est porté sur la fille d'un pharmacien que courtise un timide et ridicule professeur. L'intrigue se nouera un jour de grande fête alors que sera fait le choix de la danseuse du prince. Film allemand par la technique, il est bien joué par Josselyne Gael, simple et sans maniérisme, et Françoise Rosay qui fait une princesse autoritaire mais charmante de désinvolture. Le film plaît par toutes les qualités qui nous font préférer les belles histoires à toute autre distraction.

AU LOEW'S

Edna-May Oliver dans un rôle de détective

TOUS les cinéphiles qui désirent oublier pour un instant leurs soucis et leurs peines, n'ont qu'à se rendre, cette semaine, au cinéma Loew's pour voir à l'oeuvre la grande comédienne Edna-May Oliver dans une de ses meilleures prodigieuses créations, "Murder on the Blackboard". Cette actrice qui, comme le veut la rumeur, prétend que sa laideur est responsable de sa fortune et de son succès sait faire rire aux moments les plus tragiques, par ses paroles, ses gestes et sa mimique.

L'histoire de "Murder on the Blackboard" concerne une vieille institutrice, qui est forcée par les circonstances à solliciter le meurtre d'une jeune fille, institutrice à la même école. Les détectives, incapables de résoudre cette étrange affaire, doivent, malgré leur humiliation, marcher de pair avec la vieille maîtresse d'école et écouter ses théories pleines de bon sens. Après plusieurs jours de recherches, grâce à l'astuce et l'habileté de Edna-May, le meurtre est expliqué et l'accusation tombe sur le mari de la victime. L'assassin avait fait disparaître le cadavre, ce qui rend plus difficile la solution du meurtre. Mais, l'époux criminel ne comptait pas avec les capacités policières et le flair de la vieille institutrice, qui sait tout et découvre tout.

L'attraction supplémentaire, "Strictly Dynamite", mettant en vedette Jimmy Durante, qui y tient le rôle d'une étoile du micro. Sa partenaire, Lupe Velez, devient amoureuse du scénariste de Durante, et ce dernier, jaloux et furieux, menace de faire un mauvais parti à l'employé et à la partenaire infidèles. Mais, à la fin, le bon Jimmy pardonne et tout se termine au grand bonheur des amoureux.

ALEXANDRA

AUJOURD'HUI et DEMAIN:

"SON OF KONG" avec
ROBERT ARMSTRONG et HELEN MACK
"MELODY IN SPRING" avec
LANNY ROSS et ANN SOTHERN

NAPOLEON PALACE

Aujourd'hui et demain

BARBARA STANWYCK
dans "GAMBLING LADY"
"WILD CARGO" de Frank Buck

SAINT-DENIS

TOUS LES JOURS

EN PREMEUR

"TAMBOUR BATTANT"

avec Françoise Rosay et Josselyne Gael

En programme double avec

JEANNE CHERIEL dans

"Les Filles de la Concierge"

Adm.: matinée sur semaine, 15c jusqu'à 6 heures. Soirée: 20c et 25c Plus la taxe. Représentation de midi 30 à minuit.

234-4 E

NATIONAL

JUSQU'A VENDREDI SOIR

"LA NUIT du MEURTRE"

avec Mme JEANNE DEMONS

A L'ECRAN

"Le Signe de la Croix"

avec CLAUDETTE COLBERT

Adm.: matinée sem. 10 et 15c, jusq. 6 h. Soirée: 26c et 25c, plus la taxe. Représentations de midi trente à minuit.

234-4 E

THEATRES CONFEDERATION

CHÂTEAU

DOUGLAS FAIRBANKS, Jr. dans "Catherine The Great", avec Elizabeth BERGNER. — James DUNN, Claire TREVOR dans "Hold That Girl".
— Sur la scène —
3 — BONS NOS DE VAUDEVILLE — 3

CARTIER

"L'ILLUSTRE MORIN" avec toute une troupe d'étoiles.
JOHN WAYNE dans "West of Divide" "Wolf Dog" avec RIN-TIN-TIN Jr.
5e et 4e episodes.
— Sur la scène —
GRANDE REVUE FRANÇAISE

MAISONNEUVE

RAIMU — MARIE GLORY dans "Charlemagne"
TOM TYLER dans "War of Ranges" "Three Musketeers", 10e épisode. Comédie Clarke et McCullough.

DOMINION

"LA FEMME ET L'EMERAUDE" avec toute une troupe d'étoiles.
LANE CHANDLER dans "Lawless Valley" "Three Musketeers", derniers épisodes Nos 11 et 12.

OUTREMONT

Paul LUKAS — Constance CUMMINGS dans "Glamour"
GEORGE BRENT dans "From Headquarters"
SHIRLEY TEMPLE dans "Managed Money"

EMPRESS

CONSTANCE CUMMINGS dans "Glamour", avec PAUL LUKAS. — MARY BRIAN, JOHN HARLOW dans "Monte Carlo Nights".
Comédie Clarke et McCullough.

AU CAPITOL

Histoire romanesque adaptée à l'écran

"JANE EYRE", un roman qui a eu un retentissement considérable, a été adapté à l'écran dans tous ses détails et il nous est offert, cette semaine, au cinéma Capitol. Pour une fois, on ne peut reprocher au directeur du film d'avoir changé les grandes lignes du roman dont il s'inspirait, car il s'en est tenu au texte original jusque pour les moindres péripéties. Mais il faut admettre que ce roman populaire s'adaptait facilement au film.

Jane Eyrt" est aussi connu parmi les jeunes gens de langue anglaise que "Paul et Virginie" ou le "Roman d'un jeune homme pauvre" parmi nous. C'est le long récit des déboires et des infortunes d'une jeune fille honnête mais malheureuse. En sortant d'un orphelinat où elle a passé sa jeunesse, Jane Eyre entre dans la maison d'un homme riche dont elle devient amoureuse et dont elle se fait aimer. Au moment où ils vont s'épouser, la femme de cet homme apparaît tout à coup alors que tout le monde la croyait disparue à jamais. Elle est devenue folle. Jane Eyre, prise de désespoir, va travailler aux missions dans une autre ville. La maison où elle a été si heureuse brûle, et celui qu'elle aime devient aveugle en tentant de sauver son épouse des flammes. Comment le drame en vient à une conclusion heureuse constitue le reste de l'histoire.

Tous les rôles sont joués avec beaucoup de réserve, et le metteur en scène est parvenu à éviter ce qui aurait trop senti le mélodrame populaire. Le rôle de Jane Eyre est particulièrement bien joué par Virginia Bruce, dont la sobriété lui fait honneur. Les autres interprètes sont également excellents.

Le deuxième film à l'affiche au Capitol est une comédie vraiment hilarante intitulée "Here Comes the Groom", où se trouvent réunis des acteurs aussi connus que Mary Boland, Jack Haley et Neil Hamilton. Plusieurs scènes sont absolument irrésistibles.

AU PRINCESS

Wheeler et Woolsey sont d'inimitables comédiens

LE CINEMA PRINCESS présente cette semaine un programme double d'une valeur exceptionnelle. Le premier film, intitulé "Cockeyed Cavaliers", est une comédie musicale où figurent les deux comiques, Wheeler et Woolsey. C'est une production remarquable tant par sa facture soignée que par le talent des principaux acteurs. Ce film raconte les aventures de deux incorrigibles farceurs qui, en compagnie d'une jeune fille déguisée en garçon, s'installent dans la demeure d'un duc malade en se faisant passer pour les médecins du roi. Ils avaient auparavant volé les effets des véritables personnages endormis dans un hôtel à la suite de libations trop copieuses. Il s'ensuit alors une série d'incidents comiques qui servent à Wheeler et à Woolsey pour manifester leur inimitable talent. Thelma Todd et Noah Beery contribuent aussi largement au succès du film. "Success at any Price", la seconde attraction, est un film fort bien construit dont l'intérêt ne ralentit pas un instant. Douglas Fairbanks, personnifie un jeune homme qui veut atteindre à la fortune par tous les moyens; il se sert de la secrétaire d'un homme influent pour entrer dans une agence de publicité. Il devient bientôt associé de la firme et en profite pour voler à son patron la jeune fille que ce dernier aime, et il l'épouse. Ce mariage est un désastre, la jeune fille ne voulant rien changer à sa vie de plaisir. A la fin il revient à sa première amie, la jeune secrétaire qui n'a jamais cessé de l'aimer.

Colleen Moore donne habilement la réplique à Fairbanks, dans le rôle de la secrétaire. C'est une actrice qui demeure toujours agréable. Quant à Geneviève Tobin, elle joue son rôle d'une manière égale et sans ostentation.

AU PALACE

Joe-E. Brown dans un de ses meilleurs rôles

LE PALACE présente à ses habitués, cette semaine, Joe-E. Brown dans l'un des meilleurs rôles de sa carrière, comme vedette de "The Circus Clown". Mais avant de parvenir au rang convoité de principal acrobate d'un cirque important, ce pauvre Happy Howard (Joe-E. Brown) doit subir bien des humiliations et des déboires. La passion du cirque chez Happy est une sorte d'atavisme, car son père avait, dans sa jeunesse, été un acrobate de cirque. Mais avec l'âge il en était venu à détester ce genre de travail et il défendait formellement à son fils d'y entrer, quitte plus tard à se glorifier des succès de son fils au cours d'une représentation.

La première désillusion vint à Happy le jour où il s'aperçut que la belle écuyère qui, la première, avait fait naître en lui des sentiments tendres était un homme bien maquillé avec le chef recouvert d'une perruque blonde. Puis on lui fit laver les éléphants, porter la nourriture aux fauves du cirque, prendre soin des hippopotames.

Après ce début peu prometteur, Happy connaît d'autres aventures sentimentales dont une lui vaut d'abord son renvoi du cirque et plus tard son ascension inattendue au faîte de la gloire. Parmi les mauvais tours dont il est victime, signalons celui où il est désigné comme la cible vivante d'un lanceur de poignards. Pour comble de malheur, le lanceur de poignards croit avoir en face de lui celui qui lui a enlevé l'affection de sa femme.

Du mystère et de fortes émotions, voilà ce qui caractérise le second film à l'affiche, "The Return of the Terror", avec Lyle Talbot, John Halliday, Frank McHugh, Mary Astor et Renee Whitney dans les principaux rôles. De nombreux meurtres sont commis dans cette histoire, et un célèbre médecin en est tenu injustement responsable. La vérité perce à la fin, à la suite d'une nouvelle série de meurtres qui font naître toutes sortes de conjectures. Et il arrive, comme dans la plupart des romans policiers, que le vrai coupable est celui que l'on soupçonnait le moins.

Beaux débuts à l'opéra

New York, 23. — Val Yoska (Edith Shuttleworth de Toronto) a fait des débuts très réussis à l'opéra dans le rôle d'Amnéris de "Aida", samedi soir, à Asbury Park. Malgré la température peu favorable, un millier de personnes s'étaient rendues au parc et applaudirent le mezzo limpide de la débutante.

Echo d'une assemblée anti-fasciste devant le recorder en chef

Cinq hommes et une femme, membres de la conférenve anti-fasciste, ont comparu, samedi matin, devant le recorder en chef Amédée Thouin et ont plaidé non coupables à l'accusation d'avoir troublé la paix. Ils subiront leur procès le 27 et furent remis en liberté sous un cautionnement nominal. Les six accusés ont été arrêtés, vendredi soir, pour avoir voulu faire des discours au cours de la grande assemblée anti-fasciste tenue ce soir-là au parc Lafontaine. Ils ont donné les noms de Béatrice Ferneyhough, George-W. Hincks, Harold Berman; Nova Ouellette, 1198, rue Plessis, L. Blackshaw, 4899, rue S.-Laurent et James Butler.

Charles et Lillian Hayen ont aussi plaidé non coupables à l'accusation d'avoir distribué des circulaires sans permis, au cours de la même assemblée et leur procès aura lieu le 27.

Retour de promenade qui est plutôt désagréable

M. Horace Lefrançois, 643, rue Dufresne s'est absenté de chez lui entre le 14 et le 21 du mois courant. A son retour, samedi, avec les membres de sa famille, il constata que pendant son absence, des inconnus sont entrés chez lui à l'aide d'une fausse clef et lui ont volé pour plus de $150 de complets et de lingerie. M. Lefrançois s'est plaint au poste de police No 2.

Lunch du Progress Club à bord de l'"Ausonia"

Le lunch hebdomadaire du Canadian Progress Club aura lieu demain, à 12 h. 15 p.m. dans une des salles du paquebot "Ausonia" de la ligne Cunard-White-Star, à l'ancre au pied de la rue Saint-François-Xavier. Les dames sont cordialement invitées. Un programme tout spécial a été préparé pour la circonstance par M. Han. Hanneman.

Gloire et honneur à ces découvreurs trifluviens

"Ils ont découvert plus de terres neuves que tous les autres découvreurs ensemble", déclare M. Louis-D. Durand.—Dévoilement d'un monument.

Randonnée épique de 12 ans

(Du correspondant de la "Presse")

TROIS-RIVIERES, 23. — La ville des Trois-Rivières a rendu gloire et honneur, hier, à Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de Laverendrye, et aux autres découvreurs trifluviens: Jean Nicolet, Radisson, Desgroseillers, Nicolas Perrot, Pierre Pépin et Dufrost de La-Jemmerais qui, selon l'expression de M. Louis-D. Durand, "ont découvert plus de terres neuves que tous les autres découvreurs ensemble". Un monument leur a été dévoilé par M. Donatien Frémont, rédacteur à "La Liberté", de Winnipeg, délégué de la société Saint-Jean-Baptiste, de Winnipeg.

La Verendrye est le premier blanc à avoir envisagé les Rocheuses. Il entreprit avec ses fils une randonnée épique qui dura douze ans avant de le conduire au but. Jean Nicolet découvrit la Baie Verte et le Wisconsin, en 1634. Perrot et Pépin découvrirent le Michigan.

Hôtes d'honneur

Parmi les hôtes d'honneur que la ville des Trois-Rivières comptait à cette occasion, mentionnons l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie dans le gouvernement de Québec, descendant du découvreur Nicolas Perrot et Mme Perrault; M. Donatien Frémont, auteur d'un ouvrage sur Pierre Esprit Radisson et Mlle Fremont; M. Lawrence-J. Burpee, président de la Société Royale du Canada; Son Excellence Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet; les membres de l'Association des municipalités du Canada, dont le président, le lieutenant-colonel Lavigueur, ex-maire de Québec.

Après la cérémonie du dévoilement, des discours furent prononcés par l'hon. Perrault, MM. Donatien Frémont, Lawrence-J. Burpee, l'abbé Albert Tessier, préfet des études au séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières et M. John-T. Tebbutt, membres de la commission du havre des Trois-Rivières.

Avant le dévoilement, un cortège défila du parc Victoria en suivant les principales rues de la ville, jusqu'à l'esplanade Turcotte, où se trouve situé le parc Laverendrye, à l'endroit même où naquit cet illustre trifluvien.

Défilé historique

On remarquait dans le défilé tous les personnages historiques qui ont pris part aux fêtes depuis le début des célébrations: des groupes de bouquetières en costumes Vieille-France; le régiment des Trois-Rivières; les fanfares, dont celle de l'Académie du Sacré-Coeur, de Sorel; des corps de gymnastes, dont le Patronage Laval, de Québec. Il se terminait par un landau portant Leurs Excellences Nos Seigneurs J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, et A.-O. Comtois, auxiliaire des Trois-Rivières, ainsi que M. le chanoine Louis Denoncourt, curé de Saint-Philippe.

La journée commença par une messe pontificale chantée par Son Excellence Mgr J.-S.-H. Brunault, à l'église Saint-Philippe. Cette cérémonie coïncidait avec le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la paroisse. Son Excellence Mgr A.-O. Comtois assistait ainsi que les autorités civiles et les membres du comité du tricentenaire. Le R. P. Arthur Joyal, O. M. I., ancien supérieur du monastère du Cap-de-la-Madeleine, prononça le sermon.

Après la cérémonie du dévoilement, M. Louis-D. Durand, président du comité des fêtes, présenta à la foule le jeune sculpteur de 22 ans, M. J.-J. Cuvellier, qui sculpta les bronzes. M. Cuvilier remercia et se déclara heureux d'avoir rempli cette tâche pour la ville des Trois-Rivières. La foule l'ovationna longuement.

Les discours

M. Donatien Frémont prononça un discours très vivant sur les découvreurs de l'Ouest. L'orateur a donné à la littérature canadienne plusieurs biographies de ces découvreurs, notamment celle de Pierre Esprit Radisson, qui constitue le monument historique le plus solide sur ce personnage.

L'hon. J.-E. Perrault, descendant de Nicolas Perrot, un autre illustre découvreur trifluvien, rappela le souvenir de son ancêtre et précisa le sens des cérémonies que la ville des Trois-Rivières tient en ce moment. M. l'abbé Albert Tessier présenta un travail palpitant d'enthousiasme et d'amour sur La Verendrye.

M. Lawrence J. Burpee parla de LaVerendrye admiré par les anglo-canadiens.

Personnages remarqués

On remarquait, outre les personnages mentionnés plus haut, Son Honneur le maire et Mme G.-H. Robichon, M. le commandeur Charles Bourgeois, député des Trois-Rivières-Saint-Maurice au fédéral, MM. Jean-Louis Baribeau, député de Champlain au fédéral, L.-J. Thisdel, député de Maskinongé au provincial, Wellie Grant, député de Champlain au provincial, le R. P. Paul Eugène, O. F. M., organisateur des fêtes religieuses, MM. L.-D. Durand, Victor Abran, Edouard Langlois, Frank Richie, Maurice Marcotte, Armour Landry, Dr Auguste Massicotte, Dr Auguste Panneton, E.-A. Boutin, J.-B. Loranger, François Lajoie, Philippe Bigue, Norman Labelle, J.-A. Bois-Joli, J.-B. Colin, Narcisse Arcand, J. Bisson, tous membres du comité des fêtes du tricentenaire, le magistrat A. Marchildon, le commandeur Adélard Provencher, MM. Robert-F. Grant, H. J. Keating, MM. les abbés J.-G. Turcotte, Emile Cloutier, J.-B. Carignan, Albert de Grandmont, J.-H. Marcotte, J.-O. Landry, Henri Vallée, Emile Clément, Paul Methot, le révérend Canon Murray, Son Honneur le maire Charles Edouard Martin, de Louiseville, Dr W. D. Lighthall, président honoraire de l'association des municipalités du Canada, et Mlle Lighthall, etc.

M. D. Frémont

M. Donatien Frémont qui avait dévoilé un peu apraravant le monument à La Vérendrye fut le premier orateur. Il commença par dire que l'Ouest canadien ne saurait ne pas s'associer à ces fêtes du souvenir et de la reconnaissance, car ces illustres Trifluviens dont on commémore le souvenir sont les découvreurs de l'Ouest canadien. Il se fait l'interprète des Canadiens-français du Manitoba pour dire leur témoignage de gratitude et d'admiration.

M. Frémont expose brièvement le rôle joué par les Trifluviens dans l'ouest du pays. C'est tout d'abord Jean Nicolet qui atteignait le lac Michigan en 1534. Quatorze ans plus tard c'étaient Radisson et des Groseillers, qui se rendaient au confins du Manitoba et à la Baie d'Hudson. Pierre Pépin devait par la suite ouvrir la région du Mississipi et un siècle après la fondation des Trois-Rivières c'était l'héroïque et douloureuse aventure de la Vérendrye qui se rendait aux pieds des Rocheuses.

M. Frémont passa ensuite à deux héros des débuts de notre histoire, Radissons et DesGroseillers dont il retrace rapidement la vie aventureuse.

Il tenta aussi de détruire certaines des erreurs les plus répandues sur les deux beaux-frères. Loin de voir en eux des Huguenots, il indique qu'ils ont tous deux passé plusieurs années au service des Jésuites. Il ajoute aussi que les Relations leur attribuent le baptême de deux cents petits enfants sur les bords du Lac Supérieur. Simples traiteurs au début, leur seule ambition est de découvrir des territoires inexploités mais ils vont bientôt devenir des figures internationales. Ils finiront par faire naître une grande rivalité commerciale entre la France et l'Angleterre. Ce sont eux qui, en 1670, devaient fonder la compagnie de la Baie d'Hudson.

M. Frémont termina en disant que l'hommage rendu à nos illustres découvreurs ne sera pas complet tant que le monument à La Vérendrye n'aura pas sa réplique sur les bords de la Rivière Rouge.

M. Lawrence J. Burpee

Le secrétaire de la Société Royale du Canada devait faire l'éloge du plus illustre des Trifluviens, La Vérendrye.

La ville des Trois-Rivières peut se reclamer de plusieurs titres de gloire mais le plus grand est encore d'avoir été la ville natale du découvreur de l'Ouest canadien. Fils d'un gouverneur des Trois-Rivières, La Vérendrye descendait de Pierre Boucher, le sauveur de la petite ville naissante contre les Iroquois.

Après avoir rappelé que c'est aux Trois-Rivières que La Vérendrye conçut cette idée d'une exploration vers l'ouest, il retrace brièvement les principales phases de sa carrière et de ses explorations. Au lac Supérieur, en 1726, il se laisse convaincre par l'histoire d'un Indien qui dit avoir vu une large mer vers l'ouest. Il tentera donc de réaliser le rêve de Cartier et de tous ses successeurs: la découverte de cette fameuse mer occidentale. Le gouverneur M. de Beauharnois écrivit au roi Louis XV pour demander de l'aide afin de permettre au célèbre Trifluvien d'entreprendre cette expédition, Louis XV refusa. La Vérendrye s'adressa alors à des négociants de Montréal qui virent dans cette expédition des profits pour la traite des fourrures, En 1731, La Vérendrye partait pour l'ouest avec ses trois fils, Jean-Baptiste, Pierre et François, et son neveu, La Jemeraye et plusieurs compagnons. Un Jésuite se joint à eux à Michillimackinac. L'expédition fut difficile mais l'on avançait toujours vers l'ouest. En chemin, il construisit les forts Saint-Pierre, Saint-Charles, qui devait devenir ses quartiers-généraux pour plusieurs années. Il envoya La Jemeraye bâtir le fort Maurepas, sur la rivière Rouge. En 1738, il se rendait à ce fort. Puis il continuait vers l'ouest, construisant le fort La Reine et le fort Rouge. De fort La Reine il se rendit visiter le village indien Mandam.

La Vérendrye eut sans cesse à lutter contre ses ennemis. Ce n'est qu'en 1743 que ses fils devaient atteindre le pied des Rocheuses au cours d'une expédition contre une tribu sauvage. La Vérendrye devait finir par être victime de ses ennemis et il devait revenir à Québec.

M. Tebbutt se fit l'interprète des Trifluviens de langue anglaise pour honorer le souvenir des héros de l'histoire des Trois-Rivières. Il le fit en rappelant leur histoire et leurs exploits et repassa vivement en revue les principales phases de l'histoire de la ville.

L'abbé A. Tessier

L'abbé Tessier commence en signalant les signes du renouveau qui transforme depuis quelque temps la vieille cité des Trois-Rivières. Tout cela disparaîtra, dit-il, les monuments seuls resteront. Ces pierres et ces bronzes seront un lien qui uniront les générations actuelles aux générations disparues.

La porte du souvenir est un témoignage d'admiration à tous les Trifluviens aux glorieux et aux inconnus. Sur le Platon le granit immortalise Laviolette et ses compagnons. Pierre Boucher, le sauveur de la colonie trifluvienne ne devait pas être oublié. Il a son monument au Séminaire.

L'un des fils les plus illustres de notre histoire a repris sa place dans notre ville pour ne plus jamais la quitter. La Vérendrye nous revient et avec lui toute une phalange de héros. On ne peut s'empêcher d'admirer le cran de ses hardis explorateurs, leur désir de faire toujours plus grande la France nouvelle. Il y avait chez eux un peu de folie d'aventure mais leur cerveau avait surtout soif de gloire pour eux et pour la France.

Mgr A.-O. Comtois

Mgr Comtois dit que les Trifluviens d'aujourd'hui doivent non seulement se contenter d'admirer l'histoire de leurs héros et de les imiter mais qu'ils doivent surtout viser à les surpasser.

En terminant il recommande à ceux qui pourraient jamais être tentés de céder au découragement de répondre par la devise des Francs-Comtois: Rends-toi Comtois! Nenni ma foi.

L'hon. J.-E. Perreault

La ville des Trois-Rivières a posé en 1934, dit d'abord le ministre, un geste dont la signification dépasse vos rives et qui doit demeurer un exemple à tous ceux qui croient en l'excellence du patriotisme.

Après avoir célébré le troisième centenaire de sa fondation; après avoir rappelé la mémoire de Laviolette, son fondateur, votre ville honore aujourd'hui quelques hommes qui, dans le détail de leurs jours, par leurs initiatives hardies et leurs succès étendirent l'influence de leur patrie laurentienne, portèrent au loin le nom de la France et les lumières de son génie.

Votre ville trace ainsi le programme où doit se développer le patriotisme des Canadiens-français: ne jamais oublier nos origines; amener villes et villages à relire souvent la

A SUIVRE SUR LA PAGE 9

A votre Disposition— pour vous amuser!

Espace, commodités, amusements, tout est à votre disposition au Parc Belmont. Servez-vous-en chaque fois que vous désirez vous reposer et vous récréer.

Acceptez donc notre invitation. Amenez votre famille ou quelques amis cet après-midi ou demain. Vous ne sauriez vous récréer à meilleur compte.

GRATIS—Spectacles en plein air—GRATIS

LES 4 LORENZOS

— *Artistes du trapèze* —

Cinéma avec changement de programme le mercredi et le samedi

Tous vos amusements préférés et d'autres encore. Du plaisir pour tous les enfants de 6 à 60 ans

Au **PARC BELMONT**

Par le tramway Cartierville jusqu'au terminus — puis suivez la foule. Stationnement des autos seulement 12¢

PREPARATION

LA LAGER

Carling

ETIQUETTE NOIRE

AMBER ALE

RED CAP ALE

Le temps s'offre généreusement pour bien mûrir et donner de la valeur aux exceptionnelles ales et lager de Carling. Mais près de cent ans d'expérience — presqu'un siècle de service dans tous les foyers canadiens — voilà ce qui est la base de la saveur de ces breuvages clairs et mousseux.

Succès sans précédent de ces pageants historiques

Représentations grandioses qui marquent le trois-centième anniversaire des Trois-Rivières. — 1100 figurants et 700 voix.

FOULE DE 6,000 PERSONNES

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 23. — Au témoignage de plusieurs citoyens qui ont voyagé en Europe et ont eu l'occasion d'admirer des représentations théâtrales de diverses natures, jamais pageants historiques n'ont été plus grandioses et plus retentissants que ceux qui ont été donnés samedi soir dans la cour du séminaire Saint-Joseph, comme partie du grand programme de célébrations marquant le trois-centième anniversaire de la fondation de notre ville.

Une foule de six mille personnes a applaudi à tout rompre les 1100 figurants et le choeur mixte de 700 voix. Les pageants, qui se donneront encore ce soir et six autres soirs, comprennent une série de quarante tableaux, mais de tableaux vivants; on vit se dérouler des séances dont le réalisme était si parfait que le spectateur se serait transporté trois siècles en arrière, aux époques héroïques qui furent celles des débuts de la Nouvelle-France.

Scène en plein air

La scène en plein air, une des plus vastes du genre, se dressait dans un décor naturel dont la beauté est comparable aux plus beaux sites de la province. Dans son tracé évoluaient non seulement un millier de personnes, mais aussi des animaux, des attelages complets; plusieurs parties des pageants comprenaient des danses symboliques, et encore ici le directeur technique, M. Patrick Gorman, et son assistant, M. Charles Marchildon, ont accompli des merveilles, car avec des talents locaux absolument sans expérience, ils ont réussi à former une troupe dont le rendement artistique a provoqué non seulement des applaudissements répétés, mais aussi l'étonnement de plusieurs connaisseurs venus de l'extérieur pour être témoins du spectacle. Le tableau final, tout particulièrement, fut grandiose et d'un éclat absolument éblouissant. Rencontré hier matin, M. Louis-D. Durand, président du comité du tricentenaire, admit son étonnement heureux, sa surprise ravie de la façon dont les pageants avaient été rendus. "Je ne saurais dire avec assez de sincérité, a-t-il déclaré, combien nous sommes reconnaissants à tous ceux dont la collaboration dévouée et désintéressée a rendu possible un succès si complet à tous les points de vue. Nos artistes bénévoles nous ont prouvé que Trois-Rivières est digne de ses origines et sait être à la hauteur de toutes les situations. Ils n'ont pas ménagé leurs sacrifices, mais les acclamations du public ont dû leur prouver que ceux-ci n'ont pas été vains. La finale seule valait plus que le prix d'admission.

Spectacle inoubliable

Ce fut un spectacle inoubliable. Le choeur de chant a ravi ceux qui l'ont entendu. L'abbé J.-G. Turcotte, un musicien dont le talent n'a d'égal que le dévouement constant, a su grouper, en peu de temps, des talents divers qui ne se connaissaient pas et les fondre en un corps puissant dont l'exécution attirera l'attention des mélomanes de toute l'Amérique; les soldats, les scouts, les zouaves, bref, tous les groupes organisés ont apporté leur quote part de dévouement, et c'est l'ensemble de toutes ces bonnes volontés qui nous a valu le triomphe indiscutable d'hier soir. A chacun de ces nobles artisans d'une belle cause nous offrons l'hommage de notre plus vive gratitude. Les pageants se donneront encore ce soir.

Chute à retardement

L'aviateur soviétique NIKOLAI EVDOKIMOV qui a établi un nouveau record mondial de saut à retardement en parachute lorsqu'il a sauté à 26,575 pieds au-dessus d'un faubourg de Leningrad, n'ouvrant son parachute qu'à 650 pieds au-dessus du sol.

Gloire et honneur...

SUITE DE LA PAGE 8

première page du livre de leur vie, conserver la mémoire d'hommes illustres comme Samuel de Champlain et Laviolette, qui fondèrent à l'embouchure du Saint-Maurice la deuxième ville que connut le Canada, mais aussi le souvenir d'hommes plus modestes, mais non moins utiles, des hommes qui, comme Nicolas Perrot, Guillaume Pepin, DesGroseilliers, Radison, Pierre Gaultier de Varennes de la Vérendrye rendent leur pays plus fort, plus grand, plus riche parce qu'ils placent à la base de leur existence, à côté de leurs intérêts particuliers, le souci du bien commun, servi par une force d'âme, un courage, une ténacité, une persévérance incomparables.

La vie de ces héros est connue, grâce à des livres excellents comme ceux de M. Laurence Burpee, Donatien Frémont, Robert Rumilly, Irène Moore, J.-A. Prud'homme.

L'historien doit s'arrêter à l'analyse des événements et des personnes, tracer ces vastes synthèses après une étude approfondie de maints documents et n'appuyer ses conclusions que sur la certitude. Pour ma part, je tracerai quelques portraits.

Nicolas Perrot

Adonné au commerce des fourrures, songeant forcément, comme ses contemporains, à ses intérêts personnels, il trouva du moins maintes occasions de rendre, en véritable héros, de précieux services à la Couronne de France, comme explorateur et médiateur officiel entre les sauvages et les autorités religieuses et civiles.

Dans une lettre au ministre des Colonies en date du 20 novembre 1690, M. de Denonville, gouverneur de la Nouvelle-France, reconnaissait le haut crédit dont jouissait Nicolas Perrot auprès des tribus indiennes et l'appoint qu'ils constituait chez ces peuples—des ennemis pour le roi de France et sa jeune colonie américaine.

Grâce à une influence qui n'avait pas été gagnée sans peine, Nicolas Perrot parvint à se faire désigner par les autorités civiles — notamment par le gouverneur de Courcelles — interprète officiel entre les Sauvages et la Nouvelle-France.

Mais Nicolas Perrot voulut nous laisser de ses 74 ans un aspect plus reposant.

Et j'ai plaisir à évoquer aujourd'hui devant vous la physionomie de cet ancêtre alors que devenu négociant, capitaine de la côte de Nécancour, commandant de la milice de cette Seigneurerie, il vivait entouré de nombreux enfants.

Sa vie apparaît ainsi n'est-il pas vrai, comme une synthèse de l'histoire des Canadiens-français, obligés, au début de leur existence comme peuple, de faire leur trouée dans les forêts d'Amérique, soumis au pire labeur et à mille souffrances, puis parvenus, à des jours plus calmes et plus ensoleillés, édifiant dans la paix des foyers cette prospérité étonnante qui fit en moins de trois siècles ce coin du continent américain l'un des coins les plus remarqués du monde civilisé.

La Vérendrye

Aussi mouvementées, aussi riches en précieux enseignements furent les vies des autres explorateurs que nous applaudissons aujourd'hui: Jean Nicolet, Guillaume Pépin, Des Groseilliers, Radisson et La Vérendrye.

Quelle aventure que l'existence de ce Pierre Esprit Radisson, enlevé et torturé par les Iroquois à l'âge de 16 ans, se rendant, dès le milieu du 17e siècle jusqu'à la Baie James, jetant les bases de la prospérité de la compagnie de la Baie d'Hudson, servant tantôt le roi de France Louis XV, tantôt le roi d'Angleterre, Charles II, mais gagnant de tous l'admiration à force de courage et de bravoure.

Mais, il n'est pas téméraire d'affirmer que vos suffrages s'arrêtent avec une joie plus vive sur le nom de Pierre Gaultier de Varennes de la Vérendrye.

Quelle vie merveilleuse que la sienne: Du 17 novembre 1685 au 6 décembre 1749, comme elle nous paraît embellie par tant de courses périlleuses, allant des Trois-Rivières au pied des Rocheuses, en passant par l'Ile de la Faim et par l'Ile du Massacre.

Aujourd'hui encore l'historien admire sa clairvoyance, le choix judicieux de l'emplacement de ces forts qui, deux siècles durant, devaient servir à guider les commerçants de la compagnie de la Baie d'Hudson et de la Compagnie du Nord-Ouest.

Rien ne manque à cette existence magnifique, ni les souffrances physiques, ni les peines morales, ni la tendresse meurtrie de l'époux et du père, ni même les critiques injustes, l'inattention, la malveillance des maîtres de la politique française, chargés pourtant de seconder ses efforts voués, ainsi que le proclamait La Vérendrye, au roi de France et à l'agrandissement de la colonie canadienne.

Sur la porte du fort Saint-Charles, élevé en 1732, sur la rive ouest du Lac des Bois, La Vérendrye fit sculpter les signes alliés de la croix et des fleurs de lys.

En avril 1738, la Vérendrye, épuisé par tous les voyages, mourant de faim, victime en plus de la jalousie mesquine de ses maîtres, écrivait dans son journal: "Je ne sais comment Dieu nous protège".

A cette voix chrétienne faisait écho sa digne épouse. En 1734, la Vérendrye revenu de l'Ouest où il avait laissé ses fils et retrouvant sa femme après trois ans d'absence lui demanda: "N'a-t-tu pas craint de ne jamais me revoir?" "Non, répondit Anne, j'ai trop prié pour perdre confiance".

Quand, en 1726, la Vérendrye, talonné par son idéal, se heurtait à l'inattention des ministres de France, le Père Charlevoix, consulté sur ces audacieux projets, donna une réponse favorable, ajoutant cette réflexion profonde que les découragés d'aujourd'hui feraient bien de méditer.

"Il arrivera peut-être, écrivait le Père Charlevoix, il arrivera peut-être en cherchant la mer de l'Ouest ce qui arrive souvent en de semblables occasions, que nous trouvions ce que nous ne cherchions pas et qui ne serait pas moins avantageux."

Eh oui! rien ne se perd lorsque l'homme, luttant pour une cause noble et belle, se laisse guider par l'élan de son coeur, la lumière de son esprit, la force de sa volonté.

Par-dessus le commerce accompli par la Vérendrye, au-dessus des jalons qu'il traça jusqu'au pied des Rocheuses, au-dessus de son insuccès à rejoindre les flots de cet océan tant cherché, demeure pour tous les fils de sa race, l'exemple achevé d'une âme grande et forte.

CONTE POUR LES ENFANTS

Dédale le brun et Icare le blond

Mythologie

—Astyanax, qu'est-ce que tu fais?

—Je pleure.

—Cette réponse n'est pas exactement celle que j'attendais. Ce que je voulais savoir, c'était à quelle occupation studieuse (et non lacrymale), tu te livrais?

—Je fais une version latine.

—Dans ce cas, tu ne m'as pas si mal renseignée tout à l'heure, car, dès l'instant que je te vois pleurnicher sur un devoir, je peux être sûre que c'est un devoir de latin.

—Voyons un peu, mon petit bonhomme, qu'est-ce que c'est que cette version latine?

—C'est du Virgile.

—Tu dis ça comme si tu disais de l'huile de foie de morue. Tu as tort de ne pas aimer Virgile, c'était un poète charmant. Mais, si je ne me trompe, il s'agit de Dédale et d'Icare.

—Tu as l'air de les connaître personnellement.

—Personnellement, non. Mais j'en ai beaucoup entendu parler quand j'étais en classe de quatrième, de sorte que mon imagination me les représente assez aisément: Dédale, le père, un grand, mince, brun, roi d'Athènes...

—Tss, tss, jolie situation...

—Et qu'il méritait bien, car c'était un homme de grande valeur: architecte, sculpteur, dessinateur... il avait inventé le vilebrequin et d'autres menus outils.

Un bricoleur adroit

—Un bricoleur adroit, si je comprends bien.

—Un individu très doué. Malheureusement, une vilaine histoire vint détruire sa carrière. Un jour, il tua son neveu qui, lui non plus ne manquait pas de talent et dont il était jaloux.

—Il avait le caractère un peu vif...

—Un peu... L'aréopage condamna Dédale à mort, alors, il s'enfuit avec son fils Icare...

—Ha! ha! son fils Icare, parfaitement.

—Son fils Icare: un petit blond, pas très bien portant. Tous deux se réfugièrent en Crète, chez le roi Minos.

—Est-ce qu'ils furent bien reçus, au moins?

—Heu! fraîchement. Minos avait une femme qui s'appelait Pasiphaé et qui n'était pas très raisonnable: et Icare avait toujours donné raison à Pasiphaé, c'est pourquoi Minos le regardait de travers.

—Il ne l'a tout de même pas renvoyé se faire prendre à Athènes?

—Non, mais il a attendu l'occasion de lui jouer un tour. Justement Icare s'amusa en Crète à construire un fouillis inextricable de bois et de pavillons... une espèce de forêt close d'où on n'arrivait jamais à sortir faute de retrouver son chemin. On appela cette installation le labyrinthe et on plaça pour le garder un monstre du nom de Minotaure.

—J'ai deviné: Minos a enfermé Dédale dans le labyrinthe.

—Non seulement Dédale, mais aussi Icare... et puis le Minotaure qu'il ne faisait pas bon rencontrer.

—Comment ont-ils pu sortir de là?

—Eh bien! voilà: Dédale a réuni des plumes avec de la cire de façon à former des ailes. Il en a attaché dans le dos de son fils et il s'en est muni lui-même et puis ils se sont envolés.

—Un raid aérien, quoi!

—Oui, mais malheureusement, le petit Icare est allé trop près du soleil et la cire qui tenait ses plumes a fondu.

—Il est tombé?

—Oui. Il est tombé dans la Mer Egée qui, depuis lors et en souvenir de lui, s'est également appelée Mer Icarienne. Quant à Dédale, il a atterri chez un roi encore moins accueillant que Minos et qui l'a fait étouffer dans une étuve.

— Elle est intéressante ton histoire.

—Eh bien! mon vieux, tu peux te dire que la plupart de tes versions latines ne sont pas plus ennuyeuses... seulement, il faut savoir traduire en s'amusant.

Vollette-Jean,
(de "Benjamin", grand magazine français, pour les enfants).

Feu M. N. Fortier

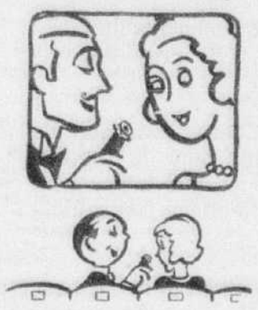
(Du correspondant de la PRESSE)

Arthabaska.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Napoléon (Paul) Fortier, décédé à l'âge de 64 ans. Mgr L.-A. Coté, curé de la paroisse, célébra le service, assisté des abbé Chatillon et A. Bergeron. Dans le choeur, on remarquait les abbés Mondou, Elphège Houde, du Séminaire de Nicolet, le R. P. Robert Houde, O.M.I. d'Ottawa et les frères des Ecoles Chrétiennes.

Le deuil était conduit par les frères du défunt, Arcadius, de Victoriaville, Désiré, de Kingsey Falls, Honorius et Adélard, de Barre, Vt., ses beaux-frères, MM. Alfred Paris, d'Arthabaska, Achille et Ernest Jolibois, de S.-Norbert, Ferdinand Jolibois, de Kingsey Falls, ses soeurs, Mmes Philippe Bisson et Gilbert Camiré, de Barre, Vt., Philippe Lemay, de Ste-Justine de Dorchester, ses belles-soeurs, Mmes Alfred Paris, Philippe Brunelle, A. J. Talbot, Achille, Ernest et Ferdinand Jolibois.

On remarquait dans l'assistance MM. Armand, Robert et Roger Fortier de Victoriaville, Mmes Ryan et Berthiaume, de Barre, Vt, MM. Raoul et Hermann Fortier, M. et Mme Eddy Jolibois, Lily et Walter Jolibois, M. Ubald Provencher, MM. et Mmes Wilfrid Lebel, de Kingsey, Emile Houde, Mlles Paris, d'Arthabaska, Martel, de Victoriaville, MM. Delphis Jolibois, et ses fils, Mlle Berthe Jolibois, M. Georges Jolibois, de S.-Norbert, Mlles Fortier, de Victoriaville et Kingsey, M. et Mme Charles Lecomte, de Princeville, MM. Jean-Baptiste et Raymond Jolibois, MM. et Mmes Joseph Beaudet et Emile Beaudet, de S.-Paul de Chester, MM. Roméo, Donat et Adjutor Talbot, tous parents du défunt, les orphelins et orphelines de l'Hôtel-Dieu, M. et Mme Alexandre Hardy, MM. Robert Hardy, de Drummondville, Maurice Pépin, de Warwick, J. D. Gagné, Wilfrid Paris, Onés. Buissières, Alfred Dussault, Arthur Hamel, Gédéon Poudrier, Ed. Demers, D. Boissonneau, Henry Poudrier, Jos. Bisson, P. Lafleur, J. Lefèvre, etc. de Victoriaville; MM. Camille Métivier, Athanase Lavigne, Horace Désilets, Alfred Therrien, Albert Luneau, Edmond Paris, Eusèbe Gouin, Omer Lavigne, Armand Nadeau, Louis Argers, Patrie Therrien, Joseph Trottier, Emile Létourneau, de S.-Norbert, etc.

Ils ont réussi



vous pouvez le faire aussi

LEMON LIFE SAVERS — THE CANDY DROP WITH THE HOLE

Citron, orange, limon — la vraie saveur naturelle

Contre les **Coups de Soleil**

les médecins des hôpitaux d'urgence préconisent la

NOXZEMA

Enraye la douleur instantanément et ne tache pas les vêtements

TOUS ceux qui souffrent d'un coup de soleil et qui cherchent du soulagement aux hôpitaux d'urgence de Coney Island, Atlantic City, Asbury Park, Miami Beach et autres plages fameuses — sont traités avec l'unique remède sûr contre les coups de soleil recommadé par les médecins —la fameuse crème médicamentée Noxzema pour la peau.

La Noxzema rafraîchit la peau brûlée en 10 secondes. Extirpe le feu et le picotement—met fin rapidement à la torturante douleur. Après quelques applications de Noxzema votre peau brûlée par le soleil est en bonne voie de recouvrement—et pas la moindre ampoule.

Rappelez-vous que la Noxzema est blanche — *sans graisse* — *ne tache pas*. Ne peut pas endommager les vêtements de rue ni le linge de lit. La Noxema apporte un joyeux soulagement au pires cas de coup de soleil. Ne souffrez donc plus sans raison. Procurez-vous un pot de cette crème immédiatement à la pharmacie la plus proche.

L'élégance pour toutes

LES robes de vacances présentent un intérêt nouveau quand elles sont agrémentées de détails inédits.

2903 — Modèle simple, dégageant gracieusement le cou. Se fait pour 14-16 et 18 ans et en 36-38-40-42 et 44 pouces de buste.

Prix du patron 15 cents

Toute demande doit être adressée comme suit : Dépt. des Patrons, La Presse, Montréal. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Faire remise par bon postal ou mandat d'express. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons sont aussi en vente à nos bureaux.

"DU NOUVEAU TOUS LES JOURS"

VENTES DE JUILLET CHEZ EATON

En vedette! Négligés
en souple "peau d'ange"
(nom de commerce)
A bas prix très remarquable

Délicat modèle, tel qu'illustré avec boutons contrastants à l'encolure et aux manches. Le vêtement idéal pour vos vacances... si facile à emballer... si élégant... et en de si jolies nuances ! Rose, bleu, vert et pêche. Petites moyennes et grandes tailles.

Spécial des Ventes de Juillet mardi, chacun **3.49**

Au troisième chez Eaton —Rue Université

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

Soide de
Sacs à main d'été!
Blanc et nuances pastelles!
Régulier 1.00

Les mots sont suffisants à décrire ce merveilleux spécial ! Il vous faudra les voir . . . . "fabrikoids" lavables en grains variés . . . toiles . . . ornements décoratifs . . . blanc et nuances pastelles, avant de pouvoir réaliser quels "petits bijoux" vous posséderez pour seulement .79. Venez de bonne heure tandis que l'assortiment est au complet.

Spécial des Ventes de Juillet mardi, chacun **.79**

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Université

Gilets et caleçons

CALEÇONS — Mettant en vedette le siège ballon—une merveilleuse caractéristique de confort. Confectionnés de broadcloth de coton rayé. Tailles 32 à 42.

GILETS — Jersey de coton, frais modèle athlétique. Tailles 34 à 44.

Spécial des Ventes de Juillet mardi chacun **.29**

3 pour .85

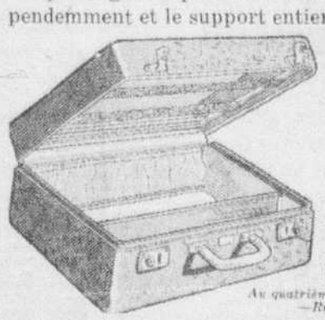
Au rez-de-chaussée chez Eaton —Rue Sainte-Catherine

TELEPHONEZ A PLATEAU 9211
si vous ne pouvez venir au Magasin. Commandes téléphoniques remplies tant que durent les quantités à moins d'indication contraire.

Mallettes garde-robe "Aérolite"

Spécial des Ventes de Juillet mardi, chacune **5.00**

Contenant suffisamment de vêtements pour deux semaines. Recouvertes de 'fabrikoid' noire ou brune. Environ 20" x 14½" x 7½". Nouveau support à double-baguette, chaque baguette pouvant s'enlever indépendemment et le support entier pouvant être suspendu. Serrure brevetée de fabrication anglaise et nouvelles poignées.



Au quatrième chez Eaton —Rue Université

Grands bérets
Velours noir et la mode !

Ce qu'il y a de plus élégant et de plus en vogue actuellement. En grande faveur à Paris et New-York! Et voici EATON offrant les modèles "dernier cri". Juges du modèle illustré.

Spécial mardi à seulement **3.95**

Chapeaux en feutre
de fourrure avec bords
D'une maison de la Cinquième avenue, New-York

Une maison reconnue pour ses modèles autant que pour la qualité de ses chapeaux ! Modèles avec bords en blanc et nuances pastelles. Très rarement pouvons-nous vous faire bénéficier d'une telle aubaine! Venez de bonne heure !

Spécial mardi, chacun **3.95**

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Belle lingerie importée brodée à la main
Robes de nuit et jupons-combinaison coupés sur le biais

C'est la première fois que nous offrons des robes de nuit et jupons-combinaison de ce genre à si bas prix! Tout simplement ravissants et exquis avec leurs dessins brodés à la main ! Crêpe de Chine de vraie soie en blanc et chair. Robes de nuit à la cheville et jupons-combinaison, longueur standard. Tailles 34 à 44.

Spécial des Ventes de Juillet mardi, chacun **3.95**

Au troisième chez Eaton—Rue Université

Jupons-combinaison de vraie soie
Achetez-en plusieurs !

Souple crêpe de Chine. Coupés sur le biais de confection très soignée. Genre tailleur ou garni de dentelle, à votre choix. Remarquez les modèles illustrés. Epaulettes ajustables. Rose-thé et blanc. Tailles 34 à 44 dans le lot. Achetez plusieurs de ces jupons-combinaison pour vos vacances. Bénéficiez du bas prix.

Spécial des Ventes de Juillet mardi, chacun **1.95**

Au troisième chez Eaton —Rue Université

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Les item du Sous-Sol sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 Ste-Catherine est.

Pas de commandes C.O.D.

Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

Pas de commandes postales sur les item annoncés au Magasin du Sous-Sol.

Mardi ! Grande vente pour dames !

Souliers 'Arch Comfort' du Dr. Young

Souliers bien fabriqués et confortables avec support d'acier. Spécialement pour gardes-malades, et toutes celles qui sont sur pied une partie de la journée et désirent un soulier de véritable confort.

Veau noir... choix d'oxfords lacés, modèles à courroie ou escarpins gore. Pointures : 3 à 8, largeurs : C à EEE.

Venez mardi vous choisir une paire de ces souliers si bien connus offerts à bas prix du Magasin du Sous-Sol, la paire **1.98**

1000 verges de
Tissus de coton lavables

Voiles, imprimés, tissus ajourés, etc. Couleurs inaltérables au lavage. Environ 36" à 40" de largeur.

Spécial au Magasin du Sous-Sol mardi, la verge **.12**

Chaussettes de Celanese
"Imparfaites" — pour dames

Pour le golf, le tennis et les vacances, en un splendide assortiment de blanc et nuances estivales. Les défauts ont été soigneusement réparés et sont presque invisibles. Toutes avec doubles revers. Pointures 8½ à 10 dans le lot. **En vente mardi, la paire** . . . . . **.15**

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Vente par tout le Magasin

EATON—GRANDE VENTE DE JUILLET MARDI

NOUVELLES "Seamstress" ROTATOIRES

Machines à coudre électriques

Machines perfectionnées — avec caractéristiques jamais offertes auparavant — maintenant en vente pour un temps limité seulement, à conditions excessivement faciles de paiement pour des machines rotatoires.

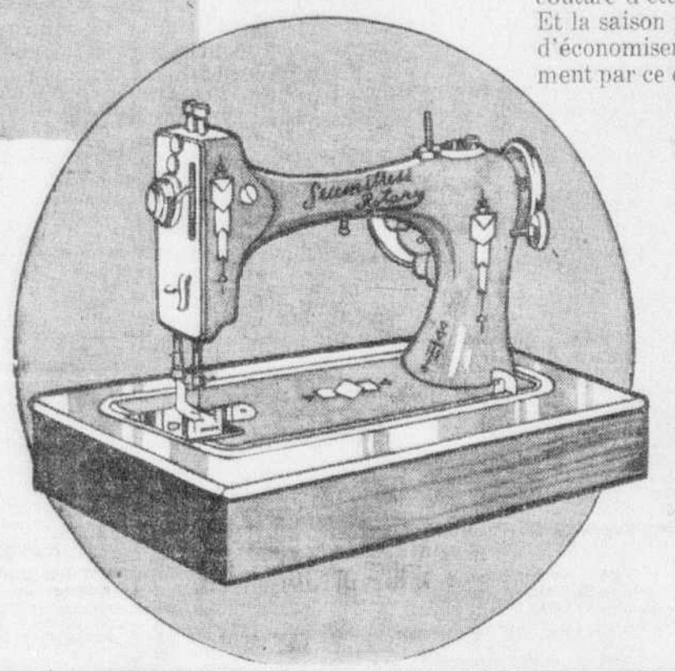
★ **Les deux modèles avec choix de tête noire ou bleue**

2.50 DE DEPOT

livre l'un ou l'autre de ces modèles

Plus vous êtes connaisseur de machines à coudre, mieux vous réaliserez combien cette offre est remarquable ! Les machines de genre rotatoire sont d'une grande amélioration sur les machines à navette longue. Plus rapides, plus faciles, moins de vibration, points plus serrés et bobine contenant plus de fil.

C'est le bon temps d'acheter une machine à coudre. Il reste encore à faire beaucoup de couture d'été — articles pour le foyer... robes légères et autres vêtements pour la famille. Et la saison prochaine vous fournira maintes occasions de vous en servir et par conséquent d'économiser. Rappelez-vous... une "Seamstress" rotatoire se paiera par elle-même très rapidement par ce qu'elle vous économise.



★Modèle console "Seamstress"

Beau cabinet 'Reine Anne', illustré ci-dessus, formant un riche ensemble de placqués noyer harmonisants.

2.50

de dépôt, et 12 versements mensuels de 6.95. Prix total par Paiements Différés: 85.90. Au comptant: 79.50.

★Modèle portatif "Seamstress"

Vitesse contrôlée par petite pédale à pied. Légère — facile à transporter de pièce en pièce.

2.50

de dépôt, et 12 versements mensuels de 5.13. Prix total par Paiements Différés: 64.05. Au comptant: 59.50

★ **Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.**

Quelques-unes seulement des nombreuses caractéristiques qui font de la "Seamstress" un placement si avantageux :

- Nouvelle tête à lignes fuyantes.
- Moteur "Hamilton Beach" construit à même, 110 volts, 40 à 60 cycles. Opère indifféremment sur courant DC ou AC.
- Vitesse rapide ou ralentie.
- Nouvelle lampe de couture à même, ne s'échauffant pas.
- Tension automatique, relâchant le fil automatiquement quand le tissu est retiré.
- Finie en émail cuit brillant.
- Choix de tête noire ou bleue, avec lignes minces de nuance argent moderne.
- Accessoires compris.
- Garantie pour 10 ans.

EN VENTE A TOUS LES ETAGES DU MAGASIN

Demandez à n'importe quel employé EATON

Si vous ne pouvez venir au Magasin, téléphonez à PLateau 9211 pour une démonstration à domicile.

Voyez cette grande aubaine — essayez de l'égaler!

Services à dîner de 55 morceaux

Réduits de 9.75. Spécial des Ventes de Juillet mardi, **55** *morceaux* **7.49**

Ton ivoire avec bordure en reliefs. Service pour 6 personnes, comprenant 6 de chacun: assiettes à pain et beurre, à thé, à diner, et à fruits, bols et supports à bols à soupe, tasses et soucoupes. Aussi un de chacun: saucière, saladier ,plat recouvert à légumes, plateau, sucrier et crémier. Quantité limitée.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

Ensembles à salade ou fruits de 7 articles en verre anglais

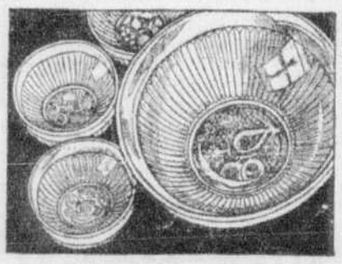
Très jolis et très commodes — d'usage presque quotidien durant l'été. Remarquez le dessin pressé de fruits au fond. L'ensemble comprend un bol de 8" de diamètre, 6 verres de 4" de diamètre.

Spécial des Ventes de Juillet mardi, **7** *morceaux* **.39**

Répétant une offre remarquable

Tasses et soucoupes de porcelaine orientale

Populaire modèle en pointe. Copies de tasses anglaises se vendant beaucoup plus cher. Jolies décorations florales. Spécial des Ventes de Juillet, mardi, tasse et soucoupe **.25**



Pour les mois d'été

Pots de verre blanc

Spécial des Ventes de Juillet mardi, chacun **.49**

Avec bec "pincé", retenant la glace de l'eau glacée ou dans les breuvages. Environ 3 chopines (mesure impériale).

Verres de table

Spécial des Ventes de Juillet mardi, la douzaine **.45**

Dessin de clé grecque.

Environ 7 onces.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

★Peinture mélangée, 1/3 de réduction

Seulement un jour pour bénéficier de cet escompte remarquable mardi

Une de nos meilleures séries de peinture. Convenant pour extérieur ou intérieur. Choisissez des nuances suivantes:

Blanc extérieur	Gris français	Vert persienne	Gris perle
Blanc intérieur	Chamois	Bleu poudre	Vert bouteille
Blanc mat	Jaune moyen	Marron	Vert pois
Crème	Brun acajou	Brun cuir	

Spécial des Ventes de Juillet mardi, la pinte **.63** — Spécial des Ventes de Juillet mardi, ½ gallon **1.25** — Spécial des Ventes de Juillet mardi, le gallon **2.25**

Au sixième chez Eaton—Rue Université

HEURES D'AFFAIRES D'ETE DU MAGASIN

9 A.M. A 5.30 P.M.

LE SAMEDI LE MAGASIN FERME A 1 P.M.

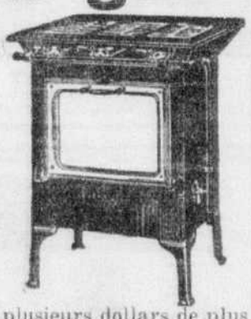
Bénéficiez des Ventes de Juillet

Achetez un nouveau

Poêle à gaz

Ce poêle à trois ronds de fabrication EATON en vedette mardi à

24.45



Il vous sera difficile de trouver un poêle meilleur et plus économique même à plusieurs dollars de plus que ce prix de vente... Voilà une bonne raison pour l'acheter mardi. Poêle à trois ronds, devant émaillé gris. Panneau du fourneau émaillé blanc avec thermomètre et haute tablette émaillée blanc. Ne manquez pas de venir les voir mardi !

Au Sous-Sol chez Eaton—Rue Université

★ **Tous les item marqués d'une étoile sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue S.-Catherine E.**

Vous aimerez un lunch ou thé au

Restaurant EATON

Atmosphère spacieux et frais, cuisine renommée... décors d'art contemporain, uniques et reposants... service courtois et rapide... tout pour rendre agréables, lunchs et thés.

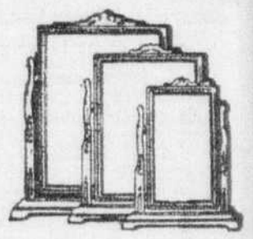
Neuvième étage

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Cadres à bascule de .59 réduits

L'aubaine principale d'une grande série de spéciaux mardi

Spécial des Ventes de Juillet mardi, chacun **.39**



Fins de séries, échelles désassorties de dimensions. Cadres sculptés à la main, garnis de bras et bases, finis en nuance or ou argent. Avec verre et dos. Environ 4" x 6" à 8" x 11". Pas toutes les dimensions en toutes les nuances.

Jolies eaux fortes. Rég. .98

Une chance rare d'acheter des eaux-fortes originales d'environ 10" x 12" à très bas prix. Scènes très jolies et intéressantes du vieux monde. Matrice signée et avec titre. Nuance demi-or, doré et noir. Spécial des Ventes de Juillet mardi, chacune **.69**

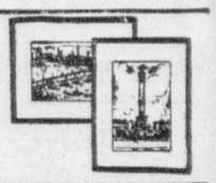
Miroirs de 48" réduits de 1.59 pour solder

Bon verre, cadre de bois ton brun de 1½". Convenant pour porte de garde-robe, chambre à coucher. Donnant une réflection toute grandeur. Environ 12" x 48". Quantité limitée. Spécial des Ventes de Juillet mardi, chacun **1.19**

★Cabarets — Rég. .75 chacun

Tout ce qu'il faut pour breuvages frais — ou le service au jardin. Fond de couleurs vives. Dessins d'oiseaux et feuilles, en rouge, bleu, et noir et nuance or. Moulures noires, poignées de métal, base de feutre et dos de carton noir. Environ 10" x 16". Spécial des Ventes de Juillet, chacun **.49**

Gravures encadrées. Rég. .21 à .29



Grande variété de sujets. Classiques, modernes et reproductions d'eaux fortes par Whistler, Sargent, Cox, Woodhouse, Brangyn, et plusieurs autres. Ajustées et montées sur matrice étroite nuance crème, moulure noire finie satin de ½". Environ 9" x 11". Les cadres peuvent aussi servir pour vos propres photographies. Spécial des Ventes de Juillet mardi, chacune **.15**

Miroirs de buffet

genre semi-vénitien

Verre épais anglais. Certains avec légères imperfections à peine visibles. 3 sections. Environ 14" x 51". Quantité limitée seulement.

Spécial des Ventes de Juillet mardi, chacun **7.95**

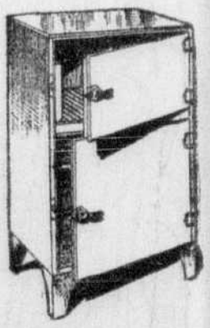
Au cinquième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

★Spécial en glacières mardi

Assez peu chères pour la villa d'été — assez spacieuses pour la maison de ville

Très bien fabriquées, d'acier émaillé. Garnies de deux tablettes amovibles. Compartiment à aliments 30 livres de glace.

Spécial des Ventes de Juillet, mardi, chacune **12.95**



Extracteurs de jus

Pour citrons, limettes, pamplemousses, etc. Tout aluminium, avec poignée de bois.

Spécial des Ventes de Juillet, mardi, chacun **.29**

★Combustible Sterno

Combustible en boîte. Format régulier. Spécial des Ventes de Juillet, mardi, la douzaine **1.25**

★"Lave-fenêtres"

Nouvelle liberté pour la ménagère. Un appareil qui rend facile le lavage des fenêtres. Pouvant être allongé au moyen d'un manche si les fenêtres sont hautes. Spécial des Ventes de Juillet mardi, chacun **.39**

★Vadrouilles

à l'huile et une bouteille de poli O'Cedar

Vadrouille avec manche. Spécial des Ventes de Juillet, mardi l'ensemble **.59**

★ Seaux à eau émaillés

Bonnes dimensions. Tout juste ce qu'il faut pour la campagne ou même pour la ville. Spécial des Ventes de Juillet, mardi, chacun

Gris .49

Blanc .69

Au Sous-Sol chez Eaton—Rue Université

50e ANNEE — No 234
MONTREAL, LUNDI, 23 JUILLET 1934

2e SECTION **LA PRESSE** PAGE 11

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

AU JOUR LE JOUR

C'est un enseignement sans pareil

Que reçoivent les jeunes qui pratiquent le scoutisme.

Il est d'ailleurs établi que tous s'en trouvent bien durant les mois de vacances.

Reste à souhaiter que, les classes reprises, les enfants de quatorze ans et plus soient mis à même de compléter ces notions d'utilité quotidienne:

Notamment celles qui ont trait à la médecine usuelle, car elles sont susceptibles de valoir à la génération de demain des hommes plus complets, plus prudents, plus utiles à autrui.

Les principaux journaux de France font écho aux fêtes qui ont lieu à Paris et en province pour célébrer le quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques-Cartier au Canada. Ils commentent favorablement les différentes manifestations et accueillent avec beaucoup de bienveillance et d'égards les délégations canadiennes. "De part et d'autre, écrit Jean Lecoq, dans le "Petit Journal" de Paris, on échange des discours; et les meilleurs au point de vue de la pureté de la langue ne sont peut-être pas ceux des Français de France. Les Canadiens-français se sont efforcés de tout temps de garder notre vieux langage dans sa pureté première". C'est en portant une attention continuelle à notre parler que nous mériterons véritablement de si flatteuses et élogieuses appréciations.

La vague de chaleur au Canada et aux Etats-Unis et les nombreuses victimes qu'elle a faites chez nos voisins doivent nous inciter à de plus grandes précautions. Les enfants souffrent particulièrement durant le temps de canicule et requièrent des soins constants. Il faut surveiller leur alimentation et les protéger contre tout ce qui est nuisible à leur frêle constitution. Il est nécessaire de leur procurer du lait sain en abondance. En évitant de leur donner de l'eau qui n'a pas été auparavant épurée par l'évaporation on risque beaucoup moins de leur faire contracter des maux graves. On éloignera ainsi les germes et les microbes porteurs de maladies contagieuses. C'est en redoublant d'attention, de surveillance que les parents conserveront leurs enfants en bonne santé.

Il est prouvé aujourd'hui que durant la dernière guerre mondiale plusieurs femmes, disséminées dans les armées, ont pris part à la mêlée. La Russie, d'après de récentes statistiques aurait à elle seule fourni en tout et partout un contingent de cinq cents femmes qui ont combattu sur les champs de bataille, remportant ainsi la palme dans cette compétition militariste. Les Soviets veulent encourager ce mouvement et c'est pourquoi des bataillons de femmes seront incorporés à l'armée rouge. Elles pourront gagner les galons d'officiers ou, ce qui est plus, d'officiers supérieurs. Nos compagnes s'étonneront peut-être que dans d'autres pays on ne fasse pas si grand cas de leurs aptitudes guerrières, mais cette abstention est plutôt à leur honneur comme à celui de toutes celles qui de 1914 à 1918 ont préféré demeurer au foyer.

Séance du conseil

Séance du conseil municipal de Montréal, jeudi prochain, à trois heures.

La commémoration du 4e centenaire à Paris

La délégation canadienne aux fêtes de Jacques Cartier, accueillie sur le parvis de Notre-Dame par le cardinal archevêque de Paris. De gauche à droite: M. Oscar O'Brien, directeur du choeur des Alouettes; Son Honneur le maire Grégoire, de Québec; M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal; l'hon. sénateur C.-P. Beaubien; Son Eminence le Cardinal Verdier; M. Gabriel Hanoteaux, président du Comité France-Amérique; Son Exc. M. Philippe Roy, ministre du Canada en France; le marquis de Rochambeau et le comte de Rochambeau, son fils.

La construction de 1,000 avions est recommandée

Un comité spécial insiste sur la suprématie de l'air pour les Etats-Unis.

Washington, 23. — Les citoyens des Etats-Unis ont lu avec empressement aujourd'hui un rapport du comité spécial du département de la guerre qui recommande la formation d'une armée aérienne inférieure à nulle autre.

Le secrétaire de la guerre, George Dern, a approuvé le rapport qui demande la construction immédiate de 1,000 aéroplanes pour porter à 2,326 le nombre des unités de la force aérienne des Etats-Unis. Ce rapport a été préparé par un comité à la tête duquel se trouvait Newton-D. Baker secrétaire de la guerre.

"La prochaine grande guerre, est-il écrit dans le rapport, va commencer par de petits engagements aériens entre des aéroplanes ennemis, et la suprématie devient par là un important facteur au début des hostilités.

James Doolittle, un aviateur fameux, produit un rapport minoritaire recommandant l'unification de la force aérienne. Le rapport principal cependant se prononça contre cette recommandation de Doolittle, en déclarant que l'aviation américaine sous le système actuel de corps séparés avait atteint un haut degré d'efficacité.

Une invasion aérienne des Etats-Unis n'est pas à craindre pour le moment puisque les aéroplanes ne peuvent porter une cargaison de munitions au-dessus de l'Atlantique ou du Pacifique et retourner à leurs bases.

Le rapport recommande aussi l'achat d'aéroplanes fabriqués par des manufactures privées et non opérées par le gouvernement. Le choix des aviateurs doit être fait avec soin et leur entraînement doit s'opérer dans toutes les parties des Etats-Unis et de l'Alaska pour les habituer aux diverses conditions atmosphériques.

Le rapport est dénoncé

Middleburg, Virginie, 23 — Le brigadier général William Mitchell, commandant de l'aviation américaine durant la grande guerre, a dénoncé le rapport de Baker sur l'aviation comme provenant d'hommes qui ne connaissent rien en la matière et qui surtout ne veulent rien apprendre.

"Les Etats-Unis sont 15 ans en arrière en aviation, et tant que la force aérienne sera dirigée par des généraux qui ignorent ce que peut faire un aéroplane, en temps de guerre et par des spéculateurs, il n'y aura pas de progrès de ce côté-là", affirma le général Mitchell, qui déclara que 400 aéroplanes bien équilibrés étaient suffisants pour défendre les Etats-Unis.

L'hon. L.-A. Taschereau

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, sera de passage aux bureaux du gouvernement provincial, à Montréal, demain avant-midi.

* * *

L'hon. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation et des mines, sera aux bureaux du gouvernement provincial, à Montréal, demain avant-midi.

Un incendie à proximité d'une école, rue Hochelaga

Les pompiers de l'est de la ville ont été appelés hier matin, vers 10 heures, à l'école DeLaduranaye, 8689, rue Hochelaga, pour combattre un léger incendie qui prit naissance dans la clôture en bois entourant l'école. Des enfants auraient été responsables de cet incendie qui fut éteint avec un extincteur avant que les flammes aient atteint l'édifice même.

$400,000,000 que le Canada va emprunter

C'est le montant du nouvel emprunt fédéral qui sera lancé en septembre.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23. — Deux questions financières occupent le gouvernement de ce temps-ci, les taux d'intérêt et le prochain emprunt fédéral.

A la suite d'une conférence des banquiers, il est question de réduire de nouveau les taux d'intérêt. Il y a quelque temps, les banques ont réduit l'intérêt sur les dépôts de 3, à 2½ pour cent. Il est question de les abaisser à 2 pour cent. Mais il y a des difficultés, car les banques prétendent que le taux de l'intérêt contribue pour beaucoup à attirer les dépôts et qu'elles ont besoin de ces dépôts pour leurs opérations. On sait, d'autre part, que l'intérêt sur le dépôt a une grande influence sur l'intérêt des prêts commerciaux.

La tendance générale, fait-on remarquer, est à la baisse des intérêts. A la dernière session, la législation agricole, par exemple la loi du prêt agricole, a fixé un maximum pour l'intérêt exigé des cultivateurs.

Le gouvernement a eu des conversations avec les banquiers au sujet du prochain emprunt du Dominion. Il sera sans doute de 400 millions et prévoit-on, devra apporter 3½ pour cent. On s'attend au lancement pour septembre. Il serait à long terme.

Une explication du massacre des officiers nazis

Roehm aurait menacé Hitler de dévoiler la vérité sur l'incendie du Reichstag.

UN SURVIVANT PARLE

Londres, 23. —Le "Daily Herald" publie aujourd'hui ce qui serait l'histoire "du dernier survivant de la bande qui incendia le Reichstag." Ce personnage serait E. Kruse, matricule 134522 dans les troupes de choc. Kruse aurait été le domestique de feu Ernst Boehm, chef des troupes de choc.

Kruse se serait réfugié en Suisse d'où il écrit une lettre au président von Hindenburg, au gouvernement britannique et aux journaux des pays neutres. Voici son histoire d'après le "Daily Herald": "Kruse dit que le 10 février 1933, Roehm, Heines et Ernst, trois officiers supérieurs exécutés durant le nettoyage du 30 juin avaient choisi 11 troupiers dévoués qu'ils convoquèrent à une assemblée secrète où le projet d'incendie fut expliqué. Tous les troupiers durent jurer le secret et on leur dit d'attendre des ordres. Un des miliciens nommé Lobike refusa de prêter serment, il disparut et on n'en entendit plus parler.

"Kruse donne les noms des neuf autres troupiers.

Au lieu d'une fortune, l'échafaud

Il explique que van der Lubbe (le jeune Hollandais qui fut décapité sous l'accusation d'avoir incendié le Reichstag) fut averti qu'il serait arrêté et condamné pour satisfaire l'opinion publique mais qu'il serait relâché secrètement et envoyé en Amérique avec une grosse fortune.

Les dix hommes assermentés firent deux répétitions dans la cave du palais de Goering, se rendant au Reichstag par le tunnel secret et se plaçant aux endroits où ils devaient allumer des matières inflammables. Le soir du 27 février, les hommes reçurent chacun un sac d'explosifs auxquels des bandes de celluloïde étaient attaché. Kruse dit que les 13 hommes impliqués disparurent mystérieusement les uns après les autres sauf Roehm, Ernst et deux troupiers, Nagel, ami de Heines, et Kruse. A la fin de juin, Roehm menaça Hitler de révéler la vérité sur l'incendie du Reichstag si les troupes de choc étaient dissoutes. Kruse prétend n'avoir échappé à la vengeance de Hitler que parce qu'il n'était pas dans la maison de Roehm le soir du 30 juin. Les chefs nazis qui se sont enfuit dans la Sarre pour échapper au "nettoyage" confirment l'existence d'un troupier du nom de Kruse avec le matricule donné ci-haut, mais ils ne savent pas où il se trouve présentement.

Autre victime de l'auto

(Du correspondant de la PRESSE)

Beloeil Station, 23. — Un auto a capoté à la suite d'une fausse manoeuvre, près de notre localité, samedi soir, vers 7 heures. L'un des occupants, M. Roméo Blais, a été tué et ses deux compagnons, MM. Parent et Lavallée, ont été légèrement blessés. Tous trois sont de McMasterville.

Fusion de deux corps de police le premier août

(Du correspondant de la "Presse")

QUEBEC, 23. — Les membres du service préventif de la commission des liqueurs feront officiellement partie des cadres de la Sûreté provinciale le 1er août. Il avait d'abord été décidé, lors de la dernière session provinciale, de fusionner ces deux corps de police le 1er juillet mais, à cette date, le service préventif de la commission des liqueurs ayant encore de nombreuses enquêtes à compléter, le département du procureur général recula jusqu'au 1er août la fusion des départements. Le service préventif de la commission des liqueurs, qui fonctionne depuis de nombreuses années déjà et qui a à son actif un superbe record, constituera à partir du 1er août une escouade de la Sûreté provinciale. Le major Braun Langelier, actuellement sous-chef du service préventif, deviendra le chef de cette section policière dont les membres continueront à s'occuper exclusivement de faire la lutte aux contrebandiers dans toutes les parties de la province. Il est probable que tous les inspecteurs de la commission des liqueurs entreront dans les rangs de la Sûreté provinciale. Le colonel Léon Lambert sera le chef suprême des deux organisations.

Un avis menaçant de M. J.-M. Savignac à certains employés

"L'employé de la Commission du chômage qui renverra un citoyen à son échevin perdra son emploi!"

C'est l'avis donné par le président du comité exécutif de Montréal, M. J.-M. Savignac, ce matin, à M. H.-H. Dansereau, secrétaire général de la Commission du chômage. M. Dansereau et M. Brosseau, celui-ci chef d'un service de la Commission, ont eu un long entretien avec M. Savignac.

Le président du comité exécutif a déclaré que le temps est révolu où les chômeurs doivent courir de Caïphe à Pilate pour exposer leur cas: "Les employés de la Commission vont prendre leurs responsabilités, dit-il. Celui qui sera pris à renvoyer à son échevin un chômeur qui lui demandera certain renseignement perdra son emploi".

Il ne s'agit là que d'une mesure intérimaire, car le président du comité exécutif entend qu'une enquête sérieuse établisse les responsabilités autour de la lenteur du système d'enquête, à la commission Terreault. Selon toute vraisemblance, il y aura du chambardement par là, un de ces jours. Le service d'enquête est actuellement dirigé par M. René Marion, dont la besogne est accablante, paraît-il.

M. Dansereau a expliqué au président du comité exécutif qu'on ne saurait jeter le blâme sur M. Marion personnellement, mais plutôt sur un concours de circonstances qui rendent le système d'enquête inefficace en certains cas: "M. Marion travaille sans relâche jusqu'à une heure avancée du soir, dit-il, et ce n'est pas un manque de dévouement qu'on pourrait lui reprocher. De plus, il fait l'impossible pour accélérer la marche des enquêtes".

Objections d'un journal fasciste

Rome, 23 — Une attaque vigoureuse et inattendue contre la construction des navires de guerre de 35,000 tonnes annoncée par le premier ministre Mussolini, paraît dans "Vie Dell Aria", organe semi-officiel du ministère de l'air, Mussolini étant ministre de l'air lui-même.

Le journal nie que ces futurs navires soient invulnérables aux attaques des avions et ajoute qu'ils ne serviront pas plus que d'autres pour escorter les navires qui transporteraient des munitions aussi bien que des matières premières, en Italie, en temps de guerre.

Au contraire ils nuiraient aux navires à cause de leur grosseur. Et le journal conclut que la Méditerranée est beaucoup trop petite pour de semblables navires et bien avant que leur présence ait été signalée, les avions auront ouvert le feu sur eux.

Les architectes que le gouvernement a choisis

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa, 23. — Le gouvernement a retenu les services d'un certain nombre d'architectes pour la construction des immeubles qu'il fera ériger. Ces architectes sont: Ottawa, l'édifice des archives, MM. C.-J. Burritt et Allan Horwood, d'Ottawa; l'affinerie de la Monnaie, M. H.-Gordon Hughes, d'Almonte; le terminus postal, M. Cecil Burgess, d'Ottawa; un édifice sur la ferme expérimentale, M. John-B. Roper, d'Ottawa.

Hamilton, un édifice public, MM. Hutton et Souter, de Hamilton.

Montréal, l'édifice des postes, MM. Ross et Macdonald, de Montréal; la station postale de Notre-Dame de Grâce, M. E. Drury Allen, de Montréal.

Edmonton, casernes de la gendarmerie royale à cheval, M. W.-G. Blakey, d'Edmonton.

London, Ont., un édifice public, MM. Watt et Blackwell, et MM. O. Roy, Moore et Cie, de London.

Beauport, un édifice public, M. Adrien Dufresne, de Beauport.

Winnipeg, un édifice public, un bureau de poste et des travaux d'agrandissement à l'hôpital Deed Lodge, M. George-W. Northwood.

Réunion du cabinet

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23 — Le conseil des ministres se réunira mercredi sous la présidence de l'hon. L.-A. Taschereau.

Nos principales villes et l'aide à leurs chômeurs

Leurs représentants veulent que seul le fédéral distribue les secours directs.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23. — Les délégués de l'Union des municipalités du Canada ont terminé les séances de leur congrès à Québec et sont partis hier pour Trois-Rivières. Samedi matin, le maire Grégoire les a conduits à plusieurs endroits intéressants de notre ville et leur a servi de cicerone pour la visite des champs de bataille, du jardin zoologique, du musée provincial, etc.

Vu les retards et le surcroît de besogne à expédier, on a dû remettre à un prochain congrès les deux autres travaux au programme, et le comité a présenté ses résolutions. Tous les délégués ont pris un grand intérêt à la discussion. On adopta une motion demandant que le gouvernement fédéral assume la totalité de la distribution des secours directs.

A huit heures du soir, un banquet, offert par le maire et le conseil de ville, réunissait les délégués, les échevins de Québec et plusieurs personnages distingués, avec leurs épouses, dans la salle à dîner "Riverview", au Château Frontenac.

On remarquait à la table d'honneur à côté du maire Grégoire, le lieutenant-colonel Lavigueur, ex-maire de Québec et président de l'Union des municipalités du Canada; M. J.-J. McRae, premier vice-président, échevin de Vancouver; M. F.-H. Amery, de St-Catharine, Ont.; M. W.-H. Bullock, maire de North-Bay, Ont.; M. Camillien Houde, de Montréal; M. Wilfrid Samson, échevin de Québec; M. S. Baker, secrétaire-trésorier de l'union de London, Ont.; M. McHeenan, de S.-Jean, N.-B.; M. Oscar Auger, ex-maire de Québec et M. Lambert, maire de Hull.

—Le maire Grégoire et M. Emile Morin, échevin du quartier Montcalm, sont partis ce matin pour Trois-Rivières où ils représenteront la ville de Québec à la dernière séance du congrès, qui se terminera par l'adoption de plusieurs résolutions et l'élection des officiers. Le maire Grégoire veut prendre part à la discussion de certains problèmes au sujet desquels l'union soumettra des vœux au gouvernement fédéral.

La Cour d'appel appelée à décider l'injonction

Une inscription en appel a été logée ce matin au greffe de la Cour supérieure par la corporation de la ville de Sainte-Anne de Bellevue contre le jugement de l'hon. juge MacKinnon, en date du 16 juillet courant, en vertu duquel la Montreal Light, Heat and Power Consolidated et M. Romulad Séguin, entrepreneur au service de la compagnie, obtenait le droit de continuer les travaux de construction d'un transformateur en un certain endroit de la ville.

L'injonction intérimaire obtenu par la ville a été annulée et sa requête pour injonction interlocutoire a été rejetée avec dépens.

Comment Paris a célébré le centenaire de Cartier

Le cardinal Verdier et la délégation canadienne. — Le message du très hon. M. Bennett à M. Doumergue. —Le choeur des Alouettes au Pré Catelan. — Messe pontificale à Notre-Dame.—La France de l'heure présente.

Narration par l'hon. sénateur Beaubien

La France a célébré le centenaire de Cartier par de fort belles fêtes auxquelles elle a convié une délégation canadienne, dont l'honorable Sénateur Beaubien était le président. M. Beaubien, qui rentre au pays a rapporté de ces manifestations en France de vives impressions, dont il veut bien faire part aux lecteurs de notre journal.

"C'est, il me semble, un devoir pour nous de dire à ceux que nous avons eu l'honneur de représenter en France l'accueil chaleureux qu'on a fait là-bas à la délégation canadienne. Les démonstrations d'amitié dont nous avons été l'objet s'adressaient à tous les Canadiens. Je n'ai garde de l'oublier.

Fêtes inoubliables

"J'ai les yeux encore trop pleins de toute la lumière et de toute la couleur de ces fêtes inoubliables pour qu'il me soit possible en ce moment de faire un choix judicieux parmi tant d'impressions aussi vives que diverses. Je devrai me contenter de rappeler un peu au hasard quelques faits et quelques noms.

"Dès notre arrivée à Paris, ce fut la réception simple et cordiale, dans la loge présidentielle à Longchamps pendant les courses de nuit: spectacle unique, éclairage merveilleux; foule nombreuse, animée, élégamment bruyante.

"Le lendemain, au Quai d'Orsay, accompagnés de M. Hanotaux, nous remettons à M. Doumergue, président du Conseil, la dépêche de M. Bennett. Je ne sais pas si les journaux canadiens ont commenté cette dépêche. Les Français l'ont fort prisée. M. Doumergue en fit, à haute voix, la lecture avec une émotion qu'il ne chercha pas à nous cacher et il dicta devant nous sans hésiter la chaleureuse réponse.

"Nous saluons au passage M. Barthou, ministre des Affaires étrangères, qui savamment s'applique depuis quelque temps à compléter les fortifications diplomatiques de la France. C'est un grand ami du Canada. Il s'informe de quelques amis canadiens auxquels il s'intéresse particulièrement, et nous notons ses commentaires piquants sur les événements d'Allemagne. (C'était quelques jours après les exécutions du 30 juin).

"La ville de Paris nous reçoit au milieu des fleurs, des pelouses, des bosquets de Bagatelle, cette folie amoureuse du comte d'Artois, sur la limite du Bois de Boulogne. C'est par un soleil radieux; à l'appel des cors de chasse, l'élite de Paris se presse près d'un théâtre à ciel couvert. On y applaudit le corps de ballet de l'Opéra et, davantage encore peut-

A SUIVRE SUR LA PAGE 19

Un incendie a causé 4 morts au Camp Borden

Une femme et ses deux enfants ont péri dans l'incendie de son bungalow.

Ottawa, 23. — Le lieut.-col. L.-R. Laflèche, D.S.O., sous-ministre de la défense nationale, a déclaré que son ministère ferait une enquête sur l'incendie de la maison du sergent Sherwood, attaché à l'aéronautique royale. Le colonel Laflèche a ajouté que pour l'heure, le ministère ne possède aucun détail.

Camp Borden, Ont., 23 — On n'a pas encore pu déterminer l'origine de l'incendie qui a détruit, hier matin, le bungalow du sergent John-R. Sherwood, de la Royal Canadian Air Force, et a coûté la vie à quatre personnes, dont Mme John-R. Sherwood, épouse du sergent Sherwood, ses deux enfants, Denys-Ruth, 8 ans, et John-Gordon, 6 ans, ainsi que Mlle Evelyn Massey, 18 ans, une amie de la famille Sherwood, en visite à cet endroit. Le sergent Sherwood a lui-même été grièvement brûlé en essayant de porter secours aux membres de sa famille. Sur son lit d'hôpital, il ignore encore que son épouse a succombé à ses brûlures.

Un brasier

Une enquête sur ce désastreux incendie a été ouverte par une commission militaire présidée par le commandant d'aile D.-C.-M. Hume. On a appris que le sergent avait été réveillé hier matin, par les cris de sa femme qui venait de constater que le bungalow était rempli de fumée. A peine était-il sorti pour aller demander de l'aide à ses camarades que la maison devint un véritable brasier. Il aperçut sa femme déjà entourée de flammes et réussit à la sortir horriblement brûlée. Il tenta ensuite, mais en vain de pénétrer à l'intérieur pour porter secours à ses enfants et à Mlle Massey.

Situation du grain au port de Montréal

La commission du port de Montréal a reçu et livré au cours des dernières 48 heures 166,749 et 8,366 boisseaux de grain comparativement à 247,097 et 697,467 boisseaux, en 1933, pour la date correspondante; les cargos des lacs arrivés et déchargés dans le même espace de temps de 6 contre 3 et 2 contre 4; le grain reçu par eau en 48 heures de 154,500 boisseaux contre 245,854 boisseaux; le grain reçu par eau à date de 21,154,461 boisseaux contre 26,043,216 boisseaux; le total du grain reçu à date de 23,255,301 boisseaux contre 27,808,270 boisseaux et le grain livré de 23,782,995 boisseaux contre 25,474,234 boisseaux. La commission avait en entrepôts, ce matin, 6,354,808 boisseaux contre 9,633,182 boisseaux.

Arrêté sous une grave accusation

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23. — J. Beaumont, accusé d'un vol de $12,000, à la Société Coopérative Fédérée et que la police recherchait depuis vendredi matin, est tombé entre les mains du détective Thomas Scallen, hier soir, à son arrivée de Montréal. Le prévenu a été arrêté au volant de son automobile au moment où il allait reconduire son amie dans une maison de rapport de la haute ville.

L'accusé comparaîtra cet après-midi ou demain pour répondre à cette accusation de vol.

Le Montana ému par des troubles dans ses mines

Le centre des désordres ouvriers se déplace encore aux Etats-Unis.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Butte, Montana, 23. — Butte semble devenue le centre des troubles ouvriers aux Etats-Unis depuis la semaine dernière. A la suite de bagarres en fin de semaine, on craint qu'une grève générale ne vienne appuyer la grève des 5,000 employés des mines de cuivre de cette ville. Des coups de feu, des explosions, des incendies ont mis la région en émoi hier. Une grève générale affecterait 15,000 employés et il sera peut-être nécessaire de faire appel à la garde nationale si les troubles devenaient trop graves.

A Minneapolis

Minneapolis, 23. (P.A.). — Cinq cents gardes armés exercent une surveillance étroite à Minneapolis aujourd'hui, afin de prévenir le retour des troubles semblables à ceux de vendredi dernier.

Les camionneurs grévistes ont été avertis que s'ils ne revenaient pas à l'ouvrage, ils seraient remplacés par d'autres. Les camions continuent à circuler sous la garde de la police.

L'arbitrage

San Francisco, 23. — La grève des unions maritimes de la côte du Pacifique touche à sa fin. L'Union des débardeurs, un des agents principaux de la grève, a décidé de soumettre ses différends à un comité d'arbitrage. Un vote sera pris bientôt sur la question et on a bonne raison de croire qu'il sera favorable au bureau d'arbitrage. La grève dure depuis le 9 mai dernier.

La paix revient graduellement aux différents ports de la côte.

Joueurs condamnés

Poursuivant sa campagne contre les maisons de paris, la police municipale a fait, en fin de semaine, de fructueuses descentes et un grand nombre de joueurs se succédaient, ce matin, à la barre des accusés en Cour du recorder. Le recorder Semple leur imposa à chacun une amende de $10, les frais ou à défaut, 15 jours de prison. Les tenanciers plaidèrent tous non coupables et leur procès aura lieu le 30 juillet.

Rose Gareau, accusée d'avoir troublé la paix et causé un rassemblement rue Marchand, en voulant se battre avec tous les passants et les menaçant d'une hache, a bénéficié d'une sentence suspendue.

Théodore Arel, 1575, rue Plessis, accusé d'avoir mendié sans permis, ira passer un mois à la prison commune.

PRINCE PRESIDENT

Londres, 23.—Le prince de Galles a été nommé président de l'English-Speaking Union de l'Empire britannique.

Détenus victimes de leur propre témérité

Huntsville, Texas, 23.—Un prisonnier a été tué, deux autres furent blessés et trois de leurs complices ont réussi à s'évader lors d'une tentative désespérée faite par ces six détenus pour s'échapper du pénitencier de l'Etat du Texas. Whitey Walker, condamné à la prison pour la vie pour un vol à main armée, est mort. Charlie Frazier et Roy Johnson, également condamnés à la vie pour avoir participé à ce même vol, sont gravement blessés. On ne croit pas que Frazier survivra à ses blessures.

Raymond Hamilton, Joe Palmer et Blackie Thompson, tous trois condamnés à mort, ont réussi à s'enfuir dans un auto conduit par un comparse qui les attendait vis à vis la prison. Walker, Frazier et Johnson furent atteints alors qu'ils escaladaient la haute muraille du pénitencier.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

Me OLIVIER JALLU, membre de l'Ordre des avocats parisiens, qui représentera le Barreau de France au congrès de l'Association de Barreau canadien, à Montréal, les 5, 6 et 7 septembre prochains. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

EN MARGE DU REPORTAGE

Des sornettes

—Avez-vous lu l'interview de M. R. T. Young, agent commercial du Canada aux Indes?

Qu'en conclure sinon que ces fonctionnaires du Dominion sont de terribles tueurs de légendes? Leurs rapports sur les pays lointains, dont ils suivent la vie de près, sont remplis d'informations exactes, de constatations utiles. Les billevesées, les sornettes dont on nous a rebattu les oreilles sur ces contrées que nous connaissons mal ou point crèvent comme des bulles de savon au contact de ces documents précis à forme d'inventaire. La poésie, les imaginations de contes de fée y perdent, mais la réalité, la connaissance exacte y gagnent.

—Faut-il s'en désoler?

Franchement, je ne crois pas.

M. R. T. Young m'entretenait hier de ce continent qui est un monde à lui seul, d'où la civilisation est descendue du plateau de l'Iran qui fut peut-être le berceau de celle de l'humanité.

—Point n'est besoin de fables ni de légendes, me dit-il. L'Inde est assez belle pour qu'on l'admire sans ces déformations de la réalité.

—Comme tout le monde, poursuivit-il, vous avez entendu parler de ses fièvres, de ses reptiles, de son soleil meurtrier. La vérité se résume à ceci: en quatre ans je n'ai pas cuit, j'ignore ce que c'est que la fièvre et je n'ai pas vu de serpents.

—Ce qui, dans l'Inde, est plus dangereux que les rampants, ce sont les colporteurs de pierres précieuses: ils pullulent. Méfiez-vous, sinon, vous serez roulé comme une pilule. Les pierres qu'ils étalent sur un mouchoir sont imparfaites ou parfaitement fausses. Il existe aux Indes de prodigieuses mines de rubis, d'émeraudes, de saphirs, de ce curieux zircone surtout, plus dur et plus lourd que le diamant, qui emprunte sa couleur à la lumière, qui est blanc le jour et dont les feux sont bleus, la nuit. Mais un rubis du diamètre de l'ongle du petit doigt d'une belle princesse au teint de bronze, "pur à la loupe et sans défaut" selon l'expression des joailliers, peut valoir trente mille dollars. Quant à l'or fin, il vaut trente-cinq dollars l'once, c'est connu. Or les plus beaux rubis, les plus merveilleuses émeraudes, les saphirs au bleu le plus profond, sont enchassés, de si près qu'ils se touchent, dans les plaques d'or fin, de l'épaisseur du pouce, qui recouvrent entièrement le dôme de la pagode Suele, à Rangoon, ou celui du temple boudhique de Shewan Digan, en Birmanie.

Pour avoir une idée de la splendeur inouïe de l'Inde, des richesses fabuleuses que les hommes, au cours des âges, y ont amassées, il n'est plus besoin de se rendre auprès de ses pagodes au clair de lune. Des projecteurs électriques les font scintiller mieux que ne firent jamais les rayons bleus de l'astre de la nuit.

—Des domes de pagodes qui resplendissent sous les feux croisés des projecteurs, que dites-vous, demandai-je à M. Young?

—J'en dis, répliqua-t-il, que si l'Inde se modernise c'est que, en train de mourir hier, elle se dispose à reprendre à vivre.

—J'ajoute, conclut-il, que si l'Inde n'est plus mystérieuse c'est que nous la connaissons mieux. Ce dont je me réjouis.

Pierre Lefort

Accident de motocyclette

(Spécial à la PRESSE)

Granby, 23.—M. W. Jollander, âgé de 24 ans, de Granby, ayant perdu le contrôle de sa motocyclette, a été lancé sur la route et sérieusement blessé. Il souffre de lésions internes et de la dislocation d'une épaule.

Dom Mercure, O.S.B., au Mont-Saint-Louis

Dom Georges Mercure, O. S. B., maître de choeur à l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, a terminé samedi dernier, au Mont-Saint-Louis, une série de cours destinés aux laïques comme aux religieux sur le chant grégorien. On le voit ici photographié, à gauche, en compagnie du R. Frère Anselme, directeur du Mont-Saint-Louis. — (Cliché la "Presse").

A la radio ce soir et demain

Lundi

CKAC 410.7-730

4 h. 30 — Nouvelles en français.
4 h. 35 — Cours de la Bourse à la fermeture.
4 h. 45 — Programme de variétés.
5 h. — Album musical de classique populaire.
"At an Old Trysting Palace"
"In Autumn"
"From an Indian Lodge"
"To a Water-Lily"
"Told at Sunset"
"March of the Sardar"
5 h. 15 — Une page d'histoire.
5 h. 20 — Musique classique.
5 h. 30 — Le programme du foyer par l'orchestre Romano, Mme Geneviève Davies-Lebel, Margot et son père:
Fantaisie sur les motifs de l'opérette "Monsieur Beaucaire" Messager
"Torna", chanson napolitaine, Valente
"Grand'Maman" Langer
"Sérénade" Pierné
"Pas espagnol" Barat
"Patrouille chinoise" Fliege
6 h. 15 — Tangos.
6 h. 25 — L'heure récréative avec le concours d'Ernest Loiselle, comique; Lucille Turner, chanteuse de genre, et Germain Brien, diseur.
7 h. — Causerie sous les auspices de la Ligue de sécurité de la province de Québec.
7 h. 15 — Programme du Dr Gaspard Fauteux.
7 h. 30—Programme musical avec le concours de Paul Keast, baryton.—C.B.S.
"Isn't Romantic?"
"Un peu d'amour", Silesu
"At Sundown"
"Barcarolle" des "Contes d'Hoffman" Offenbach
Sélections de "Dearest Enemy".
7 h. 45—Drames vécus.
7 h. 50—Emission des Canadiens de naissance.
8 h.—Kate Smith chantera:
"Moon Song"
"Country Boy"
"Thank You for a Lovely Evening"
"You're an Old Smoothie".
8 h. 15—Orchestre de Stan-Wood.
9 h.—Neuvaine à Ste-Anne-de-Beaupré.
9 h. 30—Radio-théâtre.
10 h.—Orchestre.
10 h. 25 — Le reporter sportif Molson.
10 h. 30—"Care and Feeding of Hobby Horses".—C.B.S.
11 h. — Variétés Mus-Kee-Kee.
11 h. 30—Musique de danse.
1 h.—Fin des émissions.

CHLP, 267-1120

LA PATRIE

Soirée

5 h.—Divertissements.
5 h. 30—Chansons parisiennes.
6 h.—Bourse des mines.
6 h. 15—La Fédération des ouvriers du Canada.
6 h. 30—Orchestre de l'hôtel du Boulevard.
6 h. 45—Ondes musicales.
7 h.—En badinant avec Gaston et Georges.
7 h. 30—Le quart d'heure municipal.
7 h. 45—Causerie sur le baseball.
8 h. — Concert d'instruments à cordes.
8 h. 15—Graphologie par Mme X.
8 h. 30—Musique de danse du Parc Belmont.
9 h.—"Le Vengeur", roman policier.
9 h. 30—Le violon enchanteur.
9 h. 45—Le chanteur de Montparnasse.
10 h. — Séance de lutte à l'aréna Mont-Royal.

CFCF — 500-600

Soirée

6 h. — Programme musical.
6 h. 15 — L'heure de la prospérité.
6 h. 45 — Lovell Thomas.
7 h. — Orchestre.
7 h. 30 — Mario Cozzi.
8 h. — Orchestre.
8 h. 15 — Programme musical.
8 h. 30 — Concert.
9 h. — Mélodies.
9 h. 30 — Orchestre.
10 h. — Programme musical.
10 h. 45 — "Gothic Echoes".
11 h. — Les nouvelles.
11 h. 15 — Orchestre.

CRCM—329-910

6 h. — Musique de danse.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Cotations des bourses de Montréal et de New-York.
7 h. — Le trio Albeniz.
7 h. 30—Nouvelles — en français — et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36 — Les fantaisistes de l'air.
8 h. — Ovide et Cyprien.
8 h. 15 — Musique de danse.
8 h. 30 — Concert.
9 h. — Souvenirs de théâtre.
9 h. 25 — Intermède musical.
9 h. 30 — Concert.
10 h.—"Melody Line".
10 h. 30 — "Gothic Echoes".
11 h. — Cabaret Castilliano.
11 h. 30 — Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11 h. 38—Jack Denny et son orchestre.

Mardi

CKAC 410.7-730

Matinée

8 h. 15—Marches populaires.
8 h. 30—Chansons françaises.
9 h.—Dean Moore.
9 h. 15—"In the Luxembourg Gardens" — (C.B.S.)
9 h. 30—Programme Pompeian.
9 h. 45—Round Towners.
10 h.—Entre vous et moi.
10 h. 30—Service de nouvelles. — C.B.S.
10 h. 35—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45—"Madison Ensemble". — C.B.S.
11 h.—Programme de chant.
11 h. 15—Musique militaire. — C.B.S.
11 h. 30—Le programme Mus-Kee-Kee.

Après-midi

12 h.—L'heure ensoleillée.
12 h. 30—Les mélodies de Mazola.
12 h. 45—Cours de la bourse.
12 h. 55—Mercuriale des produits laitiers.
1 h.—Orchestre.
1 h. 10—Lunch du Rotary Club.
2 h.—"Eaton Boys". — C.B.S.
2 h. 15—Ensembles à cordes.
2 h. 30—Programme Mus-Kee-Kee.
3 h.—"Metropolitan Parade". — C.B.S.
3 h. 30—Musique de danse.—C.B.S.
4 h.—Concert symphonyque de Détroit.
4 h. 30— Nouvelles en français.
4 h. 50—Cours de la bourse. — Concert symphonique de Détroit.
5 h.—Jerry Cooper, baryton. — C.B.S.
5 h. 15—Une page d'histoire.
5 h. 20—"The Playboys". — C.B.S.
5 h. 30—Le programme du foyer.

Soirée

6 h. 15—Musique classique.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h.—Fats Waller.
7 h. 15—Chansons françaises.
7 h. 30—Sylvia Froos. — C.B.S.
7 h. 45—Les nonchalants.
8 h.—L'Heure provinciale.
9 h.—Georges Givot. — C.B.S.
— 9 h. 30—Neuvaine à Sainte-Anne de Beaupré.
10 h.—Orchestre du vin S.-Georges.
10 h. 15—Les troupiers.
10 h. 25—Le reporter sportif de la Brasserie Molson.
10 h. 30—Mélodies.
11 h.—Programme Mus-Kee-Kee.
11 h. 30—Musique de danse.
1 h.—Fin des émissions.

CHLP, 267—1120

LA PATRIE

Matinée

6 h.—Chansons françaises.
9 h. 30—Culture physique.
9 h. 45—Valses viennoises.
10 h.—Extraits d'opéra.
10 h. 30—Musique de danse.
11 h.—Musique classique.
11 h. 30—Variétés.

Après-midi

12 h.—L'heure des dames.
1 h. 15—Cours de la Bourse.

Soirée

5 h.—Divertissements.
5 h. 30—Chansons de Paris.
6 h.—Bourse des mines.
6 h. 15—La Fédération des ouvriers du Canada.
6 h. 30—Orchestre de l'hôtel du Boulevard Laparirie.
6 h. 45—Ondes musicales.
7 h.—En badinant avec Gaston et Georges.
7 h. 30—Causerie sur la natation.
7 h. 45—Madame X.
8 h.—Récital de chant et de piano.
8 h. 30—Orchestre de danse du parc Belmont.
9 h.—Trio de concert d'un paquebot de la ligne Cunard.
9 h. 30—Musique à bouche.
10 h.—Around the Samovar.
10 h. 30—Orchestre de danse.

CFCF—500-600

Matinée

8 h.—Récital d'orgue.
9 h. 30—"Breakfast Club".
10 h.—Quatuor.
10 h. 15—"Castles of Romance".
10 h. 30—Programme musical.
11 h.—Programme musical.
11 h. 15—Variétés.
11 h. 30—Mélodies.
11 h. 45—Musique populaire.
11 h. 55—Nouvelles.

Après-midi

12 h. 15—Variétés.
12 h. 30—Variétés.
12 h. 45—Programme musical.
1 h.—Cote de la Bourse.
1 h. 15—L'honorable Archie.
1 h. 30—Lunch du Kifanis.
2 h.—Récital d'orgue.
2 h. 30—Programme musical.
3 h.—Nathan Stewart.
3 h. 30—"Dorothy Wants à Dog".
4 h.—Programme musical.
4 h. 15—Cotes de la bourse.
4 h. 45—"Lady Next Door"
5 h.—"Blue Room Echoes".
5 h. 30—Ligue de sécurité.
5 h. 45—Orchestre.

Soirée

6 h.—Orchestre.
6 h. 30—L'heure de prospérité.
6 h. 45—Chant.
7 h.—Variétés.
7 h. 30—Orchestre.
7 h. 45—"Sisters of the Skillet".
8 h.—Récital d'orgue.
8 h. 30—Musique militaire.
9 h.—Concert symphonique.
9 h. 30—Orchestre de concert.
10 h.—Radio-théâtre.
11 h.—Nouvelles.
11 h. 15 — "Voice of Romance".
11 h. 35—Orchestre.

CRCM—320-910

5 h.—Musique de danse.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Cotations de la Bourse de Montréal et de New-York.
7 h.—"Sérénade acadienne".
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—"Beautiful Lady".
8 h.—Ovide et Cyprien.
8 h. 15—L'Union catholique des cultivateurs.
8 h. 30—Musique militaire.
9 h.—Orchestre de Jerry Fuller.
9 h. 25—Intermède musical.
9 h. 30—Edgar Stone.
10 h.—Orchestre.
10 h. 30—Cordes mélodiques.
11 h.—"Marching Along".
11 h. 30—Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11 h. 38—Orchestre.

Apprenez LA T.S.F. ET LA TÉLÉVISION

Gagnez de $30. à $75. par semaine

GRATIS

Appareil de T.S.F. avec cinq lampes à courants alternatifs donné gratis avec les leçons.

JE PUIS vous aider à obtenir une position très haut payée dans la T.S.F. et cela durant vos moments de loisir chez vous. Il vous sera facile d'apprendre ce qui est nécessaire en vous servant de ma méthode bien connue. Aucune connaissance antérieure n'est requise. J'ai préparé plus de 6000 personnes en Espagne et dans 13 autres pays du monde. Je vous montre comment on peut gagner de l'argent tout en apprenant. Les services de notre bureau de placement vous sont donnés gratis. Laissez-moi vous expliquer mon système avec l'aide de mon nouveau fascicule. Envoyez votre coupon maintenant.

GRATIS
Fascicule sur la T.S.F.

C. H. Mansfield, Directeur.
Institut de T.S.F. c—
810W Sixth Street, Los Angeles, Calif. E.U.A.

Prière de m'envoyer sans frais votre fascicule intitulé: "Avantages offerts par la T.S.F.", avec la preuve que vous êtes à même de m'aider à obtenir une position avec un haut salaire.

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____

Collision entre un auto et un fourgon

Angle des rues Rachel et Saint-Denis, une violente collision est survenue hier soir, vers minuit, entre un automobile et un fourgon à échelles du service des incendies. Les deux véhicules ont subi des dégâts considérables mais les occupants s'en sont tirés indemnes.

La voiture des pompiers se dirigeait vers l'ouest rue Rachel, tandis que l'auto gagnait le nord, rue Saint-Denis. Le conducteur de l'auto, M. Armand Pominville, domicilié à Rosemont, ne vit la voiture des pompiers assez tôt pour freiner à temps et l'éviter.

Les pompiers, au moment de l'accident, se rendaient à 55, rue Saint-Cuthbert, où un incendie venait de se déclarer dans un placard. Ils se rendirent bientôt maîtres des flammes. Personne n'a été blessé non plus au cours des manoeuvres.

Un village menacé par un incendie

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23. — Le village de S.-Charles de Bellechasse a été menacé de destruction, samedi après-midi. Un incendie qui a fait de très rapides progrès a détruit en l'espace de quelques heures cinq constructions et en a fortement endommagé une sixième. Les flammes originèrent sur la toiture de la forge de M. Georges Corriveau et, en l'espace de quelques minutes l'établissement n'était plus qu'un amas de décombres. En dépit des efforts des pompiers volontaires, le feu s'attaqua successivement à la maison de M. Corriveau qui fut détruite de fond en comble de même qu'un petit hangar. Poussés par un vent violent, les tisons enflammés tombèrent sur la toiture de M. Jos. Dion, boucher, et cette construction de même qu'une grange, aussi la propriété de M. Dion, furent la proie des flammes. Vers 5 heures, le feu était sous contrôle et tout danger de conflagration était disparu.

Lutte avec des voleurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23.—La police d'Ottawa a été appelée à l'aide, hier soir, alors que des jeunes gens engagèrent la bataille avec la police d'Arnprior qui voulait les empêcher de voler de l'essence. Les jeunes gens ont pris la fuite mais la police possède le numéro matricule de leur automobile.

DISEUR A CKAC

M. GERMAIN BRIEN, diseur, qui remplacera Mlle Juvette Bernier, durant les vacances de cette dernière, à l'heure récréative, au poste CKAC, de 6 h. 25 à 7 h.

Les Belges fêtent leur indépendance

Ils assistent à la grand'messe et au chant du Te Deum en l'église Notre-Dame.

A L'UNION BELGE

Toute la colonie belge de Montréal s'est réunie hier matin pour fêter le 104e anniversaire de l'indépendance de la Belgique.

Groupés sous l'égide de la Société belge de bienfaisance et de la Chambre de commerce belge, plusieurs centaines de compatriotes se sont rendus, musique et bannières en tête du défilé, à l'église Notre-Dame, assister à la grand'messe, qui y fut chantée en leur honneur.

Le choeur était orné des étendards belges. Au premier rang, on remarquait le baron Kervyn de Meerandré, consul général de Belgique, M. Maurice Heyne, consul de Belgique, le brigadier général W.-W.-P. Gibsone, M. De Winter, consul de Hongrie, M. René Turek, consul général de France, M. Henri de Clairval, attaché commercial de France, M. Bernard de Sales, le consul d'Argentine, M. Guy Tombs, M. R. Arujo, consul du Vénézuéla, MM. Henry Laureys, J.-B. Denteneer, Alfred Dupré, P.-J. Mouton, Henri Hicguet et autres.

Au début de son sermon, M. Louis Bouhier, p.s.s., curé de l'église Notre-Dame, souhaita la bienvenue aux Belges présents, fit l'éloge du regretté roi Albert et de son digne successeur, Léopold III.

A la fin de la messe, le choeur entonna le chant du Te Deum. Puis le défilé se forma de nouveau pour se rendre au local de l'Union belge, rue Sainte-Catherine, où il y eut rafraîchissements et discours.

Le baron de Meerendré

"Je ne manquerai pas de faire connaître au roi que les glorieux étendards des nations amies ont frémi, comme les nôtres, aux graves accents du Te Deum et que de vos coeurs sont montées de généreuses pensées pour la prospérité et le bonheur de son règne présent", dit le baron de Meerendré.

Après avoir rappelé le décès tragique du roi Albert, le baron fit en ces termes l'éloge de Léopold III, son successeur: "Ses qualités n'ont pas d'âge... Son jugement a la pondération qu'on n'accorde généralement qu'à la maturité; son énergie, sa volonté, sa vaste culture, sa passion pour l'étude des problèmes nationaux datent de l'enfance, quand le roi Albert enseignait au jeune prince, les qualités et les vertus qui devaient en faire un chef.

"Les liens qui unissent le peuple et son souverain sont ceux d'un pacte de mutuelle affection, de mutuelle confiance...

"La solidarité nationale que nous avons vu s'affirmer aux tragiques et glorieuses journées de février, se confirme devant les graves problèmes de l'heure présente, problèmes politiques et économiques.

Politique belge

"La Belgique, champ de bataille de l'Europe, point stratégique par excellence n'entend plus être envahie... La Belgique, libre de ses actes, nation souveraine, ne sera jamais entraînée dans une guerre qu'en raison de la violation de ses frontières.

"Le gouvernement et le peuple belges ont décidé de mettre tout en oeuvre pour développer les échanges commerciaux avec l'étranger. Ils utiliseront au maximum les possibilités d'exportation qu'ils pourront emprunter à un régime de saine réciprocité.

"Au point de vue financier, l'équilibre du budget est assuré. Les allégements fiscaux seront poursuivis énergiquement.

"Le problème monétaire ne se pose pas; le Belga est une des monnaies les plus saines et les plus solides du monde entier et il le restera.

"Le gouvernement s'applique à stimuler l'activité industrielle et agricole, à ranimer la circulation des capitaux, à soutenir l'esprit d'entreprise, à diminuer le chômage. Il s'attache enfin à l'encouragement et à la protection de l'épargne.

"J'ai confiance dans les résultats des sacrifices et du labeur du peuple belge et de son souverain".

L'assistance

Parmi les personnes présentes, en plus de celles que nous avons mentionnées, on remarquait: le major T. Trudeau, M. et Mme Jules Dupré, Mme Lucia de Munck, MM. E.-D. Backhoven, Alfred Faniel, Hubert Gramme, Ernest Hooper, le lieutenant S. Mancuso, Mme Alfred Dupré, la baronne de Meerendré, le consul d'Italie, M. LeTalec, et autres.

3 prétendus voleurs tués dans leur fuite

Thistledown, 23. — Voulant échapper à un agent en motocyclette, trois hommes ont été tués et un quatrième gravement blessé, lorsque leur automobile quitta la route et frappa un arbre. Les morts sont Dominic Hill, de Weston, Thomas Shepard, de Weston, un inconnu. Gordon Brennan, de Toronto, est le blessé. Les victimes auraient volé dans un magasin de Weston.

Les Belges à l'église Notre-Dame

Groupe de personnalités photographiées hier midi à la sortie de l'église Notre-Dame, où la grand'messe fut chantée en l'honneur du 104e anniversaire de l'indépendance belge. Au premier rang, on remarque: le brigadier-général W.-W.-P. Gibsone, C.M.G., D.S.O., O.B.E.; M. René Turk, consul général de France, le baron Kervyn de Meerendré, consul général de Belgique, et Mme de Meerendré; M. Maurice Heyne, consul de Belgique; M. J.-B. Denteneer, vice-président de la Société belge de bienfaisance; M. Henri Hicguet, président de la même société; M. Alfred Dupré, le sergent-major Fernand Hicguet; à l'arrière: M. Henry Laureys, le major G.-A.-H. Trudeau, le capitaine de Vicktor, président des vétérans polonais; le lieutenant S. Mancuso, M. et Mme Jules Dupré et autres. — Cliché de la "Presse".

Délégation de la Fédération populaire à l'hôtel de ville

Le conseil suprême de la Fédération populaire, enrégistrée, à une réunion, tenue ce matin, à 457 avenue Viger, a résolu d'organiser une délégation monstre pour samedi prochain, le 28 courant, laquelle se rendra au Champ-de-Mars, pour témoigner au maire de Montréal, Son Honneur M. Camillien Houde, son approbation du projet de six points en vue du recouvrement économique.

La fédération populaire, par son conseil suprême, a endossé pleinement le projet de M. Houde, et elle invite toutes les associations ouvrières ou autres de la ville à prendre part à cette démonstration afin qu'elles fassent sentir au maire de Montréal qu'elles le supportent dans toutes les mesures qu'il prendra pour travailler à l'amélioration de la situation économique du pays.

Le conseil suprême de la F. P. E. invite chaleureusement toutes les organisations indépendantes de la ville, à prendre part à cette démonstration publique, qui sera l'une des plus considérables jamais vues à Montréal.

Pour informations au sujet de cette délégation, s'adresser aux quartiers généraux de la fédération, 457 avenue Viger, PL. 9731. M. Candide Rochefort est le directeur suprême de cet important organisme ouvrier. (Communiqué).

Deux jeunes filles tiennent tête à des pilleurs de banque

Mlle Décary, gérante de la sous-agence de la banque Canadienne Nationale à Dorval et sa servante, mettent en fuite deux dangereux bandits.— Un jeune homme est blessé.

(De correspondant de la PRESSE)

Dorval, 23—Grâce au courage de deux jeunes filles deux bandits qui ont tenté de piller, samedi matin, la sous-agence de la banque Canadienne Nationale, rue S.-Joseph, à Dorval, n'ont pu réussir leur exploit. Un jeune homme, M. Henri Berryman, âgé de 25 ans, qui travaillait sur le terrain de golf de Summerlea, 58, 54e Avenue, Lachine, a cependant été blessé par l'un d'eux dans leur fuite.

M. Henri Berryman

Samedi matin, à 11 heures, deux individus entrèrent dans le bureau de la sous-agence. L'un d'eux se posta près de la porte et son compagnon demanda à Mlle Colombe Décary, la gérante, de lui changer un billet de $20 américain pour des billets canadiens. Elle lui répondit d'aller à la succursale de Lachine. Les deux bandits sortirent et revinrent un peu plus tard, disant que la succursale de la banque était fermée à Lachine. Ceci était faux.

Résistance inattendue

Mlle Décary, sans méfiance, ouvrit le coffre-fort contenant une assez forte somme, pour prendre les billets canadiens demandés. L'un des bandits la saisit alors et lui ordonna de leur remettre l'argent que contenait le coffre-fort. Mlle Décary lui résista et réussit à se dégager. En dépit de la menace d'un revolver, elle se dirigea vers la cuisine, où se trouvait la servante, Mlle Alice Lanouette.

Celle-ci, attirée par les appels de Mlle Décary vint à son secours. Le bandit, d'un coup de poing à la figure la renversa sur le plancher. Etourdie elle se releva et réussit à sortir de la sous-agence avant que le bandit puisse l'attaquer de nouveau. Elle courut à l'épicerie Prieur, en appelant la police.

La chasse aux bandits

Les deux bandits, voyant leurs plans déjoués s'enfuirent sans avoir pu prendre la moindre somme d'argent, et se dirigèrent vers le terrain de golf Summerlea. Le chef J.-D. Boyer, de Dorval, prévenu par téléphone se lança à leur poursuite. Il tira dans leur direction 3 coups de revolver, sans toutefois les atteindre.

Des caddies voyant cette chasse à l'homme se joignirent au chef Boyer et M. Berryman qui était sur le chemin des bandits tenta de leur barrer la route. L'un d'eux tira sur lui un coup de revolver l'atteignant à l'épaule droite. Il fut transporté à l'hôpital S.-Joseph, à Lachine, où les médecins réussirent à extraire la balle, quelques heures plus tard. Son état est satisfaisant.

Une alarme générale

Le chef J.-D. Boyer, le chef Paiement, de Pointe-Claire, le sergent Chs. Tranquille, et les constables O. Claude et J. Bennett, de Lachine, donnèrent l'alarme aux différentes municipalités environnantes et à Montréal.

Peu de temps après, le chef Jargailles, le sergent-détectif René Lasnier et des agents de la Sûreté provinciale arrivèrent en autos sur les lieux et organisèrent la chasse aux bandits. Une heure plus tard, le constable Elphège S.-Aubin, de Dorval, découvrait l'un des bandits dans un champ appartenant à la compagnie Foundation, sur la Côte de Liesse, où elle dépose ses machines au rebut. Il était caché sous une de ces machines.

Un récidiviste

Conduit à Montréal, le prisonnier a donné le nom de Smith alias Bouvier, et a déclaré aux policiers que lui et son compagnon venaient de purger une sentence de 10 ans au pénitencier de Denamora, N.Y., pour vol à main armée.

Les détectives le conduisirent d'abord à la sous-agence de la banque où Mlle Décary l'identifia comme l'un des bandits qui l'avaient attaquée. La police est sur les traces du second bandit. Le chef Jargaille a déclaré qu'il venait de donner l'ordre à tous ses hommes de tirer directement sur les pilleurs de banques qu'ils pourchasseront.

Mlle Décary a été félicitée pour sa bravoure, ainsi que Mlle Lanouette. Cette dernière porte la marque du coup de poing qu'elle a reçu, mais son état n'a pas nécessité un traitement à l'hôpital.

Une courte aventure

New-York, 23 — Deux adolescents se sont embarqués dans une aventure qui les a conduits devant un tribunal. Ces deux jeunes gens, Edgard Armstrong, 18 ans, et Fred Gates, 17 ans, ont été trouvés à bord d'un sloop dans Hempstead Bay et accusés de vol.

Des vivres et des magazines d'aventures se trouvaient dans ce sloop qui a été volé à City Island.

Quand Montréal n'était qu'une forêt

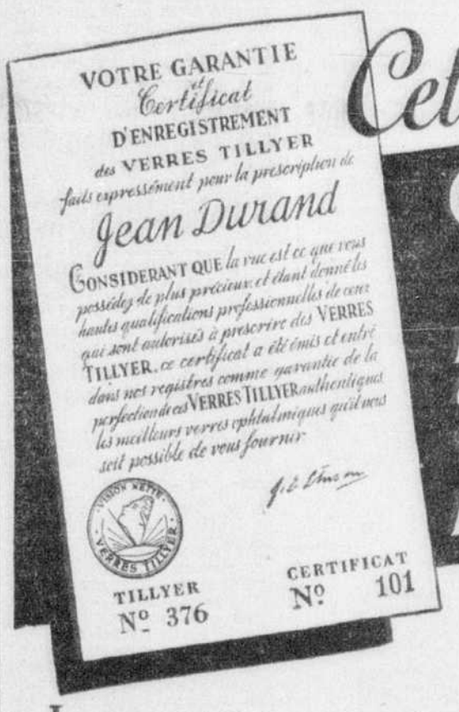
Les hommes intrépides qui défrichèrent ce jeune et merveilleux pays faisaient leurs délices de pipées de tabac québecois naturel et odorant. La sélection et la fabrication améliorées vous donnent maintenant l'ALOUETTE, le meilleur de tous, produit de la belle province de Québec.

10¢ Conservez les Cartes Gagnantes

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES TOUS LES JOURS

Cette GARANTIE enrégistrée Est votre assurance de ce qu'il y a de mieux comme verres Les Verres TILLYER



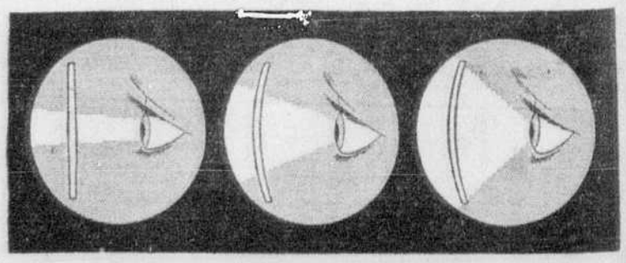
IL N'Y A AUCUN doute quant aux qualifications professionnelles de celui qui vous donne cette garantie personnelle pour les verres Tillyer, et il n'y a pas à douter de la précision des verres Tillyer; les deux vont de pair. Les experts professionnels préfèrent fournir les verres Tillyer parce que ce sont les meilleurs verres que la science optique moderne peut offrir.

Au point de vue de l'optique ces hommes sont au tout premier rang. Ils ont sacrifié des années à se perfectionner afin de se rendre utiles à la science ophthalmique. Etant donné l'importance d'une bonne vue et les experts à votre service qu'il est si facile de consulter, il est imprudent de vous fier à vous-même quand il s'agit de vos yeux. Ne vous contentez pas d'à peu près.

Et si vous avez besoin de lunettes, rappelez-vous que plus de 500 des principaux spécialistes pour la vue prescrivent et ajustent les verres Tillyer, qui sont précis jusqu'au bord même, que vous regardiez en haut ou en bas, à droite ou à gauche.

Vous pouvez les avoir pour vision simple ou bifocale (à double-foyer)—en réalité, n'importe quelle prescription peut être remplie avec les Verres Tillyer, lesquels sont polis d'après les méthodes les plus précises qui soient connues de la science optique.

Les Verres Tillyer sont faits au Canada. Ils ne coûtent pas plus que d'autres verres de haute qualité et ne coûtent pas plus au Canada qu'aux Etats-Unis.



1890 VERRES PLATS
Grand' père avait des verres plats dont la précision optique ne s'exerçait qu'au centre. A travers les bords, la vision était imparfaite.

1910 VERRES TORIQUES
Père avait des verres bombés qui donnaient un plus grand champ de vision précise—ce qu'il y avait de mieux à cette époque.

1934 VERRES TILLYER
Aujourd'hui vous pouvez vous procurer les verres Tillyer qui sont précis jusqu'au bord même. La création la plus parfaite de la science optique.

Un examen des yeux est le facteur le plus important pour vous procurer une vision précise et confortable. De toute façon, allez chez un homme possédant la technique et l'habileté professionnelles qui le qualifient pour vous donner le meilleur conseil. Seulement ceux dont l'habileté et le savoir professionnels sont d'une renommée hautement reconnue prescrivent et ajustent les Verres Tillyer.

7F-34

FAITES-VOUS EXAMINER LA VUE

VOYAGES

ALLER ET RETOUR

$3.85 STE-ANNE de BEAUPRÉ

pour la FÊTE de la grande thaumaturge de MONTRÉAL

MERCREDI, le 25 JUILLET

DÉPARTS—7.00 a.m., 4.00 p.m. et 11.40 p.m. de la gare Viger. 9.15 a.m. et 11.15 p.m. de la gare Windsor. 12.00 midi et 8.00 p.m. de la gare Bonaventure. L'heure solaire est indiquée. Service fréquent entre Québec et Ste-Anne via chemin de fer électrique.

RETOUR de Québec jusqu'au VENDREDI SOIR, 27 juillet, par tous les trains réguliers.

Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

1005F

PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

VICHY Célestins

Contre le RHUMATISME, l'ARTHRITE, la DYSPEPSIE et les affections des VOIES BILIAIRES, de la VESSIE, du REIN.

C'est la Nature elle-même qui a créé cette eau minérale alcaline. Embouteillée à Vichy sous la surveillance du gouvernement français . . . Recommandée par la faculté.

1-F

Un liquide pouvant dissoudre le brouillard est découvert

Cambridge, Mass., 23. — Un groupe de savants croit avoir trouvé un moyen scientifique de dissiper le brouillard, le pire ennemi du marin ou de l'aviateur. Une expérience, faite sous les auspices de l'Institut technologique du Massachusetts, a remporté le plus vif succès, assure-t-on.

Trois minutes après avoir été "arrosé" avec un liquide chimique, dont la composition est secrète, un brouillard épais, qui enveloppait l'aérodrome particulier du colonel E.-H.-R. Green, à Round Hill, s'est dissipé et les spectateurs purent voir des édifices, situés à 2,000 pieds plus loin et invisibles avant l'expérience. Le liquide chimique employé a la vertu de colliger ou de condenser les vapeurs d'eau dans l'air et de les projeter sur le sol sous forme de pluie.

Le Canada salué par MM. Hanotaux et G. Doumergue

L'écho des fêtes françaises en commémoration de l'exploit de Jacques Cartier.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23. — On ne lit pas sans émotion les messages cordiaux qui viennent d'être échangés entre le premier ministre du Canada, l'hon. R.-B. Bennett et le président de la République française, M. Gaston Doumergue, à l'occasion des fêtes célébrées à Paris pour commémorer le quatrième centenaire de la découverte du Canada par le grand explorateur malouin, Jacques Cartier.

Voici les textes de ces messages:

"Au Président du Comité National Français:

"Le gouvernement et le peuple canadiens désirent se joindre d'esprit et de coeur au gouvernement et au peuple français dans la célébration en France du 4e Centenaire du débarquement de Jacques Cartier au Canada. Il y a quatre siècles l'illustre Malouin ouvrait les voies à l'influence française à laquelle le Canada est redevable de tant de bienfaits sans cesse renouvelés et perpétués. Navigateur, intrépide découvreur, l'histoire a mis en lumière sa véritable figure, celle de premier fondateur du génie de la France dans un monde nouveau. Dans son geste vers le Canada était contenue, comme en une semence providentielle, lancée par sa main dans la vallée du Saint-Laurent, la pérennité des oeuvres de Champlain, de Maisonneuve, de Lavioletie, de la Vérendry, de Monseigneur de Laval, de ces femmes admirables, Mme de la Peltrie, Marie de l'Incarnation, Mlle Mance, Marguerite Bourgeois, et des oeuvres de leurs successeurs et émules. Ses petits navires arrêtés à Gaspé où il plantait la croix fleurdelysée étaient en quelque sorte chargés mystérieusement de lourdes et glorieuses destinées de la race française sur ce continent. Aujourd'hui le Canada tout entier dans l'unité de la confédération de ses provinces peut se réjouir de constater que ces destinées de la race française sur cette terre bénie continuent de s'épanouir pour le bien de la nation canadienne. Il est en mesure d'observer que Cartier lui a laissé en héritage un patrimoine précieux qu'il veut voir grandir et prospérer. A la France qui a produit ce grand fondateur et qui a organisé des fêtes pour en célébrer la mémoire, il désire adresser le sincère hommage de son amitié, de son admiration et de sa reconnaissance.

"Il réserve un chaleureux accueil aux deux éminents Français, M. P.-E. Flandin, ministre des Travaux Publics et M. Charlety, recteur de l'Université de Paris, que le gouvernement a bien voulu désigner pour le représenter et aux distingués délégués et institutions de France aux fêtes qui auront lieu au Canada.

BENNETT,
Premier ministre du Canada.

* * *

Le Comité National Français a transmis ce message à M. le Président de la République, à M. le Président du Conseil Municipal de la ville de Paris.

M. Gaston Doumergue, président de la République, a répondu comme suit:

"Très Honorable M. Bennett,
Premier ministre,
Ottawa, Canada.

"Je viens de lire à haute voix devant M. Beaubien et M. Hanotaux l'émouvant message que vous avez adressé au Président du Comité National Français.

"Le peuple français tout entier va le connaître et éprouvera la même émotion et la même joie que celle dont je vous envoie, au nom du gouvernement et en mon nom personnel, la vive expression".

"M. Flandin et M. Charlety, en apportant au peuple canadien les voeux de la France à l'occasion du IVe Centenaire de Jacques Cartier, vous renouvelleront ces voeux pour la grandeur et la prospérité du Canada et vous diront l'inaltérable amitié de la France".

Gaston DOUMERGUE.

* * *

Voici le texte de la réponse de M. Gabriel Hanotaux, président du Comité National Français, auquel le message de M. Bennett fut communiqué:

"Au très honorable R.-B. Bennett,
chef du gouvernement canadien,
Ottawa, Canada.

"Rien ne peut toucher davantage le comité Jacques Cartier et l'opinion française que le télégramme de votre excellence s'unissant à nous pour célébrer le quatrième centenaire de Jacques Cartier. Sa figure érigée place du Canada sera pour Paris et pour la France un mémorial fidèle des origines de la civilisation chrétienne sur la grande terre occidentale. Les petits navires ont jeté une semence dont la moisson grandit de jour en jour. Les paroles par lesquelles vous célébrez l'union à jamais fidèle de la France et du Canada répondent à nos sentiments. La France comme la confédération elle-même garde inébranlablement la foi dans la justice sociale, dans la douceur de moeurs, dans la fraternité sous l'égide éprouvée de la liberté."

Gabriel HANOTAUX.
Président du Comité France-Amérique et du Comité National Français.

* * *

M. le maire Grégoire a rapporté de Paris le texte du message de M. Hanotaux. Il a rapporté également la copie originale du discours que M. Hanotaux a prononcé lors du dévoilement, à Paris, d'un buste de Jacques Cartier. Ces documents seront placés dans les archives de la ville.

L'Angleterre a retenu le prix du Roi

Cependant, les Canadiens reviennent avec la plupart des autres trophées de Bisley.

Bisley, Angleterre, 23 — Un officier des forces britanniques, le capitaine J.-A. Barlow, du West-Yorkshire Regiment, a remporté le Prix du roi, le plus convoité de tous les trophées par les tireurs de l'empire. Il a dû, cependant, disputer le prix au capitaine J. Sedgwick, du régiment de Durham, qui avait réuni le même total de points, lors de la dernière épreuve.

Les Canadiens, qui s'étaient distingués continuellement depuis les débuts des divers concours, se sont classés 13e. Le sergent-major Emslie, M.M., de Toronto, un vétéran de l'équipe de Bisley, a obtenu cinq points de moins que le gagnant, le capitaine Barlow.

Cependant, les tireurs du Dominion ont obtenu d'autres succès, samedi. Le sergent James Borland, 48e Highlanders, a remporté le prix du Prince de Galles ($500), le plus important après le prix du Roi. Le soldat Martinsen, de La Tuque, P.Q., a remporté le trophée pour le total final des points et le prix de l'épreuve ouverte à tous.

Les Canadiens ne reviendront pas les mains vides car ils ont remporté: le trophée MacKinnon; le trophée du rajah de Kolapore, qu'ils avaient perdu l'an dernier; le trophée du Dominion du Canada; la croix d'or et le trophée de $1,250 pour concours ouvert à tous; le prix du Prince de Galles et le trophée historique de la Bourse de Londres. Ils ont également gagné le prix du concours du "N.R.A. Journal" et la croix de bronze de la première des trois épreuves, pour le prix du roi.

Le premier ministre Bennett a envoyé des messages de félicitations au lieutenant-colonel H.-F.-G. Letson, M.C., officier-commandant de l'équipe; au sergent James Borland, de Toronto, et au soldat P.-J. Martinsen, de LaTuque, P.Q.

Grandes fêtes dans la paroisse du Cap-Rouge

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23.—La paroisse du Cap-Rouge a célébré hier avec un cachet de grande solennité le 75ème anniversaire de sa fondation. Ces fêtes coïncidèrent avec le jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé Valère Pouliot, curé actuel.

Une messe solennelle a été chantée à dix heures avec sermon de circonstance par M. l'abbé Guillaume Déchêne, du séminaire de Québec. A l'issue de la cérémonie, M. le maire J.-I. Lessard a présenté une adresse au jubilaire qui a reçu aussi les hommages des enfants. A quatre heures de l'après-midi s'est fait le dévoilement d'un monument historique sous la présidence de l'hon. juge Fabre-Surveyer.

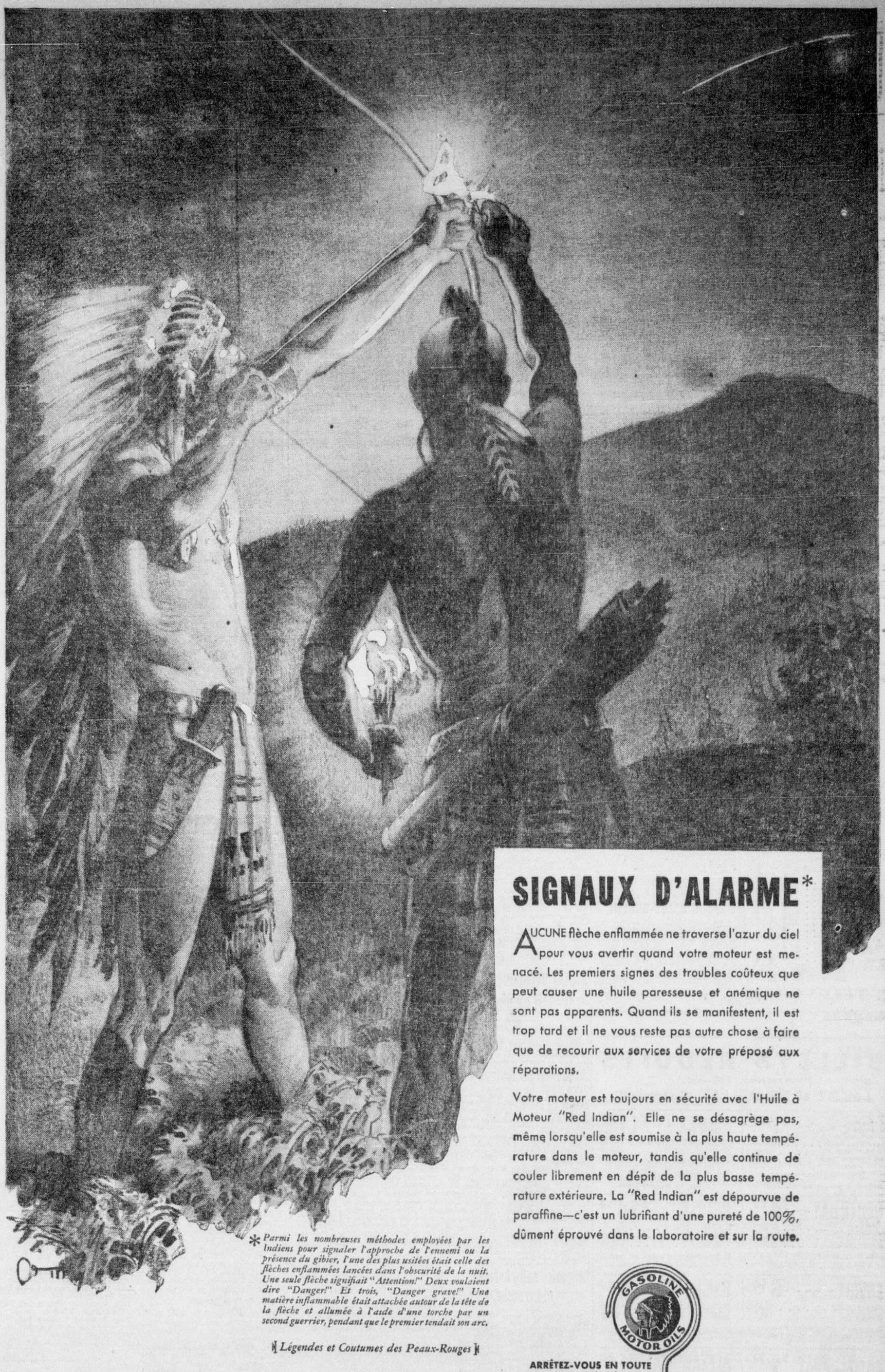
A sept heures du soir, il y eut bénédiction du T. S. Sacrement avec chant par la chorale des jeunes filles. A huit heures, banquet. SIDENTI

A huit heures, banquet.

Invention d'un Canadien exploitée par les nôtres

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23.—Une compagnie vient de se former pour exploiter le brevet d'un inventeur d'Ottawa, lequel a trait à un procédé pour vulcaniser le caoutchouc avec l'acier au lieu de le coller comme à présent. Elle fait élever une usine à Eastview, banlieue d'Ottawa où elle emploiera deux cents hommes.



* *Parmi les nombreuses méthodes employées par les Indiens pour signaler l'approche de l'ennemi ou la présence du gibier, l'une des plus usitées était celle des flèches enflammées lancées dans l'obscurité de la nuit. Une seule flèche signifiait "Attention!" Deux voulaient dire "Danger!" Et trois, "Danger grave!" Une matière inflammable était attachée autour de la tête de la flèche et allumée à l'aide d'une torche par un second guerrier, pendant que le premier tendait son arc.*

Légendes et Coutumes des Peaux-Rouges

SIGNAUX D'ALARME*

AUCUNE flèche enflammée ne traverse l'azur du ciel pour vous avertir quand votre moteur est menacé. Les premiers signes des troubles coûteux que peut causer une huile paresseuse et anémique ne sont pas apparents. Quand ils se manifestent, il est trop tard et il ne vous reste pas autre chose à faire que de recourir aux services de votre préposé aux réparations.

Votre moteur est toujours en sécurité avec l'Huile à Moteur "Red Indian". Elle ne se désagrège pas, même lorsqu'elle est soumise à la plus haute température dans le moteur, tandis qu'elle continue de couler librement en dépit de la plus basse température extérieure. La "Red Indian" est dépourvue de paraffine—c'est un lubrifiant d'une pureté de 100%, dûment éprouvé dans le laboratoire et sur la route.

GASOLINE MOTOR OILS

ARRÊTEZ-VOUS EN TOUTE CONFIANCE LÀ OÙ VOUS VOYEZ CETTE ENSEIGNE

RED INDIAN

L'huile d'endurance MARATHON "BLUE"

La gazoline puissante

PRODUITS FABRIQUÉS AU CANADA

"L'ÉQUIPE PARFAITE"

148F

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

VOYAGES

SERVICE DIRECT à NEW-YORK

● Service rapide et commode entre Montréal, Hartford, New-Haven, New-York *(Gare Pennsylvania)*, Philadelphie, Baltimore et Washington.

Correspondance à New-York pour Atlantic City. Train ultra-moderne comprenant des wagons-lits à cabines du type Club, des chambrettes (chambres simples — deux lits superposés), un wagon-restaurant entre Springfield, New-York et Washington et des voitures de première.

par le

WASHINGTONIAN

Départ de Montréal (Gare Bonaventure) tous les soirs à 8.20 (Heure solaire de l'Est)

Billets et places réservés à la Gare Bonaventure et à 584, rue St-Jacques.

M-41F

CANADIEN NATIONAL

DOUBLE VICTOIRE DU ROYAL À ROCHESTER—RAINVILLE CHAMPION DE L'ONTARIO

Le Royal remporte 3 superbes triomphes en fin de semaine

Après avoir défait le Toronto, samedi, pour remporter les honneurs de la série, il ajoute deux autres victoires à son crédit aux dépens du Rochester, hier.

Beaux exploits de Hubble Walker

ROCHESTER, 23. — Les Royaux se sont virtuellement placés sur un pied d'égalité avec les Sénateurs d'Albany en quatrième position de la Ligue Internationale, lorsqu'ils ont gagné les deux parties au programme d'hier après-midi avec les Red Wings de Rochester. Après avoir gagné la première partie au score de 7 à 6, les Royaux ont remporté la victoire dans la seconde par 3 à 2. C'était la cinquième victoire du Montréal en six parties jouées à l'extérieur depuis son départ du sade. C'était aussi la deuxième fois cette année que les Royaux remportaient une double victoire.

Orlin Collier, qui avait été chassé du monticule à Toronto lors de l'unique défaite du Montréal sur la route, a reçu le crédit de la première victoire du Montréal, hier. Il a été un des quatre lanceurs du Montréal à être délégués sur le monticule par Frank Shaughnessy; Smythe avait commencé la partie et Pomorski et Fritz étaient venus remplacer Collier après son départ.

Ben Sankey, le fameux arrêt-court des Royaux, a conduit l'attaque des Royaux avec trois coups sûrs. La victime du Montréal a été Lefty Michaels, un ancien co-équipier.

Les Royaux ont gagné la deuxième partie au moyen de quatre coups sûrs et Fritz, qui officiait sur le monticule a contribué à sa victoire en frappant un deux-buts pour faire compter le point décisif qui lui donnait sa 10e victoire de la saison. Fritz ne donna que cinq coups sûrs aux Red Wings, dont un coup de circuit de Borgmann avec un homme sur les buts à la troisième manche. Hal King a frappé deux des quatre coups sûrs du Montréal.

Les Royaux terminent leur série, ici aujourd'hui, par une seule partie et ils partiront ce soir, pour Baltimore, où commencera leur dernière tournée des clubs du circuit.

Joute de samedi

Les Royaux ont remporté une victoire de 6 à 3 sur les Leafs de Toronto, samedi, pour se donner tous les honneurs de la série au compte de trois victoires contre une seule défaite.

Bien que Myllykangas ait alloué 10 coups sûrs aux Leafs, il les a tenus assez bien espacés pour ne pas permettre de doute quant à sa victoire.

Les Royaux pour leur part ont réussi 11 coups sûrs aux dépens de Hollingsworth et Pattison.

Rhiel, qui a fait compter deux des points du Montréal, a frappé un trois-buts à la troisième manche et un deux-buts à la cinquième.

* * *

Hubbie Walker a été le seul joueur du Montréal à frapper en lieu sûr au cours des trois parties jouées en fin de semaine. Hubbie avait frappé deux bons coups à Toronto samedi et il a continué ses succès en frappant deux hits à la première partie, hier, et un à la deuxième.

* * *

Il a été annoncé, hier soir, que Jake Plummer le voltigeur du Buffalo prêté au Montréal, par les Bisons, retournera à son club aujourd'hui même. Billy Rhiel et Frank O'Rourke se partageront la tâche au premier but.

* * *

Ray Fritz a pris part aux deux parties d'hier. C'est lui qui a terminé la première et il a officié durant toute la deuxième.

MONTREAL	Ab.	P.	CS.	R.	A.
Walker, cg.	4	1	2	0	0
Griggsby, cd.	5	0	1	2	0
King, 3b.	5	0	2	0	1
Thompson, 2b.	5	2	2	1	0
Ripple, ec.	5	2	2	1	0
Sankey, ac.	5	0	0	2	4
Reiber, 1.	4	0	2	0	0
Plummer, 1b.	3	1	1	11	1
Rhiel, 1b.	2	0	0	5	0
Smythe, l.	3	0	0	2	1
xHenline	0	0	0	0	0
Collier, l.	0	0	0	0	0
Pomorski, l.	0	0	0	0	0
Fritz, l.	0	0	0	0	0
Total	40	7	13	27	14

ROCHESTER	Ab.	P.	CS.	R.	A.
J. Brown, 3b.	5	1	2	0	2
B'gmann, 2b.	4	1	4	3	7
Mills, ec.	5	0	0	2	0
Goodman, cg.	5	0	0	2	0
Mise, 1b.	4	0	1	3	1
Toporcer, 1b.	0	1	0	1	0
Lewis, r.	4	0	2	2	0
Carey, ac.	4	1	1	1	3
Winsett, cd.	4	2	3	3	0
Kaufman, l.	1	0	0	1	1
Michaels, l.	1	0	0	0	0
Harrell, l.	0	0	0	0	0
Total	37	6	12	27	14

x—Frappa pour Smythe à la 8e.

Montréal	002 001 022—7
Rochester	300 010 210—6

Erreurs: Carey, Mills. Points comptés sur coups de Mills, Goodman, Winsett 2, Borgmann, Lewis, Walker, Griggsby, Sankey 4, Henline. Deux-buts: Walker, Borgmann, 2, Ripple, Carey, Mise, Sankey. Trois-buts: J. Brown. Circuit: Winsett. Buts volés: Toporcer. Sacrifice: Kaufmann. Doubles-jeux: Thompson à Sankey à Plummer; Rhiel (sans aide). Laissés sur les buts: Montréal 9; Rochester 7. Buts sur balles de Kaufmann 2, Smythe 1; Michaels 2, Collier 1. Retirés au bâton, par Kaufmann 1; Smythe 2; Michaels 1. Coups sûrs sur balles de Kaufmann, 9 en 7 1-3 manches; Michaels, 2 en 1 1-13 manche; Harrell, 1 en 1-3 manche; Smythe, 9 en 7 manches; Collier, 4 en 1 manche; Pomorski, 0 en 2-3 manche; Fritz, 0 en 1-3 manche. Lanceur gagnant: Collier. Lanceur perdant: Michaels. Arbitres: Van Granflan et Parker. Temps 2.34.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL	Ab.	P.	CS.	R.	A.
Walker, cg.	3	0	1	1	0
Griggsby, cd.	3	0	0	2	1
King, 3b.	3	1	2	1	0
Thompson, 2b.	3	0	0	4	3
Ripple, ec.	3	0	0	3	0
Sankey, ac.	3	0	0	1	1
Outen, r.	2	1	0	4	0
Plummer, 1b.	2	1	0	4	0
Fritz, l.	3	1	1	0	0
Total	24	3	4	21	5

ROCHESTER	Ab.	P.	CS.	R.	A.
J. Brown, 3b.	4	0	0	0	0
B'gmann, 2b.	3	1	1	2	4
Mills, ec.	2	0	1	3	0
Goodman, cg.	3	1	1	1	0
Mise, 1b.	2	0	0	7	2
Toporcer, 1b.	1	0	0	1	0
Carey, ac.	1	0	0	2	0
Winsett, cd.	2	0	1	0	0
Florence, r.	1	0	0	4	0
xLewis	1	0	0	0	0
Smith, l.	3	0	0	0	3
Total	25	2	5	21	11

x—Frappa pour Florence à la 7e.

Montréal	002 001 003—6
Rochester	002 000 000—2

Erreurs: Mise, Borgmann. Points comptés sur coups de Fritz, Walker, Goodman. Deux-buts: Fritz, Carey. Circuit: Goodman. But volé: Winsett. Sacrifice: Ripple. Double-jeu: Mise à Carey. Laissés sur les buts: Montréal 3; Rochester 5. Buts sur balles de Fritz 1; Smith 2. Retirés au bâton, par Fritz 4; Smith 4. Frappé par le lanceur, par Fritz: (Winsett). Arbitres: Parker et Van Granflan. Temps: 1.23.

LIGUE SAINT-EUSEBE

Lundi soir, à 7 heures, au Stadium Harbour et Rouen, le Bélanger Transport visitera le club Mercier Billard dans une partie régulière de balle molle de cette association. M. G. Taylor, qui dirige le Mercier Billard, escompte déjà une belle victoire, mais le Bélanger Transport, sous la gérance de M. E. Noel, n'a son mot à dire, car il veut à tout prix gagner afin d'améliorer sa position dans le classement de l'association.

Mercredi: White Eagle vs Social S.-Eusèbe.
Vendredi: Mercier Bill vs White Eagle.

VOYAGES

BILLETS RÉDUITS

Aller et retour de Montréal

Les 27 et 28 JUILLET (Comme suit)

GASPÉ - - - - $7.00
SAINT-JEAN $7.00
MONCTON $7.00
FREDERICTON $7.00
Dép. Gare Bonaventure
Midi et 7 p.m., vendredi, 27 juil.

HALIFAX - - $11.00
CHARLOTTETOWN . . $10.00
NEW GLASGOW. . . . $10.00
TRURO . . . . . $ 9.00
Retour jusqu'au mardi, 31 juillet
Par tous les trains ordinaires.

NORTH BAY - - $6.80
COBALT . . . . . $ 8.90
COCHRANE $11.90
HAILEYBURY . . . . . $ 9.00
Dép. Gare Bonaventure 7.05 p.m.
VENDREDI, 27 JUILLET
Retour jusqu'au lundi, 30 juillet.
Par tous les trains ordinaires.

HEARST - - - $14.50
KAPUSKASING $13.25
TIMAGAMI . . . . . $ 8.30
TIMMINS $12.00
Retour jusqu'au lundi, 30 juillet.
Par tous les trains ordinaires.

ARVIDA - - - - $6.10
CHAMBORD $5.20
DOLBEAU $6.30
Dép. rue Ste-Catherine E. 6 p.m.
VENDREDI, 27 JUILLET
Retour jusqu'au lundi, 30 juillet.
Par tous les trains ordinaires.

CHICOUTIMI - $6.20
JONQUIERE $6.00
ROBERVAL $5.40
Retour jusqu'au lundi, 30 juillet.
Par tous les trains ordinaires.

HAWKESBURY $1.10
GLEN ROBERTSON . . . $1.05
Dép. SAMEDI, 28 JUILLET
Par tous les trains ordinaires.

ALEXANDRIA - $1.20
VARS $1.90
Retour jusqu'au lundi, 30 juillet.
Par tous les trains ordinaires.

ST-EUSTACHE 75c
ST. ANDREWS EAST . . $0.80
Dép. SAMEDI, 28 JUILLET
Par tous les trains ordinaires.

GRENVILLE - - $1.10
HAWKESBURY $1.10
Retour jusqu'au lundi, 30 juillet.
Par tous les trains ordinaires.

ST-JÉRÔME - 75c
ST-SAUVEUR $0.95
ARUNDEL 1.55
LAC REMI 1.85

SHAWBRIDGE 85c
MORIN HEIGHTS . . . $1.05
HUBERDEAU 1.60
RAWDON 0.85

Dép. Montréal (Gare Tunnel) 12.40 p.m. - 1 p.m. 28 juillet — 8 a.m. 29 juillet, Excepté Rawdon, Dép. rue Ste-Catherine Est 1 pm. 28 juillet — 8.30 a.m. 29 juillet. RETOUR lundi, 30 juillet, par tous les trains ordinaires.

Billets proportionnellement réduits de plusieurs autres points intermédiaires

Admission aux voitures de première seulement. Aucun enregistrement de bagages. Moitié prix pour enfants de 5 à 12 ans.

Pour plus amples renseignements, téléphonez MA. 1731 ou consultez l'agent du

M2837-M

CANADIEN NATIONAL

Les as du Lachine Racing Canoe sont encore victorieux

Ces invincibles avironneurs remportent les honneurs des régates de Cartierville.

(De l'envoyé spécial de la "Presse")

Cartierville, 23. — Le club de canots Cartierville a tenu, samedi après-midi à 3 heures, ses 30e régates annuelles, sur la rivière des Prairies, sous les auspices de l'Association Canadienne de Canots du Canada, division de l'Est, et le succès remporté couronnera les efforts des organisateur du club local.

Les officiers des régates étaient: Commodore: R.-W. Falch; arbitre: George Ferguson; préposé au répart: G.-M. Foster; juge-en-chef: E.-E. Barlow; juges: W.-R. Fradd, S. Blackie, A.-B. Martin et E. Sauvé; chronométreur: E.-W. Barlow et C.-N. Valiquet; scoreurs: W. Ryan, J.-E. Gilbert et T.-B. McIntyre; mesureurs: G.-E. Dadfort et A.-F. Marnell; annonceur: Bert Light; surveillants durant la course: R.-M. Binmore, K.-G. Mooney et Walter Klass.

Le commodore du C.C.A., M. Frank Clément et ceux des clubs de l'Association étaient présents.

Les "as" du Lachine Racing Canoe ont encore remporté les honneurs de la journée, en comptant 54 points et gagné 9 courses sur 14. Les autres clubs se sont classés comme suit: Cartierville, 24 points; Grand-Tronc, 15; Otterburn, 9; St-Lambert, 0.

Le vaillant avironneur E. Jarvis, du club Lachine, a remporté 6 courses et a gagné le trophée Atholstan, pour la 3e fois consécutive, puis en devient le possesseur. Les spectateurs lui ont fait une chaleureuse ovation.

Le club Lachine a été vainqueur dans les courses des canots de guerre pour ½ et 1 mille de distance. Suit le résultat des autres épreuves:

1ère course, canot à 1 avironneur, avec aviron à 2 lames: E. Jarvis, Lachine; 2e F. Ledoux, Otterburn; 3e, K. Baadsvick, Alachine.

2e course, canot tandem, à deux avironneurs, avec avirons à double lame: 1er E. Jarvis et G. Poirier, Lachine, 3ème, K. K. Baadsvik et Hill, Lachine.

3e course, canot à 1 avironneur, classe senior, E. Jarvis, Lachine; 2e A. Lindsay, Lachine; 3e K. Baadsvik, Lachine. Temps: 5 m. 07, distance ½ mille.

4e course, canot de guerre, à 9 avironneurs, distance ½ mille, pour le trophée Mooney: 1er Lachine, équipe Chisholm; 2e Grand-Tronc, équipe Brown. Temps: 4.20 m. 46 sec. Cette course fut très contestée, le vainqueur arrivant seulement ¼ de longueur en avant.

5e course canot tandam à 2 avironneurs: 1er Kenton et Smith, Lachine; 2e Cruise et Fox, Lachine; 3e Colligan et Wiggins, Grand-Tronc. Temps: 4 m. 4 4sec.

6e course, canot tandem à 2 avironneurs: intermédiaire—1ers, Roger, Woodcock, Lefort et Shallow, Cartierville; 2èmes, Taylor, Gilday, Donnelley et Aird, Cartierville; 3mes Schofield, Haley, Murdie et Colby, Grand-Tronc. Temps: 3 m. 15 sec.

7e course, canot tandem, à 2 avironneurs, classe junior, pour le trophée White Horse Rapids:—1ers, Robert et Radcliffe, Lachine; 2èmes, Kearney et Hill, Lachine; 3èmes, Shallow et Wakefield, Cartierville. Temps: 4 m. 50 sec.

8e course, canot à 4 avironneurs, classe junior.—1ers, Ingram, Bienvenue, Wiggins et Brownrigg, Grand-Tronc; 2èmes, Donnelley, Gilday, Taylor et Aird, Cartierville. Temps: 3 m. 15 sec. Cette course était pour le trophée Chisholm.

9e course, canot tandem, à 2 avironneurs, classe senior.—1ers, Jarvis et Poirier, Lachine; 2èmes, Hodge et Weir, Lachine; 3èmes, Lindsay et Whitall, Lachine. Temps: 4 m. 38 sec.

10e course, canot à 4 avironneurs, classe intermédiaire, pour le trophée de la Rivière des Prairies: Shallow, Roger, Woodcock et Lefort, Cartierville; 2èmes, Taylor, Gilday, Donnelley et Aird, Cartierville; Schofield, Haley, Murdie et Colby, Grand-Tronc. Temps: 3 m. 15 sec.

11e course, canot à 4 avironneurs, avec avirons à double lame—1ers, W. Moser, J. Geisler, A. Kerr et Law, Otterburn; 2èmes, Olsen, Poirier, Hurwitz, et Hill, Lachine; 3èmes, Anderson, Sharpe, Jennings, et Williams, Lachine. Temps: 3 m. 13 sec.

12e course, canot à 1 avironneur, classe junior.—1er, J. Donnelly, Cartierville; 2e, J. Woodcock, Cartierville; 3e, G. Poirier, Lachine. Temps: 5 m. 35 sec. Le vainqueu est arrivé 6 longueurs en avant des autres concurrents. Trophée: "Les Brigands".

13e course supplémenaire, pour la classe junior, canot à 1 avironneur, les concurrents étant trop nombreux.—1er, S. Weir, Lachine; 2e, J. Bonnelly, Cartierville; 3e, R. Erskine, Grand-Tronc; 4e, G. Poirier, Lachine.

14e course, la plus excitante de l'après-midi, canot de guerre à 10 avironneurs, distance 1 mille, fut gagnée par l'équipe V. Chisholm, du club Lachine, par une 3 longueurs. Les nombreux spectateurs ont acclamé la victoire du club Lachine.

2,000 personnes à ce pique-nique

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 23. — La 113ème fête champêtre annuel des employés du Canadien-National a eu lieu samedi sur le terrain de récréation de la compagnie, au bout de la 34e avenue. Il a fallu 15 wagons-passagers, pour transporter les 2,000 pique-niqueurs, de Montréal à Lachine, qui passèrent une agréable journée, à l'ombre des arbres, sous une brise rafraîchissante.

Dans l'après-midi, il y eut courses à pied, concours de danse, lit au fusil, saut en longueur et à la perche, concert par la fanfare du Canadien National. Des joutes de tennis, football, combats de boxe et lutte à bras-le-corps furent aussi offerts aux milliers de pique-niqueurs ,composés d'hommes, de femmes et enfants.

MM. C. P. Fullerton, président du bureau exécutif du C. N. R. et S. J. Hungerford, le président ,ont envoyé des messages de bons souhaits, et de bonne fête aux officiers de l'Association.

Les organisateurs de la fête champêtre étaient: président: MM. E.-B. Harkness; vice-président; J. C. Rowe; arbitre des courses: L. E. Métivier; juges: J. Biggs, F. Goodwin, P. Allan, W. St-Cyr, F. Flanagan, W. Stenhouse; commis, C. Casserely; chronométreurs: E. J. Delo, F. Harrison et F. Ashton; préposé au départ: Frédéric Reilly; scoreurs: M. McLeod et F. Hawkins.

Durant la soirée, il y eut distribution des prix aux gagnants des courses, sautetie, et le retour s'effectua à Montréal, vers 10 heures, après une journée bien remplie par les membres de l'Association et leurs familles. Le chalet et le terrain de récréation avaient été brillamment pavoisés pour la fête.

Rencontre entre Labrie et Larouche, à l'Aréna

Deux terribles lutteurs seront au programme dans la finale du programme de jeudi, présenté par le promoteur Lucien Riopel, à l'Aréna. Il s'agit de Roland Labrie et de Jack Larouche. Voilà, certes, deux hommes capables de présenter une des meilleures finales jamais vues ici.

Labrie est un lutteur qui a fait ses preuves. Ses combats, au cours de l'hiver et de ce printemps, surtout, l'ont fait reconnaître comme un des meilleurs hommes chez les locaux. Labrie sait, tour à tour, employer la rudesse et la science.

Mais le promoteur Riopel n'a pas eu que compléter les arrangements nécessaires pour une grande finale. Il annoncera demain et les autres jours les autres numéros fameux qui compléteront le programme hors ligne de jeudi prochain.

Encore une fois, treize lutteurs seront en action au programme de jeudi prochain à l'Aréna.

LIGUE DU SAULT

La Ligue de balle molle du Sault offre ce soir un autre excellent programme. Le Lord visitera le S.-Andrews, le S.-Gertrude ira jouer contre la Laiterie Monette, S.-Paul de la Croix et Marchands de S.-Paul joueront demains soir car S.-Andrews se sert du terrain du S.-Paul, ce soir. S.-Paul de la Croix ne sera pas inactif cependant et visitera les Marchands Youville, angle des rues Henri-Julien et Boul. Crémazie.

Hier, le S.-Paul de la Croix a perdu contre Westmount Wanderers par 3 à 2. Le S.-Gertrude a remporté sa 20ème victoire de la saison en triomphant du Pelletier par les scores de 8-7 et 19-10. Bertrand a lancé en maître et Leroux a frappé des coups de circuits pour les leaders de la Ligue du Sault. Ce club lance un défi à toute équipe.

LE CLUB DE TENNIS JARRY

L'équipe féminine a remporté une victoire facile sur le club Etoile Bleue de Montréal-Est, par le résultat de 4 à 1, ces jours derniers. Résultat détaillé:

C. de Samazan, J. bat A. Forget, E.B., 6-3; M. Varin, E.B. bat O. Giguère, J., 6-1; M. Denis, J. bat C. Laroche, E.B., 6-4; M. Brouillette, J. bat L. Raymond, E.B., 6-4.

A. Forget et C. Laroche, E. B. battent G. et J. Giguère, J. 6l3; M. Varin et L. Raymond, E.B. battent M. Denis et H. Denis, J. 6l4; M. Brouillette, et C. de Samazan, J. battent O. Morin et A. Tremblay, E.B. 6-3.

LE TENNIS

VICTOIRE DES AMERICAINS A WIMBLEDON

WIMBLEDON, Angleterre, 23. — George-M. Lott et Lester Stoefen, des Etats-Unis, ont défait Jack Crawford et Adrien Quist, d'Australie, dans le double de la série entre ces deux pays, aujourd'hui, dans la finale interzones du tournoi de la Coupe Davis.

Les Américains ont gagné par 6-4, 6-4, 2-6, 6-4.

Les deux derniers simples seront joués demain. L'Australie mène actuellement par deux matches à un.

Rainville est champion d'Ontario

Toronto, Ont., 23. — Marcel Rainville, de Montréal, l'agile, le courageux petit membre de l'équipe canadienne de la Coupe Davis, vient d'inscrire un autre superbe triomphe dans son record déjà très lourd d'imposantes victoires.

En effet, samedi après-midi, le Montréalais a triomphé de Gilbert Nunns, de Toronto, 6-1, 7-5, 6-3, dans la finale du simple messieurs, pour remporter les honneurs du tournoi de tennis pour les championnats de la province d'Ontario.

Sa victoire en trois sets consécutifs sur Nunns, son irréductible rival, lui a permis de réaliser l'un de ses plus grands rêves de sa vie de joueur de tennis : battre Nunns et gagner le championnat d'Ontario.

Battre Nunns, Rainville l'avait déjà fait au début de la saison dans le tournoi éliminatoire ayant pour but la formation de l'équipe canadienne de la Coupe Davis. Mais gagner le championnat de la province-soeur, Marcel ne l'avait jamais fait; maintenant c'est une chose du passé.

Rainville a une autre ambition qui le tourmente plus que jamais. Il prend part aujourd'hui au tournoi pour les championnats du Canada et il tient à en remporter les honneurs afin de déloger le nom de Walter Martin de la première place sur la liste des meilleurs joueurs du Dominion et y installer le sien.

Jamais, les amateurs de tennis de la Ville Reine n'ont vu jouer Rainville avec autant de rapidité, de courage et d'aplomb. Marcel voulait vaincre Nunns pour démontrer qu'il lui a toujours été supérieur et il a accompli cet exploit en battant, comme nous l'avons dit plus haut, le capitaine de l'équipe canadienne en trois sets consécutifs. Rainville joue actuellement le meilleur tennis de sa carrière. Après avoir gagné le championnat de l'Est du Canada, le Montréalais a fait sensation pendant toute la semaine, ici, pour infliger une cinglante défaite à Walter Martin, dans une semi-finale, jeudi, en 3 sets consécutifs, et pour battre Nunns, samedi, par le score que l'on sait.

Mme Nunns championne

Battue dans la finale du simple dames par Mme Gilbert Nunns, de Toronto, au score de 3-6, 6-3, 6-3, Mme W.-D. Patrick, de Montréal, a joué avec Mme L.-H. Beer, d'Ottawa, dans la finale du double dames qu'elles ont gagné en battant Mlles Effie Billings et Yvette Sawyer, de Montréal, 6-4, 6-1.

Don Leahong et Harry Dayes, de la Jamaïque, ont infligé une défaite à Laird Watt et Bob Murray, de Montréal, dans la finale du double messieurs. Le score a été de 0-6, 6-1, 6-4, 6-3.

Mme Beer et Georges Leclerc, d'Ottawa, ont triomphé de Mlle Billing et Douglass Grant, de Halifax, 7-5, 6-0, dans la finale du double mixte.

George Robinson, de Montréal, a causé une forte surprise, en gagnant le simple messieurs junior.

Rainville supérieur

L'aise avec lequel Rainville a administré une défaite à Nunns, qui a joué de brillante façon pendant toute la semaine dernière, a étonné les centaines de spectateurs qui ont assisté à ce match.

A l'exception d'un bref ralliement qu'il a opéré dans le deuxième set, Nunns a été complètement déclassé et n'a pas pu faire belle figure contre le Montréalais qui jouait comme un héros de légende. Nunns fut ridiculisé complètement par le jeu superbe de son adversaire qui plaçait ses balles avec une sûreté et une habileté qui tenaient du prodige.

Le Montréalais a démontré clairement qu'il était supérieur à son rival, tant au filet que sur les lignes de demi-court ou de fond. Rainville s'est appliqué à rendre Nunns erratique au possible et il a fort bien réussi, en le fatiguant par des placements opposés du lieu où se tenait le Torontonien.

L'Australie en tête

Wimbledon, Angleterre, 23. — La brillante équipe australienne de la Coupe Davis n'a qu'à gagner le double de sa série contre les Américains, ici, aujourd'hui, pour décrocher les honneurs de la série et obtenir le droit de rencontrer les Anglais dans le "challenge round", en fin de semaine.

Aujourd'hui, George Lott et Lester Stoefen, des Etats-Unis, rencontreront Jack Crawford et Adrian Quist, d'Australie, dans le double qui décidera probablement du résultat final de la série.

Samedi après-midi, Jack Crawford, considéré à juste titre comme l'un des meilleurs joueurs de tennis de l'univers, a triomphé de Francis-X. Shields, classé comme le meilleur joueur des Etats-Unis, 6-1, 6-2, 12-10, dans le premier match de la journée.

Puis, Vivian McGrath a infligé une défaite à Sidney-B. Wood, 7-5, 6-4, 1-6, 9-7.

Il semble impossible que les Américains gagnent le double, aujourd'hui, et les deux simples, demain, alors que Shields rencontrera McGrath et que Wood fera face à Crawford.

Les joueurs des Etats-Unis eux-même semblent s'apercevoir que la tâche est trop grande.

Personne ne fut surpris quand Crawford a défait Shields en 3 sets consécutifs, mais la victoire de McGrath sur Wood en quatre sets a fait grandement sensation dans les cercles sportifs d'Angleterre.

Baldwin champion

Jess-A. Baldwin, de la M.A.A.A., a remporté samedi après-midi les honneurs du tournoi de tennis pour les championnats intermédiaires de la province de Québec, en battant dans la finale du simple messieurs Eric Walker, du Mont-Royal, 6-4, 6-1, 6-2.

Baldwin succède donc à E.-P. "Ned" Lanthier comme champion intermédiaire. Baldwin a gagné son match contre Walker sans difficulté apparente. Son jeu au filet a été de toute beauté et il n'a pas manqué une seule occasion d'enregistrer des points.

Walker a été loin de pratiquer le même jeu qui l'a aidé à éliminer Tim O'Keefe dans une semi-finale, jeudi. Il fut trop lent pour le jeu excessivement rapide et sûr de son adversaire.

Une heure plus tard, Baldwin et Harry Cardall, de Verdun, ont triomphé de Walker et Jack Reitman, du Canadien, 7-5, 12-10, 6-0, dans la finale du double messieurs.

Walker et Reitman ont pris l'avantage dès le début, mais il n'ont pas réussi à le garder à la fin du premier set qu'ont gagné leurs adversaires. Le deuxième set fut long et fort intéressant. Walker et Reitman n'ont eu pratiquement aucune chance dans le troisième set, alors que Baldwin et Cardall ont fait sensation en gagnant six parties consécutives. Dans la finale du simple dames, Mme H.-D. Lancaster, du Mont-Royal, a défait Mlle Elizabeth Kennedy, 9-7, 6-4, tandis que dans la finale du double dames, Mme Lancaster et Mme Owen ont réussi à éliminer Mlle Lorna Rief et Mlle Doris Slatford, de la C.P.R.A.A.A., 6-2, 3-6, 6-3.

Un bel exploit

Les amis et les admirateurs, de même que les admiratrices de Marcel Rainville ont appris avec un grand plaisir le superbe triomphe que le Montréalais a enregistré aux dépens de Gilbert Nunns, samedi après-midi, à Toronto.

Après avoir défait Walter Martin dans les semi-finales, en trois sets, Rainville se devait de vaincre Nunns qu'il avait déjà battu au début de la présente saison, et il a triomphé du joueur de la Ville Reine en sets consécutif aussi. Si Rainville gagne maintenant le tournoi pour les championnats du Canada, cette semaine, à Toronto, il sera classé sûrement en tête des joueurs de tennis du Dominion, place qu'il a occupée en 1932, mais qu'il a perdue l'an dernier aux mains de Martin.

Emard à Toronto

Henri-Paul Emard, du club de tennis Canadien, est parti hier pour Toronto afin de participer au tournoi pour les championnats du Canada qui commence aujourd'hui.

Emard, qui a vaincu Marcel Rainville dans le tournoi de la province de Québec, il y a quelque temps, fera sûrement belle figure dans la Ville Reine.

Tournoi par invitation

Le club de tennis Verdun est à mettre la dernière main aux préparatifs de son tournoi par invitation qui commencera le 2 août pour se terminer le 9 du même mois. C'est ce qu'a annoncé hier M. Théo. Mathieu, secrétaire honoraire du club.

Ce tournoi devait commencer le 23 août, mais pour de bonnes raisons, on a devancé la date.

M.-Laird Watt et Bob Murray ont déclaré dernièrement qu'ils prendront part au tournoi de Verdun. Il est de même des meilleurs joueurs de la métropole.

Pologne vs Belgique

Varsovie, 23.. — La Pologne menait par deux matches à un, hier, dans une ronde préliminaire du tournoi de la Coupe Davis pour 1935, contre la Belgique, lorsqu'on a été forcé de remettre les deux derniers simples à aujourd'hui, à cause de la pluie.

Mangin défait Bell

Huntington, N. Y., 23. — Gregory-S. Mangin, de Newark, N. J., classé comme le cinquième meilleur joueur des Etats-Unis, a gagné samedi le trophée William-H. Todd, en battant Berkeley Bell, de New-York, 6-2, 6-4, 8-6, dans la finale du tournoi par invitation du club Crescent-Hamilton. C'était la quatrième fois que Mangin gagnait le trophée.

Au club de la Seigneurie

Club de la Seigneurie, Qué., 23.—Les Montréalais ont joué plusieurs belles exhibitions de tennis, ici, en fin de semaine. Dans un match de double, Garnet Raper et Stuart Veysey, du club Notre-Dame de Grâce, ont défait Paul Deschênes et Bernard Faubert, du club Verdun, 6-3, 6-3. Dans le simple, Raper a battu Veysey, 6-0, 6-2, tandis que Deschênes a triomphé de Faubert, 6-3, 6-.

Un tournoi international de tennis sera disputé ici les 10, 11 et 12 août.

Au Club Stuart

Voici les résultats du tournoi des simples pour dames, pour la raquette British Consols, tenu au club de tennis Stuart :

PREMIERE RONDE :

Mlle Lucille Descarries bat Mlle Marcelle Prud'homme, 6-3, 6-0.
Mlle Dorothy Phillips bat Mlle Berthe Pion, 6-2, 6-3.
Mlle Huguette Langevin bat Mlle Madeleine Langlois, 6-0, 6-1.

DEUXIEME RONDE :

Mlle Magdeleine LeDuc bat Mlle Cécile Savard, 6-2, 6-1.
Mlle Lucie Vadboncoeur bat Mlle Marguerite Wall, 6-8, 9-7, 6-3.
Mlle Simone Leclaire bat Mlle Claire Gagné, 6-2, 6-1.
Mlle Cécile Bayard bat Mlle Colette Cuddihy, 6-3, 6-4.
Mlle Gladys Cullen bat Mlle Louise Lacombe, 6-0, 6-1.
Mlle Edith Normandeau bat Mlle Rose Brault, 6-2, 6-3.
Mlle Lorna Smith bat Mlle Margot Desrosiers 7-5, 6-1.
Mlle Lucille Descafries bat Mlle Dorothy Phillips, 6-3, 7-5.
Mlle Huguette Langevin bat Mlle Madeleine King, 6-1, 6-0.
Mlle Doris Smith bat Mlle Yvonne Brisebois, 6-0, 6-0.
Mlle Florence Leclair bat Mlle Yvette Bérubé, 6-4, 6-3.
Mlle Louise LeDuc bat Mlle Mariette Lachapelle par défaut.
Mlle Georgette Coutu bat Mlle Pauline Laferté, 7-5, 4-6, 6-2.
Mlle Lucille Ouimet bat Mlle Win Eccles, 6-3, 6-3.
Mlle Marthe Lacasse bat Mlle Brenda Cuddihy, 6-2, 6-2.
Mlle Suzanne Lacasse bat Mlle Lorraine Beaudry, 7-5, 6-3.

TROISIEME RONDE :

Mlle Magdeleine LeDuc bat Mlle Lucie Vadboncoeur, 6-1, 6-1.
Mlle Simone Leclaire bat Mlle Cécile Bayard, 6-2, 6-1.
Mlle Gladys Cullen bat Mlle Edith Normandeau, 6-2, 6-3.
Mlle Lorna Smith bat Mlle Lucille Descarries, 6-1, 6-2.
Mlle Doris Smith bat Mlle Huguette Langevin, 6-1, 6-1.
Mlle Louise LeDuc bat Mlle Florence Leclair, 6-4, 6-1.
Mlle Georgette Coutu bat Mlle Lucille Ouimet, 6-3, 8-6.
Mlle Suzanne Lacasse bat Mlle Marthe Lacasse, 6-8, 6-4, 6-3.

QUARTS DE FINALE:

Mlle Magdeleine LeDuc bat Mlle Simone Leclaire, 6-3, 6-8, 10-8.
Mlle Gladys Cullen bat Mlle Lorna Smith, 6-3, 6-2.
Mlle Louise LeDuc bat Mlle Doris Smith, 10-8, 7-5.
Mlle Suzanne Lacasse bat Mlle Georgette Coutu, 6-2, 6-0.

SERI-FINALES

Mlle Gladys Cullen bat Mlle Magdeleine LeDuc, 6-4, 6-3.
Mlle Louise Leduc bat Mlle Gladys Cullen, 3-6, 7-5, 6-4.

Mme Cree championne

Moose Jaw, Sask., 23. — Mme A. Cree, de Moose Jaw, a décroché le championnat de tennis de la Saskatchewan, samedi, en battant Mme B. Arscott, de Rosthern, 6-4, 1-6, 11-9, 6-4.

Dans la finale du double dames, Mme Cree fut la partenaire de Mme J. McLean, de Saskatoon, et toutes les deux ont réussi à vaincre Mme I. Pinkerman, de Moose Jaw, et Mme R.-G. Brown, d'Assiniboia, 6-3, 3-6, 6-3. Mme Cree et C. Coe ont gagné la finale du double mixte, en battant T. Thomson et Mme Pinkerman, 6-1, 6-1.

A.-E. Bence, de Saskatoon, est actuellement champion de cette province pour avoir vaincu dans la finale du simple messieurs, Ken Black, de Régina, 6-4, 1-6, 11-9, 6-4. M. L. Wilson et Black ont gagné le double messieurs, triomphant de A.-E. Bence et A. Robertson, de Saskatoon, 7-5, 6-0, 2-6, 4-6, 7-5.

Champions intermédiaires

Simple messieurs : Jess-A. Baldwin, M.A.A.A.

Simples dames : Mme H.-D. Lancaster, Mont-Royal.

Double messieurs : Baldwin et Harry Cardall, Verdun.

Doubles dames : Mme Lancaster et Mme

VICTOIRES DE TROIS ÉCURIES CANADIENNES-FRANÇAISES À KING'S PARK

Euxine défait Learoyd pour gagner le handicap Capitol

Après cinq victoires consécutives sur nos pistes locales, Learoyd est finalement battu par la pouliche du turfman canadien-français J.-D. Rolland.

Courses au crépuscule, aujourd'hui

Trois écuries canadiennes françaises, celles de J.-D. Rolland, de G. Foisy et de Mme R. Arbique ont remporté de glorieuses victoires samedi, lors de l'ouverture du meeting de King's Park. Buxine, pouliche baie, entraînée par H. Dryden, guidée par le jockey Fator et appartenant au jeune turfman J.-D. Rolland, a gagné le handicap Théâtre Capitol et la superbe coupe en argent offerte par M. George Roby, gérant de cet établissement. La course était d'un mille et elle a réuni neuf chevaux. Elle a fourni une lutte enlevante. Euxine, qui portait 112 livres, a remporté un beau triomphe. Brandon Prince, à W. Waterman, conduit par Peake s'est classé deuxième, et le fameux Learoy, piloté par Laurin et qui avait une charge de 127 livres, troisième, suivi d'Esperanto. Le gagnant a rapporté $8.15 pour $2. Après la course, M. Rotsky a présenté à M. et Mme Rolland le riche trophée qu'il avait donné.

Dans la deuxième course, sur une distance de six furlongs et qui a réuni huit pur sang, Logwood, issu de Cudgel et de Lotto et appartenant à G. Foisy,a décroché la victoire et la bourse. Le gagnant, conduit par S. Beecroft portait la plus lourde charge de tous les partants, soit 114 livres. La course a fourni une fin excitante au possible. Logwood l'a emporté par une demi-longueur côte à côte. Le classement s'est fait par un nez, dans l'ordre nommé. La victoire de Logwood a rapporté $15.85 à ses preneurs.

Peace Treaty, pouliche brune appartenant à Mme R. Arbique, conduite par Hansuer a remporté les honneurs dans la dernière course de la journée sur une distance d'un mille et un furlong qui a réuni dix chevaux. La gagnante a rapporté le généreux rendement de $21.95 pour $2. Elle portait la charge la plus légère dans cette épreuve, soit 91 livres. Woolorac à C. H. Neal, qui portait 116 livres se classa deuxième et Bob F., troisième.

Plusieurs surprises

La journée a été marquée par plusieurs surprises. La plus forte a été la victoire de Visionary Hour, cheval brun appartenant à D. H. McGregor, piloté par Wood, dans la sixième course. Ce coursier a rapporté le joli montant de $44.35 pour $2 à ceux qui avaient risqué leur argent sur ses chances. Il y avait sept partants dans cette épreuve. Diaquri, à S. Adams, conduit par Horn, et portant 115 livres, galopa cinq ou six longueurs en avant de ses adversaires jusque dans la ligne droite, alors qu'il faiblit et fut dépassé par Visionary Hour, Magna Mater et Dorsays qui finirent dans cet ordre. Diaquri dut se contenter de la quatrième place.

Nombreuse assistance

Une foule de 9,000 personnes environ a assisté à l'ouverture du meeting et a vu du sport de tout premier ordre. La plupart des fins de courses ont été passionnantes au possible, trois ou quatre chevaux arrivant ensemble sous le fil. Les juges ont eu une dure tâche pour faire le classement, mais ils se sont acquittés de leur besogne à leur honneur et à la satisfaction de la foule.

Les partants ont été nombreux dans la majorité des épreuves au programme, celles-ci réunissant neuf ou dix chevaux.

Cette semaine, d'ici à samedi, les courses commenceront à cinq heures.

Sommaire de la journée de samedi:

Première course, six furlongs et demi, bourse $400., pour trois ans et plus, à réclamer. Temps: 1.20 4/5.

Trajectory, 114, Peake.
Wanderoo, 112, Fator.
Hogarty, 115, Ralls.
Little Jay, 114, Horvath.
Risneur, 119, Wilson.
Indian Dance, 112, Passero.
Finger Tips, 113, Chinn.
Bold Robin, 114, Horn.
Top Shot, 103, Mitchell.
Chile Gold, 115, Erwin.
Ont rapporté: Trajectory, $6.60, $4.05, $3.70; Wanderoo, $12.50, $6.95; Hogarty, $4.05.

Deuxième course, six furlongs, bourse de $400., pour trois ans et plus, nés au Canada, à réclamer. Temps: 1.15.

Logwood, 114, Bancroft.
Lady Worthmore, 109, Fator.
Mad Miss, 100, Mitchell.
Sir Michael, 114, Passero.
Kebbie, 96, Barker.
Ville Crest, 92, Hansuer.
Colored Artist, 109, Ralls.
Lamantia, 106, Barber.
Ont rapporté: Logwood, $15.85, $8.10, $3.95; Lady Worthmore, $4.75, $2.70; Mad Miss, $2.95.

Troisième course, sept furlongs, bourse de $400., pour trois ans et plus, à réclamer. Temps: 1.29 1/5.

Rocksun, 112, Horn.
Dunrode, 118, Ralls.
Cornelia Clara, 108, Fator.
Dark Altos, 106, Erwin.
Dawn Patrol, 111, Harkness.
Vennie H., 111, Guerra.
Cappoquin, 111, Beecroft.
Miss Christie, 107, Case.
Irish Consul, 93, Barker.
Hasty Maiden, 106, Staszuk.
Ont rapporté: Rocksun, $6.35, $3.80, $2.60; Dunrode, $4.80, $3.80; Cornelia Clara, $3.45.

Quatrième course, un mille et 50 verges, bourse de $400., pour trois ans et plus, à réclamer. Temps: 1.43 1/5.

Politen, 115, Passero.
Tee Off, 115, Fator.
Clopdy Day, 115, Wilson.
Chipola, 115, Ralls.
Don Carlos, 112, Horvath.
Judge Dunn, 115, Peake.
Dug In, 110, Horn.
Canmas, 107, Hallburton.
Busy Master, 110, Guerra.
Cupboard, 115, Mitchell.
Ont rapporté: Politen, $4.35, $1.85, $2.80; Tee Off, $2.95, $2.95; Cloudy Day, $7.20.

Le pari double a rapporté: $21.15.

Cinquième course, un mille, bourse $500., pour trois ans et plus, handicap Capitol. Temps: 1.38 1/5.

Euxine, 112, Fator.
Brandon Prince, 112, Peake.
Learoyd, 127, Laurin.
Esperanto, 108, Guerra.
Attribute, 106, Ralls.
Chrysmute, 107, Wilson.
Brown Wren, 106, Case.
Ellen D., 110, Moore.
Despoil, 108, Passero.
Ont rapporté: Euxine, $8.15, $5.35, $2.55; Brandon Prince, $3.10, $2.55; Learoyd, $2.70.

Sixième course, six furlongs, bourse de $400., pour trois ans et plus, à réclamer. Temps: 1.14 3/5.

Visionary Hour, 114, Wood.
Magna Mater, 110, Moore.
Dorsays, 114, Hallburton.
Diaquri, 115, Horn.
Judge Primrose, 112, Passero.
Foreign Play, 104, Beecroft.
Sand Runner, 115, Mitchell.
Ont rapporté: Visionary Hour, $44.35, $10.00, $7.40; Magna Mater, $7.60, $5.15; Dorsays $3.45.

Septième course — un mille et un huitième, bourse $400., pour trois ans et plus, à réclamer. Temps: 1.54 4-5.

Peace Treaty, 91, Hansuer.
Woolorac, 116, Horvath.
Bob F., 109, Ralls.
Big Business, 111, Mitchell.
Egad, 109, Erwin.
Golden Play, 116, Staszuk.
Popcorn, 116, Peake.
Replevin, 109, Barber.
Chiclero, 111, Fator.
Golden Princess, 111, Hburton.
$2.00 ont rapporté: Peace Treaty, $21.95, $7.65, $4.60; Woolorac, $5.75, $3.10; Bob F., $3.20.

Quinella a payé: $87.70.

Voici les inscrits pour aujourd'hui:

Première course, 7 furlongs — Auburndale 112, Watchlite 113, Zodé 110, Wee Toddler 2nd 108, Airway 118, Little Jay 113, Hey Kelly 105, Wanderoo 111, Oriental Lady 106, Liberty Ace 115; aussi: Don Carlos, 113.

Deuxième course, 1 mille — Optical 112, Fatal Gift 102, Anoka 107, Thunderlight 106, Liberty Ace 1153; aussi: Don Carlos, sily 107, Hollandaise 97, Masque Mar 107, Sophron 107; aussi: Miss Johnston 97, Die Cast 103, Mythical Lore 102, Wee MacGregor 102, John K., 99, Kebbie, 97.

Troisième course, 1 mille et 50 verges.— Earl Gaar 110, Volkuary 110, Frank Grossman 105, Irish Maiden 106, Crenalan 105, Ourative 89, Jolly Gal 91, Crasher 110, Davids Own 105, Imagale 105; aussi: Glory B., 105, Scara Glen. 99, Suranto 105, Uncle Charley 110, Dick Porter 115, Dark Altos 105.

Quatrième course, 6½ furlongs. — Authority 106, Greg Ormont 118, Tricycle 119, Grass Broom 106, Star Player 105, Corduroy 110, Errant Lady 105, Hasola 110, Robot, 111, Shandy Gaff 115; aussi: Dress Circle 115, Masmere 111, Mintmagi 118, Visa 110, Assyrian Prince 102, Eleusagon 105.

Cinquième course, 6 furlongs. — Dorsays 115, Betty Farrell 120, Dunspride 106, Sand Runner 116, Magna Mater 109, Ellen D., 110; Produce, 108.

Sixième course, 4 furlongs. — Blue Sign 109, No Cheese 106, Reproach 109, High Yellow 101; Marylitch 109, Sexton 106, Julius J. R., 109, Love Brother 102, Whichprig 97, Jerry W., 100; aussi: Susie V., 104, Dark Dreamer 106, Silent Don 115, Papilloite 109.

Septième course, 1 mille. — Billy Looney 109, Mere Wave 98, Traumagne 113, Rugby Stone 98, Homelike 106, Go Easy 108, Barbarosso 113, Balnewsa 103, Justold 103, Phil R., 108; aussi: Squeeze Play 111, Harlem 106, Whizzing D., 108, Donnie, 116, Capoquin 106, Trajectory 111.

Maintenant réduit de prix.. mais le même qualité supérieure inégalée depuis 30 ans

Beaucoup imité... Jamais égalé... Toujours suprême...

Le même merveilleux arome ... Le bon vieux Rose Quesnel ... Toujours loyal . . . Toujours le favori.

Rose QUESNEL

En paquets de 5c et de 10c, ainsi qu'en boites métalliques de ½ lb.

Roch City Tobacco Company Ltd.

Entièrement Canadienne et indépendante

Match nul entre Délisle et Proulx

Malgré des efforts surhumains, Jim Tiger Delisle et Arthur Proulx, deux des lutteurs les plus populaires de la ville, ont fait combat nul hier soir au Stade du Mile End devant une assistance monstre. Le Stade du Mile End, situé à l'angle de Bernard et Saint-Laurent, était bondé et on estime à plus de 1,350 le nombre des spectateurs qui assistèrent aux superbes tours de force des athlètes au programme.

C'est Proulx qui prit la première chute. A plusieurs reprises, il recourut au coup de bélier qui affaiblit considérablement Delisle. Proulx calculait ses coups, et à un moment donné, il se saisit de son adversaire et parvint à lui coller les deux épaules au tapis. L'intermission permit à Delisle de se reposer quelque peu et de refaire ses forces. Il revint à la charge avec une ardeur toute nouvelle et Proulx n'eut pas les mêmes chances qu'à la première rencontre. Tout le temps du combat, Delisle eut le dessus sur son émule et cette fois, Proulx fut victime des tours nombreux de Delisle qui le torturait tout en se riant de la résistance qu'il tentait d'opposer à la science de Delisle.

A la troisième rencontre, les deux lutteurs s'en donnèrent à qui mieux-mieux. Coups de bélier, prises de cou, crochets, etc., tout y passa, mais sans résultat. Tous deux tenaient bon, et après 30 minutes de lutte acharnée, le combat fût déclaré nul, au milieu des applaudissements prolongés de l'assistance.

Georges Rinfret contre Jos. Devalto ont aussi fait combat nul dans une rencontre de 45 minutes. Rinfret n'a pas ménagé son adversaire. A un moment donné, à la suite d'une prise du cou, on crut que Rinfret allait enfin réussir à coller les deux épaules de son adversaire, mais Devalto tourna comme une toupie et parvint à échapper à l'étreinte de Rinfret.

Le coup de bélier a bien réussi à Henri Pocetti qui prit une chute sur Bob Teddy après 25 minutes de lutte. Pocetti obtint la victoire, mais l'assistance lui fut franchement hostile, et il sortit de l'arène au milieu des protestations de la foule contre ses manoeuvres brutales.

Voici le détail de la soirée: (Le gagnant est mentionné le premier).

15 minutes: Roger Trudeau vs Gérard Tremblay (nul).

20 minutes: Cyclone Lecavalier vs Albert Deslauriers. (11 min.)

30 minutes: Henri Pocetti vs Bob Teddy. (23 min.)

45 minutes: Georges Rinfret vs Jos. Devalto. (nul).

Finale: Tiger Jim Delisle vs Arthur Proulx. Proulx prend la première chute, Delisle, la seconde, et la troisième est nulle.

Buffalo écrase Toronto, 25 à 3

Les Bisons de Buffalo frappent un total de 28 coups sûrs contre les Leafs.

(Service de la Presse Associée)

Lorsqu'il y a avalanche de hits dans une partie, on peut être presque toujours certain que les Bisons de Buffalo y ont pris part. Les protégés du gérant Ray Schalk sont de puissants cogneurs et d'enthousiastes compteurs comme ils l'ont prouvé une fois de plus, hier après-midi, en établissant un nouveau record pour le nombre de points enregistrés cette saison au cours d'une seule joute en écrasant les Maple Leafs de Toronto par 25 à 3 après avoir frappé 28 fois en lieu sûr. Mais après avoir fait un massacre des balles des divers lanceurs à leur faire face dans la première joute, ils ont été battus par 4-1 dans la deuxième rencontre au cours de laquelle Gene Schott les a tenus à cinq hits.

Trois des quatre programmes doubles de la journée hier ont donné lieu à une victoire pour chacun des deux adversaires. Seul, le Royal a réussi à gagner en entier le programme double qu'il a disputé contre le Rochester. Les Red Wings ont perdu leurs six dernières joutes.

Le Baltimore et le Syracuse se sont également partagé les honneurs de leurs deux rencontres. Le coup de circuit de Johnny Watwood a donné la victoire au Syracuse dans la seconde joute après que les Orioles eurent gagné la première par 6-1.

Matchs de lutte

AU VELODROME

Les séances de lutte du mercredi au Vélodrome du Parc Jarry continuent d'attirer des foules considérables, et, après le succès de la soirée de la semaine dernière, le promoteur Rochefort se trouvait confronté par une rude tâche celle d'offrir pour mercredi de cette semaine une carte pouvant balancer la dernière. On peut de suite se rendre compte avec quelle maîtrise il a contourné la difficulté en présentant les matches qui suivent:

Finale: Bill O'Brien vs Lucien Grégoire, 2 dans 3, 90 minutes.

Semi-finale: Johnny Bélanger vs Jim Tiger Delisle, 45 minutes.

30 minutes: Rod Bell vs Gérard Tremblay.

20 minutes: Renaud vs R. Bergeron.

20 minutes: Bull Texas vs Jack L'Abbé.

AU STADE EXCHANGE

L'importante rencontre qui aura lieu demain soir au Stade Exchange entre Maurice Letchford et Paul Lortie a déjà pris probablement lequel des deux sera opposé au nouveau champion mi-lourd junior Chief War Eagle ou bien au champion mi-lourd sénior du Canada, Albert Beaucaire. Comme ces deux lutteurs ne se sont jamais rencontrés dans un match aussi important que celui de demain, il faut en conclure qu'ils se sont préparés avec un soin tout particulier. Après la belle performance de Maurice Letchford jeudi dernier, contre Graham Stockton, on peut supposer que Paul Lortie n'aura pas la partie gagnée à l'avance. En semi-finale Lucien Ouellette le jeune élève du champion Augrignon fera ses débuts demain soir contre Jacques Trudeau, et l'on se demande si Augrignon n'a pas été trop téméraire en acceptant de faire lutter son protégé contre un adversaire de la classe de Trudeau. Ouellette a promis de faire de son mieux.

Dans un autre numéro de 30 minutes l'on verra deux hommes qui aspirent au championnat des poids lourd Henri Lalonde et Mike Pondbuck.

Le jeune Biondi qui fera lui aussi ses débuts au Stade Exchange contre Jean-Louis Renaud est un élève du champion Eug. Tremblay.

PROULX VS MASSE, CE SOIR, AU BROWN'S STADIUM

C'est ce soir qu'aura lieu au Brown's Stadium de la rue Hickson, coin Cool, la rencontre à finir entre le populaire Arthur Proulx et le non moins fameux Roméo Masse. Ce sont aux dires des connaisseurs les plus brillants poids légers de la jeune génération et les choses iront rondement lorsqu'ils en viendront aux prises, ce soir. Une autre finale qui sera toutefois limitée à une heure mettra en présence Sam Chuck contre Paul Descoteaux, le lutteur bondissant de l'Est. Dans un 30 minutes ou 1 chute, Georges Rinfret a pris sur ses charmes Comme combat d'ouverture une nouvelle ges de contrôler le rude Grec Bull Texas étoile au firmament des lutteurs, Armand Lebrun, sera l'adversaire de Gérard Charrette. Arbitre: Jack L'Abbé; annonceur: Rosaire Bayard.

Le 1er combat sera à 8 h. 30 précises. Les automobiles sont admises sur le terrain gratuitement.

COURVILLE VS SAM CHUCK AU STADE DE VERDUN

Une rencontre qui saura certainement plaire à la nombreuse assistance qui va tous les mercredis soirs au populaire Stade de Verdun, est bien celle qui mettra aux prises A. Courville contre Sam Chuck dans la finale 2 dans 2 limitée à 90 minutes d'un programme de très haute valeur.

Par sa victoire sur Arthur Proulx, mercredi soir dernier, Sam Chuck a certainement démontré qu'il est un lutteur rusé et Armand Courville devra réellement se dépenser s'il veut remporter la victoire.

Le promoteur A. Valiquette présentera un programme qui devrait plaire à tous les fervents de bonne lutte de Verdun et de la partie ouest de Montréal.

Les autobus Verdun-Atwater conduisent en face du Stade et les dames accompagnées sont admises moyennant le prix de la taxe.

Programme au complet: Finale, A. Courville vs Sam Chuck; 45 minutes, Bill O'Brien vs Tiger Jim Delisle; 30 minutes, Bob Steel vs John Carrochia; 20 minutes, Rod Bell vs René Bergeron.

A. C. J. NOUVELLES DE "LA GARDE"

M. G. Paradis l'emporte sur M. P. Ouellette pour la deuxième fois et gagne de ce fait la rencontre.

Je réitère le défi de mon protégé à tous les C. de la Fédération H. B. Notre local est assidûment fréquenté par un bon nombre d'excellents damistes.—W. P.

ECHOS DE L'"IBERVILLE"

On parle fort d'une rencontre entre M. L. Binette et G. Paradis de "La Garde". Nous recevrons bientôt un groupe de jeunes et talentueux damistes et nous leur opposerons tous nos "B" et "C" libres ce soir-là.—E. VERDON.

LE GOLF

Les professionnels à Buffalo

Buffalo, N.Y., 23.— Les vétérans qui ont dominé le monde du golf aux Etats-Unis pendant une quinzaine d'années sont aujourd'hui forts inquiets de la perspective de voir un jeune remporter le championnat de 1934 de la P.G.A., qui sera disputé sur le parcours Park Club à partir de demain.

Durant les 16 années d'existence de l'Association, une fois seulement a-t-on vu un jeune joueur s'emparer du championnat pour enlever le monopole aux vétérans. C'était en 1931, lorsque Tom Creavy, un jeune joueur d'Albany, et Denny Shute, un joueur alors relativement inconnu, avaient passé parmi les 10 premiers, Creavy avait gagné le championnat.

Cettt année, des vétérans comme Léo Diegel craignent encore l'invasion des jeunes.

"Il y a neuf jeunes dans le peloton de 144 joueurs inscrits qui ont une belle chance de remporter le championat", déclare Diegel. "De ce groupe, Ky Lafoon, de Denver, a les plus belles chances. Après Lafoon, je place Johnny Revolta, Herman Barron et Victor Ghezzi.

"Il sera très difficile de se qualifier" et cette déclaration de Diegel exprime bien l'opinion unanime des 90 concurrents qui tenteront de gagner le championnat que détient Gene Sarrazen.

On s'attend à ce qu'un score de 146 pour les 36 trous de qualification soit le maximum exigé.

Victoire de Somerville

La Malbaie, 23 — Pour C.-Ross "Sandy" Somerville, sa victoire au récent tournoi du Manoir Richelieu, lui apporte tout simplement un autre championnat, mais pour les amateurs de la province de Québec, la situation prend un aspect tout différent. Lorsque Sandy, le seul Canadien qui ait jamais gagné le championnat amateur des Etats-Unis, est parti de La Malbaie, samedi, en possession du trophée du Manoir Richelieu, il terminait une série de victoires dans la province de Québec.

Pour la première fois depuis sa mise en concours, le trophée quitte la province de Québec à la suite de la victoire de l'Ecossais silencieux. Sandy est sorti victorieux d'un peloton formé des meilleurs amateurs du Québec et de l'Ontario, dans le concours de 36 trous tenu au Manoir samedi. Il a fait un score de 148.

Gordon Taylor, un ancien champion du Canada, a pris la deuxième place avec 152 et il a été suivi de Jack Cameron, qui a fait un 145.

C.-R. Somerville, London Hunt	148
G.-B. Taylor, Kanawaki	152
J.-A. Cameron, Laval	154
W.-D. Taylor, Summerlea	159
L. Burpee, Islesmere	160
Guy Rolland, Laval	162
E.-W. Elton, Summerlea	162
H.-C. Kerman, Summerlea	164
E.-J. Burke, Kingsbury Farms, Conn.	164
A. Dussault, Royal Quebec	165
H.-B. Jaques, Whitlock	166
J. Ronalds, Beaconsfield	166
F.-R. Daniels, Kanawaki	166
G.-P. Thompson, Kanawaki	169
J.-D. Wright, Kanawaki	171
H. Bancroft, Murray Bay	172
A. Rolland, Laval	172
F.-W. McRoble, Royal Montreal	173
J.-W. Jenkins, Kanawaki	173
R.-L. Scyth, Kanawaki	173
Ed. Gobler, Laval	174
J.-B. Carswell, Hamilton	175
T.-R. Enderby, Beaconsfield	176
A. Roger, Royal Quebec	176
J. Robertson, York Downs	178
G. Amyot, Royal Quebec	178
G. Wigle, Hamilton	179
L.-P. Gélinas, Laval	180
W.-F. Morgan, jr., Mount Kisco, N.Y.	180
W.-R. Vining, Summerlea	180
J.-E. Boudreau, Royal Quebec	181
C.-H. McLean, Royal Montreal	183
H. Kennedy, Royal Montreal	183
T.-S. Bancroft, Murray Bay	183
A. Rolland, Laval	185
H.-R. Pickens, Marlborough	185
D.-B. Braswell, Beaconsfield	186
J. DesR. Tessier, Royal Quebec	187
Lt.-Col. Merriman, Royal Ottawa	188
D. Higgins, Brockville	189
F. Ouellette, Royal Quebec	201

A Val Morin

Rolland Trudeau a remporté les honneurs en fin de semaine au club de golf de Val Morin avec des scores de 79 pour samedi et dimanche. Allen Christmas a remporté la victoire samedi pour le score net avec un score de 69. W. M. Rynde a terminé en deuxième place avec un 71.

Voici l'ordre dans lequel se sont classés les membres du club aux concours de la fin de semaine: R. Trudeau, P. Trudeau, R.-H. Cooper, T. Paré, W. Christmas, G.-A. Crites, P. Paré, C. Harrison, C.-W. Taylor, R.-L. Villeneuve, K. Pyper, A. Christmas et Z. Trudeau.

IL FAUT VIVRE!

Vienne, 23.—Trois archiduchesses d'Autriche ont formé une société portant le nom de Hapsbourg-Lorraine qui tiendra des hôtels et des restaurants.

RÉSULTATS de Baseball

JOUTES D'AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE

Washington à Chicago, clair, 4 p.m.
New York à S.-Louis, clair, 5 p.m.
Boston à Détroit, clair, 4 p.m.
Philadelphie à Cleveland, clair, 4 p.m.

LIGUE NATIONALE

S.-Louis à New York, clair, 3.15 p.m.
Chicago à Brooklyn, nuageux, 3.20 p.m.
Pittsburgh à Philadelphie, clair, 3 p.m.
Cincinnati à Boston, clair, 3.13 p.m.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto à Buffalo, clair, 3 p.m.
Montréal à Rochester, clair, 4 p.m.
Baltimore à Syracuse, clair, 4 p.m.
Newark à Albany, clair, 9.15 p.m.

LIGUE INTERNATIONALE
JOUTES D'HIER

Montréal 7, Rochester 6.
Montréal 3, Rochester 2.
Buffalo 25, Toronto 3.
Toronto 4, Buffalo 1.
Albany 5, Newark 2.
Newark 4, Albany 3.
Baltimore 6, Syracuse 1
Syracuse 4, Baltimore 3.

LIGUE NATIONALE
JOUTES D'HIER

New-York 7, Cincinnati 1.
Brooklyn 3, Pittsburgh 2.
Brooklyn 13, Pittsburgh 10.
S.-Louis 5, Boston 4.
S.-Louis 4, Boston 2.
Philadelphie 6, Chicago 5.

LIGUE AMERICAINE
JOUTES D'HIER

New-York 8, Chicago 2.
New-York 15, Chicago 2.
Philadelphie 1, Détroit 0.
Détroit 17, Philadelphie 8.
Washington 6, S.-Louis 4.
Cleveland 4, Boston 2.
Cleveland 6, Boston 5.

AMERICAN ASSOCIATION
JOUTES D'HIER

Columbus	020 113 130	11	15 1
Milwaukee	000 300 000	3	12 3

Batteries — Heise, Klinger et O'Dea; Pressnell, Harring et Susce.

Deuxième joute:

Columbus	011 100 010	4	7 3
Milwaukee	201 010 001	5	11 1

Batteries — Greer, Sims et Angley; Pressnell et Susce.

Louisville	000 003 202	7	12 0
Minneapolis	002 020 000	4	10 1

Batteries — Peterson, McMain, Hatter et Thompson; Chaplin, Ryan, Marrow et Hargrave.

Deuxième joute:

Louisville	020 110	4	9 1
Minneapolis	251 412	15	20 2

Batteries — Bass, McLean, Penner et Thompson, Ringhofer; Tauscher et Young
Indianapolis 000 000 100 — 1 5 1
S.-Paul 103 000 02x — 6 10 0

Batteries — Chamberlain, Butzberger et Spring; Thomas et Guiliani.

Deuxième joute:

Indianapolis	002 000 003	5	12 1
S.-Paul	000 003 000	3	8 0

Batteries — Bolen, Weinert et Riddle; Phelps, Jedd et Guilliani.

Toledo	000 012 222	9	16 1
Kansas City	000 010 000	1	9 1

Batteries — Uhle et O'Neil; Hockette, Moore et Crandall.

LIGUE INTERNATIONALE
JOUTES DE SAMEDI

Newark	420 000 001	7	8 0
Albany	310 000 100	5	9 2

Batteries — Devens, McDonald et Kies; Herring, Milligan, Chapman et Finney.

Partie du soir:

Baltimore	100 010 000	2	7 2
Syracuse	003 000 01x	4	6 0

Batteries — Lohrman et Atwood; Merena et Cronin.

Partie du soir:

Rochester	000 100 150	7	11 3
Buffalo	300 200 03x	8	7 2

Batteries — Harrell, Appleton et Florence; Lisenbee, Wilson et Crouse.

LIGUE NATIONALE
JOUTES DE SAMEDI

Chicago	100 000 001	2	6 1
Philadelphie	501 000 000	1	10 1

Batteries : Weaver et Hartnett; C. Davis et Todd.

Deuxième partie —

Chicago	005 603 060	14	19 0
Philadelphie	000 105 000	6	11 3

Batteries : Lee, Tinning et Hartnett, Phelps; Collins, A. Moore, Grabowski et Todd, Holden.

S.-Louis	010 300 200	5	12 1
Boston	002 010 000	3	8 1

Batteries : Hallahan, Mooney et Davis; Brandt et Hogan, Spohrer.

Pittsburgh	131 010 010	7	9 1
Brooklyn	200 400 002	8	12 2

Batteries : Hoyt, Birkofer, Meine, Lucas, Clengnon et Paddet, Veltman; Mungo, Clark, Munns, Carrell et Lopez.

Cincinnati	120 000 000	3	9 1
New-York	000 002 000	2	6 3

Batteries : Stout et O'Farrell; Hubbell et Mancuso.

LIGUE AMERICAINE
JOUTES DE SAMEDI

Boston	010 002 040	7	11 0
Cleveland	010 122 000	6	13 2

Batteries : W. Ferrell et R. Ferrell; Hildebrand, Hudlin, Bean, L. Brown et Myatt.

Philadelphie	000 000 100	1	12 2
Détroit	001 101 10x	4	7 0

Batteries : Flohr, Wilshere et Berry, Hayes; Auker et Cochrane.

New-York	010 002 130	6	10 0
Chicago	000 002 000	2	6 0

Batteries : Gomez et Dickey; Tietje, Heving et Shea.

Washington	220 100 000	5	9 1
S.-Louis	013 000 011	6	13 2

Batteries : Burke, Russell et Phillips; Newson et Remsley.

AMERICAN ASSOCIATION
JOUTES DE SAMEDI

Indianapolis	000 201 040	7	11 3
S.-Paul	000 000 001	1	3 1

Batteries : Burwell et Spring; Fette, Erickson, Trow et Ferner.

Columbus	000 200 021	5	14 2
Milwaukee	003 010 001	1	6 11 3

Batteries : Teachout, Klinger et O'Dea; Braxton et Susce.

Louisville	200 020 100	6	7 0
Minneapolis	050 000 000	5	11 1

Batteries : McKain et Thompson; Starr, Ryon et Hargrave.

Toledo	020 000 304	9	14 1
Kansas City	001 201 000	4	13 1

Batteries : Sundra, Nekola et Garbark; Page, Shealy et Brenzel.

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C
Newark	61	38	.616
Toronto	58	40	.592
Rochester	58	42	.580
Albany	48	46	.511
Montréal	50	48	.510
Buffalo	46	52	.469
Syracuse	40	56	.417
Baltimore	27	68	.299

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C
New-York	57	32	.640
Chicago	54	35	.607
S.-Louis	52	39	.598
Pittsburgh	41	43	.488
Boston	43	47	.478
Brooklyn	39	50	.438
Philadelphie	37	52	.416
Cincinnti	28	57	.329

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C
Détroit	55	33	.625
New-York	53	32	.616
Cleveland	48	39	.552
Boston	48	42	.533
S.-Louis	39	42	.481
Washington	42	47	.472
Philadelphie	34	52	.395
Chicago	29	60	.326

Marvin Nelson gagne à Chicago

Le nageur américain défait George Young dans le marathon de 15 milles.

Chicago, Ill., 23. — Marvin Nelson, le géant nageur de Fort Dodge, Ia, a gagné assez facilement le marathon de nage de 15 milles de William Randolph Hearst parcourant la distance en 7 heures 54 minutes et 5 secondes. Le premier prix de la bourse totale de $10,000 est de $5,000.

Frank Pritchard, de Buffalo, se classa deuxième 14 minutes et 36 secondes en arrière de Nelson et Gianni Gamb le nageur italien prit la troisième place, 15 minutes en arrière de Pritchard.

George Young de Toronto qui a déjà gagné le marathon de l'Ile Catalina suivit de près Nelson sur la distance de 5 milles mais fut ensuite forcé d'abandonner à cause des crampes.

Young et Nelson auront l'occasion de se rencontrer de nouveau dans un marathon de nage à Toronto cet automne.

Les nageuses canadiennes ont maintenu le prestige du Canada; Janet Sheater de Port Credit, Ont., a gagné la course de 5 milles en 2 h. et 10 secondes. Mlle Mary Looney de Warren, O., se classa deuxième et Lucy Spence de Toronto prit la troisième place.

Pendant la course des hommes des spectateurs enthousiastes collectèrent une bourse pour la remettre au favori de la foule Toby Tobin le jeune nageur de 15 ans de Los Angeles qui finit en sixième place et gagna le dernier prix de la bourse $100. En plus de cette somme il reçut $50 de ses admirateurs.

Pigeon se battra contre Lucas au Brown's Stadium

Cinq bons combats de boxe compléteront le programme du promoteur Lucien Leroux pour mercredi soir au Brown's Stadium, située coin de la rue Hickson et Cool. En plus du combat principal entre Raymond Barnard et Joe Marcelente, le semi-finale amènera Chuck Lucas comme adversaire du rapide Adélard Pigeon bien connu du public sportif.

Trois autres rencontres auxquelles prendront part Bob Marlo, Young Robert, Roger Campeau et autres formeront la meilleure carte de boxe professionnelle encore offerte à Verdun jusqu'ici. Les prix d'admission étant à la portée de toutes les bourses tous les fervents du "Manly Art" se doivent d'encourager Lucien Leroux qui veut redonner à la boxe sa popularité d'autrefois.

Pour le bénéfice de ceux qui demeurent à Montréal les autobus Verdun-Atwater conduisent à la rue Hickson tandis que les tramways Côte S.-JPaul No 25 mènent à la rue Cool.

La première place de l'Indépendante en jeu

A mesure que la saison avance, l'intérêt devient de plus en plus grandissant dans la course au championnat de l'Indépendante.

Dans la section Ouest les clubs S.-Zotique, Petit et Desgroseilliers se font une lutte opiniâtre pour la première position, celle-ci changeant de mains presqu'à chaque programme.

Dans la section Est, le Textile et de De Luxe Cab se livrent, eux aussi, une lutte acharnée pour la première place, tandis que Royal et N. E. Eagle font l'impossible pour décrocher la troisième et prendre part au défi.

Voici le programme complet de ce soir, alors que les clubs se feront face dans l'ordre suivant:

De Luxe Cab vs Castonguay, à S.-Cunégonde; R. Petit vs C. P. S.-Zotique, au stade Notre-Dame; N. E. Eagles vs Dominion Textile, à Hochelaga; Desgroseilliers vs Royal, au parc Mancé.

RESULTATS D'HIER

Royal 8, S.-Zotique 12; Royal 2, S.-Zotique 9; Belmont, 4, Petit,3; Belmont, 2; Paris, 10; Montréal MM., 9; Kisdale, 12; Montréal MM., 7, Elsdale, 11; Frontenac, 2; Dom. Textile, 10; Asselin 1; Dom. Textile, 3.

Biddeford a reçu Ml

ACTIVITÉ MINIME À N.Y. — MONTRÉAL NE BOUGE PRESQUE PAS

Nouvelles brèves

Grâce à la production anormalement élevée des fabricants d'autos à ce temps de l'année, les opérations de la sidérurgie demeurèrent à 30 p.c. du plein régime la semaine dernière, affirme Steel.

La liste affiche une allure indécise à New-York au cours d'une activité extrêmement limitée; quelques points forts.

Sauf quelques changements fractionnaires peu importants, la Bourse locale ne bouge pas pour la peine; le virement est très restreint.

Prime plus élevée du dollar canadien

New York, 23. — Une attitude irrégulière fut visible au marché des changes étrangers aujourd'hui. Le dollar canadien s'améliora légèrement, élevant sa prime de ¾ à 7/16 p.c.

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montréal, $4.97.
Dollar américain à Montréal, 98 9-16 cents.
Franc français à Montréal, 0.49⅝ cents.
Livre sterling à New - York, $5.04⅛.
Dollar canadien à New - York, $1.01 7-16.
Franc français à New - York, 6.59⅛ cents.
Livre sterling à Paris, 76.49 francs.
Dollar canadien à Paris, 15.38 francs.
Dollar américain à Paris, 15.17⅛ francs.

En or.

Dollar canadien, 80.26 cents.
Dollar américain, 80.44 cents.

La livre sterling débuta ¼ plus bas à $5.04⅛ pour se stabiliser en approchant de midi à $5.04⅛. Le franc français débuta une fraction plus bas mais se releva vivement pour se fixer à midi à 6.59½ cents, un gain de .00⅛ cent.

* * *

Londres, 23. — Le dollar américain gagna 5-16 cent à la livre pour clôturer à 25.04 3-16 à la livre, comparativement au cours de fermeture samedi de $5.04⅛. A l'ouverture, il était à $5.04⅛.

Le franc clôtura à 76.50 à la livre, en comparaison de 76.53 en fermeture, samedi dernier.

* * *

Paris, 23. — Le dollar américain glissa de ¼ aujourd'hui à 15.1725 francs, comparativement au cours officieux de 15.175 francs en fermeture samedi.

Bourses de New York

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Ouv.	Midi
Allied Chemical	134	134
American Can	98⅝	98⅝
Am. Foreign Power	6⅛	6¼
Am. Power and Li.	5¼	5¼
Am. Smelting	38⅛	38
Am. Tel. and Tel.	112⅛	112½
Am. Tobacco "B"	76	76⅛
Anaconda	13⅞	13⅝
Atchison	89	87⅞
Atl. Refining	24⅜	24⅛
Auburn Motors	32¼	32¼
Bethlehem Steel	29½	30½
Borden	20½	20⅝
Canada Dry	18	18
Canadian Pacific	13½	13⅝
Ches. and Ohio	53¼	53¼
Chrysler	42¼	42
Coca Cola	132½	133¼
Com. and South.	2	2
Cons. Gas	35⅜	35⅜
DuPont	90	89½
E. Power and Li.	4⅝	4⅝
Fox Film	19½	19½
General Motors	32⅜	32⅜
Gillette	12⅝	12⅝
Gliddon	26½	24½
Int. Tel. and Tel.	11¼	11
John Manville	43⅝	43½
Montgomery Ward	27½	27
National Biscuits	31½	31½
N.-Y. Central	33	33⅛
North Amer.	15⅝	15⅝
North Pac.	20¼	20
Radio	8¼	8⅛
Sears Roebuck	41⅝	42
South. Pacific	25⅝	26⅛
Stand. Brands	18⅞	18⅝
Union Pacific	111½	111½
U.S. Steel	37⅞	37⅞
Vanadium	18⅝	18½
Westinghouse	33¼	33¼
Woolworth	49¼	49½

Le prix de l'or

Londres, 23. — L'or en barre cotait aujourd'hui 137 chelins 10½ deniers l'once, une hausse de 1 denier en regard de la séance précédente.

A l'ouverture la livre sterling était à $5.04⅛, soit l'équivalent de $34.76 l'once en dollar américain, ce qui donnait au dollar une valeur de $1.007, au nouveau prix américain pour l'or de $35 l'once; sur la vieille base de $20.67, le dollar avait une valeur de 59.46 cents en or.

* * *

Montréal, 23. — L'or en barre à Londres était un cent plus haut à $34.30 l'once en fonds canadiens; 137 chelins 10½ deniers en fonds britanniques.

Banque de Toronto

Les directeurs de la Banque de Toronto viennent d'autoriser le paiement d'un dividende de 2½ p.c. pour le trimestre courant. Ce dividende est payable à la banque ou à ses succursales le ou après le 1er septembre prochain aux actionnaires inscrits le 15 août 1934.

Dividende déclaré

Banque Canadienne de Commerce, 2 p.c. pour le trimestre se terminant le 31 août 1934, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 31 juillet 1934.

TENUE INDECISE DES STOCKS AU MARCHE DE N.Y.

New York, 23. — Une tenue indécise caractérisa l'ouverture du marché de New-York aujourd'hui. L'activité fut restreinte. On discerna plusieurs points forts dans les industrielles, mais le marché d'une façon générale varia très étroitement. Les titres des compagnies d'aviation devinrent tranquilles après une fermeté initiale. Les métaux furent légèrement irréguliers.

United Aircraft et Du Pont accusèrent des gains d'environ 1 point, tandis que Johns-Manville, Douglas Aircraft, Allied Chemical et American Can se hissèrent d'une fraction. U.S. Steel, American Telephone, Montgomery Ward, Santa Fe et New York Central furent stables. Western Union et U.S. Smelting glissa légèrement. L'argent à demande renouvela à 1 p.c.

Malgré la contraction de la semaine dernière et l'absence d'indice tangible, annonçant une reprise dans l'industrie et le commerce, quelques observateurs financiers sont encore d'opinion qu'il y aura une reprise saisonnière vers la fin de l'été. Les rapports des experts de la NRA, attestant un relèvement dans les affaires, l'automne prochain en dépit de la sécheresse et des récoltes maigres, confirment les déclarations de plusieurs analystes de Wall Street.

Le seul événement important de la fin de la semaine fut le rapport du comité spécial du gouvernement chargé de faire enquête sur l'aviation américaine. Ce rapport recommande une forte augmentation dans le nombre d'avions de l'armée et de nouveaux achats d'avions pour fins commerciales. United Aircraft débuta sous l'influence de cette nouvelle à 15¾, un gain de 1½. Douglas Aircraft grimpa de ¾ à 17¼.

Les changements furent négligeables dans les autres compartiments.

COURS DES CHANGES

Cotes nominales en midi fournies par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale.

	New-York	Montréal
New-York—dollar	1-1/32 esc.	
Angleterre—livre—cable	5 04⅛	4 97⅛
France—franc	6650	6649¾
Belgique—franc	6487	6486⅝
belga	2235	2202
Italie—lire	8658	8648
Espagne—peseta	13.83½	13.48
Suisse—franc	3263	3214
Hollande—florin	6765	6670
Norvège—couronne	2634	23
Danemark—couronne	2253	2220
Suède—couronne	2357	2567
Allemagne—reichsmark	2895	2842
Brésil—milreis	0640	0629
Grèce—drachme	0609	0593½
Tchécoslovaquie—cour.	0416	0410¼
Pologne—zloty	0229	0205
Chine—dollar H. K.	3703	3692
Pologne—zloty	19	1874
Yougoslavie—dinar	0230	0227
Japon—yen	30	2957
Autriche—schilling	19	1814
Roumanie—lei	0163	0161

Activité restreinte au marché du bétail

Les offres aux deux marchés des bestiaux de Montréal se totalisèrent aujourd'hui à 5,479 têtes. Les arrivages de bêtes à cornes furent de 1,110 têtes. Les premières ventes furent pratiquement nulles. Environ 6 lots furent passés pour l'exportation et environ 30 têtes furent envoyées aux abattoirs. Les prix ne furent pas établis.

Les arrivages de veaux s'élevèrent à 1,280 têtes. Les échanges furent passablement élevés dans cette section. Les animaux de bonne qualité furent très fermes 25 c plus hauts. Les autres qualités furent très stables. Les bons veaux firent $4.50 à $5 et le gros des ventes fut fait à $4.75. Ceux de qualité moyenne cotèrent $4 à $4.25 et les plus communs, $2.75 à $3.25.

Les arrivages de moutons furent de 1,627 têtes. Les agneaux furent stables; les agneaux de bonne qualité rapportèrent $7 et ceux de qualité moyenne en lots mixtes, $6 à $6.50.

Les arrivages de porcs furent de 1,462 têtes. Trois à quatre lots furent vendus à $9.50 pour les porcs à bacon, nourris et abreuvés.

Princess Royal Mines en production bientôt

La Princess Royal Gold Mines qui a pris le contrôle de la propriété Surf Inlet sur l'île Princess Royal, C. B., opère en opération vers la fin du mois, selon une déclaration de M. W.-H. Hurd de R.-O. Sweezey & Co., Ltd, qui vient de faire l'inspection de la mine.

Pendant plusieurs années la propriété Surf Inlet qui fait maintenant partie de la Princess Royal Gold Mines, était la principale mine aurifère de la Colombie-Britannique. Les records indiquent que de 1912 à 1926 848,843 tonnes ont été minées et passées au moulin, ayant une valeur moyenne de $9.75 à la tonne, à raison de $20. l'once pour l'or.

La propriété est complètement outillée avec tout le matériel nécessaire y compris un moulin de 300 tonnes, des facilités de quayage et une ville moderne pour accommoder une population de plusieurs centaines.

Arrivages à Trail

Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited, rapporte que les arrivages de minerai à l'affinerie de Trail, du 8 juillet à 14 juillet 1934 inclusivement, et du 1er janvier 1934 à date, se lisent comme suit :

Mines de la Cie	7,516	228,159
Autres mines	1,721	46,499
	9,237	274,658

Bourse de Paris

Paris, 23.—Les rentes 3 p.c. cotaient 75.10 francs; les rentes 4½ p.c., 89.10 francs; le change sur Londres, 76.40 francs; le dollar américain, 15.17⅛ francs.

CHANGEMENTS RESTREINTS A MONTREAL

A l'exception de quelques valeurs seulement qui enregistrèrent des reculs fractionnaires peu significatifs, les prix sur la place locale ne bougèrent pas pour la peine. Les papiers eurent à un moment une tenue modérément nerveuse, mais aucun changement important ne fut enregistré.

St. Lawrence Corporation et B. C. Power "A" reculèrent de ¼ de point chacun à 2 et 26¼ respectivement. National Breweries décrut de ⅛ à près à 27¼. Par contre, la Banque Royale grimpa de 3 points à 161. Brazilian Traction se replia très modérément à 8⅝, tandis que Canadien Pacifique se fixa à 13¼. Bell Telephone, à 117, Canadian Car, à 6½, Canadian Industrial Alcohol, à 6¾, Semilters, à 134, International Nickel, à 24¼, Massey Harris, à 4, McColl-Frontenac, à 13, Shawinigan, à 20½. Dans les papiers, Dryden ne fut pas actif à 4½ et Hofard-Smith de priorité, à $65.

Au curb, Hiram Walker ne bougea pas pour la peine à 28 et Distillers Seagrams se tassa un peu à 12. Dans les mines, Sullivan se fixa à 55, Stadacona à 38 en regard de 39 à l'ouverture, Parkhill à 41 et Noranda à $42.50.

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 84, rue Notre-Dame ouest.

VENTES DE 10 HRS A MIDI

Agnew Surpass pfd — 5 à 80.
Bell Telephone — 3 à 117; 2 à 117; 5 à 116⅞; 5 à 118⅝.
Bathurst "A" — 5 à 3½.
B. C. Power — 25 à 25¾; 5 à 26¼.
Brazilian — 50 à 8⅝; 200 à 8⅝; 200 à 8¼; 165 à 8⅛; 250 à 8⅛; 3 à 8⅜; 2 à 8⅜; 5 à 8⅜; 10 à 8⅝; 5 à 8⅝.
Bruck Silk — 10 à 13¾.
Can. Car — 10 à 6½; 10 à 6½.
Can. Car pfd. — 50 à 13; 100 à 13.
Can. Cement — 10 à 6½; 10 à 6½; 10 à 6½; 50 à 6½; 3 à 6½; 15 à 6½; 10 à 6½; 13 à 6½.
Can. Cement pfd. — 1 à 40.
Can. Ind. Alcohol "A" — 20 à 6¾; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 80 à 6¾; 10 à 6¾.
Can. Ind. Alcohol "B" — 3 à 8; 2 à 8.
Can. Pacific — 23 à 13¼; 2 à 13¼; 15 à 13¼; 20 à 13¼; 50 à 13¼; 25 à 13¼; 25 à 13¼; 25 à 13¼; 5 à 13¼; 50 à 13¼; 10 à 13⅜.
Cons. Smeltinz — 10 à 133; 10 à 134; 15 à 134; 5 à 133; 5 à 133.
Dom. Steel Coal "B" — 40 à 4¼.
Dryden — 10 à 4½.
Gen. Steel Wares — 10 à 4½; 20 à 4½; Hollinger—100 à 17.50, 25 à 17.50, 20 à 17.30.
Howard Smith pfd—25 à 60, 20 à 65, 20 à 65.
Int. Power—10 à 3¼.
Int. Nickel—100 à 25, 75 à 24¾, 10 à 24¾, 15 à 24¾, 25 à 24¾, 50 à 24¾, 50 à 24¾, 200 à 24¾, 25 à 24¾, 25 à 24¾, 10 à 24¾, 10 à 24¾, 50 à 24¾, 50 à 24¾.
Lake of the Woods—5 à 10, 25 à 10, 5 à 10.
Massy Harris—25 à 4, 15 à 4, 10 à 4, 25 à 4.
McColl-Frontenac—5 à 13, 5 à 13, 5 à 13, 25 à 13, 5 à 13, 10 à 13, 20 à 13.
Mont. Cotton pfd—5 à 80, 5 à 80½.
Mont. Power—2 à 34½, 5 à 34½, 1 à 34, 5 à 34¼, 5 à 34, 20 à 34, 25 à 34, 15 à 34, 10 à 34, 25 à 34, 5 à 34, 2 à 34, 2 à 34, 25 à 34, 29 à 34, 5 à 34, 15 à 34, 1 à 34, 9 à 34, 10 à 34.
Nat. Breweries—75 à 27½, 100 à 27¼, 25 à 27¼, 15 à 27¼.
Nat. Steel Car—20 à 15, 50 à 15, 25 à 15, Power Corp.—5 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 5 à 10, 5 à 10, 5 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 5 à 9¾.
Quebec Power—5 à 16.
Shawinigan—1 à 20½, 20 à 20½, 3 à 20½, 10 à 20¾, 1 à 20½, 1 à 20¼.
Sicl of Canada—15 à 34.
St. Lawrence Corp. pfd.—100 à 7½, 10 à 7½.
St. Lawrence—25 à 2, 25 à 2, 50 à 2.
St. Lawrence Paper pfd—220 à 16½, 10 à 16¾.
Winnipeg—5 à 2¾, 5 à 2¾, 10 à 3½, 10 à 2½.

BANQUES

Montréal—1 à 192, 1 à 192, 1 à 192.
Nova Scotia—6 à 285, 4 à 285, 4 à 285.
Royale—1 à 160½, 20 à 161, 1 à 161, 20 à 161.

OBLIGATIONS

Mont. Power 3 p.c.—3 à 46½, 2 à 46½, 5 à 46¼, 25 à 46¼, 5 à 46¼, 5 à 46¼, 45 à 46¼, 25 à 46¼, 5 à 46¼, 3 à 46¼, 1 à 46¼, 25 à 46¼, 7 à 46¼, 25 à 45¼.

VENTES DE MIDI A MIDI ET DEMI

Brazilian — 50 à 8⅛, 10 à 8¼; 10 à 8¼, 20 à 8⅜.
Bruck Silk — 25 à 13½.
Can. Ind. Alcohol "B" — 10 à 6.
Can. Ind. Alcohol "A" — 10 à 6½; 20 à 6¾.
Can. Cement — 10 à 6½.
Can. Pacific — 10 à 13¼, 50 à 13¼, 10 à 13½, 10 à 13; 50 à 13; 20 à 13; 200 à 13; 30 à 13.
Dom. Bridge — 50 à 33.
Gen. Steel Wares — 150 à 4¼.
Hollinger — 25 à 17.35.
Int. Nickel — 10 à 24½; 25 à 24½; 50 à 24⅝.
Mont. Power — 10 à 34.
Shawinigan—25 à 20¾.
St. Lawrence Corp. — 10 à 2.

Changements modérés au marché du beurre

Les arrivages d'oeufs, de beurre et de fromage au marché de Montréal la semaine dernière, y compris les arrivages par camions, s'élevèrent comme suit, avec comparaisons:

	Oeufs, caisses	Beurre boites	Fromage boites
La sem. dern.	8,248	28,530	34,519
La sem. préc.	11,889	30,426	36,203
L'an dern.	9,976	20,437	38,065

Les exportations pour la semaine atteignirent 15,032 boîtes de fromage et 13 boîtes de beurre, comparativement à 29,911 boîtes de fromage et 42 boîtes de beurre la semaine précédente et 25,211 boîtes de fromage et aucune boîte de fromage pour la semaine correspondante l'an dernier.

Le prix du beurre en fermeture samedi était de 18⅜ c. la livre, en regard de 19 c. pour le No 1. On rapporta une demande assez satisfaisante. En petits lots au détail le prix était un peu plus ferme à 19½ c. et 20 c. pour le beurre en paquets et 20½ c. à 21 c. pour celui en pains moulés.

La section du fromage était plutôt tranquille; le fromage de l'ouest faisait 10 à 10¼ c. la livre et celui de Québec, 9½ c. à 9⅝ c.

Par suite de la grande chaleur les prix des oeufs A-gros se tassèrent à 19 et 21 c. la douzaine en regard de 20-21 c. durant la première partie de la semaine. Les A-moyens se replièrent à 18½ c. et 19 c. la douzaine, tandis que les B se fixèrent à 18-18½ c. et les C, à 17½ c. et 18 c. Au détail on rapporta très peu de changements à 28 c. la douzaine au carton. 27 c. libres, pour les A-1; 26 c., 25 c., pour les A-gros; 25 c., 24 c., pour les A-moyens; 24 c., 23 c., pour les B; 22 c., 21 c., pour les C.

Le fait saillant de la semaine fut la baisse soudaine des prix des pommes de terre.

Augmentation des ventes de gazoline au Canada

Ottawa, 23 — Les ventes de gazoline en avril se chiffrèrent par 35,443,000 gallons, une augmentation de pratiquement 5,000,000 gallons en regard du total de 30,508,000 gallons en avril, l'an dernier, annonce l'Office fédéral de la statistique.

Les ventes au cours de la période de quatre mois se terminant en avril s'élevèrent à 108,097,003 gallons, une expansion de 1.6 p.c. en comparaison de 106,362,000 gallons pour la période correspondante en 1933.

Bruits et Commentaires

LES DISTILLERIES :

Que l'abrogation de la prohibition aux Etats-Unis n'ait pas eu les résultats qu'on en attendait, le faible volume de nos exportations d'alcool, à peine un dixième de nos stocks paraît-il, le démontre amplement. Mais à quoi cela tient-il? Voici une explication à laquelle on n'avait pas encore songé. Selon le président de Distillers Co., peut-être la plus grande entreprise du genre en Grande-Bretagne, si les Américains ne s'approvisionnent pas à l'étranger en aussi forte quantité qu'on l'espérait, c'est que, premièrement, on veut favoriser l'industrie domestique d'abord et, secondement, qu'on n'a pas les capitaux nécessaires pour acheter les produits étrangers. Ce dernier point est à retenir tant il vient en contradiction avec le pouvoir d'achat fantaisiste que l'on prêtait aux Américains. Encore une illusion que les événements se sont chargés de dissiper!

LE COMMERCE :

Le déficit commercial de la France s'est sensiblement allégé au cours du premier semestre. De six milliards 142 millions qu'il était l'an dernier à pareille époque, il est passé à trois milliards 814 millions de francs. Ajoutons cependant que ce rétablissement est uniquement dû à la compression des importations qui ont baissé de quinze milliards 108 millions à douze milliards 614 millions. Les exportations se sont à peu près maintenues au même niveau, faisant huit milliards 800 millions en regard de huit milliards 966 millions. Ce qui donne pour les six mois des échanges globaux de vingt et un milliards 414 millions comparativement à vingt-quatre milliards 74 millions il y a un an.

Le commerce extérieur de l'Italie, pendant le premier semestre, accuse une balance commerciale défavorable de un milliard 424 millions de lires à rapprocher de 805 millions de lires l'année dernière. Les importations ont progressé de trois milliards 396 millions à quatre milliards 66 millions, tandis que les exportations ont fléchi de trois milliards 131 millions à deux milliards 842 millions.

LE FROMENT :

On mande de Washington que les récoltes des cinquante-sept principaux producteurs de blé se totaliseront, cette année, par deux milliards 793 millions et quart de boisseaux contre trois milliards 37 millions et demi la saison précédente. Parmi les nations dont le rendement paraît devoir être supérieur, on en compte trois ou quatre, figure le Japon.

Le prix du froment argentin vient de s'élever au plus haut niveau qu'il ait touché depuis deux ans, cotant plus de soixante sous le boisseau. On en déduit que le gouvernement a disposé de la plus grande partie de son report et qu'il n'y a plus de dumping à craindre pour l'instant.

La récolte de l'Italie sera déficitaire, mais vu le report considérable dont elle dispose, il est peu probable qu'elle ait recours à l'importation.

LA BOURSE :

Sous la poussée des valeurs d'aviation, les prix affichent une meilleure tendance, ce matin, à Wall Street. Les métaux font exception en se tassant. Le groupe des distilleries est irrégulier. Parmi les vedettes, U.S. Steel et Westinghouse ne présentent aucun changement.

Les papiers sont de nouveau nerveux sur notre place. C'est que les Etats-Unis doivent commencer le 3 août l'enquête sur l'établissement du prix du papier-journal. St. Lawrence Corp. baisse d'un quart. Les distilleries sont stationnaires. En fait, il n'y a, durant la première heure, que deux autres fluctuations à signaler. Bell en hausse d'un demi et Dominion Steel en recul d'un quart.

PETITES NOUVELLES :

Les cours du froment avancent d'un quart à un point à Winnipeg et de cinq huitièmes à un point et trois quarts à Chicago.

* * *

Ottawa réduit de un sou le gallon certains droits sur les importations d'essence.

* * *

Le déficit de l'Italie, pour l'exercice clos le 30 juin, se chiffre par 3 milliards 766 millions contre 3 milliards 938 millions l'année précédente.

* * *

Les valeurs minières sont négligées à Montréal. Parkhill monte d'un point et Wright-Hargreaves cède de 10.

* * *

Le sterling fléchit d'un huitième à 5.04⅛ et cote ici de 4.96⅝ à 4.97½. Le franc baisse d'un demi à 6.59 et fait à Montréal de 6.49 à 6.50⅛. La prime du dollar se maintient à un et trois huitièmes.

V. B.

SUR LE CURB

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 84, rue Notre-Dame ouest.

VENTES DE 10 HRS A MIDI ET DEMI

Assoc. Breweries—40 à 11, 25 à 11, 85 à 11, 50 à 11.
B. C. Packers—20 à 1.60.
Beauharnois—5 à 5, 25 à 6, 2 à 6, 2½ à 6, 10 à 6, 1 à 6, 1 à 6.
Cons. Paper Corp.—3 à 2, 5 à 2½.
Dist. Seagram—3 à 12, 25 à 12, 10 à 12, 25 à 12, 30 à 12.
Dom. Stores—10 à 10½, 5 à 10½.
Hiram Walker—50 à 28, 50 à 28, 10 à 28, 5 à 28, 85 à 28, 15 à 28, 85 à 28, 100 à 27½, 10 à 27⅝.
Hiram Walker pfd.—5 à 15½.
Imp. Oil—20 à 14¼, 30 à 14¼, 5 à 14½, 25 à 14¼, 50 à 14¼, 25 à 14¼, 100 à 14¼, 15 à 14⅜, 25 à 14¼, 75 à 14¼, 5 à 14¼, 150 à 14¼, 100 à 14¼.
Imp. Tobacco—25 à 10½.
Int. Petroleum—10 à 27.
Molsheirs—25 à 13½, 5 à 13¼.
Southern Can. Power pfd.—3 à 89, 2 à 89.
Walkerville Breweries—25 à 9.10, 50 à 9.15, 25 à 9.10.

HORS-COTE

Auttin—25 à 1.10, 25 à 1.10.
Asbestos—5 à 8, 40 à 8.
Brewing Corp. of Canada—25 à 8¾, 20 à 8¾, 25 à 8¾, 5 à 8¾.
Brewing Corp. of Canada pfd.—13 à 28, 10 à 30, 13 à 30½, 5 à 30½.
Brewers Distillers—100 à 75.
Can. Malting—75 à 29½, 10 à 30½, 75 à 30½, 40 à 30¾, 5 à 30½.
Gen. Steel Wares pfd.—10 à 38, 5 à 38.

MINES

Arno Mines—1000 à .02.
Big Missouri—100 à .30.
Bulolo—100 à 33.00, 100 à 33.00, 100 à 33.00, 50 à 33.25.
Cartier Malartic—1000 à .05.
Duparquet—1000 à .11½, 2000 à .11, 2000 à .11.
J. M. Consolidated—60 à .40.
Green Stabell—200 à .85.
Lebel Oro Mines — 100 à .14½, 100 à .14, 100 à .14, 1000 à .14, 200 à .14, 200 à .14, 300 à .13, 100 à .13, 1000 à .13, 1500 à .13, 100 à .13½.
McVittie Graham — 100 à .38.
Noranda — 45 à 42.50, 30 à 42.50.
Parkhill — 100 à 41, 100 à 41, 100 à 40½, 100 à 41.
Pickle Crow — 200 à 1.57, 100 à 1.57, 200 à 1.57, 200 à 1.57, 200 à 1.56, 100 à 1.55, 200 à 1.56, 300 à 1.55, 200 à 1.56, 200 à 1.55, 200 à 1.55, 500 à 1.56.
Rean Authier — 100 à 1.40, 200 à 1.40, 100 à 1.40, 300 à 1.40, 100 à 1.40, 300 à 1.40, 200 à 1.40.
Sicol — 1000 à 2.40, 100 à 2.40, 500 à 2.45, 100 à 2.45, 100 à 2.45, 25 à 2.42, 100 à 2.45, 100 à 2.45, 300 à 2.45, 100 à 2.45, 50 à 2.43, 200 à 2.46, 100 à 2.47, 100 à 2.47, 100 à 2.47, 50 à 2.45.
Stadacona — 1000 à .39, 100 à .38½, 200 à .38½, 200 à .39, 1000 à .38, 500 à .38½, 100 à .39, 100 à .39, 100 à .38½, 100 à .38½, 100 à .38½, 100 à .38½.
Sullivan — 200 à .55, 200 à .55, 200 à .55, 100 à .55, 10000 à .55, 25 à .55, 100 à .55, 100 à .55, 100 à .55, 700 à .54½.
Sylvanite — 250 à 3.13, 100 à 3.12.
Teck Hughes — 75 à 8.65.
Thompson Cadillac — 1000 à .80.
Wright Hargreaves — 100 à 9.85, 100 à 9.85, 100 à 9.80.

Moyennes de la Bourse locale

	10 serv. pub.	20 ind.	30 comb
Midi	63.1	54.6	57.4
Samedi	63.3	55.2	57.8
Sem. der.	64.1	55.7	59.1
Mois der.	64.2	57.4	59.7
Haut 1934	72.0	55.2	67.4
Bas 1933	58.0	60.9	53.3
Fin 1933	58.0	51.5	53.7
Haut 1933	72.0	67.3	68.9
Bas 1933	41.4	24.6	30.1
Haut 1932	86.3	37.7	59.9
Bas 1932	44.3	18.1	23.6
Haut 1929	196.4	174.5	182.8

1926 = 100.

Investment Trusts

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Offre	Dem
xAmerican Composite Shares	5½	3½
xAmerican Founders Common	⅝	⅛
xBritish Type Investors	52	50
xFed. Cap. Trust	1½	—
Fundamental Tr. Shares 'A'	400	425
Fundamental Tr. Shares 'B'	375	400
United Gold Equit. of Can.	240	264
xSupervised Shares	124	136
CALVIN BULLOCK ISSUES		
xU.S. Elec. Light & Pow "A"	1200	1275
xU.S. Elec. Light & Pow "B"	183	—
xU.S. Elec. Light & Pow Vot.	66	70
xNation Wide Securities 'B'	3¼	3½
xNation Wide Securities Vot.	110	125
Can. America Trust	3½	3¼
Can. International Trust	4½	4¼
xDiversified Tr. Series "B"	7½	—
xDiversified Tr. Series "C"	293	305
xDiversified Tr. Series "D"	4½	4¼
First All Can. Units	9¼	9½
First All Can. 1949	97	97½
xIndependence Trust	2.14	2.19
Grouped Income Shares	3.90	4.25
xLow Priced	5½	—
xQuarterley Income Shares	1.20	1.30
xUnited Fixed	2¼	—
xUnited Insurance Trust	1½	—
xUnited N.Y. Bk. Trust	3½	—
xUnited Oil Trust	8½	—
Distributors Group Inc		
North Am. Trust Shares 1953	1.85	—
North Am. Trust Shares 1955	2.30	2.50
North Am. Trust Shares 1956	2.28	2.34
North Am. Trust Shares 1958	2.30	2.40
xCumulative Trust Shares	3.00	—
American Depositor Corp.		
xNew Corp. Trust Sh. Ac.	2.30	2.36
xNew Corp. Trust Sh. Di.	2.30	2.36
xFive Year Fixed Tr. Sh.	3.89	—
xOld Corp. Trust Shares	1.97	—

x en monnaie américaine.

Récente expédition de J.-M. Consolidated

La deuxième brique d'or expédiée récemment à la Monnaie par la J.-M. Consolidated avait une valeur d'approximativement $2,800. Cette expédition a été faite de la propriété de la compagnie, du district de Patricia, en Ontario. Dans les deux briques expédiées de la compagnie depuis le début des opérations en mai, à peu près $100 en argent a été trouvé.

La compagnie annonce que de nouvelles machines ont été achetées et sont en route pour la propriété. Un des officiers estime que dans l'avenir la production sera au taux annuel d'à peu près $11,000 par mois. On ne croit pas que les frais dépassent $8,000 par mois.

Perte plus élevée pour Packard Motor

New York, 23. — Packard Motor Car Co. rapporte pour le trimestre se terminant en juin une perte nette de $1,711,123, contre une perte nette de $1,257,021 pour le trimestre précédent et un profit net de $21,953 pour la période correspondante l'an dernier.

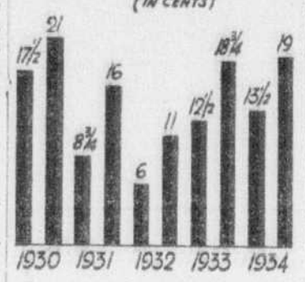
Pour les six premiers mois finissant le 30 juin, la compagnie afficha une perte nette de $2,968,144, comparativement à une perte nette de $1,109,870 pour les six mois correspondants l'an dernier.

Barry Hollinger

Barry Hollinger Mines, Limited, est une des plus anciennes petites mines d'or du Canada. Cette compagnie qui fut constituée en 1919 compte 640 acres de terrain dans le canton de Pacaud, dans le district de Boston Crook en Ontario.

La mine qui produit de l'or depuis 1925 possède un moulin au cyanure d'une capacité quotidienne de plus de 100 tonnes de minerai. Durant les années 1925 à 1932 inclusivement 191,593 tonnes de minerai broyé donnèrent $6.20 à la tonne. La valeur totale de la production de lingots s'éleva à $1,185,322. Le moulin qui avait été fermé en mars 1933 afin d'activer les travaux de développement, rouvrit ses portes en janvier de l'année courante. Le revenu provenant de la production de lingots pour l'exercice se terminant le 31 décembre dernier ne s'éleva toutefois qu'à $72,812, soit 50 p.c. de la somme dépensée en travaux de développement au cours de l'année. La compagnie enregistra donc un déficit de $71,000, en regard d'un déficit de $15,000 en 1932 et un profit de $5,081 en 1931.

MONTREAL CURB MARKET
BARRY HOLLINGER
(IN CENTS)



Le rapport du surintendant de la mine pour 1933 atteste des réserves visibles de minerai de 12,000 tonnes au-dessus du niveau de 2,000 pieds ainsi que de belles perspectives à d'autres niveaux.

La compagnie contrôle la Patterson Copper Mines, Ltd, fondée en 1927, qui possède une propriété cuprifère de 162 acres avoisinant la mine Barry Hollinger. La propriété en question a été partiellement développée, les opérations ayant été arrêtées vers la fin de 1929.

La capitalisation de Barry Hollinger consiste en 4,000,000 actions ordinaires d'une valeur au pair de $1 dont 3,310,375 actions en circulation. Le bilan du 31 décembre dernier annonce un actif total de $2,712,942, ainsi que des propriétés, bâtiments et équipement d'une valeur estimative de $2,040,291.

Les titres inscrits au Montreal Curb Market se vendent courrmment 10 c. l'action. Les bas et les hauts depuis 1930 sont démontrés dans le graphique ci-haut.

Allure irrégulière des mines à Toronto

Toronto, 23. — Siscoe, Macassa, Gods Lake, Gunnar Gold, Bobjo, Manitoba-Eastern et Kirkland Consolidated Mines fluctuèrent irrégulièrement au début de la séance dans la section minière du Toronto Stock Exchange aujourd'hui. Des gains et des pertes minimes apparurent à travers les compartiments. L'activité fut un peu moindre que la semaine dernière. Les mines d'argent et les métaux de base ainsi que les grosses mines d'or furent tranquilles.

Kirkland Consolidated Mines, un nouveau titre, débuta à 25. Bobjo glissa de 2 points à 67½. Gunnar Gold recula de 3 points à $2.22; Gold Lake de 15c à $3.90, tandis que Macassa gagna 2c à $2.58. Siscoe de 7 à $2.47 et Manitoba-Eastern de 2¼ à 39½c. Le virement fut élevé dans Siscoe.

Les titres stables comprirent Sylvanite, San Antonio, Read-Authier, Ventures, Kirkland Lake, McMillan, B. R. X. et Coniarum.

Le cours des obligations

Dominion du Canada:		
4½, oct. 15, 1939	131½	132½
4½, oct. 15, 1938	103½	104½
5½, oct. 15, 1941	103⅝	103¾
5½, déc. 1, 1937	100⅛	101
5½, déc. 1, 1937	106½	106¾
4½, oct. 15, 1952	102¾	103⅜
5½, mars 1, 1937	106¼	107⅛
5½, oct. 15, 1943	113⅛	113⅝
4½%, sept. 1, 1940	107	107⅜
4½%, oct. 1, 1944	103⅜	107⅛
4½%, fév. 1, 1952	103⅛	107⅛
4½%, nov. 1, 1946-56	105	105⅜
4½%, nov. 1, 1947-57	103⅛	107⅛
4½%, nov. 1, 1948-58	103¼	107⅛
4½%, nov. 1, 1959-59	103¼	107⅛
5%, nov. 15, 1935	106⅛	106¾
5½, nov. 1, 1941	110½	110¾
—Corp. Taxon.		
Garantie du Dominion:		
C.N.R. 4½, 1957	107¼	108⅜
C.N.R. 4

Vaisseaux qui feront escale aussi à Québec

Les cargos de la Canadian National Steampships arrêteront désormais à ce port.

Au retour des Antipodes

La preuve du grand intérêt dans le transport du fret entre le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande au cours de la saison maritime sur le Saint-Laurent se constate par la décision de la Canadian National Steamship de faire de Québec un port d'escale pour les navires qui reviennent des Antipodes. Depuis très longtemps, des intérêts à Québec cherchaient à obtenir cette amélioration et à la suite d'une conférence entre les membres de la Chambre de Commerce de la vieille capitale, des représentants d'hommes d'affaires et des officiels de la Canadian National Steamships, l'on en est venu à la décision que les vaisseaux utilisant le canal de Panama arrêteront à Québec à leur retour à Montréal.

Une atmosphère de fête

Il y avait réellement une atmosphère de fête, samedi matin dernier, lors du départ du "Duchess of Richmond", Pacifique Canadien, qui a quitté le port à destination de New-York avec 500 touristes.

C'était le départ de la première d'une série de quatre croisières que ce paquebot effectuera au cours de quelques semaines. Les autres auront lieu, les 31 juillet, 10 et 21 août.

M. T.-W. Harvie de retour

M. T.-W. Harvie, gérant général de la commission du port de Montréal, est arrivé, hier matin, des Bermudes, où il a séjourné pendant plusieurs semaines en congé de repos. Il était à bord du "Lady Somers", Canadian National Steamships. Outre M. Harvie et sa famille, on remarquait le Dr J.-C. Mackenzie, directeur technique de l'hôpital Général, et Mme Mackenzie.

M. Harvie s'est dit en très bonne santé et complètement remis autant par la navigation qu'il vient de faire que par le repos absolu qu'il a goûté aux Bermudes. Il était parti depuis le 17 mai dernier. Quelques membres du personnel de la commission étaient au débarcadère.

La situation du grain

La situation du grain au port de Montréal ne fait voir aucun signe d'amélioration et le petit nombre de cargos à quitter la métropole avec ce produit laisse croire que les expéditions ont atteint leur plus bas degré.

D'autre part, des dépêches de Churchill mandent que la saison à ce port sera aussi bonne que celle de 1933. Actuellement, on dit que neuf vaisseaux ont été nolisés pour transporter du grain du port de la Baie d'Hudson. L'an dernier, 10 navires sont partis de Churchill avec des cargaisons de grain.

Nouveau capitaine

Le capitaine B.-N. Lyons a été nommé commandant du "Canadian Conqueror", de la marine marchande canadienne, parti samedi de notre port à destination de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. Le capitaine Lyons remplace le capitaine Wyman, parti en congé.

L' "Idefjord" part vendredi

L' "Idefjord", de la Norwegian America Line, commandé par le capitaine M. Anjion, arrivé, samedi, d'Oslo avec une cargaison générale, repartira vendredi ou samedi avec du grain, de la farine et autres produits à destination de Larvik, Kristiansand et Oslo. On croit qu'il transportera plusieurs passagers. Ses agents sont la Canadian National Steamships. Ce navire a été construit en 1920, à la Canadian Vickers.

Sur l' "Ile de France"

Le grand pianiste Isidore Philip, professeur de musique française au Conservatoire de Paris depuis 30 ans, est attendu demain à New-York à bord du paquebot "Ile de France", ligne française. Maître Philip, septuagénaire, officier de la Légion d'honneur, fait sa première visite en Amérique. Il sera reçu au débarcadère par une délégation de plusieurs amis et élèves qu'il a formés pendant sa longue carrière. A bord du même paquebot, on remarque M. Robert de Jouvenal, écrivain français et publiciste de Paris, accompagné de Mme Jouvenel.

Sur le "Normandie"

Le paquebot "Normandie" que la Compagnie Générale Transatlantique va mettre en service entre le Havre et New-York, en juin 1935, sera bientôt muni de tout son personnel, car on commence déjà de choisir ce dernier parmi les équipes des navires de la compagnie actuellement en service.

M. Jean Arthur, directeur intérimaire de l'agence générale de la Transat, à New-York, annonçait en fin de semaine que le commissaire Henri Villar, du paquebot "Ile-de-France", sera nommé commissaire du "Normandie" et que le commissaire Jean Henry, du paquebot "Champlain" sera nommé deuxième commissaire à bord de ce même géant des mers. Le commissaire Villar sera remplacé sur l' "Ile-de-France" par le commissaire Roger Raullin, du paquebot "Paris".

Tous les voyageurs, habitués de la Compagnie Générale Transatlantique auront connu MM. Villar et Henry.

Le commissaire Villar avait été jusqu'en 1917 avocat de l'Amirauté. Il fut d'abord sur le paquebot "La Lorraine", jusqu'en 1921.

Le commissaire Henry est au service de la Transat depuis treize ans.

AU PORT DE MONTREAL

ARRIVAGES LES 21 ET 22 JUILLET

Navire	Cap.	tonnes	De	Agents
Grey County	Nor.—H. Andersen	3,184	Anvers	County Line
Cairnesk	Br.—E. A. Organ	3,015	Newcastle	Furness, Withy
Valsavoia	It.—A. Balima	3,500	Italie	Montreal Shipping
Idefjord	Nor.—M. Anjou	372	Norvège	Canadien National
Beaverdale	Br.—W. Prentice	6,005	Anvers	Pacifique Canadien
Athenia	Br.—J. Black	8,118	Glasgow	Cunard White Star
Lady Somers	Br.—J. M. Reith	4,941	Kingston	Canadien National

DEPARTS LES 21 ET 22 JUILLET

Navire	Capitaine	Tonnes	Pour	Agents
Duchess of Richmond	Br.—A. Rothwell	21,821	New York	Pacifique Canadien 330
Canadian Conqueror	Br.—B. N. Lyons		Australie	Canadien National 336
Hoperange	Br.—R. H. Tuckett	3,058	Vancouver	Furness, Withy 567
Steel Engineer	Br.—M. Halliday	3,450	Portland, Me	New Zeland S.S.
Middlemoor	Br.—S. F. Stratford	1,848	Sydney, N. E.	New Zeland S.S.
Sandsend	Br.—T. A. Bugbird	2,193	Sorel	Montreal Shipping
Seapoo	Br.—H. Odam	2,828	Botwood	McLean, Kennedy

NAVIRES AU PORT

Navires	Capitaine	Tonne	Agents	Quai
Thorshavn	—K. Mikkelsen	4,405	McLean Kennedy	Can. Vickers
Ashworth	—W. Moust	3,148	Montreal Shipping	Section 39
Man. Regiment	—C. H. Stott	2,199	Furness, Withy	Hangar 18
Gretasion	—F. Smith	3,177	Elder Dempster	Hangar 23
Christiansborg	—J. Mollerup	1,925	Ocean Dominion	Section 58
Dunaff Head	—H. L. Butt	3,278	McLean, Kennedy	Hangar 12
Calumet	—A. H. Crapper	4,462	Elder Dempster	Hangar 32
Strassa	—R. Alregren	2,825	Montreal Shipping	Hangar 47
New York City	—C. Frankcom	1,622	Furness, Withy	Hangar 11
Pacific Commerce	—J. S. Williamson	3,143	Furness, Withy	Section 33
Blairatholl	—D. McCall	2,005	McLean, Kennedy	Section 35
Selvistan		3,199	Dominion Coal	Section 34
Kelvonmoor	—W. James	1,802	Montreal Shipping	Section 34
Blairmoore	—J. Maxwell	2,533	McLean, Kennedy	Section 57
Grey County	—H. Andersen	3,184	County Line	Hangar 16
Cairnesk	—E. A. Organ	3,015	Furness, Withy	Section 96
Valsavoia	—A. Balima	3,500	Montreal Shipping	aHangar 44
Idefjord	—M. Anjou	2,572	Canadien National	Jetée 2
Beaverdale	—W. Prentice	6,005	Pacifique Canadien	Hangar 9
Athenia	—J. Black	8,118	Cunard Line	Hangar 3
Lady Somers	—J. M. Reith	4,941	Canadian National	Hangar 12
Rore Castle		4,333	Dominion Coal	Section 9-8

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

"Ausonia", ligne Cunard, de Southampton, le 14 juillet, à Montréal, aujourd'hui.
"Antonia", ligne Cunard, de Liverpool, le 20 juillet, à Montréal, dimanche.
"Ascania", ligne Cunard, de Southampton, le 21 juillet, à Montréal, le 30.
"Duchess of Richmond", C.P.S., de New York, le 25 juillet, à Montréal, le 30
"Montcalm", C.P.S., de Southampton, le 18 juillet, à Montréal, jeudi.
"Duchess of Atholl", C.P.S., de Liverpool, le 20 juillet, à Montréal, samedi.
"Alaunia", ligne Cunard, de Montréal, le 30 juillet, à Plymouth, samedi.
"Laurentic", Cunard-White Star, de Montréal, le 20 juillet, à Liverpool, samedi.

NIVEAU DE L'EAU AU PORT

21 juillet 1934—28 pieds 11 pouces. 21 juillet 1933—28 pieds 8 pouces.

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

Paquebot	Lieu de départ	Date	Avec les dépêches pour	Dépêches fermées au Bureau-chef
Washington	New-York	1 août	G.B. et pays transatlantiques.	
*Duchess of Atholl	Montreal	3 août	G.B. et pays transatlantiques.	
xEmp. of Britain	Québec	4 août	G.B. et pays transatlantiques.	
—Aquitania	New York	8 août	G.B. et pays transatlantiques.	
Duchess of Bedford	Montréal	10 août	G.B. et pays transatlantiques.	
—Leviathan	New York	11 août	G.B. et pays transatlantiques.	
*Westernland	Halifax	29 juil.	France et Belgique.	
Magnhild	Charlottetown	1 août	St.-Pierre et Miquelon.	
Belle Isle	Sydney-Nord	7 août	St.-Pierre et Miquelon.	
*Beaverford	Montréal	3 août	Belgique	
*Hagan	Montréal	3 août	Allemagne.	
*Beaverdale	Montréal	10 août	Allemagne.	
*Hada County	Montréal	10 août	Hollande.	
*Giorgio Ohlsen	Montréal	11 août	Italie.	
*Idefjord	Montréal	1 août	Norvège.	
*Drammensfjord	Montréal	10 août	Norvège.	
*Svanhild	Montréal	8 août	Danemark.	
*Pulaski	Halifax	11 août	Danemark et Pologne.	
*Earlspark	Montréal	31 juil.	Union Sud-Africaine.	
*Oldham	Saint-Jean	7 août	Egypte.	
Lady Nelson	Halifax	6 août	Bermudes, Iles sous le Vent, Nevis, S.-Lucie, Barbade, S.-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuela	
Christiansborg	Halifax	2 août	Bermudes, S.-Christophe, Nevis, Antigue, Dominique, S.-Lucie, S.-Vincent, Barbades, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuela	
*Lady Rodney	Montreal	3 août	Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie et Honduras brit.	
*Cathcart	Halifax	6 août	Jamaïque et Colombie.	
*Ciancho	Saint-Jean	9 août	Jamaïque et Colombie.	
*Collyto	Montreal	2 août	Brésil et Argentine.	
Pres. McKinley	Victoria	4 août	Japon, Chine, Hong-Kong et îles Philippines	
Tyndereus	Vancouver	5 août	Japon seulement.	
Emp. of Russia	Vancouver	11 août	Japon, Chine, Hong-Kong et îles Philippines	
Pres. Jackson	Vancouver	18 août	Japon, Chine, Hong-Kong et îles Philippines	
Maunganui	San Francisco	1 août	Australie et Nouvelle-Zélande.	
Niagara	Vancouver	18 août	Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.	

—Lettres avec indication de voie spéciale.
*Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.
xLettres et journaux.

NOTEZ: Le "Duchess of Atholl" et le "Duchess of Bedford" transporteront aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande.
L'"Emp. of Britain" transportera aussi les lettres et les journaux pour le continent ainsi que les colis directs pour la France.
Le "Lady Rodney" peut aussi être utilisé pour les dépêches de lettres et de journaux pour les Bermudes et les Bahama.
Les correspondances autres que les colis pour le Vénézuela doivent porter une indication de voie spéciale.

VOYAGES

BOSTON $8.00 aller et Retour de Montréal
Holyoke Springfield Worcester Fitchburg

Taunton, Providence, Fall River - - - - $9.00 aller et Retour de Montréal

Dép. Montréal (Gare Bonaventure) VENDREDI, JUILLET 27
Arr. Boston (North Station) 9.30 a.m. - 8.45 p.m. / 7.20 p.m. - 7.17 a.m. HEURE SOLAIRE

RETOUR — Billets valables dans les trains ordinaires partant de Boston pas plus tard que Lundi, 30 juillet.

Prix réduits pour autres endroits de la Nouvelle Angleterre

Billets valables en premières seulement. Aucun bagage enregistré.
Enfants de 5 à 12 ans moitié prix
Les voyageurs doivent se munir de pieces d'identité pour l'immigration américaine et canadienne.
Pour indications détaillées, téléphonez MA. 4131 ou LA. 8211, ou consultez un agent M—285F

CANADIEN NATIONAL - RUTLAND

Un incendie dévastateur

Les ruines de la manufacture de portes et châssis de M. EMERIL MAGNAN, à SAINTE-THERESE DE BLAINVILLE, qui a été incendiée, de bonne heure vendredi matin, ainsi que la "Presse" l'a relaté. Cette manufacture qui était en bois avait trois étages. Il ne reste que les fondations et des pièces de machines tordues par le feu.

Météore !

Sudbury, Ont., 23. — Pendant l'espace, un météore est tombé à quelques pieds d'un automobile conduit par Victor Chatelain, de Sudbury, près de la mine Creighton, puis dans le lac. Tous les passagers ont vu le météore et le décrivent comme une "flamme à longue queue".

Des négociations sur la dette de la Russie

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Washington, 23. — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a annoncé que les négociations au sujet de la dette de la Russie soviétique aux Etats-Unis s'ouvriront mercredi au département d'Etat.

Annoncez dans la "Presse"

Feu Mme M. Gatien

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Marc — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Marie Gatien, (Alexina Savaria), décédée à l'âge de 30 ans et 11 mois. Elle laisse son mari, trois fils, Joseph-Marc, Léon et Maxime, 5 filles, Mme Diogène Tanguay, Cécile, Gilberte, sœur Pauline-du-Carmel, du couvent des Sœurs St-Joseph, et Aline, ses bru, son gendre, et plusieurs petits-enfants, 2 frères, MM. H. et E. Savaria. La levée du corps fut faite par l'abbé P. Laberge, de St-Hyacinthe. Le service fut chanté par l'abbé Savaria, neveu de la défunte, assisté des abbés H. Gagnon et L. Archambault. Aux autels latéraux des messes furent dites par les RR. PP. Rancourt, Jésuite, et Flavien o.f.m. Les Dames de Ste-Anne étaient sous la direction de Mme Mérille Fontaine, la présidente. Portaient les coins du poêle: Mmes E. Hébert, A. Mantor, R. Noël, M. Robert. La quête fut faite par Mmes L. Pénin et F. Vary.

On remarquait dans l'assistance les sœurs St-Gatien, Ste-Joséphine, Ste-Joseph-du-Sacré-Cœur, des Sœurs de St-Joseph de St-Hyacinthe et les sœurs du couvent de St-Marc, MM. et Mmes M. Gatien, L. Pénin, L. Trudeau, A. Bachamp, de Boucherville, J. Vian, J. Desrochers, J. Gatien, B. Gatien, Mlles Aubertin, A. Trudeau, A. Savaria, E. Savaria, M. Savaria, H. Mongeau, de Varennes, Léo Lecours, de Montréal; R. Noël, Clairette Champagne, de la Pointe-aux-Trembles, MM. L. Archambault, de St-Antoine, M. Archambault, W. Godette, de St-Denis, T. Archambault, D. Archambault, O. Archambault, L. Messier, de St-Antoine, L. Provost, de Ste-Théodosie, M. et Mme O. Sévigny, MM. E. Voghel, O. Voghel, J.-P. Cartier, de Longueuil, A. Pelude, C. Archambault, de Varennes, J. Beaurepaire, J.-B. Archambault, de Beloeil, M. et Mme J. Renaud, de Contrecœur, MM. M. Meunier et U. Lalime, M. et Mme J.-A. Demeules, MM. G. Chagnon, O. Proulx, A. Lafrance, de Montréal, L. Loiselle, H. Labrecque, de Beloeil, Irénée Lavallée, T. Girouard, de St-Antoine, Joseph Petit, de Ste-Julie; M. Lafrenière, E. Loiseau, O. Loiseau, A. Messier, J. Messier, de St-Charles, MM. et Mmes O. Loiselle, A. Noël, W. Vary, L. Vary, L. Riendeau, A. Tanguay, P. Bissonnette, U. Denis, L.-T. Voghel, A. Robert et ses filles A. Dufort, R. Noël, J.-O. Noël, E. Moreau, P. et A. Vary, Léonard Handfield, et Jean-Marie Voghel, D. Petit, C. Chagnon, etc.

Epidémie...

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

d'inondations descendant de Cracovie par la Vistule.

Les morts constatées sont déjà de 240 et la disette d'eau potable est une affaire sérieuse, les eaux des rivières ayant été contaminées par des cadavres. L'eau a monté à Varsovie ce matin avec le troisième afflux de la Vistule roulant vers la Baltique. Comme on s'attend à une quatrième ruée des eaux demain soir, tous les habitants mâles de Varsovie ont été appelés par le conseil municipal à renforcer les digues.

Une pluie de douze heures

On craint que les digues ne puissent résister si les pluies continuent. Il a plu sans interruption pendant 2 heures jusqu'à 11 heures ce matin.

L'Institut hydrographique de Varsovie annonce que la Vistule a atteint le niveau le plus élevé de son histoire.

La question de l'alimentation suscite aussi des appréhensions bien qu'en de nombreux endroits on ait mis en réserve des vivres dans les étages supérieurs des maisons.

Le gouvernement organise un programme de secours; des sinistrés seront employés à reconstruire des ponts et des voies ferrées. Le gouvernement secourra les sans-abri en leur fournissant à bon compte des matériaux de construction; il abaissera ou suspendra les taxes. Le gouvernement luttera contre les épidémies avec l'aide de la Croix-Rouge.

Dommages de $200,0000,000

Bien que des soldats et des centaines de volontaires aient travaillé pendant 48 heures pour protéger Pelzowiska, ce faubourg a dû être entièrement évacué. Environ 50,000 personnes ont abandonné leurs maisons dans les alentours de Varsovie.

Il faudra apparemment de grands travaux pour sauver le pont Poniatowski sur la Vistule et les jardins zoologiques de Varsovie. On rapporte que dix-sept villages ont été complètement détruits et qu'un château à Vilanow, ancienne résidence d'été des rois, est entouré par l'eau.

Les dommages causés par ces inondations qui font rage depuis plusieurs jours seraient de plus de $200,000,000. Des milliers de personnes, surtout dans le sud de la Pologne, sont sans abri.

Quelques faubourgs comme Volvodia, Lublin, Kasimierez et Pulawy sont déjà sous l'eau et des chaloupes circulent dans les rues changées en canaux.

Les eaux commencent à se retirer dans la haute Vistule. Mais dans certains secteurs on éprouve beaucoup de difficultés à secourir les populations éprouvées.

Seize morts...

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

retirés des débris de l'autobus dès que l'incendie eut été éteint. Quatre des blessés transportés à l'hôpital ont succombé déjà et d'autres sont encore dans un état critique. Il y a aussi une demi-douzaine de passagers dont personne n'a de nouvelles et l'on craint qu'ils ne soient morts. C'est pourquoi des recherches sont faites parmi les ruines de la cour à bois, quelques-uns ayant pu y succomber après avoir réussi à sortir de l'autobus. Plusieurs victimes n'ont pas encore été identifiées définitivement sur les dalles de la morgue.

Six personnes, leurs vêtements en flamme, sortirent en courant de l'autobus après la chute et allèrent se jeter dans la rivière Hudson, éloignée à peine de 25 pieds. Des spectateurs lancèrent des embarcations dans la rivière et les secoururent. Tous étaient gravement brûlés.

Pendant que l'autobus descendait la pente abrupte avant de faire son dernier plongeon, onze passagers, des hommes et des garçons, réussirent à sortir de l'autobus par les fenêtres et ils ne furent que légèrement blessés.

Freins défectueux

On croit que des freins défectueux ont été la cause de l'accident. Des survivants ont déclaré que le chauffeur, Frank Imperatto, s'était déclaré mécontent de l'état des freins en passant à North Tarrytown, six milles avant Ossining. Imperatto a été tué.

L'autobus était le dernier d'un groupe de six transportant les membres du club démocratique. Tous les passagers chantaient et riaient avant l'accident. Mais quand la chute fatale commença, les témoins de l'accident entendirent un immense cri de mort sortir de l'autobus.

Inutile de dire que la partie de baseball n'a pas eu lieu.

L'autobus tomba sur le terrain de la Washburn and Todd Lumber Yard. De là, le feu se propagea à la cour de la Holden Coal Company et enfin aux quais Jenks, où 19 yachts de l'Ossining Boat Club furent brûlés.

Il y a 20 ANS en image par Jean Lefèvre

SERVICE EXCLUSIF A LA PRESSE

ARTHUR MARANDA, DE MAISONNEUVE, REMPORTE LE CHAMPIONNAT AU TOURNOI DE LA POLICE.

Garçonnet retracé dans un bois par un chien

(Spécial à la PRESSE)

Sainte-Ursule, 22.—Un garçonnet, âgé de 4 ans, enfant de M. Louis Vincent, s'est égaré dans un bois où il a passé une nuit. Ce n'est que le lendemain matin, en effet, qu'il fut retracé par le chien de M. Vincent.

Grève de 600 mineurs de la Nouvelle-Ecosse

(Service de la Presse Canadienne)

Florence, N.-E., 23. — Plus de six cents mineurs ont cessé leur travail à la mine de houille de Florence ce matin. Ils ont agi par surprise. La forte production de la Nova Scotia Steel and Coal Company y a donc été paralysée.

BOWICK

—Une délégation du conseil municipal s'est rendue à Québec, pour rencontrer les ministres, au sujet de la reconstruction du pont à l'entrée de notre village. Les travaux commenceront aussitôt que les plans auront été acceptés par Québec.

LE NICKEL CANADIEN DANS L'INDUSTRIE MONDIALE

L'INDUSTRIE FERROVIAIRE

un ÉCLAIR argenté — 100 milles à l'heure !

Le NICKEL joue de nouveau un rôle dans le développement ferroviaire

.....Dans un glissement puissant et majestueux, le "Zéphir" le nouveau train d'acier inoxydable, aux lignes aéro-dynamiques, vient s'arrêter en gare de Chicago. Du lever au coucher du soleil, il avait roulé continuellement, établissant de nouveaux records pour voyage sans arrêt et pour grande vitesse maintenue. On avait enregistré une vitesse moyenne de 78 milles et une vitesse maximum de 112 milles à l'heure.

C'est bien là un épisode historique dans le monde ferroviaire, mais ce n'est qu'une autre pierre milléaire dans le travail de recherches et de développement que poursuivent constamment les administrateurs et les ingénieurs de chemins de fer pour donner au public un service plus rapide, plus efficace, commode et économique pour voyageurs et marchandises.

Notre service technique et notre division des ventes, ayant des représentants dans tous les pays industriels, ont apporté à ce travail d'étude et de développement leur entière collaboration. Les exigences des transports modernes donnent une importance de plus en plus grande aux métaux employés dans la construction des locomotives et des wagons. Il est essentiel que ces métaux possèdent à la fois une force maximum et un poids minimum, la rigidité, la résistance aux chocs et à la corrosion.

L'acier au nickel et la fonte au nickel possèdent ces qualités physiques à un degré peu ordinaire. C'est pourquoi l'usage du nickel par l'industrie ferroviaire, dans toutes les parties du monde, quoique très répandue déjà, augmente constamment.

Dans ce nouveau train aux lignes fuyantes, l'acier inoxydable contient huit pour cent de nickel; les châssis de boggies sont en un alliage de fonte d'acier et nickel, les roulements à rouleaux et les pièces du moteur Diezel soumises à de si rudes efforts, sont aussi en acier au nickel.

Dans la locomotive à vapeur moderne, l'alliage d'acier et nickel est employé pour les chaudières, les foyers, les bielles et autres parties importantes, la fonte au nickel pour les cylindres, les manchons de cylindres et les roues de wagons, le Métal Monel pour les soupapes et les sièges de soupapes, l'installation des garde-manger et cuisines dans les wagons-restaurants, etc. En somme, de la locomotive au "club car", ou à la vanne, le nickel est employé sur toute la longueur du train moderne.

Il est intéressant et quelque peu romantique de constater que le chemin de fer Pacifique Canadien qui, en allongeant ses rails vers l'ouest en 1883, amena la découverte des mines de nickel de Sudbury, fut aussi un des premiers à employer les aciers au nickel dans la construction des locomotives.

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA LIMITED

CLASSIFICATION ET TARIF

Accordeurs de pianos 37
Achats de créances 93
Accessoires d'autos 79
Adoption 38
Agences demandées 6
Agents demandés 5
A louer 17
Ameublements 77
Animaux 69
Antiquaires 71
Agences de Placement 7A
Appartements à louer 15
Appartements à vendre 100
Appts demandés 14
Appts meublés à louer 16
Argent à prêter 98
Argent demandé 97
Argenterie, nickel 39
Articles de ménage 78
Articles de sport 76
Associés demandés 7
Autos-Camions 113
Autos à louer 73
Autos à vendre 115
Autos demandés 117
Aux malades 40
A vendre, divers 75
A vendre ou à échanger 95
A vendre ou à louer 96
Aviation 41A
Avis de responsabilité 41
Bateaux et Engins 42A
Bicycles, Motocycletes 79
Bijouterie 42
Blanchissage 0
Bois et charbon 83
Boutons, blissage 43
Brevets 44
Broderie 78A
Brûleurs à l'huile 78B
Buanderies 45
Bureaux à louer 18
Cadres et Miroirs 46
Calendriers 47
Camionnage 48
Cartes postales 49
Chambres à louer 19
Chambres demandées 20
Chambres et pension 21
Cham. et pension dem. 22
Cha. pension d'enfants 23
Chambre, pension d'été 24
Cha. pens. d'été dem. 25
Change pour change 50
Chevaux et voitures 81
Coiffeuse 11
Collection 51
Commerce à vendre 82
Cottages à louer 26
Cottages à vendre 102
Cottages demandés 101
Cottages meub. à louer 26A
Cott. meub. à vendre 102A
Cours femmes, filles 10A
Co-Associé demandé 6A
Démolisseurs 53
Disparus 54
Divers 55
Echanges, divers 56
Ecoles de métiers 9
Effets bureaux, magas. 83
Elèves demandés 3
Electrolyse 57
Entrepreneurs 53
Emmagasinages 58
Essences 58A
Extermination vermine 55A
Faillites 51A
Femmes, filles dem. 10
Fermes d'élevage 112A
Finance 98A
Formation de société 59
Fourrures, Vêtements 84
Garages à louer 27
Gramophones 85
Hom. Garçons dem. 8
Hôpital de soupèes 59A
Informations 61
Hôpitaux privés 60
Hôtels et Voyageurs 60A
Instruments de musique 86
Leçons demandées 4
Machinerie 87
Magasins à louer 30
Maisons à louer 28
Maison chauff. à louer 27A
Maisons à vendre 104
Mais. camp. à louer 31
Mais camp demandées 105
Maisons demandées 103
Mais meublées à louer 29
Manufactures à louer 32
Matériaux de const. 88
Moteurs et Yachts 89
Numismates, Philaté. 89A
Objets perdus 62
Objets trouvés 63
Occasions d'affaires 107
Oeufs et volailles 90
On demande à acheter 68
On demande à louer 13
Pension, chasse 38
Peinture 90A
Planches murales 88A
Produits de beauté 63A
Professeurs 64
Position demand. fem. 2
Position demand. hom. 1
Profession 114
Prop. camp. à vendre 106
Radios 91
Rembourrage 65
Réglements de dettes 99
Réparations 66
Résidences d'été dem. 34
Salles à louer 34
Service domestique 12
Suggestions 74A
Terrains à vendre 110
Terrains à louer 108
Terrains demandés 109
Terres à vendre 112
Terres à louer 113
Terres demandées 111
Timbres-Poste 91A
Transports 67

FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES, REMERCIEMENTS, OFFRANDES DE MESSES, DE FLEURS, DE SYMPATHIES; BOUQUETS SPIRITUELS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES IN MEMORIAM.—3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c, par insertion. Pour autres détails, voir colonnes de ces avis dans une autre page.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points (20 lettres à la ligne). L'annonce elle-même, 3 centins du mot.

La remise par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'argent, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

Montréal, 9 juin 1932, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

BON tapisseur, 1.50 appartement, garanti, plafond blanchi 1.75, peinture dehors maison, Har. 9010, Savard. 0—234-2

1 POSITION DEMANDEE HOM.

BARBIER d'expérience désire position permanente, ville ou campagne. FR. 8246. 1—
1—233-2

COUPLE sérieux demande position, ville ou campagne, expérience et références. HArbour 9467. 1—

TRUCK 1½ tonne, charroyage, 75c heure, CH. 6260. 1—233-2

POSITION DEMANDEE FEM.

BONNE FILLE désire position dans famille privée, fournira bonnes références. CRescent 0149. 2—

COUTURIERE désirerais coudre domicile, campagne préféré, bonnes conditions, CHer. 8632. 2—

DAME recommandée demande ouvrage dans maison privée 6 avant-midis par semaine ou journée. BEl. 2052. 2—

DAME désire ouvrage à la journée, toutes sortes. Plat. 2678 2—

FEMME fiable désire emploi en journée. Bas prix. CResc. 1681. 2—

FEMME honnête, propre, désire ouvrage en journée. Téléphone Amherst 4511. 3—

FEMME sérieuse désire ouvrage servante générale ou aide cuisine. HArbour 9467. 2—

FILLE fiable désire position dans maison privée, Hôtel, restaurant. DU. 1795. 2—

FILLE désire position, maison privée, bonne références, concierge ou dehors. 4361 Fabre.

FILLE de campagne désire position dans famille privée. HA. 4796.

FILLE de campagne avec références désire place maison privée, ira à la campagne si désiré. Tel. DOl. 3029.

STENOGRAPHE bilingue, calligraphie, comptabilité, demande position. Références, tél., jusqu'à 6 p.m., CL. 0633. 3—

5 ELEVES DEMANDES

A APPRENDRE anglais (sans livres), sténographie bilingue, dactylographie, comptabilité, donner quelques mois jour ou soir. Prospectus gratuit. Paré, 3450 St-Denis. LAncaster 0927. 5—232-8

PROFESSEUR René Savoie, I.C., I.E., B.A., R.S.A., brevets cours classique, commercial 1448 ouest, Sherbrooke. PLateau 6717. 3—76-l.m.M.J.V

7 AGENTS DEMANDES

MUSICIENS demandés, violons, saxophones, banjos, accordéons. Ecrire donnant numéro téléphone, Boîte 54, Station "T". 8—

ON demande des agents établis dans les villes, villages et campagnes pour vendre nos Arbres Fruitiers et Arbustes Fleurissants bien connu. Paye hebdomadaire. Territoire réservé. Equipement fourni. Ecrivez à Pelham Nursey Co., Toronto, Ont. 5—2,4,7,9,11,14,16,18,21,23,25,28,30b

QUARTIERS Hochelaga et Maisonneuve—Une grande Société d'assurance-vie aurait besoin d'agents actifs pour la vente de ses différents plans d'assurance-vie, maladie et accident. Commission des plus libérales. Conditions spéciales accordées aux hommes d'expérience et capables de produire des affaires. Se présenter de 9 h. à 10 h. a.m. au directeur du recrutement, 515 avenue Viger, Montréal. 5—14,16,17,21,23,24

QUARTIER N.-D. de Grâce—Une puissante société d'assurance-vie demande 10 hommes actifs et expérimentés, capables de produire des affaires pour la vente de ses plans d'assurance-vie, maladie et accidents. Commissions des plus libérales avec renouvellements. Se présenter de 9 h. à 10 h. a.m. au Directeur du recrutement, 515 avenue Viger, Montréal. 5—14,16,17,21,23,24

UNE puissante société d'assurance-vie aurait besoin d'hommes expérimentés pour la vente de ses différents plans d'assurance-vie, maladie et accident, à Lachine, Verdun, Côte St-Paul, St-Henri, et Pointe St-Charles. Commission des plus libérales avec renouvellements. Conditions spéciales accordées aux hommes d'expérience, capables de produire des affaires. Répondre ou se présenter de 9 h. à 10 h. a.m. au Directeur du recrutement, 515 avenue Viger, Montréal. 5—14,16,17,21,23,24

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé pour restaurant avec capital $200, salaire 30.00 par semaine. CLaurai 0154. 7—

ASSOCIE avec 1,500.00 pour taverne, célibataire préféré. S'adresser immédiatement à 4532 St-André. 7—

HOMMES ou femmes avec 25.00, pour développer invention unique, gros profit réalisé, argent entièrement garanti. Ecrire casier 530 La Presse. 7—

MANUFACTURIER prendrait associé avec 2,000.00 pour donner expansion, commerce bien établi, revenus immédiats, garantis. Ecrire Casier 492, La Presse. 7—234-2

PAR suite de décès, la vice-présidence d'une industrie en pleine activité est vacante. Chance exceptionnelle pour homme ou femme possédant quelques milliers de dollars. Ecrire Casier 476, La Presse. 7—231-6

PLACEMENT extraordinaire pour toute personne disposant de cent dollars et plus, meilleure sécurité. Ecrire Casier 475, La Presse. 7—231-6

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

Avis

AUCUNE ANNONCE DEMANDANT UNE MISE DE FONDS NE SERA PUBLIEE SOUS CETTE RUBRIQUE, EXCEPTE CELLE EXIGEANT UNE GARANTIE. 8—N.O.

2 BONS voyageurs demandés ayant expérience et connection avec les épiciers de la ville, travailleurs peuvent faire un bon salaire. S'adresser à 4809 Marquette, de 9 heures à midi. 8—

BOUCHER demandé sachant faire annonces. Inutile de se présenter sans expérience. 3904 Evelyn, Verdun. 8—

CHAUFFEUR mécanicien bilingue demandé, avec expérience dans transport général; références. 902 Blvd St-Laurent. 8—

CHEF cuisinier pour hôtel d'été, près Montréal. Adresse 4421 St-Denis. 8—

COMMIS dans les fruits, parlant les deux langues, expérimentés seulement et connaissant les marques de fruits, étalages de vitrines. Se présenter de 9 à 12 a.m. Thrift Stores Limited, 845 Wellington. 8—23,25h

CUISINIER homme ou femme expérimentée, dans cuisine légère, bon salaire, 192 Ave de l'Eglise, Verdun. 8—

ACHETONS à bon prix, cartes de cigarettes Turret, British, Roxy, 3636 St-Denis, coin Cherrier. 8—20,21,23,23

8 HOMMES, GARÇONS DEMANDES

Avis

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 8—N.O.

COUPEURS, opérateurs, presseurs et presseurs de dessous dans les vêtements d'hommes demandés. S'adresser à Clover Brand Clothing Co., 307 Ste-Catherine ouest, Montréal, ou à la fabrique, St-Jean, Que. 3—233-2

DISTRIBUTEURS, vendeurs, (driver), avec livrée, bon salaire. Brûlerie Jacques-Cartier Enrg., 65 Mozart Est. 8—

HOMMES, demeurant à la ville ou à la campagne, requis pour importante compagnie manufacturière. Salaire, commission et boni. Donner adresse et détails: Casier 324 la "Presse". 8—234-1

HOMMES demandés pour sollicitation facile, agréable, payante, salaire, commission. 263 Ste-Catherine est, chambre 2. 8—

HOMMES recommandables demandés pour parcourir les magasins de campagne en cette province. Pas de vente; distribution, perception, expérience non nécessaire. Peuvent se faire soixante dollars par semaine. S'ad. Shamas Mfg. Lowell, Mass. 8—

HOMME expérimenté dans les radiateurs et carrosseries d'auto, pouvant prendre la direction de la boutique. Mentionner âge et expérience. Emploi continu. Ecrire case 3799 la Presse. 8—234-3

JEUNE homme avec expérience pour département des ventes d'une grosse compagnie canadienne, anglais et français nécessaires. Bonne proposition avec chance promotion pour l'homme qualifié. 6730 Saint-Hubert. DOl. 3772. 8—

JEUNE homme, environ 21 à 30 ans, demandé pour travail très rémunératif, expérience de vente pas nécessaire, mais doyen savoir les 2 langues parfaitement. Téléphonez à Frontenac 4985. Demandez M. Lemay. 8—

JOBBERS DEMANDES

Distributeurs avec automobile ou camion, pour vendre huiles à moteur, ville ou campagne, meilleur prix de gros à Montréal. Dominion Oil Co., 3223 Ontario Est. 3— F

MONSIEUR demandé pour faire la sollicitation à domicile, 30 Filiatrault, Ville St-Laurent. BYwater 9431. 8—

N. G. VALIQUETTE LTEE, demande 2 hommes de crédit, bilingues et d'expérience. Faire application par lettre seulement mentionnant états de services et salaire demandé. N. G. Valiquette Ltée, 915 Ste-Catherine Est, a/s M. Hector Langevin. 8—

PATISSIER avec aide demandés, doivent connaître pâtisserie danoise. 4380 St-Laurent. 8—

REPRESENTANT demandé, capable de produire des résultats dans la vente d'actions d'une industrie prospère qui doit s'agrandir pour répondre à la demande. S'adresser lundi et les jours suivants de 10 hrs à midi à 4894 St-Laurent, 2e étage. 8—233-6

SOLLICITEUR de comptes, avec auto préférence, salaire après qualification. Ecrire seulement, Omer, 3814 Joseph, Verdun. 8—

SOLLICITEURS pour vente de liqueurs douces de luxe, supérieures. Breuvage Jacques-Cartier Enrg., 65 Mozart Est. 8—

10 VENDEURS d'expérience demandés. S'ad. pour 9 hres mardi matin, 4615 Iberville. 8—

3 VENDEURS ayant expérience dans ligne épicerie de 3 à 6 heures. Compagnie Vaugeois Enrg., 4119 Mentana. 8—

VENDEUR actif expérimenté. Vente directe, pas de placement. Bons revenus, avenir assuré. 203 Immeuble Castle. 8—

VENDEURS demandés par importante organisation canadienne pour brûleurs à l'huile automatiques domestiques. Bonnes pistes et entraînement pour tous. Excellente proposition. Ecrire à case 406, La Presse. 8—233-2

VOYAGEUR d'expérience demandé, âgé de 30 à 40 ans. Devra fournir meilleures références et parler les deux langues. Boîte 498 la Presse. 8—233-2

Avis

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 8—N.O.

9 ECOLES DE METIERS

A BAS petit salaire. Apprenez métier de barbier, quelques semaines suffisent, position assurée, outillage fourni. Ecole Moler, 914 St-Laurent. 9—226-18

APPRENTIS barbiers pour termes avantageux. Voyez M. Déchêne, salon de barbier "Moderne", 1107 St-Laurent. 9—228-18

APPRENEZ l'automobile. Soyez protégé, école Fédérale Enregistrée, automobile double contrôle, licence garantie. Installation moderne pour cours mécanisme. Diplômes accordés. Leçons privées pour dames. 1621 S.-Denis. Tél. HArbour 5518. 9—234-6

APPRENEZ le métier de barbier chez Arthur Moreau, vous aurez conditions plus avantageuses. Succès, position assurés. 830 St-Laurent. 9—228-18

10 FEMMES, FILLES, DEM.

Avis

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres et recommandations mais simplement une copie. 10—122-n.o.

AIDE de cuisine pour hôtel d'été, près Montréal. Adresse 4421 St-Denis. 10—

COIFFEUSE d'expérience demandée parlant anglais, Leona Beauty Parlor, 1263 Dorchester Est. 10—

CONTREMAITRESSES, une pour machines à coudre et une pour service de pressage et finissage. Doivent être énergiques et expérimentées. Pine Children's Wear, 3981 St-Laurent. 10—

DESSINATRICE pour vêtements féminins, pouvant préparer modèles suivant les grandeurs 32, etc., de buste, 12 ans, etc. Ecrire Casier 3798, La Presse. 10—234-2

DRAPEUSES de robes de soie expérimentées demandées. Devront parler les deux langues. Belle opportunité pour celles qui sont qualifiées. S'ad. chambre 402, immeuble Jacob. 10—

FAISEUSES de plumes expérimentées ainsi que des apprenties. The Caplan Hat Lining Co., 649 Notre-Dame ouest. 10—232-3

FILLE belle apparence pour servir hot dogs, patates, dans restaurant, 7920 St-Laurent, Pare Jarry. 10—

FILLE comme caissière, avec expérience de Dancing Hall, Hôtel Laurentides. Ecrire mentionnant salaire et expérience à casier 525 La Presse. 10—

FILLE opératrice dans fourrure avec un peu d'expérience. 4832 St-Laurent. 10—

FILLES de table de bonne apparence, expérimentées, demandées à 4437 St-Laurent. 10—

FINISSEUSES expérimentées demandées pour manteaux de dames. 202 immeuble Jacob. 10—234-3

JEUNE FILLE ayant bonnes références, comme sténographe bilingue, expérience de 4 à 5 ans. Ecrire Casier 523, La Presse. 10—234-2

MUSICIENNES demandées, pianistes et autres instruments. Ecrire donnant numéro téléphone, Boîte 54, Station "T". 10—

ON DEMANDE brodeuse fil tiré, couturière, gros salaire. Se présenter 1229 rue McKay, Appt. 20. 10—après 7 h. 30 Dollard 6309. 10—216-26 n

10 FEMMES, FILLES, DEM.

OPERATRICES de gants fins demandées, position permanente, bon salaire. Solid Glove Co., 703 édifice Ontario. 10—234-2

OPERATRICES dans les robes de coton demandées immédiatement, 65 et 69 Ste-Catherine ouest. 10—

OPERATRICES en fourrure demandées, expérience seulement. S'adresser à 284 Notre-Dame ouest. 10—

OPERATRICES, finisseuses et ouvrières générales dans les vêtements d'hommes demandées. S'adresser à Clover Brand Clothing Co., 307 Ste-Catherine ouest, Montréal, ou à la fabrique à St-Jean Québec. 10—233-2

TAILLEUSES demandées pour poser les collets de fourrure sur les manteaux de dames. Chambre 78, immeuble Place Phillips. 10—

VENDEUSE demandée avec expérience pour chapeaux, 1379 Mt-Royal Est. 10—

10A COURS FEMMES, FILLES

APPRENEZ la merveilleuse coupe "Semayio" pour vêtements de dame et monsieur, cours garanti. S'ad. Institut de coupe, Madeleine de Verchères, 6636 St-Hubert. Tél. CRescent 3298. 10A—234-6

11 COIFFEUSES

A BAS petits salaires. Prix spécial coiffure, culture beauté enseignée par expert. Salon "Marvel", à Sainte-Catherine est. 11—228-18

BONNE coiffeuse d'expérience demandée immédiatement. S'ad. 3303 Ste-Catherine est, FRon. 6696. 11—

COIFFEUSE d'expérience demandée, Manning Beauty Parlor, 5719 Verdun. 11—

COIFFEUSE d'expérience demandée immédiatement. Inutile de se présenter sans expérience. Salon Dumas, 8142A St-Denis. 11—

COIFFEUSE d'expérience demandée immédiatement, place permanente. 4055 Ontario est.

COIFFEUSE d'expérience demandée immédiatement, bon salaire. Salon Violetta, 1286 Berri, HArb. 4320. 11—

COURS coiffure, salaire en apprenant — coiffure gratuite Ondulation permanente. Salon "Vivani" 74 Ste-Catherine O. 11—50-N.O.

ENSEIGNONS nouvelle méthode, cours complet en 2 semaines, position assurée. 3851 St-Denis. HAr. 3747. 11—

EXPERTE en permanente Komol et ondulation aux doigts, emploi continu. Modernistic Beauty Shop, Verdun. 11—

REOUVERTURE de notre academie de coiffure. Informez-vous de nos prix. 2005 Chambly FRontenac 1535. 11—223-N.O.

SALON de coiffure moderne, ouvert depuis 10 ans, cause de maladie. 6598 St-Hubert. 11—

12 SERVICE DOMESTIQUE

Avis

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 12—288-n.o.

BONNE SERVANTE, maison privée, ouvrage général. 5124 Garnier. 12—

BON chez-soi pour fille, femme bonnête sans enfant. S'adresser 2199 Marie-Anne est. 12—

FEMME recommandable demandée pour avoir soin d'une femme malade la nuit. 400, Sherbrooke est, appt 32. 12—

FILLE demandée pour légers travaux du ménage, 3795, Ave Esplanade. 12—

FILLE capable pour travaux du ménage, une parlant anglais. 1460, Van Horne, appt 16, ATlantic 4986W. 12—

FILLE parlant l'anglais pour service dans petite famille. 4413 St-Laurent. 12—

FILLE âgée demandée pour ouvrage général. S'ad. à 6563, 2ème Ave, Rosemont. 12—

FILLE demandée pour avoir soin d'un bébé. Doit parler anglais. 4123 DeBullion. 12—

FILLE demandée dans maison privée. S'ad. 4371 Parthenais. 12—

FILLE demandée pour travaux du ménage. Doit parler anglais. 5041 Jeanne-Mance. 12—

JEUNE ILLE demandée pour ouvrage général de maison, salaire raisonnable. BEl. 1490. 12—

JEUNE FILLE demandée. Ouvrage général sachant faire cuisine, maison privée à la campagne, 4455 Bordeaux. FR. 9472. 12—

NOUS avons des vacances de première classe pour cuisinières et servantes générales avec références. Bureau de Placement Provincieaux Gratuits, Service d'Emploi du Canada, 1410 Stanley, Chambre 402, 1560 Beaudry et 6552 Blvd St-Laurent. 12—

ON DEMANDE personne sérieuse pour soins constants et dévoués à dame âgée. Références exigées. Tél. AT. 0070. 12—

PERSONNE fiable avec références demandée immédiatement. 6853 Poupart, près Bélanger. 12—

SERVANTE demandée, S'ad. à 684, 9ième avenue, Verdun. 12—

SERVANTE demandée à 4584 Drolet. 12—

SERVANTE demandée pour travailler à Ile Perrot, soins du ménage, savoir un peu de cuisine, pas de lavage, couple avec enfant, salaire deux dollars par semaine. Casier 528 La Presse. 12—

SERVANTE générale pour travaux du ménage. Capable d'avoir soin d'un bébé. 125 Mont-Royal Ouest, appt. 11. 12—

13 ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE à louer avec option d'acheter, bâtisse pour fins de fabrication. Espace de plancher environ 3,000 à 20,000 pieds carrés. Doit être dans ou près de la ville et avoir facilité pour voie d'évitement. Donner location exacte, genre de construction générale, nombre d'étages, espace de plancher et superficie du terrain. Casier 531 La Presse. 13—

A LOUER

15 APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS Vaudreuil, Delorimier, coin Marie-Anne, des plus modernes, 6 pièces chauffées, foyer, incinérateur, réfrigérateur électrique, eau chaude à l'année, concierge, prix très modéré. S'adresser au concierge, 2002 Marie-Anne est ou après 7 h. 30 p.m. à Dollard 6309. 15—216-26 h

AVE DU PARC 8024, ouest Notre-Dame de Grâce, 4, 5, 6 chambres, modernes avec ou sans ameublement, prix modéré. DOllard 9353. 15—19-N.O.

J. T. Z. PATENAUDE

Bureau: 8640 Parc Ave. Jour et soir, DO. 4631, DO. 6963. Appartements modernes toutes parties de la ville $33.50 et plus. 15—216-26P

LE "VAUDREUIL"

Delorimier, coin Marie-Anne, 6 pièces chauffé, foyer, réfrigérateur électrique, incinérateur concierge, eau chaude à l'année. Appartements modernes situés dans un beau quartier résidentiel. Prix modéré. S'adresser au concierge, 2002 Marie-Anne Est ou après 7 h. 30 p.m. à Dollard 6309. 15—190-nhF

MT-ROYAL COURT

Appts 1 et 5 pièces modernes, frigidaire, incinérateur, taxe d'eau payée. 2160 Mt-Royal Est, appt. 36. 15—234-3F

16 APPTS MEUBLES A LOUER

2 APPARTS meublés, aussi boudoir; autres chambres ensoleillées 1.50, 2.00. Adresse: 6517 Cazgrain. 16—

3 APPTS bien meublés, bien éclairés, loyer bon marché. S'adresser 1328 Ontario Est. 16—

2 GRANDS appartements, chambre, cuisine, gaz, électricité, garde-robes, 4.00 par semaine. 2368 Marianna, près Dufresne. AMh. 3746. 16—

MENTANA 3685, 1 et 2 pièces, cuisinette, gaz, électricité, téléphone gratis. $2.00, $7.00 par semaine. 16—

MOUNTAIN, 1438, voisin Ogilvy, Shuter, 3443, 2.00 à 5.00 semaine, gaz, électricité comodis concierge. 16—169-N.O.

PLACE CHRISTIN 330, une, deux, trois pièces, bain et électricité. Prix modérés. S'adresser au concierge. 16—210-l.M.V.

ST-DENIS 3888, 1-2 pièces, cuisinette, bain privé, balcon, garage, propre, moderne, tout compris, 3.00-3.50. 16—

ST-DENIS 3925, 2 chambres doubles, 2 simples, chauffées, meublées, nouvellement décorées; poêle à gaz, eau chaude, froide. S'adresser au concierge. 16—234-3

ST-HUBERT 1164, une, deux pièces, eau chaude, cuisine, planche, armoires, balgnoire, douche, pharmacie, balcons, solariums. 16—229-6

18 BUREAUX A LOUER

BUREAU A LOUER

6-Hubert, 4451, près Mont-Royal, grand bureau pour courtier, dentiste, architecte, agent d'assurances, etc site idéal. Bas prix. Bureau chauffé. S'adresser: A.-J. Dugal le jour PLateau 5151 après 7 h. 30, DOllard 6309. 18—190-nhF

GRAND bureau chauffé pour courtier, dentiste, architecte, agent d'assurance, etc. 4451 St-Hubert, près Mont-Royal, bas prix. S'adresser A.-J. Dugal, le jour Plateau 5151, après 7 h. 30 Dollard 6309. 18—216-26 n

19 CHAMBRES A LOUER

ABAISSEZ dépenses chambres: lit simple, double, gaz, ménage fait, tranquille, 1.50, 1.75, 2.00, 2.50. 1016 St-Dominique. 19—

ARRIERE, salon, ainsi que grande chambre, seul chambreur, confort du chez-soi, 3934 St-Denis. 19—234-2

BELLE chambre sur devant avec toutes commodités, famille privée. 786 Gilford coin St-Hubert. FAl. 1934. 19—

CHAMBRE devant avec gaz 2.50, confort chez soi. 1831 St-André, AMh. 8780. 19—

GRANDE chambre meublée ou non, personne avec références. 1193 St-Christophe, HArbour 8882. 19—

21 CHAMBRE ET PENSION

HUTCHISON, 5577, chambre confortable, accommodation moderne, 3 lignes tramways, petite famille. CR. 3047, bons repas. 21—

22 CH. ET PENS. DEM.

UN couple désire très grande chambre et pension, première classe. Ecrire Casier 527 La Presse. 22—

24 CHAMBRE ET PENS. D'ETE

TOURISTES vous trouverez au Château du Lac de Baie, à St-Côme, Co. Joliette, tous les confoorts, pension $7.00 par semaine. Bons chemins, 25 chambres, endroit idéal de repos. Emile Lachapelle, propriétaire. 24—19,19½,2,9,16,23,30

TOUTES personnes, désirant passer leurs vacances à la campagne, sont invitées à faire leurs réservations d'avance à l'hôtel Standbridge Station. Place idéale pour reposer, à deux minutes du C.P.Ry., et du C.N.Ry., magnifique parterre et tout près du beau lac Champlain. Excellente cuisine canadienne, très bonnes chambres et service de premier ordre. Chambre et pension $19.00 deux personnes dans une chambre $18.00 par semaine, service d'auto gratuit pour le lac. J. U. Bernard, prop., Standbridge Station, P. Qué. 24—21,23

VAL MORIN, chambre propre, cuisine soignée, face du lac, bain privé, transport gratis. CHerrier 0774. 24—

28 MAISONS A LOUER

BEAUBIEN Est, 1300, moderne, à chambres fermées, ménage fait, réduit 12.00 par mois, par chômeurs. 28—

BONNE MAISON privée, ville et campagne, près Montréal. Prendra enfant tout âge, références. FRon. 6858. 28—

DE GASPE 6345, 6 pièces propres, éclairées, bain, bon locataire, bon marché. Pilaroy 4497. 28—

Des ERABLES 4 appts, ménage fait, fini éponge, bien clair, visible en tout temps. S'ad. 3216 Des Erables. 28—

HENRI-JULIEN, joli logement neuf, près Boulevard St-Joseph, quatre pièces modernes, $15.00 mois. Atlantic 1259. 28—233-2

LOGEMENTS neufs, cinq et six pièces, avenue Verdun. Tél. Wi. 8796. 28—

MAISON à louer, 7 appts, 1708 St-Hubert. Tel. HA. 0628. 28—

ST-ANDRE, magnifique logement, ménage fait, système, garage. Giffoard 1922. Possession immédiate. FAlk. 1363-2276. 28—

5621 ST-ANDRE, logis 4-5 pièces, bain, propres, 13.50, 15.50, possession immédiate. FIl. 5887. 28—

ST-DENIS 6540, près Beaubien, bas, 8 pièces fermées, garage double, chauffé eau chaude, professionnel ou bureau, possession immédiate, loyer réduit. Départ de la ville. 28—

ST-DENIS 7813, 7 appartements, moderne. PLA. 7031. 28—

ST-DENIS, 1857, logement six pièces, pour logement ou bureau (professionnel, agent, etc.) MArquette 1715. 28—216-l.Mer. V.

29 MAISONS MEUB. A LOUER

PANET, 1897—2 appts, 2.50 semaine. Archambault 578, entre Fullum et Dufresne, 2 et 3 appts. Propriétaire, 1247 Panet. 29—

3 APPTS meublés, fraîchement décorés, 4.00 par semaine, 6380 De Gaspé, CLair, 3215. 29—

30 MAGASINS A LOUER

MAGASIN, coin Fullum et Demontigny, comptoir et fixtures, loyer raisonnable. Ait. 7579. 30—

31 MAISONS CAMP A LOUER

LAC GAGNON, près St-Agathe, cottages neufs meublés, badminton, grève de sable, $13.00 par semaine. Dubois, 2150 Mt-Royal Est, appt 36. AMherst 1444. 31—229-8

PLAGE LAVAL, maison d'été à louer à la semaine ou saison. BY. 1193. 31—233-3

ST-JOSEPH DU LAC, meublé, électricité, chaloupe, grève privée, à la semaine. Germain, Pilarcy 8370. 31—234-6

DIVERS

40 AUX MALADES

DCHEIEZ Stenogène pour renforcir et engraisser, excellente pour digestion, le coeur, le foie, le rhumatisme. 3680 Mentana. FRon. 1529. 40—

AMELIOREZ votre santé en employant les Médicaments Hansquine. En vente à 2115 Bourbonnière CHerrie 7410. 40—141 N.O.

Dr LERICHE Maladie spéciales, hommes, femmes, jeunes filles, maternité 1633 St-Denis, devant théâtre HArbour 8410. 40—166-N.O.

LES REMEDES du Prof. N. St-Germain, retrouvés, sont maintenant en vente chez "Les Médicaments St-Germain". Renseignement gratuits. 8 heures matin à 9 heures soir. 5126 St-Denis. CRescent 4210. 40—138-N.O.

41 AVIS RESPONSABILITE

APRES cette date je ne serai plus responsable de comptes ou dettes contractées en mon nom par ma femme, Roméo Béchard, 1842 Iberville. 41—212-3

APRES cette date je ne serai plus responsable de comptes ou dettes contractés en mon nom par ma femme, Arthur Dragon, 1847 DeLaSalle, Maisonneuve. 41—234-3

JE NE ME TIENS aucunement responsable des dettes contractées par Mme Arthur Jarry (Albertine Filion) après le 13 juillet 1934. Arthur Jarry, 4485C St-Dominique. 41—

JE, William Roberts, 1136 Ropery, donne par les présentes avis que je ne serai nullement responsable de tous comptes ou dettes quelles qu'elles soient, faites par ma fille Aline Roberts. 41—234-3

JE soussigné, donne avis qu'à partir d'aujourd'hui, je ne suis plus responsable d'aucunes dettes contractées par mon épouse, Henri Blais, commis, 4357 Boyer, Montréal. 41—

SI d'ici 3 semaines personne ne réclame l'auto laissé chez M. Cecik, à Dalhousie, Soulanges, Qué., il sera vendu pour payer. 41—234-3

55 DIVERS

REMERCIEMENTS à saint Joseph pour faveur obtenue. Mme P. Cells. 55—

REMERCIEMENTS aux âmes du purgatoire les plus délaissées pour guérison obtenue. Mme P. Cells. 55—

VOUS POUVEZ ETRE BELLE. Notre traitement de beauté en trois séances vous dit comment. Pas de drogues. Instructions simples. Vaut des dollars. Cinquante cents France. M. Stiely, Sarramento, Peuple. 55—234-2

55A EXTERMINATION VERMINE

ABOLISSEZ punaises coquerelles dans 4 heures. Garantie un an. Ouvrage complètement assuré. Plus grands compagnie au Canada. Service Canadien Limitée. YUkon 4958 55A-N.O.

ABOLISSEZ punaises, coquerelles, etc., dans quelques heures, par expert fumigateur, garanti 1 an, 1.50 par appartement. FAl. 1926. 55A—

A CHERRIER 7122 désinfection punaises, coquerelles, 1.00 par appartement, matelas réparés, meubles rembourrés. Crescent 8230. 55a—216-l.M.v-No

60 HOPITAUX PRIVES

HOPITAL Ste-Madeleine, maternité privée, pension avant terme. Plaçons bébés, garde graduée 2007 Dorion, coin Ontario. FRont 8050. 60—30b-N.O.

HOPITAL STE-MARGUERITE, maternité connue et recommandée. Médecin spécialiste, méthode nouvelle sans douleur "Twilight Sleep". Prix modérés. 1438 Amherst FR 7632. 60—166-N.O.

HOPITAL SAINTE-CECILE, maternité privée, pension avant terme, soins garantis, gardes-malades graduées. Procédé sans douleur, $20.00 pour 10 jours. Placons bébés. 2005 Mt-Royal Est. CHerrier 4209. 60—23,25,28

HOPITAL Sainte-Thérèse, maternité tenue par gardes enregistrées, médecin spécialiste, procédé non douloureux, prix modérés; plaçons bébés. 4824 St-Denis. LAncaster 1022. 60—219 N.O.

62 OBJETS PERDUS

BRACELET souvenir, dimanche, entre 10 et 11 heures, Ste-Catherine, St-Denis. Récompense. LA. 3331. 62—

JAQUETTE couleur tan perdue rue Notre-Dame ou St-Jacques, entre Gosford et McGill. P. Shatilla, 329 Notre-Dame Est. 62—

MEDAILLON or pour chaîne de montre, avec initiales S.G. en relief. Récompense. Tél. FA. 2291. 62—

62 OBJETS PERDUS

MONTRE Cyma perdue samedi 21, entre place d'Armes et Bleury ou tramways Van Horne. Récompense. DOl. 7484. 62—

65 REMBOURRAGE

A CHERRIER, 7122, matelas réparés, meubles rembourrés, désinfection punaises, coquerelles, etc. CR. 8238. Watier, 4486 Delaroche. 65—191-N.O.

APPELEZ "Pelland" CHerrier 8182, matelas refaits, 1.90, lits plumes désinfectés, Chesterfields, meubles rembourrés. Vendons: (matelas-ressorts) plumes, Kapok, chesterfields. 1195 Wolfe. 65—64-N.O.

66 REPARATIONS

APPELEZ FISET, CRescent 3686, matelas réparés, lits plume désinfectés, lavés, meubles rembourrés. Travail parfait, 223 Beaubien Est. 66—234-6

FAITES émailler vos meubles — Spray 20 couleurs populaires, prix modéré. Paul Collet Ltd, WIlb. 8947. 66—234-6

MATELAS réparés, meubles rembourrés, pour estimation appelez chez Boyer Limitée, 3047 St-Denis, BEl. 1700. 66—117-N.O.

67 TRANSPORT

A BAS PRIX, transport général, n'importe où, n'importe quand. Livraison rapide. Tél. CHerrier 5397. 67—234-6

ACME EXPRESS Déménagements, pianos, transport général, ville, campagne, jour et nuit, valises 50c. FRontenac 2500. 67—30-N.O.

BEAVER TRUCK TAXI Ltd, 910 Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville, campagne. Ouvert le soir. FRontenac 2191. 67—307-N.O.

68 ON DEMANDE A ACHETER

ACHETE bains, lavabos, éviers, bols w.c., jacket-heaters, meubles de maison et de bureaux, fixtures de magasin. CHerrier 8021. 68—228-14

ACHETE bains, lavabos, bols w.c., meubles de maison, bureaux, poêles, moteurs, fixtures boutiques barbier. PLateau 2375. 68—13,16,18,20,23,25,27,30

ACHETONS aux plus hauts prix: bains, éviers, bassins, closets, tuyaux, radiateurs, fittings, etc. Ideal Plumbing, 30 ou

115

AUTOMOBILES A VENDRE

A BAS PRIX

ACHETEZ MAINTENANT

Dodge	1933	Cab.	$75.00
Dodge	1933	R. S. Coupe	750.00
Chevrolet	1932	Sed. DeLuxe	550.00
Plymouth	1931	Sed.	475.00
Plymouth	1931	Coupe Conv.	375.00
Plymouth	1930	Sed.	325.00
Buick	1930	Sed.	425.00
Auburn	1930	Sed.	375.00
Auburn	1931	Convertible	550.00
Essex	1932	Coupe	450.00
Oldsmob.	1930	Sed.	375.00
Studeb.	1931	Sed. Pres.	525.00
Graham	1930	Sed.	425.00
Hupmob.	1931	Sed. 8 cyl.	650.00
Hupmob.	1930	Cab.	450.00
Peerless	1930	Sed.	475.00
Willys	1931	Sed.	375.00
Willys Knight		Sed., 7 pass.	175.00
Nash		Coach	175.00
Dodge		"DA" Sed.	325.00
Graham		Sp. Roadster	375.00
Studebaker		Sed., 7 pass.	375.00

Plusieurs autres. $0.00 et plus. Facilités de paiement. Plusieurs avec licence 1934.

Modern Motor Sales Limited,

1400 Dorchester O. MA. 8355. 115—

ANNIVERSAIRE
VENTE D'AUTOS USAGES

A l'occasion de notre 25e anniversaire

AUTOS USAGES A LEUR MEILLEUR

1933	Chevrolet coach	$700
1932	Chevrolet Victoria	450
1932	Chev. sedan	550
1929	Chevrolet sedan	250
1928	Chrysler Vict.	125
1929	Chrysler sedan	300
1929	DeSoto sedan	275
1930	DeSoto sedan	300
1931	Dodge sedan	450
1932	Dodge coupé	550
1931	Dodge sedan	525
1928	Essex coach	100
1928	Hudson sedan	100
1932	Nash sedan	500
1931	Pontiac coupé	375
1930	Plymouth roadster	300
1929	Studebaker cabriolet	350

et plusieurs autres

JARRY
AUTOMOBILE LTD

TERRAIN D'AUTOS USAGES

Mont-Royal et Garnier

FAlkirk 1411

"Transport sans ennui" 115—

ASSUREZ-VOUS des vacances agréables en achetant un auto reconditionné. Garage Crescent offre 20 autos de qualité de 75.00 et plus. Termes faciles. 5369 St-Laurent. CR. 2196. 115—

AUBAINE SPECIALE JUST

Coupé commercial Austin, remis au point par les agents locaux. Une vraie aubaine.

Voici de bons autos à bas prix:

1929	Chrysler Coach	250.00
1930	Plymouth sedan	348.00
1931	Chev. Sp. Sedan	450.00
1930	Oakland sedan	400.00
1931	Chev. coach	350.00
1929	Buick sedan	375.00
1929	Nash sedan	300.00
1930	Whippet roulière	350.00

JUST MOTORS LTD,

3421, Ave du Parc, MA. 6318-9
1636, Ste-Catherine O. WI. 6141. 115—

A BON marché, 40 automobiles et camions usagés, différentes marques, 1929 à 1934, au plus bas prix. O. Corbeil Cie, 9 Marie-Anne est. 115—272-N.O

AUBURN cabriolet 1931, avec licence, en bon ordre, 5778 St-Laurent. 115—

BEAU petit Hudson 8, modèle 1931, sedan 4 portes, pneus, sacrifiera 235.00. Besoin argent. 4693 Delaroche. 115—

BEAU Cadillac touring 1927 en parfait ordre, 4 pneus neufs, 65.00; échangera. 4609 DeLaroche. 115—

BEAU Ford coupé, modèle 1933, licence 1934, comme neuf, vendra 395.00. Cause mortalité. Mme Morin, 4322 Papineau. 115—

BEAU petit Willys sedan 1927 en parfait ordre, comme neuf, sacrifiera 85.00. 4828 Cartier. 115—

BEAU Chevrolet 1930, paraît comme neuf, 5 pneus neufs, sacrifiera pour comptant 275 Bordeaux. 115—

BEAU petit coupé Chevrolet, parfait ordre, licence 1934, 85.00, bons pneus. 3477 Berri, HA. 3018. 115—

BEAU petit char en parfait ordre 1933, comme un neuf, fait 20 milles au gallon, très peu de millage. Vendra à sacrifice. Besoin d'argent. Ecrire casier 329, la Presse. 115—224-2

BON petit Star Six sedan 4 portes, propre, batterie neuve garantie pour 9 mois, bons pneus, engin bon ordre, licence, 85.00. 77 Villeneuve est. 115—

BUICK sedan 1931, 5 passagers, tout à fait neuf. A qui la chance? CR. 4127. 115—

BUICK sedan 1928, avec licence, 125.00. Chevrolet sedan 28, 135.00. Graham Paige 29, 175.00. Camion Chevrolet 1½ tonne, 135. 5644 Pare. CR. 4126. 115—

CADILLAC limousine 1927, propre, en parfait ordre, sacrifiera bon marché. 5837, 11ème Avenue, Rosemont. 115—

CHARS de finance: Ford sedan avec licence, Ford roadster avec licence, Ford Tudor, Chevrolet coupé avec licence, Chevrolet sedan avec licence, Packard sedan 7 passagers, camions usagés avec et sans licence. Brasseur Motor Ltd, 930 Clarke. Plateau 6644. 115—232-6

CHEVROLET coach licence, parfait ordre, pneus neufs, très propre, 90.00. Cause sans ouvrage. 1449 Theodore, Maisonneuve. 115—

CHEVROLET coach 1933, peu de millage. Accepterai échange et termes. Demandez M. Mitchell, PL. 8221. 115—234-2

CHEVROLET sedan 1934, 2 milliage, prendra échanges, termes faciles. 23 St-Mathieu, St-Laurent. BYwater 0971. 115—234-2

CHRYSLER roadster de luxe 1931, licence, comme neuf, faut vendre, cause départ. CHerrier 8897; 3177 Garnier. 115—

CORD 1932, sedan transformable, flambant neuf, à vendre à sacrifice. CR. 4126. 115—

DE SOTO, 1931, sédan en parfait ordre, acceptera meilleures offre. Cause départ. WAlnut 8677. 115—233-2

115 AUTOS A VENDRE

DODGE sedan 1933, avec licence 1934, garanti bonnes conditions; considérera échange, termes faciles. DUp. 2706. 115—234-2

FORD coach 1930, licence 1934, en bon état de fonctionnement, bon marché pour du comptant. MArquette 2112. 115—

FORD coupé 1931, siège d'urgence, 6 roues, licence, bargain, $200.00. HAr. 0450. 115—

FORD coach 1929, parfaite condition, licence 1934, particulier. Aucune offre raisonnable refusée. 6717 Christophe-Colomb. 115—

FORD coupé 1929 en parfait état, licence, siège d'urgence, bon marché à prompt acheteur. 110.00. PLa. 4484. 115—

FORD coach 1932, comme neuf, licence, sacrifice. Ford coach 1930, licence, 145.00 ou échangerait. Belair 1946. 115—

GENERAL MOTORS
VENDEUR AUTORISE

NOUVEAUX BAS PRIX
POUR JUILLET

1933	Chevrolet Cab	$725
1933	Chevrolet sedan sport	725
1933	Chevrolet Master coach	650
1932	Chevrolet coach	425
1932	Chevrolet sedan sport	525
1932	Oldsmobile sedan sport	750
1931	Chevrolet cab	450
1931	Chevrolet sedan sport	425
1930	Chevrolet touring	200
1931	Chevrolet roulière sport	350
1930	Chevrolet roulière sport	275
1930	Chevrolet coach sport	250
1931	Oldsmobile coupé bus.	600
1930	Oldsmobile sedan	325
1928	Oldsmobile landau	225
1931	Ford Tudor	225
1932	Ford V8 Tudor	425
1928	Nash cab.	200
1932	Dodge sedan	675
1931	Hupmobile sedan	475
1929	Essex coach	175
1930	Willys sedan	375
	Packard sedan	150
1931	Buick sedan spécial	650
1930	Buick sedan spécial	475
1930	Plymouth cab.	275
1929	Pontiac cab.	225
1930	Hudson sedan	350
1931	Pontiac sedan	425
1930	Pontiac sedan	380
1930	Oldsmobile cab.	325

CHEVROLET MOTOR SALES

1380 Ste-Catherine ouest. Plateau 7891

TERRAINS D'AUTOS USAGES

Mont-Royal coin Esplanade. LA. 1667
Sherbrooke coin Wilson. EL. 6282
Appelez à l'un des numéros de téléphone ci-dessus pour avoir une démonstration. 115—

GRAHAM PAIGE 1932 sedan, parfaite condition, 250.00, licence, échangera, pneus neufs. 4744 Parthenais. Cherrier 0180. 115—

HUPMOBILE sedan 1930, pneus neufs, en parfait état, petit parcours. 275.00. PLa. 9730. 115—

Merci d'avance

Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans la "Presse" veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans la "Presse". Tout en faisant plaisir à l'annonceur vous assurez ainsi une attention toute particulière 115—295-n.h.F

MOON coach 1928, freins hydrauliques, avec licence 1934, sacrifiera 40.00. 4841 Delaroche. 115—

PLYMOUTH Coupé 1932, siège arrière, licence, free wheeling, tout comme neuf, 450.00 comptant. Prendra échange. 719a Champagneur, Outremont. Visible mardi a.m. seulement. 115—

PONTIAC coach 1930, remis à neuf, garanti en parfait ordre, 250.00, 1454 Mont-Royal Est. 115—233-2

PONTIAC sedan cabriolet 28 en bon ordre, bien chaussé, licence 34, bargain. 4590 Bordeaux. 115—

WILLS Sainte-Claire à vendre ou à échanger pour petit char. 7988 De Gaspé. 115—

WHIPPET 6 sedan 29, bonne peinture, batterie neuve, pneus neufs, aubaine pour comptant. 6434 Delorimier. 115—

116 AUTOS, CAMIONS A VENDRE

ATTRAYANTES VALEURS

Chevrolet	Express ½ tonne	135.00
Dodge	1929 à panneaux ½ tonne	75.00
Dodge	1930 fourgon 2 tonnes	750.00
Ford	1930 à panneaux ½ tonne	100.00
Ford	1931 à panneaux 1½ tonne	375.00
Willys	1931 à panneaux ½ tonne	425.00
Federal Knight 2 tonnes à vis sans fin, caisse ridelles		350.00
Dodge, 2 tonnes, treuil hydraulique		750.00

Conditions faciles.

Modern Motor Sales Ltd,

1400 Dorchester ouest. Ma. 8355 116—

REO 1929, 1½ tonne, dompeuse hydraulique. Occasion à 200.00 à prompt acheteur. PLa. 4484 116—

TRUCK Ford 1526, à vendre, en bon ordre, $25. 8162 Outremont, Parc Extension. 116—

117 AUTOS DEMANDES

A BON PRIX. Payons comptant autos et camions 1929 à 1933. Crescent Garage, 6369, St-Laurent. CRescent 5208. 117—99-N.O.

ACHETONS chars de rebut et ferrailles toutes sortes. Brasseur Motor, Ltd., 930 Clark. PLateau 6644. 117—232-6

ACHETONS automobiles et camions, payons strictement comptant, modèles 1929 et 1933. BElair 2282. King's Used Car Exchange, 4684 St-Dominique. 117—36-N.O.

ACHETONS automobiles pour du comptant, plus haut prix payé. Benoit Automobile, 5844 Parc avenue. CR. 4126. 117—217-24

ACHETONS vieux chars pour rebuts, ferrailles. Plus haut prix. CHer. 5443. 117—

AUTOMOBILES de toutes sortes achetées pour du comptant. Union Garage Limited, 1484 Mt-Royal Est, AM. 1486. 117—226-26

AUTOMOBILE demandé: Chevrolet, Pontiac, Ford, Chrysler modèle 1929 à 33, paiera comptant. 4322 Papineau, CHer. 8236. 117—

FOURNIER paiera très bon prix comptant pour votre char 1672 Ste-Catherine est. AMherst 1947, près Papineau. 117—88-N.O

Le Dr Posse...

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

encore si le Dr Schmitt reprendra son poste. La nomination du Dr Posse répond pour le moment du moins à la question: Qui exercera durant la maladie de Schmitt les pouvoirs dictatoriaux qui avaient été conférés il y a 3 semaines au ministre des affaires économiques.

L'ascendant du Dr Schacht

Plusieurs croient que le Dr Posse, qui est un des aviseurs intimes de Hitler, sera considérablement influence par la politique du Dr Schacht, qui veut une économie dirigée et permettant au pays de se suffire à lui-même autant que possible. Le Dr Schmitt resterait officiellement ministre et prendrait un très long congé qui se terminerait par sa retraite.

Film américain interdit

Berlin, 23. — (Havas-P. C.) — Le film américain "Men in White" a été interdit par la censure allemande comme incompatible avec les idées national-socialistes.

Le grand journal suédois "Dagens Nyheter" a été interdit pour trois mois en Allemagne "pour avoir empoisonné l'atmosphère germano-suédoise".

Une circulaire émise par le commissaire prussien de la culture et de l'éducation Bernhard Rust affirme que tous les professeurs des universités et des collèges doivent être des partisans du nazisme.

Une nouvelle usine

J.-R. Colby, président de Liquid Carbonic Canadian Corporation Limited, annonce la construction, à Toronto, d'une grande usine pour la fabrication du dioxyde de carbone et du dioxyde de carbone solide (glace sèche).

Les usages du dioxyde carbonique ont été étendus à plusieurs domaines, dont le plus connu se rapporte aux breuvages aérés. Vu que la contamination de l'air en est éliminée, il est désirable pour la consommation de la meilleure bière. Il sert à conserver la saveur d'une foule de comestibles périssables.

Il reçoit une nouvelle utilisation sous forme solide dans le transport et la conservation de la crème glacée.

La Liquid Carbonic Canadian Corporation Limited possède des usines à Montréal, Toronto, Halifax, Winnipeg, Edmonton et Vancouver. Par sa nouvelle usine de Toronto, elle pourvoit à l'expansion des prochains vingt-cinq ans et plus. La Liquid Carbonic Canadian Corporation Limited exploite aussi une fabrique à Port d'Espagne, Trinidad. Elle est affiliée à la Liquid Carbonic Company Limited, de Londres, Angleterre. (réc.)

ATTENTION!
DEMAIN
2.30 heures p.m.
Au No 3201 rue ONTARIO E.
(Coin Déséry)
"Vente à l'Encan en Détail"
Marchandises et fixtures de BOUCHER et EPICIER
Par ordre de J.-ALBERT LEJOUR, pour S. & P. Meat Market "JOE STEINBERG, en faillite"
Détails complets dans la "Presse de samedi dernier.
FRASER FRERES, encanteurs

Province de Québec, District de Québec, Cour Supérieure, No 1393. — La Commission des accidents du travail de Québec, demanderesse, vs A. Rochon, défendeur. Le 1er jour d'août 1934, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 6385 rue Marquette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. R. Brien, H.C.S. 159 Craig ouest. PLA. 1080. Montréal, 23 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 18216. Alphonse Papineau, dem. vs Henri Beauchamp, déf. Le 1er jour d'août 1934, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 1026 rue Marie-Anne Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Louis-P. Mailhot, H.C.S. Montréal, 23 juillet 1934.

MERCI D'AVANCE

Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans la "Presse", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans la "Presse". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurerez ainsi une attention toute particulière.

NOUVELLES OUVRIÈRES

Les ouvriers condamnent le plan Biggar, de secours aux chômeurs.

Fédération des ouvriers

Le Conseil central de la Fédération des ouvriers du Canada, au cours de son assemblée régulière, vendredi soir, sous la présidence de M. J.-C. Rancourt, a passé en revue plusieurs questions d'actualité de haute importance, pour la classe laborieuse, et a exprimé, sur chacune de ces questions, l'opinion générale de ses membres. Voici le rapport officiel de cette mémorable séance:

Le plan Biggar

De la filiale Rosemont est venue une protestation qui fut approuvée à l'unanimité des cinquante-quatre déléguées présents. Cette protestation était sous la forme d'une condamnation du procédé favorisé par l'échevin Biggar que "chaque chômeur de Notre-Dame de Grâce travaille pour ce qu'il reçoit du secours direct. C'est, dit la protestation, de cette façon que l'on encourage la révolution de l'ouvrier contre l'ordre existant. A Notre-Dame de Grâce, on force un malheureux à travailler pour $1.80, prix de sa subsistance, cependant qu'on paye trois à quatre dollars par semaine pour nourrir et entretenir un cheval à l'écurie. Au cheval on fait une litière, cependant qu'au chômeur on ne donne ni vêtement, ni chaussures, ni de quoi s'éclairer, fumer, etc. La protestation sera adressée aux autorités municipales.

La même filiale demande que les chômeurs de Rosemont soient employés de préférence dans le remplissage de la carrière du coin du Boulevard Saint-Joseph et 1ère avenue, que la ville a l'intention d'acheter prochainement.

En réponse à une requête qui lui a été faite, la compagnie de tramways a répondu être à étudier la possibilité de l'arrêt de ses autobus au terrain de la Fédération à Cartierville.

Dans la construction

Le sous-ministre du travail, M. Gérard Tremblay, informe le secrétaire général, M. Paré, que les travaux exécutés à l'asile S.-Jean de Dieu ne sont pas pour le compte du gouvernement provincial, et que le ministère du travail n'a pu y insérer dans les devis la clause des salaires raisonnables. Toutefois, dit-il, en vertu de la loi de l'extension des conventions collectives du travail, en farce depuis samedi, l'entrepreneur paiera les salaires convenus." Le sous-ministre dit qu'il a donné instruction aux inspecteurs de vérifier si la loi de la limitation des heures de travail est observée telle qu'elle doit l'être à ce chantier.

A la demande de la fédération, une inspection minutieuse sera faite des industries de la confection du vêtement à Sorel. C'est l'information que donne le ministère du travail provincial à cet effet.

La filiale Ville La Salle informe le Conseil central que grâce à son influence le bureau de poste de cette localité qui avait fermé ses portes a été rouvert.

La Garde d'honneur du Sacré-Coeur de Ste-Cunégonde a fait demande de s'affilier régulièrement à la fédération. Des compagnies de cet organisme semi-militaire seraient créées dans tous les quartiers de la ville et de la province. Le sujet est resté à l'étude.

La Fédération a reçu d'Iberville, l'invitation d'être l'hôte d'honneur à une fête foraine qui serait organisée et tenue vers la fin du mois d'août. L'organisation régionale du comté de Saint-Jean a été chargée de décider ce qu'il y a à faire en l'occurence.

Chantier municipal

Demande a été faite que la Fédération des ouvriers du Canada use de son prestige pour que les citoyens mécaniciens et mariés aient préférence dans le personnel de réorganisation des chantiers municipaux. Il en sera fait part aux quinze échevins fédéristes du conseil municipal.

Les fédéristes de Rosemont ont demandé à ce qu'un abri contre le soleil et la pluie, de même qu'une vespasienne soient érigées dans le petit parc au coin des rues Iberville et Dandurand, vu que la paroisse Ste-Philomène, "n'a, ni parc, ni bain, ni rien". La chose sera mise à la connaissance de l'exécutif municipal.

Une résolution importante soumise par la filiale Crémazie a reçu l'approbation unanime. Cette filiale rapporte que les chômeurs qui possèdent de l'assurance-vie ne peuvent plus rencontrer leurs primes. Suggestion est faite que la commission du chômage soit priée de considérer cette situation et de prendre sur elle de payer ces primes, tant que les chômeurs seront sans travail.

Allocations aux chômeurs

De la filiale S.-Paul vint une résolution qui souleva des applaudissements prolongés. Ce fut une demande que l'allocation des chômeurs fut augmentée de 30 pour cent en raison de l'augmentation équilente du coût de la vie depuis trois mois. Plusieurs délégués, depuis le président suprême, appuyèrent la résolution. M. Rancourt déclara que l'augmentation du coût de la vie était spécifiquement due à la continuation de l'exploitation de la part du trust des comestibles. C'était, a-t-il ajouté, mépriser la misère humaine et lui lancer le défi. Du travail, a ajouté M. Rancourt, ou demande de démissionner à ceux qui nous en ont promis et ne nous en donnent pas. Certains chômeurs d'il y a quelques mois, reçoivent aujourd'hui un salaire de $12,000 et oublient leur devoir. La Fédération des ouvriers du Canada va le leur rappeler ou les forcer à retourner au chômage", ajouta M. Rancourt.

Une compagnie qui vend des liqueurs douces et qui emploient bon nombre d'employés a été vertement critiquée par une résolution de la filiale Saint-Henri, pour ses petits salaires et ses longues heures de travail. L'attention du ministre du travail sera apportée sur cette compagnie et demande sera faite que sa licence soit annulée si ses employés continuent à être traités de la sorte.

Maisons insalubres

Sur proposition de la filiale S.-Jacques, la Fédération des ouvriers du Canada a décidé qu'à partir d'aujourd'hui même, elle fera dans tous les quartiers de la ville, un relevé des maisons insalubres, impropres à l'habitation. Au cours des remarques qui suivirent la lecture de la proposition il fut déclaré que personne ne croyait à l'allégation de certains officiers municipaux qu'il n'y avait pas plus de mille taudis à Montréal. Il fut déclaré que plus que ce nombre était inhabitable à cause de l'humidité qui y règne et qui ne sont pas condamnées par le bureau de santé municipal, ou qui, s'ils le sont, reste lettre morte. La location des maisons insalubres et les noms des propriétaires seront fournis au conseil central à une prochaine assemblée, de même qu'aux échevins fédérés et au leader du conseil municipal l'échevin Auger.

Dames de Papineau

La section féminine Papineau, de la Fédération des ouvriers du Canade convoque toutes ses membres, anciennes et nouvelles, en assemblée, ce soir, en son local ordinaire pour affaires de la plus haute importance, sous la présidence de Mme A. Dansereau.

Assemblée à Verdun

Une grande assemblée publique de protestation contre le "monotram" sera tenue, demain soir, à Verdun, sous les auspices de l'union ouvrière de Verdun, en la salle de l'hôtel de ville, en présence du maire, des échevins et des principaux représentants de cette ville.

Syndicats catholiques

Ce soir, grande assemblée des poseurs de lattes en bois, à l'édifice des syndicats, pour la remise des cartes de compétence, exigées en vertu de la loi de l'extension juridique des contrats de travail. Cordiale bienvenue à tous les hommes du métier, sans distinction d'organisation.

Un bureau d'examinateurs est établi à cet édifice, au No 1231 Démontigny est, à la disposition de tous les ouvriers de la construction, qui voudront obtenir leurs cartes de compétence. Tous renseignements seront fournis, à ce sujet, ce soir, par MM. J.-B. Delisle et J.-W. Deslauriers, agents d'affaires.

Débardeurs unis

Ce soir, assemblée très importante de l'union nationale indépendante de l'île de Montréal, au No 1255 Amherst.

Assemblées, ce soir

UNIONS INTERNATIONALES

—Ouvriers de la fourrure, local 86 au No 415 S.-Catherine est.
—Charpentiers-menuisiers, local 134 et 1127, au Monument National.
—Machinistes, local 631 au No 415 S.-Catherine est.

SYNDICATS CATHOLIQUES

—Assemblées à l'édifice des syndicats, 1231 Demontigny est.
—Syndicat des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage.
—Syndicat des pressiers et assistants de travaux de ville.
—Bureau exécutif général des travailleurs de la chaussure.
—Fédération de l'imprimerie; syndicat de l'auto-voiture.

FEDERATION DES OUVRIERS

Section S.-Henri, au No 4925 rue Notre-Dame ouest; section Crémazie, au No 1197 rue S.-Dominique; section S.-J.-B. Vianney, au No 4020 boul. Rosemont; section Préfontaine, au No 2161 rue Cuvillier; section Sainte-Marie, au No 1935 rue Papineau; section N.-D. des Victoires, au No 2885 rue Lacordaire; section S.-Joseph, au No 2037 rue Notre-Dame ouest; section La Salle, au No 7664 rue Edouard; section S.-Michel, au coin des rues Laurier et S.-Dominique.

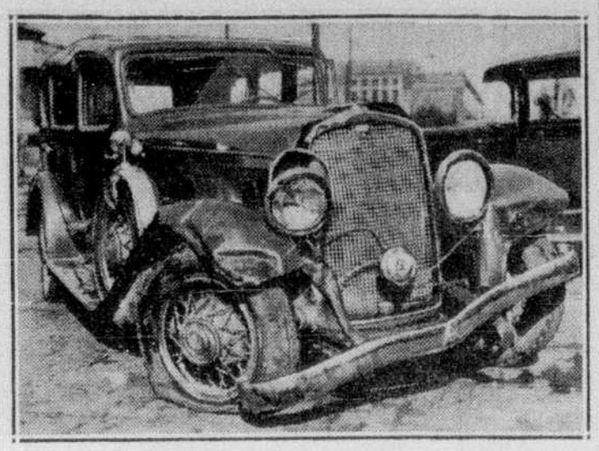
FEDERATION POPULAIRE

Section Delorimier, au No 2207 rue Mt-Royal est; section S.-Edouard, au No 6580a rue S.-Hubert; section Ville S.-Michel, au No 7074 rue Ronsard; section Rosemont, au No 4023 rue Masson.

FEDERATION DES CLUBS

Assemblées ce soir:—
—Comité exécutif du Conseil central, au No 6828 S.-Laurent.
—Comité exécutif de la section S.-Roch, au No 6612 Jeanne Mance.
—Comité d'organisation du euchre, local Villeray, 7421 S.-Hubert.
—Comité exécutif de la section S.-Eusèbe, au No 2386 rue du Havre.

Facteur d'une pénible tragédie



L'auto de M. Hervé Saint-Jean, 4300 rue Marquette, photographié au garage municipal, à Maisonneuve, où il a été toué après la terrible collision survenue, hier soir, à minuit, à l'angle des rues Bourbonnière et Nolan. Estelle Marion, six ans, 4316 DeLaroche, qui se trouvait dans cette voiture, avec ses parents, a été tuée presque instantanément. L'auto capota deux ou trois fois sur la chaussée. Les autres occupants furent assez heureux pour s'en tirer avec des blessures légères. — (Cliché la "Presse").

Michael Bradley devra subir un autre procès

Les jurés n'ont pu s'accorder au premier procès, à Campbell's Bay. — Le tribunal renvoie une motion de non-lieu.

Campbell's Bay, 23. — A 10 h. p.m., les jurés, au procès de Michael Bradley, accusé de meurtre, sont revenus dans la salle d'audience et ont informé l'hon. juge Philémon Cousineau qu'ils ne s'accordaient pas sur le verdict à rendre et qu'ils ne pourraient s'accorder. Le juge a alors libéré les jurés et le prisonnier a repris le chemin de la prison, où il sera détenu jusqu'à son prochain procès. Une foule immense était massée au Palais de Justice. A 8 heures p.m., les jurés sont entrés en Cour et l'un d'eux a manifesté le désir d'avoir une opinion pour deux d'entre eux.

Le procès de Michael Bradley s'est terminé brusquement, samedi matin, lorsque Mes James Crankshaw et Marcel Gaboury ont fait une motion de non-lieu. Après l'argument du procureur de la défense, l'hon. juge Cousineau a renvoyé la motion. Les jurés furent appelés et Me Crakshaw déclare qu'il n'avait pas de témoins à faire entendre. La Couronne a alors commencé son requisitoire.

Le plaidoyer de Me Crankshaw

La séance de l'après-midi a été entièrement employé par le plaidoyer de Me Crankshaw et par le résumé des débats. Le procureur a admis qu'il y avait, d'après la preuve, des présomptions contre l'accusé, mais plusieurs hypothèses soumises durant le procès sont également acceptables. Le jury doit donc accorder à l'accusé le bénéfice du doute.

L'hon. juge P. Cousineau, résumant les débats, a expliqué la loi et a fait une revue complète des faits de la cause. Il a terminé, en expliquant aux jurés, qu'ils étaient les maîtres des faits et qu'ils avaient la responsabilité et le devoir de décider si les faits établissaient oui ou non la culpabilité de l'accusé.

L'avocat de la Couronne, Me François Caron, a fait une revue de la cause. Il a remonté à 14 ans en arrière du crime, au moment où Joseph Bradley, père, acheta la ferme sur laquelle eut lieu le crime. Il explique que l'accusé Michael Bradley, avait vécu là et y était intéressé, depuis au moins deux ans avant le crime. Les témoignages prouvent qu'il était mécontent. Il fait alors une revue des témoignages de Ludger Allard et Albert Demers et assure que Bradley avait relaté à ces témoins, séparément, que pour lui il était impossible de vivre à la maison de son père plus longtemps. "M. Allard, continue Me Caron, lui aurait alors demandé: pourquoi n'allez-vous pas demeurer chez Albert Demers? Ce même Albert Demers aurait offert à Bradley de venir demeurer chez lui".

Comme mobile, Me Caron cite le fait que l'accusé Bradley avait placé de l'argent sur la propriété de son père, qu'il avait travaillé sur la dite propriété et avait ensuite été forcé d'aller, avec sa propre famille, demeurer ailleurs.

Lorsque quelqu'un lui a suggéré d'avoir recours à la loi pour avoir justice, Bradley aurait dit: "Il y a un moyen beaucoup plus rapide que la loi pour régler cela".

Relatant ensuite les recherches faites par le shérif Dominic Sloan, le constable S.-Germain, l'officier spécial Tom Bélanger, fils, les détectives Dalpé et Foucrault, et la découverte des balles et du fusil ainsi que le témoignage du Dr Jean-Marie Roussel, médecin-légiste. Me Caron affirme que les balles avaient été tirées avec le fusil trouvé sous le plancher de l'écurie de Michael Bradley, fusil identifié comme étant celui de l'accusé.

Me Caron a aussi relaté le témoignage de Muriel Marchildon, qui a déclaré que pendant une semaine environ avant le crime, l'accusé avait couché au rez-de-chaussée de la maison, seul. Le matin du crime, elle aurait vu l'accusé revenant de l'écurie et en entrant, il lui aurait dit: "Si quelqu'un vient ici, ne dis pas que je suis sorti, ce matin."

"Les témoignages tendent à prouver, a dit Me Caron, que ce meurtre était prémédité et ceci pour plusieurs raisons: que l'homme qui l'a commis est l'homme qui l'appartenait la carabine; qu'il est le même homme qui retourna chez lui changer ses habits, cacher le fusil et incita les témoins à mentir et qui, voyant après son arrestation qu'il était mal pris, a volontairement accusé un autre, un nommé Cantin de ce crime. Je crois d'ailleurs que Cantin n'avait aucune raison de commettre un tel crime, a affirmé Me Caron, et comment la carabine qui a servi au crime, aurait-elle été retrouvée sur la ferme de Michael Bradley? Aucune preuve n'a été faite à ce sujet."

Les funérailles de Mme Jean Caron

En l'église de Notre-Dame du S.-Sacrément, avaient lieu, dernièrement, les funérailles de Mme Jean Caron, née Léda Côté décédée à l'âge de 59 ans 10 mois.

Le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux, No 4475, rue De La Roche, pour se rendre à l'église. La levée du corps fut faite par le Rév. Père Morrissette, s.s.s., qui a aussi chanté le service.

La chorale, sous la direction du Dr. E. David, chanta la messe grégorienne. Accompagnait à l'orgue, M. P. Campbell. La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 4 fils, Emile, Roméo Henri et George, trois filles, Mme H. Vinet (Yvonne), Mme A. Martin (Eliane), et Mlle Françoise Caron; deux frères, MM. Edgar et Oscar Côté, (demi-frère), Roméo Côté, Mme Laura Lacombe, Mme Irma Turgeon, demi-soeur, Mme J. Jacques Yvonne et 13 petits-enfants.

Le deuil était conduit par son époux, M. Jean Caron, ses fils, MM. Emile, Roméo, Henri et Georges Caron, ses gendres, MM. A. Martin et H. Vinet, ses frères, MM. E. Côté, et O. Côté, son demi-frère, M. Roméo Côté, ses petits-fils, MM. Jean-Louis Caron, Jean-Paul Caron, Guy Vinet, Guy Caron, ses beaux-frères, MM. Alb. Turgeon, J.-C. Jacques, ses neveux, MM. Alf. Côté, Alb. Côté.

On remarquait dans le cortège, MM. D. Aubry, J. Poulin, J. Caron, A. Aubry, E. Casavant, P. Binette, Louis Hacala, C. E. Gascon, J. Rainville, Ant. Vachon, J. Racette, R. Desiauriers, L. Blom, L. Jomblood, W. A. Gervais, Alb. Alexander, F. Desiauriers, M. Mignault.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les funérailles de M. Antoine Gougeon

Ces jours derniers, ont eu lieu, en l'église de S.-Stanislas de Kostka, les funérailles impressantes de M. Antoine Gougeon, décédé à l'âge de 75 ans, époux d'Olympe Philibotte.

Le défunt laisse dans le deuil, trois fils, MM. Georges, David et Victor; huit filles, Mme O. Philiatrault, (Eva); Mme E. Bourcier, (Germaine); Mme T. Hutchinson (Georgette); Mlle Jeannette Gougeon, Mme H. Hénault, (Virgina); Mme A. Dagenais, (Amanda); Mme R. Mathieu, (Rose-Alma); et Mme R. Germain; deux belles-filles, Mme D. Gougeon, (Amélie S.-Denis); Mme V. Gougeon, (Laura Amesse); une soeur, Mme P. Décarie, (Lisa Gougeon), et 25 petits-enfants.

Le convoi funèbre est parti de sa demeure, No 3682, rue Chambord, pour se rendre à l'église. La levée du corps fut faite par M. l'abbé L.-E. Guilbault. Le service fut chanté par M. l'abbé L.-H. Cloutier, assisté des abbés Guilbault et Favreault, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. Jean Goulet, exécuta la messe de Yon. Accompagnait à l'orgue, Mlle Jeannine Fortier. Les porteurs étaient MM. Henri Hénault, Albert Dagenais, Elphège Bourcier, Raoul Mathieu, O. Filiatrault, Thomas Hutchinson, tous gendres du défunt.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Georges, Victor et David Gougeon; ses petits-fils, MM. Roméo Hénault, Adrien Hénault, E. Tremblay, Albert Hénault, Omer Mathieu, Raoul Dagenais; ses neveux, MM. L. Philibotte, O. S.-Jean.

On remarquait dans le cortège, MM. Tom. Hutchison, père; L. de Lamirande, J.-N. Guellet, J. Drolet, P. Drolet, H. Richer, E.-H. Eolsmenu, Roland Caron, W. Bourcier, C.-N. Tremblay, Félix Labelle, P. Gagné, A. David, A. Poirier, A. Vlau et autres.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Trois contrats de travail en vigueur

Trois contrats collectifs de travail, entrent aujourd'hui même en vigueur dans notre province, par suite de leur publication dans la Gazette du Travail, de Québec. Ces trois contrats affectent, les débardeurs du port de Montréal: les peintres du bâtiment de la ville de Québec, et l'industrie de la construction de Montréal et de la banlieue.

Dans la construction

Ce dernier contrat étend sa juridiction sur l'île de Montréal et l'île Bizard, ainsi que les comtés avoisinants: l'Assomption, Terebonne, Laval, Deux-Montagnes, Argenteuil, Vaudreuil, Soulanges, Beauharnois, Chateauguay, Laprairie, Chambly et Verchères.

Taux des salaires

Aux termes de ce contrat, les taux minima des salaires sont les suivants pour chacun des métiers ci-contre, dans les centres de plus de 5,000 de population:

METIERS

	Salaire par heure
Briqueteur	$0.70
Charpentiers-menuisiers	.60
Finisseurs en ciment	.50
Electriciens	.65
Porteurs d'oiseau	.40
Journaliers (ouvriers non qualifiés)	.35
Poseurs de lattes métalliques	.65
Poseurs de lattes en bois	.55
Poseurs de marbre	.70
Maçons	.70
Travailleurs en fer ornemental	
Erecteurs	.60
Aides (helpers)	.50
Peintres	.60

Le Vestiaire des pauvres de Soeur Bonneau, confié à la S.-Vincent de Paul

Au congrès semi-annuel de cette Société, le président général, Me J.-A. Julien, annonce cette nouvelle aux membres présents. — Autres initiatives conseillées.

A l'Oratoire S.-Joseph

Le Vestiaire des pauvres, le refuge des gueux sans famille et sans amis, l'oeuvre par excellence de Soeur Bonneau, ne cessera pas d'exister après la mort de cette charitable religieuse, mais il continuera d'accueillir les indigents, grâce à la Société Saint-Vincent de Paul de Montréal, a annoncé hier M. J.-A. Julien, président général, au cours de la grande réunion semi-annuelle des conférences de cette société, au collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire Saint-Joseph.

Soeur Bonneau, mourante

Soeur Bonneau est actuellement gravement malade, ayant même reçu l'Extrême-Onction ces jours derniers. Elle s'attristait grandement à la pensée qu'après sa mort le Vestiaire des pauvres qu'elle avait fondé et auquel elle avait donné le meilleur d'elle-même serait fermé, à la suite d'une décision prise par les autorités de la communauté des Soeurs Grises dont elle fait partie. C'est alors qu'elle s'adressa à la Société Saint-Vincent de Paul. Comme M. Julien l'annonçait hier, celle-ci a accédé à la supplication de Soeur Bonneau, et avec le concours des Prêtres de Saint-Sulpice et des Soeurs Grises, chaque conférence de la Société Saint-Vincent de Paul sera appelée à tour de rôle à contribuer à l'entretien du Vestiaire des pauvres.

M. Julien a donné lecture, hier, d'une touchante lettre de remerciement dans laquelle Soeur Bonneau exprime toute sa gratitude à la Société Saint-Vincent d'avoir contribué à rendre paisibles et ensoleillées les dernières heures de sa vie en acceptant de continuer son oeuvre auprès de ses chers gueux. Elle promet en retour de demander à Dieu, lorsqu'elle sera au Ciel, de récompenser dignement les hommes charitables qui composent cette société.

Les jeunes délinquants

Le président général a ensuite attiré l'attention des membres sur une nouvelle oeuvre éminemment utile à la société, le soin de l'enfance en vue de l'empêcher de faire fausse route. Il a rappelé qu'il était du devoir de tous les membres de la Saint-Vincent de Paul de signaler à la Cour des jeunes délinquants, non pas, en vue de le faire punir, mais pour le faire remettre doucement dans la bonne voie, tout enfant qui semble vouloir se complaire dans le vice. "Et si la mauvaise conduite de l'enfant semble, due au mauvais exemple que lui donnent ses parents, d'ajouter M. Julien, ce sont ces derniers que vous devez faire traduire devant le président du tribunal des jeunes délinquants.

Les secours directs

Traçant ensuite la conduite à suivre pour les différentes conférences dans le cas de demandes d'assistance de familles recevant déjà de l'aide de la ville, en vertu du régime des secours directs, M. Julien a fait remarquer que ceux qui sont chargés d'administrer les secours pour la ville faisaient bien tout leur possible, mais qu'ils ne connaissaient à peu près rien au genre de travail qui leur a été confié, ce qui donne lieu à de regrettables erreurs. Il a en conséquence conseillé aux membres de bien examiner chaque cas qui leur est soumis et d'agir ensuite suivant leur conscience et au meilleur de leur connaissance.

Services à rendre

M. Julien a aussi suggéré la création, dans chaque conférence de la Société, d'un comité de trois membres, un peu dans le genre du secrétariat général, ce comité devant être appelé à rendre de nombreux services aux membres de la conférence ainsi qu'aux pauvres. Il a aussi insisté sur la nécessité de la ponctualité dans la préparation du rapport mensuel au secrétariat général. Il a ajouté qu'un simple service ou un conseil faisait souvent plus de bien qu'une aumône matérielle. Il a de plus conseillé aux membres de visiter les malades, à domicile et dans les hôpitaux.

Affiliation à la Fédération

Puis parlant de la récente affiliation de la Société Saint-Vincent de Paul à la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, M. Julien a demandé à toutes les conférences de faire tout en leur pouvoir pour bien seconder cette Fédération, ajoutant que cela ne les dispensait pas d'organiser des guignolées et des arbres de Noël pour les pauvres comme par le passé ou de demander la charité dans des cas particuliers. Il a en même temps recommandé à tous la plus stricte économie et la perspicacité dans la pratique de la charité. Au cours de son allocution, le président général a demandé à tous le concours de leurs prières pour les membres décédés au cours de l'année et particulièrement pour MM. P.-O. Tremblay et J.-W. Jalbert, ce dernier ancien trésorier général de la Société Saint-Vincent de Paul.

Le R. P. J.-Papin Archambabult, S.J., a ensuite donné une conférence très documentée sur l'action catholique et les instructions très précises données par Sa Sainteté Pie XI à ce sujet.

A l'Oratoire

Le congrès semi-annuel avait débuté par une messe dite à l'Oratoire Saint-Joseph, par M. l'abbé Zénon Alary, curé de la paroisse Saint-Joseph et aumônier général de la Saint-Vincent de Paul, qui donna aussi le sermon. Le tout se termina par le Salut solennel du Saint-Sacrement et la consécration des membres des diverses conférences à Saint-Joseph.

Faible-Etourdie-Sans sommeil

Soulagée dès la première bouteille

A L'EPOQUE DE L'AGE MOYEN

"J'étais faible, fatiguée, incapable de faire mon ouvrage. Tout mon système était malade—étourdie—incapable de dormir. Je fus soulagée dès la première bouteille de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'ai continué d'en prendre. Je le recommande pour les femmes de mon âge. Il m'a soulagée de toutes façons."—*Mme Aut. Brunet, Reserve Mines, Cap Breton, N.E.*

La santé de plus d'un demi million de femmes s'est améliorée *en prenant*

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

Employé depuis 60 ans, par les Femmes

Tarif d'abonnement

(Empire Britannique; hors Montréal)

EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois, 50c; 2 semaines, 30c; 1 semaine, 15c.

EDITION DU SAMEDI (avec rotogravure): un an, $3; 6 mois, $1.50; 3 mois, 75c.

EDITION HEBDOMADAIRE (jeudi): 1 an, $1.50; 6 mois, 75c; 3 mois, 40c

(Etats-Unis, Amérique du Sud, Amérique Centrale)

EDITION QUOTIDIENNE CANADIENNE: 1 an, $7.50; 6 mois, $3.75; 3 mois, $2.

EDITION CANADIENNE DU SAMEDI (avec rotogravure): 1 an, $3.50, 6 mois, $1.75; 3 mois, 90c.

EDITION HEBDOMADAIRE (jeudi): 1 an, $2.00; 6 mois, $1; 3 mois, 50c.

(Aux Etats-Unis seulement)

EDITION QUOTIDIENNE AMERICAINE: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10; 3 mois, $1.05.

L'abonnement est payable à l'avance

LA PRESSE

197-n

Soulagement immédiat!

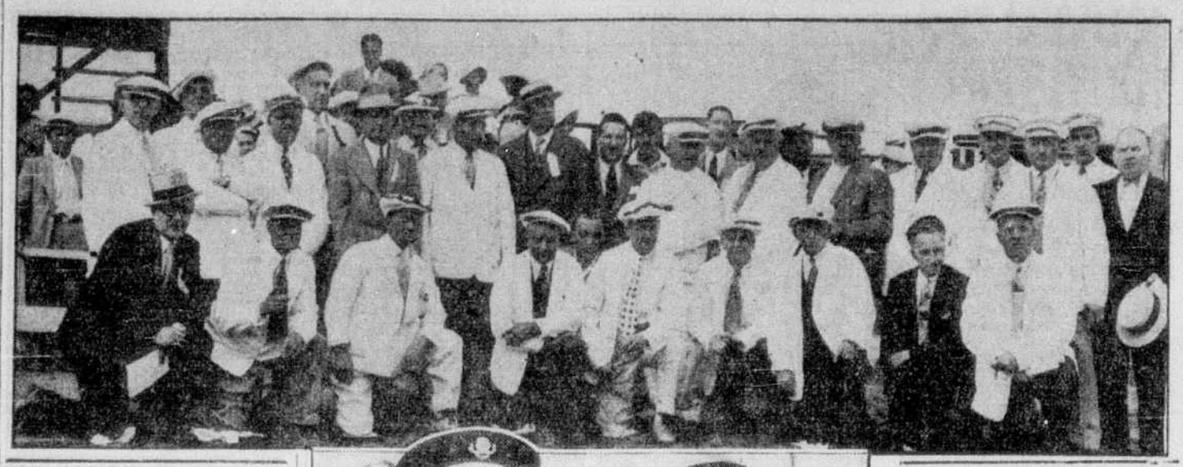
CORS

et orteils sensibles

Ce traitement adoucissant et salutaire à double action et double valeur soulage instantanément la douleur causée par vos cors et orteils sensibles; il enlève la pression des chaussures et fait disparaître les cors d'une façon rapide et sure. Essayez une boîte de ces coussinets minces et protecteurs. Dans toutes les pharmacies et magasins de chaussures.

Dr Scholl's Zino-pads

Au pique-nique de l'Association des bouchers



Les directeurs de l'Association des bouchers de Montréal et quelques-uns de leurs invités photographiés hier après-midi au cours du 52ème pique-nique annuel de l'association qui eut lieu en présence de 6,000 personnes au parc Richelieu, Bout-de-l'Ile. Dans la photographie du haut, on remarque deuxième rangée: l'échevin A.-E. Goyette, représentant Son Honneur le maire Camillien Houde, MM. Charles Beaulac, président, le maire Wilfrid Saint-Pierre de Pointe-aux-Trembles, René Angrignon, champion des poids-légers à la lutte, A.-T. Gariépy, Louis Daigneault, anciens présidents, H. Geoffrion, ancien trésorier, Armand Giroux, secrétaire des terrains de jeux du parc Lafontaine. Dans la première rangée, on remarque MM. Dan Murray, arbitre de la Commission athlétique de Montréal, Adrien Lapointe, chronométreur, etc. On remarque dans la photographie du bas: les officiers C. Saint-Roch et Fernand Dubé, de la St. John Ambulance, section française, qui se dévouèrent durant toute la journée. — (Clichés la "Presse")

Un brillant succès pour les bouchers

Pas moins de 6,000 personnes ont pris part à leur 52ème pique-nique annuel qui s'est déroulé hier au parc Richelieu, Bout-de-l'Ile.

Le 52ème pique-nique annuel de l'Association des bouchers de Montréal qui s'est déroulé hier après-midi au parc Richelieu, Bout-de-l'Ile, en présence de 6,000 personnes, a remporté un succès sans précédent grâce à l'initiative du président, M. Charles Beaulac, de M. Louis Daigneault, ancien président, de M. Henri Geoffrion, ancien trésorier, qui s'occupa de l'organisation des courses, de M. Malo, ancien président et des autres organisateurs.

Un programme varié qui s'est terminé au début de la soirée a tenu les spectateurs fortement intéressés du commencement à la fin. Les courses furent sans contredit l'événement le plus important et le plus intéressant de l'après-midi. Les gagnants des classes 2.23, 2.17 et libre remportèrent des bourses variant entre $125 et $100.

En plus de la course mettant en vedette les anciens présidents et qui fut remporté non sans difficulté par M. A.-T. Gariépy, les spectateurs eurent le plaisir de voir la course dite des voyages de noces, la course de la pointe de tarte, etc.

Beaux combats de lutte

Les combats de lutte pour deux championnats furent parmi les principales attractions de l'après-midi. Dans le premier match mettant aux prises Bill O'Brien, un acrobate par excellence, et Sam Chuck, l'arbitre Dan Murray déclara le combat nul après que ces deux vaillants gladiateurs eurent fourni 20 minutes de lutte très excitante.

Le combat principal, mettant aux prises René Angrignon, champion de la catégorie des poids-légers, et Eddie Giroux, fut chèrement disputé. Angrignon remporta la palme après avoir pris deux chutes sur son fougueux adversaire.

Paul Lebrun, champion de la catégorie des poids-moyens, se mesura avec John Marchand et prit une chute en moins de 25 minutes, dans un combat qui devait durer une heure. M. Adrien Lapointe agissait comme chronométreur pour ces trois combats.

Le maire Saint-Pierre

Parmi les invités d'honneur, on remarquait l'échevin A.-E. Goyette, représentant du quartier Saint-Jean-Baptiste, qui remplaçait Son Honneur le maire Camillien Houde et le maire Wilfrid Saint-Pierre, de Pointe-aux-Trembles.

Vers 6 heures p.m., l'échevin Goyette présenta une magnifique coupe, don de la Melchers Distilleries Limited, dont le président est l'hon. Victor Marchand, à M. Charles Beaulac, président, à l'occasion du 50ème anniversaire de l'incorporation de l'Association.

L'échevin Goyette félicita les directeurs pour leur magnifique succès et fit le voeu de voir l'association se maintenir encore pendant de nombreuses années. En terminant, le représentant du maire déclara que les bouchers étaient les gardiens de la santé publique et qu'ils remplissaient toujours leur devoir.

M. Beaulac dit aussi quelques mots pour remercier l'échevin Goyette des mots agréables qu'il avait eus à l'égard de l'association.

Le maire Saint-Pierre termina la série des discours puis le programme des courses se continua pendant le reste de la journée.

Bref, ce fut un succès sans précédent et les organisateurs doivent être fiers des efforts qu'ils ont déployés pour conduire à bonne fin cette magnifique fête.

Les directeurs de l'association sont: président, Chas. Beaulac; 1er vice-président, Arthur Legault; 2e vice-président, Rosario Forest; trésorier, Victor Laverdure; secrétaire, F.-D. Leblanc; sec.-correspondant, E. Lanthier; assistant-secrétaire C. L'Heureux; assistant-trésorier, H. Godin; commissaires-ordonnateurs: MM. O. Goyette et J.-P. Parent; auditeurs: MM. A.-T. Gariépy, J.-R. Castonguay et J. Dumont.

La distribution des prix aux gagnants, aura lieu mercredi, le 5 août en la salle de l'Association des bouchers, au Monument National, chambre 15 (3e étage).

Faible de corps, elle s'est refait une santé

DISPARUE—cette sensation d'activité débordante! Disparue—cette certitude que vous allez remplir toutes les tâches quotidiennes qui se présentent — au travail, au jeu! Peut-être que vos ennuis sont causés par un manque de nourriture volumineuse dans votre alimentation. Si tel est le cas, vous avez besoin de son — mais d'un son dont vous vous régalerez vraiment. Chaque matin au déjeuner, essayez les Flocons de Son Post avec d'Autres Parties du Blé. Délicieux et efficaces. Font aussi de délicieuses brioches. La recette se trouve sur le paquet. Faits au Canada.

La constipation due à une insuffisance de nourriture volumineuse dans l'alimentation, devrait disparaître avec l'usage régulier des Flocons de Son Post. Un médecin compétent devrait être consulté dans les cas réfractaires à ce simple procédé.

B11F-34

POST'S BRAN FLAKES

LES FLOCONS DE SON POST AVEC D'AUTRES PARTIES DU BLÉ

Départ de cinq missionnaires pour l'Afrique

Jeunes Oblats canadiens qui s'en iront au Basutoland en septembre.

Les obédiences

Cinq missionnaires des Oblats de Marie-Immaculée partiront au début de septembre pour le Basutoland, en Afrique. Ce sont les RR. PP. Jacques Gilbert, Charles Garant, Paul Morin, Gérard Jalbert et Arthur Breault. Ils feront leurs adieux à leurs familles et à leur pays au Cap de la Madeleine, probablement samedi le 25 août. Il est possible aussi qu'une cérémonie ait lieu avant leur départ, à Montréal, à l'église Saint-Pierre.

Quatre autres religieux de cette communauté partiront aussi en mission: le R. P. Jean-Paul Brouillette ira dans le Laos en Indo-Chine, le R. P. Jean-Baptiste Parent, dans la baie James; le R. P. Bernard Rainville, au vicariat de Grouard; le R. P. Marc Lacroix, au vicariat de la baie d'Hudson.

Les RR. PP. Dorius Laferrière et Marcel Bélanger iront poursuivre leurs études à la maison générale à Rome.

Dans l'est du pays

Voici quelles sont les autres obédiences pour la province de l'est du Canada:

Les RR. PP. Ovila Meunier, Paul Dufour et Charlemagne Ferron sont professeurs à l'université d'Ottawa.

Le R. P. René Latrémouille enseignera au scolasticat d'Ottawa.

Le R. P. Calixte Beaupré est nommé au scolasticat de Richelieu.

Le R. P. Ubald Deslongchamps devient professeur au juniorat d'Ottawa.

Les RR. PP. René Leber et Robert Houde, déjà rendus au juniorat de Chambly, demeureront dans cette maison, où les rejoindront les RR. PP. Donat Martineau et Victorien Cossette.

Le R. P. Raoul Yotte est vicaire à Saint-Pierre de Montréal.

Le R. P. Roméo Girard est vicaire à Saint-Sauveur de Québec.

Le R. P. Eugène Nadeau est nommé au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

Incendie à Grand'Mère

(Du correspondant de la PRESSE)

Grand'mère, 23. — Un incendie dont on ignore la cause, a détruit la propriété occupée par les familles J.-Simonneau et Gérard Trépanier, rue du Cimetière, à S.-Tite de Champlain, vers trois heures, dimanche matin. Les membres des deux familles ont pu heureusement se sauver avec un peu de leur ménage. Les pertes approximatives sont de $3,000 en partie seulement couvertes par les assurances.

Un incendie détruit plusieurs bâtiments

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 23 — Tous les bâtiments de la ferme modèle de M. Adolphe Lamy, dans un rang de S.-Léon, voisin de la ville de Louiseville, ont été détruits par un incendie, samedi après-midi, les pertes se chiffrant à plus de $2,500.

La ferme est occupée par M. Omer Lafrenière, on achevait de rentrer la récolte de foin de cette année, et on suppose que ce sont des fumeurs imprudents qui causèrent le désastre. Dans une grange se trouvait de 600 à 700 balles de vieux foin, dans une autre des instruments aratoires nombreux et modernes.

Nouveau chevalier

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23.—S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque, a remis, hier, la cravate de commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, à M. John Gleeson.

Aucun dommage réclamé

Londres, 23. — Les avocats de lord Ashley disent qu'aucun dommage ne sera réclamé à Douglas Fairbanks père, dans la poursuite en divorce qui doit être entendue en octobre. Fairbanks est mentionné comme correspondant.

Comment!

Pas de sardines dans le panier à pique-nique?

Cela serait certes une faute impardonnable car les sandwiches et salades aux *sardines* sont toujours les préférés des pique-niqueurs, quand vient le moment des "rafraîchissements". Ils flattent le palais et soutiennent l'énergie des enfants comme des adultes. Il y a des éléments nutritifs précieux, ainsi qu'une saveur incomparable, dans les "bristlings" de Norvège de choix présentés sous le nom — réputé dans le monde entier — de Sardines "Crossed Fish". Demandez-les chez votre épicier grosseur normale ou "baby", à votre choix.

17 G.

"CROSSED FISH"

Les **SARDINES** *de Qualité à la saveur incomparable*

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

La Panthère du Pacifique

par GEORGES CLAVIGNY

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

23 juillet 1934.

20 (Suite)

Shalli s'arrachait les cheveux et frappait sa tête frisée contre les lames d'acajou. Il avait l'air tout disposé à aider le destin fatal en s'assommant de son mieux.

Vaïti le regardait et son visage prenait une expression terrifiante.

Cependant les ensorcelés s'aperçurent enfin de sa présence à leurs côtés.

Tout d'abord, ils n'y prêtèrent aucune attention; mais l'un d'eux ayant provisoirement arrêté ses clameurs, un autre en fit autant, puis un troisième.

—Nous ne devrions pas la laisser seule, dit Harrys à son compagnon. Ces coquins pourraient lui porter un mauvais coup.

Il fit mine de quitter son poste au pied de la dunette; mais Vaïti, d'un geste impérieux, l'arrêta, et elle commença à parler à ses hommes.

Aux premiers mots, les autres se reprirent à sangloter et l'effroyable concert recommença.

Alors Vaïti se changea en sorcière, du moins ce fut l'avis de Gray lui-même.

Les bras levés au ciel, la chevelure éparse, les traits grimaçants, les yeux luisants et farouches, elle se mit à verser un flot de paroles ardentes sur la bande lamentable qui se roulait devant elle.

Elle allait, venait, frappait du pied, injuriait l'un, maudissait l'autre dans cette langue maori si pleine de couleur et d'images, qui était la leur. Il semblait qu'un feu sacré la dévorait maintenant et son éloquence frénétique prenait des allures d'incantation.

—Parbleu, elle devient folle aussi ou bien c'est le diable qui la possède! grommela le second, stupéfait de cette transformation subite.

Mais l'attitude nouvelle de "la capitaine" produisit un effet stupéfiant chez ceux qui la comprenaient.

Les indigènes se levèrent comme s'ils étaient mus par un ressort identique et ils se mirent à courir sur le pont, en hurlant, cherchant à fuir la sorcière qui les poursuivait, impitoyable, lançait ses mains vers eux, tordait ses doigts fins, et, sur chacun, versait les menaces magiques que lui suggérait sa colère.

Ils s'échappaient, levaient leurs coudes pour garantir leur visage ou laissaient paraître une face épouvantée et suppliante.

Holà, voilà le vent, camarade! Au gouvernail cria Gray tout à coup. Gare à la casse!

Harrys bondit à la roue.

—Ah! bien nous voilà dans de beaux draps, dit-il. Mais regarde-moi ça, Gray, regarde! Ça n'est plus un bateau, c'est un asile d'aliénés. Tout le monde perd la boule, ma parole!

—Du Cap à Yokohama, il n'y a pas un voilier pareil, c'est sûr! J'y laisserai ma raison si je n'y laisse pas ma peau.

Ce qui est plus probable! Que le diable ait celle de tous ces gens-là.

—Eh! vieux, laisse ta roue... Regarde la patronne.

—Ça y est!... elle déménage!... Cap! Cap! hurla Harrys, pour l'amour de Dieu, que faites-vous?

Cette fois, Vaïti ne menaçait plus ses hommes; elle s'était arrêtée au milieu du pont et, théâtrale, elle appuyait à sa tempe droite le canon de son revolver.

—Cap! vous êtes folle! Alors, vous vous faites sauter le caisson?

—A la barre, toi! hurla Vaïti en lui lançant un regard féroce.

—Cap! pour votre père, ne faites pas ça!

—Silence, ou je te brûle!

Cette fois, l'équipage ne la fuyait pas.

Tous les indigènes s'étaient précipités vers elle; ils se traînaient, les mains jointes et levées vers son visage ravagé par on ne savait quelle folie.

Elle reculait ils avançaient sur les genoux; leurs clameurs suppliantes dominaient le clapotis des vagues.

Mais, elle, implacable, disait:

—Non!... Non!... Mourez! Mourez donc... Hâtez-vous... J'attends que le dernier soit mort!... Allons, qui commence?...

Et son revolver ne quittait pas sa tempe.

—Ah! dit Harrys furieux, en jetant sa casquette devant lui et en la piétinant avec fureur, on m'y reprendra à m'embarquer avec une satanée créature comme ça! Voilà la tempête, et voilà ce qu'on a pour lutter contre elle! Malheur! si j'en échappe, je sais ce que je ferai!...

Enfin, Shalli, le forcené, dressa son long corps brun et voulut prendre Vaïti à pleins bras.

D'un coup de pied, elle le repoussa.

L'homme se prosterna; tous ses compagnons en firent autant, et, face contre terre, ils commencèrent une litanie pénitente, frappant leur front avec ensemble, après chaque phrase implorante.

Vaïti, d'abord, frappait du pied, refusait de les écouter.

Mais les hommes, enfin, s'allongèrent, les bras étendus, la paume des mains ouverte vers elle, et ils se turent, laissant échapper à peine quelques gémissements.

—C'est fait! cria Vaïti, transfigurée et triomphante. Ils ne veulent plus mourir. Harrys, commandez la manoeuvre. Ils obéiront.

Elle poussa un long hurlement qui n'avait rien d'humain, et d'un bond, s'éloigna des indigènes.

—Allez! leur cria-t-elle. Et n'oubliez pas que je vous surveille et que je ne vous quitterai pas!...

Ils s'écartèrent en rampant et finirent par se mettre debout, défigurés, honteux, frissonnants.

—C'est pas pour dire, madame, mais vous nous avez fait peur, dit Gray en déplaçant sa chique, par respect. Alors, c'est y que ça va marcher?

—Je le pense, Harry, commandez. Il n'y a plus une minute à perdre. On ne peut plus tenir debout sur ce pont, nous allons naufrager.

—Mais que leur avez-vous dit, maûâme? Faudrait qu'on sache, nous autres.

—La seule chose qui pouvait les toucher... Il faut être des îles, mon vieux, pour comprendre.

—Expliquez-vous, quoi, on essaiera.

Un éclair passa dans les yeux de Vaïti.

—Tous ces gens-là sont de Rataronga, dans les îles de Cook, où nous allons. Ils croient qu'à la mort, leur ombre quitte leur corps et va se jeter dans un grand précipice qui est là-bas, dans leurs montagnes. Alors, je leur ai dit: si vous mourez, je meurs aussi moi aussitôt après vous. Et je serai au bord du précipice en même temps que vous. Je courrai après vos âmes, sans répit. Vous ne verrez jamais les âmes de vos amis et de vos parents qui sont morts.

Je vous poursuivrai toute l'éternité. Vous ne pourrez ni vous arrêter, ni manger, ni dormir, courir, pendant les siècles et les siècles, amen. Et vous voyez... Il n'y en a plus un seul qui ait le toupet de mourir!

Harrys et Gray la regardaient avec admiration, répétant à mi-voix:

—Oui, oui, fallait savoir.

—A la manoeuvre! Allons, vous dormez? leur dit "le capitaine" avec colère. Vous allez laisser déchirer la voilure!

—Aux mâts! cria Harrys, d'une voix tonnante. Ramenez la toile.

L'équipage avança mollement.

—Prenez donc des cordes et cinglez-moi ces fainéants! ordonna Vaïti, qui remontait sur la dunette.

Les deux officiers ramassèrent un bout de corde qu'ils firent siffler en jurant par tous les diables et la troupe engourdie tout à l'heure s'élança dans les mâts, hurlant comme une bande de singes effrayés.

Après trois quarts d'heure d'efforts terribles, ils réussirent à plier les voiles que bouleversait déjà la tempête; puis, cette rude besogne achevée sous la conduite du second, ils mirent un peu d'ordre sur le pont et s'en furent à la nuit, harassés, s'étendre sur leurs couchettes.

Ils n'y restèrent pas longtemps.

L'ouragan fut d'une telle violence qu'il fallut remonter à la manoeuvre et passer la nuit pour défendre la "Sibyl" contre les éléments déchaînés.

Par bonheur, le vent était du bon côté.

La "Sibyl", qui s'enfonçait dans les profondeurs des vagues, relevait son avant sur d'autres montagnes d'eau, s'enfonçait encore, reparaissait et, poussée malgré tout, vers l'île lointaine où elle devait s'arrêter, tenait la mer et filait sous la bourrasque.

Dans la journée du lendemain, le ciel s'éclaircit, le soleil reparut.

Une bonne brise remplaça la tourmente et la goélette, saine et sauve, arriva à temps aux îles de Cook pour vendre son copra au paquebot qui devait l'emporter en Australie.

Pendant les dernières heures de la course, l'équipage s'était montré plein de gaieté et d'entrain.

Shally même chantait des chansons et dansait sur le pont pour amuser ses camarades.

Mais lorsque Vaïti vit son copra débarqué et rangé soigneusement en face du paquebot qui le chargerait tout à l'heure, elle pensa qu'elle ne pouvait prendre la mer pour une nouvelle campagne avant d'avoir réglé pour toujours la question Donahue.

Etait-il vivant?

Etait-ce bien lui qui avait ensorcelé son équipage et mis la "Sibyl" à deux doigts de sa perte?

Il fallait s'en assurer et si vraiment les mers sauvages avaient rendu leur proie et rejeté le coquin sur les rives de l'île Niué, il fallait en finir avec lui.

Il fallait aussi régler la question de l'équipage.

Tous ses matelots étaient nés à Rataronga où elle se trouvait. Leurs familles lui avaient envoyé en présent des porcs, des volailles et des fruits. Elle avait tout accepté.

Mais quand le soir vint et que les hommes rentrèrent à bord, elle les réunit sur le pont et leur dit:

—Si vous voulez mourir, je suppose que voilà bien le moment. Allez-vous-en, il ne manque pas de bons marins ici. Je n'ai plus besoin de vous. Allez, mourez tranquilles.

Ce fut une stupeur parmi ces hommes simples.

Mourir?... Ils n'y pensaient plus!

Est-ce que les sortilèges valaient quelque chose lorsqu'on servait une grande princesse comme celle-là, capable de lever tous les maléfices et de mettre en fuite tous les démons?

Maintenant, ils la considéraient comme la plus grande sorcière des îles et son autorité de capitaine s'était doublée à leurs yeux depuis qu'elle avait mis en lumière son pouvoir surnaturel et presque divin de sorcière.

Et puis il y avait tous ces porcs, toute cette volaille, tous ces fruits à manger!...

Ils se prosternèrent.

—Si tu pardonnes, grande princesse, dit Shally, le front contre terre, garde-nous. Nous avons changé d'idée. C'est fini. Nous ne te quitterons plus parce qu'avec toi, on ne meurt jamais.

—Soit, dit Vaïti.

Et le lendemain, à l'aube, elle mit à la voile pour l'île de Niué.

CHAPITRE XI

La dernière "manche"

On fut bien surpris à Niué de voir revenir la Sibyl. Tout le monde savait, dans l'île, que la goélette avait été envoûtée, ensorcelée, maudite.

L'orage qui avait suivi son départ prouvait la sincérité prophétique du sorcier qui l'avait vouée au naufrage.

Mais elle reparaissait blanche, nette, gracieuse.

Car c'était elle, c'était bien elle qui se balançait dans le port, devant les indigènes rassemblés sur les quais pour vérifier de leurs yeux cette surprenante réalité.

N'était-ce pas une apparition?

Les âmes des marins naufragés n'avaient-elles pu ramener, dans l'île, l'ombre de leur navire disparu?

On se le demandait encore, mais il fallut bien se rendre à l'évidence: on vit descendre le canot, on vit la robe blanche de Vaïti et l'uniforme du second dégringoler le long de l'échelle et prendre place dans le petit bateau qui, poussé par les rames vigoureuses de deux matelots, aborda quelques minutes après et déposa sur le quai une Vaïti pleine de force et un officier fort bourru qui était bien Harrys, personne ne pouvait en douter: on le reconnaissait au ton et aux manières. Ni l'un ni l'autre ne pouvaient passer pour des fantômes.

Quelques gamins, trop curieux, allèrent se jeter dans leurs jambes; ils reçurent du second une solide paire de gifles qui les envoya à trois pas. Une ombre n'eût jamais su déployer autant de vigueur.

Les enfants attroupés s'enfuirent; les indigènes, hommes et femmes, n'eurent pas envie de s'approcher. Ils regardèrent Vaïti jusqu'au moment où elle se fut engouffrée dans la boutique du changeur Simons, suivie par son compagnon.

Longtemps ils l'attendirent devant cette boutique pour l'escorter de loin, au cas où elle eût fait une promenade dans les rues du village. Mais elle ne reparut pas et seul Harrys sortit une heure après, pour revenir au canot et remonter à bord de la Sibyl.

Le changeur Simons était un vieil ami du capitaine Saxon.

Par hasard, ils n'avaient jamais eu de discussion sérieuse ensemble.

La cordialité de leurs relations s'était maintenue, car ils n'avaient jamais pu se voir l'un ni l'autre et ils ne s'étaient jamais prêté d'argent.

Vaïti fut accueillie avec joie par la femme de Simons, une brave ménagère aussi soucieuse des intérêts de son mari que de la netteté de sa cuisine.

Vaïti accepta sans se faire prier l'hospitalité qu'elle lui offrit et resta jusqu'au soir avec elle, écoutant complaisamment les cancans de la bonne femme.

Toute heureuse de trouver une auditrice ignorante des histoires qu'elle ressassait, dans l'île, avec les commères, depuis des mois, elle les lui servit avec un luxe de détails impressionnants.

(A SUIVRE.)

Le bulletin de présence le 25 à l'île S.-Hélène

Le festival du Syndicat S.-Henri, après-demain, promet d'être un vrai succès.

BOXE ET LUTTE

Mercredi le 25 juillet courant, il n'y aura aucune excuse de ne pas se rendre à l'île Sainte-Hélène, pour prendre part à la grande fête champêtre organisée par le Syndicat Saint-Henri.

Trois moyens de locomotion sont à la disposition des enfants et des parents : à pieds ou en autobus par le pont Jacques Cartier, ou encore par le bateau "Beloeil", qui quittera le quai Victoria, à partir de 10 heures du matin et qui transportera les voyageurs aux mêmes taux que l'autobus.

Le bulletin de présence

Nous répétons de nouveau que l'on ne doit pas oublier le bulletin de présence qui continue à paraitre dans l'annonce du Syndicat Saint-Henri, car il donne aux porteurs, 99 chances sur 100 de décrocher deux appareils radiophoniques et une multitude d'autres prix.

Durant l'avant-midi et au cours de l'après-midi, à part les distributions gratuites de gomme Wrigley, de souvenirs, de surprises, il y aura concours de tables décorées, de costumes pour enfants, programme de courses pour tout-petits, garçons, filles, etc., marathon Feldman, autour de l'île (3 milles), éliminatoire du yo-yo "Cheerio" et démonstrations gratuites de ce prodigieux jouet par Joseph Young, Harvey Lowe, sous la direction de MM. Gordon Pearsons et Arthur Lang.

Cadeaux pour tous

Il y aura des prix et des cadeaux pour tous. Personne ne quittera l'île Sainte-Hélène les mains vides. Pour ceux qui connaissent M. Moïse Feldman, ils savent que sa générosité est proverbiale. Qu'on prenne note que les concours de costumes et de tables auront lieu à 12 h. 30. Il y aura aussi vers 5 heures, attractions acrobatiques par les élèves du professeur Arsène Vézina, du parc Campbell-Est, boxe et lutte, sous l'égide du sportsman bien connu Ernest Métivier.

Bref, la journée sera bien remplie. Encore une fois, en foule à l'île Sainte-Hélène, avec le Syndicat S.-Henri, après-demain.

En dernière heure, nous apprenons que la direction de l'île Sainte-Hélène offrira de 9 heures à 11 heures du matin, ses attractions, à titre gracieux. Nos remerciements aux officiers du club "Richelieu", pour la séance sportive (boxe et lutte), que ces messieurs nous offrent gracieusement.

Feu M. T. Asselin

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières.—Les funérailles de M. Théode Asselin, décédé à l'âge de 73 ans, ont eu lieu, ces jours derniers. Le R. P. David, o.f.m., chanta le service, assisté des abbés Méreau et Bellemare. Des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés Gilet et Patry. Les porteurs étaient MM. M. Langlois, A. Beland, J. Pelletier, J.-O. Paquin, M. Girard et A. Pelletier. Le deuil était conduit par les fils du défunt, Jean, Frédéric et Adélard; son épouse (Obéline Duchemin); ses filles, Mme J. Devis, de Montréal; Marie-Louise et Blanche, de Trois-Rivières; ses frères, Ferdinand et Alexandre, de l'Abitibi; ses belles-soeurs, Mmes Frédéric Manseau, de Trois-Rivières; veuve Onésime Boisvert, de Shawinigan; ses petits-enfants, Jean et Rossire Asselin, de Trois-Rivières; Gabriel et Armand Daniel, de Montréal; Russell et Jean Asselin.

Dans le cortège on remarquait M. et Mme J. Gervais, MM Gaston et Euclide Gervais, Ludger Pelletier, Paul Duchesneau, Armand Lacrain, Joseph Thibault, Emile Boisvert, de Shawinigan; D. Carpentier, Ovide Mongrain, Odilon Hamelin, de S.-Stanislas; Mathias Dugré, Paul Huard, Arthur Landry, Alfred Manseau, Miles Juliette, Bellet et Germaine Manseau, M. et Mme Robert Delorme, Mme J. Tancrede, du Cap-de-la-Madeleine; M. René Lamontagne, Mme veuve Fernand Paquette, MM. Fernando Parent, M. Pothier, Alfred St-Arnaud, G. Ritchie, Léo Ashby, B. Roy, M. Labrecque, J.-V. Prégeau, Jules Bouchard, Pierre McGown, Léopold Cossette, Gédéon Paillé, Jos. Paillé, J. Lefebvre, Gédéon Flamondon, J.-S. Shearer, Elie Bellerive, Pierre Parent, D. Lafontaine, Gérard Redmont, Fabien Rivard, Léon Bourassa, J. Melancon, M. et Mme Gustave Laurin, MM. Arthur Dufresne, Lucien Dufresne, Jos. Lamarche, Pierre Lamarche, Georges Caron, Aimé Neault, M. et Mme Gédéon Rainel, M. Omer Laroche, le Dr Frédéric Houde, MM. Georges Bruneau, Adélard Perland, Léon Leclair, Albert Robillard, Ernest Bornais, M. et Mme Emile Bornais, le notaire J.-A. Lemire, MM. Charles Bégin, Honoré Marchand, E. Marchand, M. Lafond, Jos. Leclair, etc.

Feu M. S. Thibert

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherrington—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Silbert Thibert, décédé, à l'âge de 76 ans et 11 mois. Il laisse un fils, Nelson, 3 filles, Mmes Adrien Poissant, Raoul Durand, Chandelaine. Un frère, Walter, Casselman, Ont. La levée du corps fut faite par l'abbé A. Sauvé qui chanta le service, assisté des RR. PP. Albert, Brassard, o.f.m., et Napoléon Rancourt, s.j., de Montréal, et de Mgr A. Cardinal, touchait l'orgue. La collecte fut faite par MM. Martial Fredette et Adrien Poissant, beaux-frères du défunt.

Dans le cortège ont remarqué: MM. et Mmes R. Durand, Adrien Poissant, Chandelaine, Nelson Thibert, M. M. Fredette, M. et Mme E. Fredette, MM. W. Fredette, A. Roy, Mmes Ménard, Montréal, Durand, M. et Mme Ed Durivage, Saint-Edmond, Mlle R. Beaudin, Cohoes, N.Y., Mme H. Beaudin, M. et Mme W. Fredette, Napierville, M. Perras, Mlle C. Fredette, MM. L. Lécuyer, D. Lécuyer, N. Lécuyer, W. Cirre, V. Fredette, fils de Saint-Edouard, M. Tardif, E. Rouelet, M. et Mme W. Gratton, Montréal, Mlles M. Lussier, A. Guérin, E. L. et R. O'Mera, L. et M.-R. Ménard, B. Boyer, D. Morency, C. Paquette, R. Renée, etc.

Feu M. G.-T. Croteau

(Du correspondant de la PRESSE)

Grand'Mère. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Georges-T. Croteau, décédé à l'âge de 60 ans. Il laisse son épouse, née (Obeline Leclerc), ses enfants, Oliva, Mme Ovila Beaulieu, de Shawinigan; Arsène, de Sherbrooke; Victoria, Georginna et Florence, Eugène et Léo-Paul, Marie-Jeanne et Marie-Blanche et Hormisdas. Tous de Grand'Mère, ses petits-enfants, Marie-Ange, Gaston, Rachel et Georgette Beaulieu. Le service fut chanté par l'abbé Benoit Trépanier, du séminaire de Trois-Rivières, assisté des abbés Elisée Brunelle, curé de Ste-Flore et Horm. Dechênes, curé de S.-Jean-Baptiste. La levée du corps fut faite par M. le curé H. Dechênes, dans l'église S.-Jean-Baptiste. La chorale était sous la direction de M. Wilbrod Durais. Mlle A. Jacques touchait l'orgue. Les porteurs étaient MM. Arsène et Edouard Boisvert, Arthur Houle, James Philibert, J.-A. Lacombe et J. Laporte. La quête fut faite par MM. Ernest Normandin et E. Philibert.

On remarquait dans le cortège: M. Alphonse Croteau, Mmes Eusèbe et Eugène Lacroix, de Sherbrooke, M. Ovila Beaulieu, de Shawinigan, Mme Arsène Croteau, de Sherbrooke, MM et Mmes Arsène Boisvert, Wilbrod et Félix et Come Leclerc, de Shawinigan, M. Nazaire Leclerc, Mme Eugène Croteau, de S.-Antoine de Tilly, MM. et Mmes Joseph Côté, de Lévis, Josaphat Croteau, Rosario Lacroix, Mlle Alice Lacroix, de Sherbrooke, Mme Hormisdas Bergeron, de Shawinigan, MM. et Mmes Hormisdas Leclerc, Atches Laferrière, Antonio Albert, Alphonse, Eugène et Georges Leclerc, Mme Arthur Leclerc, MM. Thomas Leclerc, Onésime, Rosaire, Roméo et Victor Boisvert, Félix Leclerc, Henri Caron, Mlles Laurée et Liliane Leclerc, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur de Grand'Mère MM. et Mmes Moïse Hébert, de Shawinigan, Edouard Boisvert, Arsène Berthiaume, Arthur Thibaudeau, Philippe Caron, Théophile Lévesque, Ernest Normandin, Arthur Boisvert, Laudias Pratte, J. Deschesne, Wilfrid Vanasse, Edmond Rivard, Napoléon Boisvert, Mme J. Lajoie, de Montréal, MM. Emery Soucy, Alfred Lavergne, etc.

NOUVELLES DE NOS VILLAGES

SAINTE-ANGELE DE MONNOIR

—Dernièrement, eut lieu le mariage de Mlle Marie-Laure Loiselle, de Sainte-Brigide, à M. Henri-Louis Brodeur.

—Mlle Desneiges Coty, de Sainte-Angèle, a épousé M. Laurier Brodeur, de notre paroisse.

PENDLETON, ONT.

—Récemment, M. Basil Brown a épousé Mlle Irène Darragh. A leur retour d'Ottawa, il y eut réception chez M. Darragh. On y voyait au-delà de deux cents invités.

S.-FELIX DE KINGSEY

—Simone, 1 jana, enfant de feu Oscar Proulx et d'Adélina Campagna, est décédée.

—Soeurs Hermen-Joseph, S.-Florian et Sainte-Jeanne de Domrémy, des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, étaient, en visite chez leurs parents, ici.

—M. Alfred Audy et sa famille, de S.-Camille, sont arrivés au milieu de nous pour y demeurer.

S.-ROCH DE L'ACHIGAN

Sous la direction de M. J.-E. Manseau, l'orchestre Manseau, de S.-Roch, a fait son excursion annuelle à Montréal, au terrain de M. Télesphore Desroches. Partie de balle molle, l'après-midi, donna la victoire aux visiteurs. Fierni partie du voyage: le Dr Manseau, MM. Odilon, Georges et Philippe Manseau, W.-J. Chabot, A. Dufour, W. Simard, René et Hervé Desroches, J. Surprenant, M. Jolivet, A. Richard, A. Cournoyer; Mmes Alex Moore et Arm. Lacombe, Mlles J. Papineau, R. Cournoyer, Pierrette Manseau et Jeannine Desrochers.

EAST-BROUGHTON

Récemment fut béni le mariage de M. Lucien Bélanger, fils de M. Arthur Bélanger, de Sainte-Hélène de Breakeyville, à Mlle Aurore Doyon, fille de M. et Mme Ernest Doyon, de Sacré-Coeur de Jésus. M. Arthur Bélanger servait de témoin à son fils, et M. Ernest Doyon accompagnait sa fille. La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant pendant la messe. Solistes: Mme Antonio Groleau, Mlles Noëlla Perron et Rollande Lessard. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Ernest Doyon et le soir, le souper fut servi à Breakeyville, chez les parents du marié. Parmi les invités: M. et Mme Ernest Doyon, Mlles Marie-Ange, Alphonsine et Cécile Doyon, MM. Alphonse, Léonidas, Jean-Thomas et Jules-A. Doyon, M. Arthur Bélanger, Mlle Marie-Blanche Bélanger, de Breakeyville, M. Wilfrid Goulet, M. Thomas Gagné, M. Louis-Philippe Bélanger, de Breakeyville, Mlle Marie-Jeanne Doyon, d'East Broughton, M. et Mme Silvio Doyon, Mlles Rita et Réjeanne Doyon, de Winterport, M. et Mme Joseph Gravel, du Connecticut, M. et Mme E. Robert, d'East-Broughton, M. et Mme Thomas Giguère, M. Jean Lagueux, de S.-Frédéric, M. Thomas Lapointe, M. Alfred Faucher, M. et Mme Lauréat Lapointe, Mme Joseph Lagueux, M. et Mme Rodolphe Tréanier, Mlle Annette Lessard, M. Treffle Boldue, Mlle Jeanne-d'Arc Trépanier, M. Lionel Trépanier, d'East-Broughton.

BECANCOUR

Un cercle de la Ligue Catholique féminine a été fondé dans notre paroisse et Mgr A. Camirand, V.G.P.D., et M. le curé Melançon ont présidé la réunion. Le comité a été formé comme suit : présidente, Mme Eusèbe Blondin ; vice-présidente, Mme Emile Leblanc ; secrétaire, Mlle Corinne Rheault ; conseillères : Mmes Achille Leduc, Léopold Cyrenne, Joseph Bergeron, Eudore Desbiens, Oscar Bélisle, Edouard Champoux, David Dubois.

—M. le curé Antoine Melançon est de retour de notre localité, après avoir accompagné S. Exc. Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, dans sa visite pastorale. En son absence, M. le vicaire Wilfrid Bergeron eut la charge de la paroisse et eut pour aide, M. l'abbé A. Joyal, de l'hôpital du Christ-Roi, de Nicolet.

—M. Calixte Beaucheane, époux de Flore Bellefeuille, de Trois-Rivières, est décédé dernièrement et a été inhumé dans notre localité.

—M. Maurice Leblanc, fils de M. et Mme Antonio Leblanc, de Sainte-Angèle de Laval, a épousé Mlle Angéline Cyrenne, fille de M. et Mme Jos.-A. Cyrenne. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Lionel Ducharme, O.M.I.

—M. Rémi Boisvert, fils de M. et Mme Alexandre Boisvert, a épousé Mlle Marguerite Pratte, fille de M. et Mme Télesphore Pratte.

—M. Elphège Lethiecq, fils de feu Nérée Lethiecq et de Mme Lethiecq, a épousé Mlle Jeannette Cyrenne, fille de feu M. et Mme Noël Cyrenne. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé W. Bergeron.

VISCOUNT, SASK.

Ces jours derniers, en l'église Sainte-Trinité, mission dépendante de Saint-Alphonse de Viscount, ont eu lieu les funérailles de M. John Gress, décédé à l'hôpital Saint-Paul, de Saskatoon, à l'âge de 61 ans. Le service a été chanté par M. le curé O. Lacroix, de Viscount. Conduisaient le deuil, l'épouse du défunt, ses fils et ses filles. M. Gress était un pionnier de la localité. Il était venu de Bongrie, en 1906.

—M. le curé O. Lacroix a béni le mariage, à Saint-Antoine de Saxby, de Joseph Foth, de Carmel, Sask., à Mlle Clara Poncelet, de Saxby. Le choeur de chant, sous la direction de Mme Kobb, exécuta la messe à 2 voix de Pérosi. Après la messe un banquet fut servi, chez les parents de la mariée.

—S. E. Mgr Murray, évêque de Saskatoon, a visité notre curé. Le Père O'Leary accompagnait Son Excellence.

—L'A. C. F. C. a été réorganisée: 15 membres en font partie. Président, M. Aimé Riendeau; vice-président, M. Albert Saint-Michel; secrétaire, M. F. Serre; chapelain, l'abbé O. Lacroix.

—M. Pierre Leclaire, d'Edmonton en visite avec sa famille chez M. David Fillion, son beau-père.

—David Fillion, jr, est revenu du collège de Gravelbourg pour ses 2 mois de vacances dans sa famille.

—M. Pierre Daoust, de Beauharnois, accompagné de Mlle Berthe Daoust et de Henri Daoust, chez M. Gédéon Daoust.

—M. le curé s'est rendu à Prud'homme où il a été l'hôte de Mgr Bourdel. Mlle Antonia Lemaire l'accompagnait. De là ils se sont rendus à Wokaw où ils ont été reçus par M. le curé G. Lemaire.

EDMUNSTON, N.-B.

—Le Dr P.-H. Laporte, doyen des médecins de l'Hôtel-Dieu de S.-Basile, vient d'être choisie pour faire partie de l'exécutif de l'Association des hôpitaux du Nouveau-Brunswick.

—M. Oswald Fraser a été élu commissaire d'écoles de la ville. Il succède à M. T.-M. Richards, qui occupait ce poste depuis douze ans.

—Mlle Gertrude Collin, d'Ottawa, est en vacances, ici.

—M. et Mme Denis Albert et leur fils, Léo, sont de retour de Lewiston, Me, où ils ont passé une semaine.

—M. et Mme G.-E. Kennedy et leurs enfants, sont de retour d'un voyage dans le Canada.

—M. Ernest Flourde, de Rivière-du-Loup; Mme François d'Aston et Mlle Marie-Ange Bellevance, de S.-Fabien, P.Q., chez des parents et amis.

—Mme Florence McGinn, de Cornwall, Ont., chez ses parents, M. et Mme Severin Dupuis.

—M. Paul-A. Théorêt, de Montréal, passe quelques semaines chez M. et Mme J.-G. Boucher, à leur chalet de S.-Jacques.

—M. Réal Bernier, du séminaire de Rimouski, chez son confrère, M. Yvon Landry.

—M. et Mme Georges Gaudreau et leurs enfants de Lewiston, Maine, chez M. et Mme Damase Michaud.

—M. Patrick Ringuette, de Gardner, Mass., en visite chez ses parents, à Edmundston et à S.-Basile.

—M. et Mme Alfred Somers, d'Acadieville, N.-B., chez des parents et amis.

—Mlle Mairnie Cyr, passe quelques semaines à Trois-Rivières, Montréal et S.-Jean.

—Mlle Marie Beaulieu est de retour d'un voyage à Lewiston, Portland, Lincoln et autres localités du Maine.

—M. et Mme J.-J. Gautreau, de Québec, les invités de M. et Mme Ernest Rice.

—Le Dr et Mme Charles Dumond, de Champbellton, de passage ici, de retour d'un voyage à Woodstock. Ils se rendent à S.-Alexandre et retourneront à Champbellton, ne faisant le tour de la Gaspésie.

—M. Roland Ouellet, de Cave Pingers, a passé une semaine chez son oncle, M. Emile Charron.

—Mlle Simonne Roy, de Waterville, Maine, chez des parents.

—M. Edmond Ethier vient d'être transféré à Atholville.

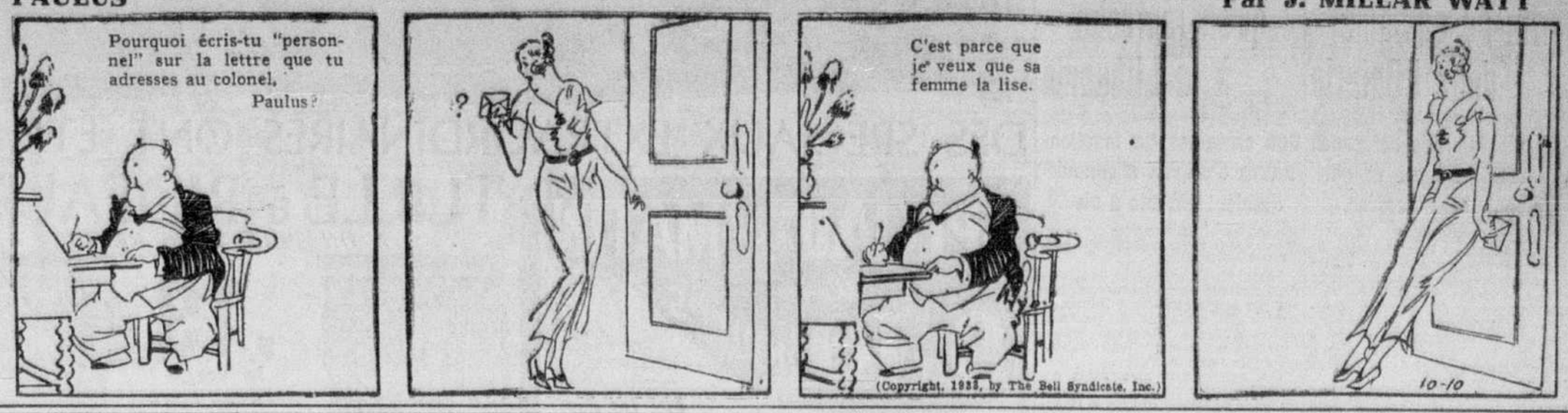
—M. Ernest Flourde et Mlle Gisele Rigbence, de Rivière-du-Loup, de passage ici, en route pour Rivière-Bleue.

Feu M. H. Bourassa

(Du correspondant de la PRESSE)

Grand'Mère — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Hormisdas Bourassa, décédé à l'âge de 74 ans et 11 mois. Il laisse un fils, Eugène, de notre ville, cinq filles : Mmes Ernest Boisvert, Sylvio Venne, de Grand'Mère, Albert Ricard, de Détroit, Mich., trois frères, Edmond, de Trois-Rivières, Lucien et Joseph, de Shawinigan, trois soeurs, Mlle Isola Bourassa, de Shawinigan, Mmes Arthur Panneton, de Trois-Rivières et J. Archambault, de Montréal. Le service fut chanté par son neveu, l'abbé Henri Bourassa, curé au Cap-de-la-Madeleine, assisté de sabbés Ant. Magnan et W. Lesage, comme diacre et sous-diacre. La chorale Saint-Paul était sous la direction de M. Roger Desabies, le professeur J.-N. Leclerc touchait l'orgue. Les porteurs étaient MM. Pierre Jacques, Arsène Ricard, David Lavigne, Edouard LaBrie, F.-X. Uobert et Jas. Philibert.

PAULUS — **Par J. MILLAR WATT**



Le "whiffle ball" est un vrai jeu de hasasd

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 23 — Dans l'opinion du magistrat J.-S. Couture le "Whiffle Ball" tout comme le "whiz ball" et les "punch boards" sont des appareils de jeux de hasard du genre de ceux défendus par la loi et ils tombent sous l'article 223 du code criminel, paragraphe A, et sont illégaux. Le magistrat Couture a émis cette opinion samedi en rendant jugement dans une cause de la Sûreté provinciale, contre Kenneth Fraser, de Cookshire, accusé d'avoir, le 31 mai, illégalement tenu une maison de jeu publique en contravention avec les articles 229, 641, 226 et 686, du code criminel. Le magistrat a condamné Fraser à $25.00 d'amende et les frais ou un mois de prison. Le président du tribunal a aussi prononcé la confiscation du "whiffle ball", du "whiz ball" et des "six punch boards", saisis chez l'accusé. Dans le cas du "whiffle ball", deux décisions contraires viennent donc d'être rendues en l'espace de deux jours à Sherbrooke, de sorte que la position des propriétaires de ces machines est pour le moins troublante. La veille, le magistrat J.-H. Lemay avait jugé dans une cause de la Sûreté provinciale contre Bertram-D. Lyon, de Sherbrooke, que le "whiffle" n'était pas plus en soi, une machine de jeu que ne le sont une table de billard ou une allée de quilles, et il avait rejeté la poursuite. Le magistrat Couture partage l'opinion de la Cour d'appel de l'Ontario et du juge Lacroix de Montréal qui ont tous deux déclaré ces machines illégales.

Les funérailles de Mlle Huguette Fortier

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières.—Dernièrement ont eu lieu les funérailles de Mlle Huguette Fortier. L'abbé Maurice Patry fit la levée du corps et l'abbé Paul Méthot célébra le service assisté des abbés J.-E. Camirand et Robert Giroux. Dans le choeur on remarquait les abbés Donat Grimard, Antonio Milot, et Bernard Ferland. Les porteurs étaient MM. Maurice Denoncourt, Edouard Savard, Pierre Dumoulin, Marcel Latoche, Le-P. Robichaud et Raynald Rivard.

Dans le cortège on remarquait: MM. Geo. Beaumier, Geo. Bellefeuille, Evariste Hébert, Roméo Dearochers, Calixte Hébert, Roland Létourneau, Henri-Geo. Grenier, Maurice Bourbeau, P.-J.-O. Boucher, Laurent Létourneau, Fernande Robert, Elmer Lamarche, Maurice Langlois, Philippe Loranger, Philippe Bérard, Pierre Lamarche, Horace Héroux, Ernest Wincent, Maurice Rivard, George Perron, Paul Lajoie, Pierre Désilets, Rodrigue Rouleau, Georges-E. Allen, le notaire J.-A. Lemire, Léon Badeaux, Fortunat Fournier, Raoul Ducharme, le Dr J.-H. Vigneau, Alfred Clermont, Philippe Carrette, Réal Fugère, Roméo Deschênes, J.-O. Rivard, etc.

Le deuil était conduit par les frères de la défunte, MM. Jean-arle, Odilon, Maurice et André, ses oncles, M. Gustave Derome et Ernest Denoncourt, son cousin, LéonM. Méthot.

Feu Mme S. Hamel

(Du correspondant de la PRESSE)

Lac Mégantic.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Salomen Hamel (Obeline Roy), décédée à l'âge de 61 ans. Les porteurs étaient MM. Albert Joseph, Armand, Wilfrid, Arthur Hamel, ses enfants, et son neveu, Hector Hamel. Tenaient les rubans, Mmes Jos. Cormier, Pierre Goupil, H. Langelier, Théodore Arguin.

Dans le cortège, on remarquait l'époux de la défunte, ses enfants, Bella, Yvonne, Annette, Jeanne et Juliette, ainsi que M. et Mme Jos. Hart, Mme Philémon Roy, Mlle Rose Hamel, tous de Trois-Rivières, M. et Mme Ferdinand Hamel, du Cap-de-la-Madeleine; Mmes Albert Hamel, Théodore Arguin, E. Durand, Napoleon Levasseur, M. Albert Turgeon, Mmes Lemelin, W. Drouin, W. Fauteux, L.-A. Royer, O. Maillet, Alcide Lemay, Benjamin Gobeil, Albert Compagnat, Gédéon Bouié, M. Jos. Cormier, Mme Adolphe Roy, Alfred Pratte, M. Albany Hains, Mlles Yvonne, Cécile et Thérèse Turgeon, M. P.-E. Gobeil, M. et Mme Edouard Coulombe, Mmes Periphile Portin, P. Fortin, de Courcelles; Bellavance, de Springhill, Mlles Yvonne et Laurette Levasseur, Mme Alfred Mercier, Mlle Jeanne Durand, Mme Bélliveau, Mlles Germaine Coulombe, A.-M. Veilleux, Mme O. Bonin, Mlle Hermina Brassard, Mme A. Morissette, Mlles Bertha Mathieu, Régina Sévigny, le Dr V. Lincourt, Mmes Jos. L'Heureux, Jos. Blais, Arthur Sévigny, MM. et Mmes Gédéon Blais, Gaudias Blais, Mmes Alphonse Gagnon, J. Fecteau, Charest, Laporte, le notaire Lippé, Mme A. Turmaine, MM. J.-A. Favreau, W. Poirier, J.-A. Girard, Mmes J.-E. Letellier, Victor Lachance, B. Lachance, M. J.-Louis Lachance, etc.

Elle laisse son époux, 10 enfants, ses soeurs, Mmes J.-B. Belval, de Martinville; J.-B. Caron, de North Andover; ses frères, MM. Elzéar et Ernest Roy, de Peabody; ses brus, ses belles-soeurs, Mmes Wilfrid Hamel, P. Roy, Samuel Samuel, de Trois-Rivières; Ferdinand Hamel, du Cap-de-la-Madeleine; ses neveux, MM. Edgar, Henri, Lucien et Eugène Hamel, Léo Roy, de Trois-Rivières, Conrad et Lorenzo Hamel, de Hull, et plusieurs nièces.

Feu M. L.-P. Labrosse

(Spécial à la PRESSE)

S.-Eugène, Ont. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Louis-Philippe Labrosse. Le service fut chanté par l'abbé Léon Raymond, curé de Wrightville, Qué., filleul du défunt, assisté des abbés Lacelle et Cadieux. Dans le sanctuaire on remarquait le chanoine Gascon, curé de S.-Eugène, les abbés Dupras, curé de Sainte-Anne de Prescott, Desjardins, curé de Vankleek Hill, Lapierre, de Vankleek Hill, Binette, de L'Orignal, M. Labrosse, p.s.s. de Montréal, et M. Jean Martin, séminariste, d'Ottawa.

Le défunt était le père du Dr Bruno Labrosse, de S.-Eugène, de l'avocat Raoul Labrosse, de Vankleek Hill, et de Mme H. Aubry, de S.-Eugène. Il laisse ses petits-enfants: Jean Labrosse, de Montréal, Paul, René, Jean-Charles, Rita et Louis Labrosse, Fernande, Romain, Lévis et Maurice Aubry, Roger, Gérald, Yvon, Gilles et Madeleine Labrosse, Soeur Marie du Thabor, du couvent de la rue Gloucester à Ottawa, et Marguerite Bourque, d'Ottawa.

Dans l'assistance, outre les paroissiens de S.-Eugène, on remarquait le juge Constantineau, d'Ottawa, MM. Goulet, député de Russell, Elie O. Bertrand, député de Prescott, L. J. Labrosse, Jos. Binet, Arcade Blasonnette, Raoul Lefebvre, Mme (J. Blasonnette, le Dr Albert Labrosse, MM. Josué Labrosse et Jean Labrosse, de Montréal, Mme J. O. Michaud, MM. Georges Séguin, B. Labrosse, de Pointe-Fortune, M. et Mme Thomas Raymond et le Dr H. Legault, de S.-André-Est, le maire et Mme Zéphyr Daoust, M. B. G. Parisien, Mmes Dosithée Clément, Napoléon Séguin, M. et Mme Wilfrid Labrosse, M. Alphonse Labrosse, d'Alfred, le Dr Smith, MM. Alexandre Chatelain, Armand Landriault, Henri Proulx, de l'Orignal, MM. Préfontaine, Pinard, René C. Berthiaume, Richard, J. B. Lemaque, Omer Laurin, Moïse Lafrance, MM. et Mmes Eugène Paquette, Roméo Bourcier, de Hawkesbury, MM. Dolphus Tittley, maire de Chute à Blondeau, Thomas Conway, Victor Leroux et Eugène Duchesne, de Sainte-Anne de Prescott, M. Jos. S.-Denis, MM. et Mmes Maëte, Jos Lalonde, Mmes Oscar Matte, André Boyer, O. Théorêt, Emile Labrosse, MM. Peter McIntee, B. Day, W. R. Hall, Léo Montpetit, Antoine Hurley, Mlle A. Théorêt, M. et Mme Zéphyr Labrosse, M. A. Théorêt, de Vankleek Hill, etc.

Exécutif qui a été élu au congrès de l'association d'éducation du Manitoba

Saint-Boniface, Man., 23. (P.A.)—Nos compatriotes du Manitoba ont tenu la semaine dernière le dixième congrès de leur Association d'Education. Il s'est terminé par un grand banquet qui groupa plus de 200 convives et au cours duquel d'éloquents discours furent prononcés par S. E. Mgr Yelle, M. Henri Lacerte, M. Armand Pambrun, le R. P. Arthur Joyal, o.m.i., l'honorable juge Bernier et le major J.-C. Lavoie.

Les quatorze membres de l'Exécutif élus par le Congrès sont: MM. Henri Lacerte, J.-A. Marion, J.-H. Daignault, J.-H.-N. Léveillé, Camille Fournier, Raymond Bernier, Armand Pambrun, Louis Philippe Gagnon, Donatien Frémont, J.-A. Dussault, William Raymond, Emile Couture, le major J.-C. Lavoie, Alexandre Bernier.

Les trois derniers ont été élus pour la première fois; les autres faisaient partie de l'ancien exécutif.

Explosion de dynamite à une mine de Noranda

(Du correspondant de la PRESSE)

Rouyn, 23. — Mansell Meredith, 33 ans, originaire des Galles du Sud, Angleterre, a été victime d'une explosion de dynamite dans une galerie du puits numéro quatre, à une profondeur de 3,000 pieds, à la mine Noranda. Son compagnon Harry McKinnon est à l'hôpital, en danger. Selon les officiers, les fusées devaient être trop courtes et les deux hommes n'eurent pas le temps de s'éloigner. L'enquête du coroner ouverte hier, a été ajournée pour entendre le témoin principal McKinnon. L'inhumation aura lieu ces jours-ci à Port-Burrell, Ontario, où demeure sa famille.

Trois chevaux ont péri dans l'incendie

De gros dégats ont été causés de bonne heure hier matin par un incendie qui a éclaté dans quatre hangars, une étable, un garage et dans des logements portant les nos 2407, 2409, 2411 et 2413, rue DeLassalle, Maisonneuve.

Les pompiers travaillèrent deux heures pour éteindre les flammes. Trois chevaux appartenant à M. R. Lamothe, 2411, rue DeLasalle, périrent dans l'incendie et deux camions remisés dans le garage furent complètement détruits. Les brigadiers grâce à leur prompte intervention empêchèrent une deuxième alarme. La cause de l'incendie est inconnue.

Vieux navigateur décédé

(Du correspondant de la PRESSE)

Valleyfield, 23 — M. Pierre Lalonde, vieux citoyen de cette ville, est décédé subitement, ces jours derniers.

M. Lalonde se sentant indisposé probablement par la grande chaleur décida d'aller prendre une marche. En arrivant à l'angle des rues Ste-Hélène et Jacques-Cartier, il fut pris d'une faiblesse et s'écrasa sur le trottoir.

M. Lalonde, âgé de 71 ans, était un ancien navigateur à sa retraite depuis plusieurs années.

Un pèlerinage historique

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23 — Le maire J.-Ernest Grégoire était au nombre des personnalités qui ont participé hier, au premier pèlerinage historique de la société Jacques-Cartier, à l'Ile-aux-Coudres.

Au monument Jacques Cartier, qui a été érigé en 1928, à l'Ile-aux-Coudres, le maire de Québec a relaté succintement les principaux événements de son voyage en France, où il a représenté la ville de Québec, aux fêtes qui se sont déroulées à Paris, Rouen, Dinard et Saint-Malo, pour honorer la mémoire du découvreur. M. Grégoire a présenté les hommages de la ville de Québec au pied du magnifique monument de granit, une croix érigée pour rappeler la première messe qui a été célébrée sur les rives du Saint-Laurent.

PLAISANCE

—Les funérailles de M. Damien Pharron ont eu lieu, récemment. Le défunt laisse son épouse, née (Albertine) Laflamme, 12 enfants, (Marguerite) Soeur S.-Damien, des Soeurs du Sacré-Coeur, Rosaria, Léo, Rhéa, Cléophas, Adphonse, Raoul, Bernadette, Marie, Thérèse, Carmen, Aline et Jean-Guy.

Contrebandiers du bas du fleuve appréhendés

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23. — Un groupe de contrebandiers du bas du fleuve viennent d'être arrêtés par trois officiers du service préventif de la Commission des liqueurs. Quinze hommes, recueillies dans plusieurs paroisses du littoral de la péninsule, sont maintenant en prison à Sainte-Anne-des-Monts, et ils seront escortés par des officiers de la sûreté provinciale jusqu'à la prison de Rimouski. Ils ont été accusés d'avoir introduit au pays des quantités considérables de spiritueux. Les prévenus ont tous plaidé coupable à l'accusation portée contre eux.

C'est le raid le plus important au milieu des contrebandiers depuis celui opéré l'automne dernier, par les officiers de la gendarmerie du Canada et les officiers du service préventif de la Commission des liqueurs.

Le major Braun Langelier a chaudement félicité ses hommes de leur bon travail.

Une femme assassinée, le mari est en prison

Toronto, 23. (P.A.)—Alvin Thompson a passé la nuit à la prison de Toronto. On l'a arrêté hier et l'on a porté contre lui une accusation de parjure, pendant que le cadavre de sa femme gît toujours sur les dalles de la morgue et que la police recherche le meurtrier qui, après l'avoir assaillie et lui avoir fracturé les os de la tête avec un instrument contondant, la cacha dans un bosquet de lilas.

Alvin Thompson a été arrêté pour avoir juré être célibataire devant un officier du gouvernement à qui il demandait un permis de mariage, une journée avant que des enfants découvrissent le cadavre de son épouse. C'est la jeune fille avec qui Thompson devait se marier qui aurait averti la police. Thompson est accusé d'avoir juré faussement être célibataire auors qu'en effet il était marié ou veuf.

Cette arrestation ajoute un intérêt nouveau au meurtre de Mme Thompson, qui partie de chez elle pour aller chercher des provisions et ne revint jamais.

Contre la sécheresse

Washington, 23. — Le secrétaire de l'agriculture Henry Wallace annonce que les travaux commenceront immédiatement pour mettre à exécution le projet de $75,000,000 concernant la formation d'une lisière d'arbres de 100 milles de long, s'étendant de la frontière du Canada jusqu'au Texas. Le but de cette lisière est de remédier à la sécheresse qui a causé tant de tort aux moissons cette année.

L'abus des mineures

Washington, 23. — Le gouvernement fédéral fera enquête sur le travail des mineurs dans les maisons privées. A la suite de l'imposition des chartes de travail de la NRA, un bon nombre de jeunes filles ont quitté l'usine pour se placer en service dans des maisons où les conditions sont souvent pires qu'au premier endroit. Beaucoup de personnes emploient des enfants de 12 et 14 ans comme servantes, leur donnant simplement leur nourriture et leur logement comme gages.

Prix du lait fixé à $1.40 le cent livres

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23 — La "Gazette Officielle" publie aujourd'hui même une ordonnance fixant à $1.40 le prix que les laiteries devront payer aux cultivateurs pour cent livres de lait.

Comme les intéressés n'ont pu s'entendre, la commission a agi d'autorité et fixé le prix. A Montréal, on avait pu procéder autrement. Les producteurs et les distributeurs s'étaient entendus sur le prix de $1.45 le cent livres. La commission, appliquant le principe du contrat collectif, avait rendu ce prix obligatoire pour tous.

A Québec, en dépit des efforts des commissaires et des multiples réunions, les intéressés n'ont pu s'entendre.

La commission a tenu compte des conditions spéciales qui sont faites à nos laiteries dont le volume d'affaires est beaucoup moindre que celui de la plupart des laiteries de la métropole. Quand le débit est moindre, le coût de distribution est relativement plus élevé.

LA MODE MASCULINE

New-York. — Le chandail ou chemise modèle "polo" est très populaire cette année et il est ordinairement porté avec un pantalon de teinte plus claire. Un chandail ou chemise bleu foncé produira un merveilleux effet avec un pantalon brun clair et une casquette d'un brun quadrillé. Une chemise en flanelle d'un ton gris peut aussi se porter avec un pantalon brun et blanc quadrillé.

Un complet en toile blanc produit un bel effet avec une chemise vert foncé, une cravate de même ton, mouch

Accidents de fin de semaine dans l'Ontario

Une vingtaine de personnes trouvent la mort et cinquante sont blessées.

Toronto, 23. — Une vingtaine de personnes ont trouvé la mort, en fin de semaine, en Ontario, au cours de divers accidents, et plus d'une cinquantaine ont été blessées, quelques-unes grièvement. Huit personnes se sont noyées. L'automobile a fait cinq victimes et le feu, quatre. Cette dernière tragédie est survenue au Camp-Borden.

A Hamilton, 26 personnes ont été blessées légèrement lorsque deux tramways en acier sont venus en collision. Les vestibules des deux véhicules prirent feu, après l'accident.

Joseph Kronyack, 19 ans, Hamilton, et son compagnon, Steve Panek, 24 ans, ont été tués au cours d'un accident de motocyclette.

Hazel Labrick, 20 ans, Little-Current; John Mackenzie, 19 ans, Columbus; William Lahoding, 35 ans, Buffalo; Eric Dunn, 6 ans, Ottawa; James-H. McFadden, 42 ans, Ottawa; Manuel Schoenburg, Détroit; Sydney Thatcher, Claw Lake, et Donald Cameron, 12 ans, Jordan-Harbor, se sont noyés, au cours de la fin de semaine, à divers endroits de la province.

Mabel Elder, 23 ans, Hamilton, a été tuée lorsque son auto capota. Jean Austin, 7 ans, Birch Cliff, a été blessée mortellement par un auto. John Petzold, Ottawa, a été tué au cours d'une collision près d'Hawksbury. Willian Hines, 38 ans, Hamilton, a été trouvé mort dans son garage, victime du monoxyde de carbone. Louis Biarsky, 42 ans, Toronto, a été trouvé asphyxié dans la cuisine de sa demeure.

Mme Vve J.-B. Meunier, de Terrebonne, décédée

Nous apprenons la mort de Mme Vve Jean-Baptiste Meunier, née Maillé, Marie-Virginie, survenue, samedi, à Terrebonne.

La défunte, âgée de 79 ans, laisse dans le deuil, deux fils, le Dr J.-W. Meunier, de Montréal et M. Wilfrid Meunier, de Terrebonne; quatre filles, Mme Vve A. Meunier, de Terrebonne, Mmes Henry Chartrand et Henri Pellerin, de Montréal, et Athanase Comtois, de Terrebonne. Elle laisse, en outre, de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu, mardi matin, à 10 h. (heure avancée) dans l'église paroissiale de Terrebonne.

Incendie d'un assez vaste clos de bois

(Du correspondant de la PRESSE)

Buckingham, 23 — Un incendie s'est déclaré dimanche après-midi, vers cinq heures, dans la cour à bois de Barre Jonction, du chemin de fer, au terrain James McLaren Co., sur la rue Principale. L'alarme fut donnée par un passant. Une conflagration était menaçante et les pompiers de Masson, à trois milles de Buckingham, furent demandés. C'est après plusieurs heures de travail que les pompiers ont réussi à sauver les propriétés de M. Moïse Gauthier. On ne connaît pas plus la cause de l'incendie que le montant des pertes. Les pompiers étaient dirigés par M. Emile Brisebois.

Deux fêtes à Lachine

Dans la paroisse du Saint-Sacrement, à Lachine, aura lieu demain après-midi, une partie de cartes en plein air sur la terrasse Provost, près du presbytère. Cette partie a été organisée par Mmes F. Legault et O. Leclaire.

Mercredi prochain, M. le curé J.-E. Provost organise un grand pique-nique paroissial qui aura lieu au parc LaSalle, de 10 h. du matin à 7 h. 30 du soir.

Tragiquement scalpé

(Du correspondant de la PRESSE)

Cap Santé, 23. — Un grave accident est arrivé ces jours derniers, alors que M. Alméric Fournier était occupé aux travaux des champs.

Le moment venu de procéder à l'entrée du foin dans les bâtisses, M. Fournier, qui était sur la voiture de foin, oublia de se pencher à l'entrée. Il eut la tête prise entre la poutre de la porte de la grange et le voyage de foin. Le cuir chevelu resta attaché à la poutre.

Les docteurs Hudon et Poliquin, de Portneuf, et le docteur Gagnon, de Donnacona, furent mandés d'urgence. M. le curé Pouliot, de la paroisse, était pareillement accouru sur les lieux de l'accident. Ce matin, nous apprenons que le blessé est hors de danger.

Au Kiwanis S.-Laurent

Le rév. Whitehouse, de Vancouver, sera le conférencier au lunch hebdomadaire du club Kiwanis S.-Laurent qui aura lieu, demain, à 12 h. 30, dans la salle espagnole de l'hôtel Queen's.

Pharmacien-aviateur tué

New-York, 23 — Peter-J. Stuller, 36 ans, pharmacien, a été tué hier dans son avion qui est tombé dans Jamaica Bay. Il y avait exactement un mois qu'il avait vendu sa pharmacie pour se consacrer à l'aviation.

Lithuanisation qu'on reproche à la Lithuanie

Des centaines de fonctionnaires d'origine allemande auraient été mis à pied.

(Service de la Presse Canadienne et de la Presse Associée).

Berlin 23.—Une dépêche de Klapeda, Lithuanie, décrit les mesures prises par le gouvernement lithuanien contre des centaines de fonctionnaires d'origine allemande comme un effort systématique pour "lithuaniser" un vaste territoire.

Ces agissements lithuaniens ont suscité ici l'accusation de violation du traité de Memel (duquel la Grande-Bretagne est une des signataires) et en vertu duquel la Lithuanie administre un territoire ex-allemand. On sait que sir John Simon a répondu à une note allemande sur la Lithuanie que l'Allemagne devrait s'adresser à la Société des Nations.

Suivant cette dépêche, 175 fonctionnaires ferroviaires originaires de Klapeda ont été congédiés dans d'autres parties de la Lithuanie et assignés à des tâches manuelles.

On prétend que ces fonctionnaires ont été avertis qu'ils devraient apprendre le lithuanien avant d'asipirer à des emplois publics. Suivant cette dépêche, 160 personnes relevant du service civil telles que des juges, des médecins, des vétérinaires et des officiers de police ont été congédiés. 110 inspecteurs auraient été renvoyés et des menaces de renvoi auraient été proférées contre d'autres personnes d'origine allemande.

Des nominations au diocèse d'Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23. — L'archevêché annonce les nominations suivantes dans le personnel ecclésiastique du diocèse :

M. l'abbé Osias Carrière, vicaire à Gatineau-Mills, est nommé curé de la paroisse S.-Emile de Suffolk, en remplacement de M. l'abbé Félix Labelle, nommé curé de S.-Pascal Baylon.

M. l'abbé Philorum Grignon, curé de Boileau, est nommé curé à Perkins-Mills, en remplacement de M. l'abbé René Morin, nommé curé de S.-Joseph d'Orléans.

M. l'abbé Josaphat Gauvreau, vicaire à S.-André Avellin, est nommé curé à Boileau en remplacement de M. l'abbé P. Grignon.

M. l'abbé J.-L. Paquette démissionne comme curé de Marionville et sera remplacé par M. l'abbé Alphonse Lapointe, curé de Vars.

M. l'abbé Léonidas Clément, vicaire à la Pointe-Gatineau, est nommé curé de Vars, en remplacement de M. l'abbé A. Lapointe.

Noyade tragique

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23. — M. James McFadden, âgé de 42 ans, vétéran de la grande guerre, s'est noyé vers minuit, vendredi soir, aux chutes des Chaudières. On ne sait comment s'est produit l'accident. Toutefois, vers 11 heures et demie, un automobiliste qui passait remarqua un homme qui nageait près des chutes et qui bientôt fut happé par le courant.

Le corps fut retrouvé samedi matin.

COUR SUPÉRIEURE

CHAMBRE DE PRATIQUE

Le 22 juillet 1934. Présent: L'honorable Juge Fortier. Les jugements suivants furent rendus:

Adolphe Trudeau vs Emile Ouimet; jugement pour $289.38 avec int. et dépens.

Stromberg Carlson Telephone Mfg Co. of Canada Ltd. vs L. Lebel; jugement pour $69.55 avec int. et dépens.

Euclide Samson vs Albert Paradis; jugement maintenant saisie-arrêt après jugement.

Chs. Holdstock vs D. Lavallée; jugement déclarant saisie-gagerie bonne et valable.

The Prudential Assurance Co. of America vs Bernard Raymond et al; jugement pour $8,511.40 avec int. et dépens.

R. S.-Marie vs Léopold Sauriol; jugement annulant bail et maintenant action du demandeur.

Dame A. Meunier vs A.-E. Deans et Canadian Pacific Railway Co., et dédit A.-E. Deans, contestant; jugement maintenant contestation du défendeur et cassant et annulant saisie-arrêt et donnant main levée au défendeur.

Bédard vs J.-Emilien Beauchamp; jugement pour $1655.58 avec int. et dépens.

A.-F. Boivin vs J.-A. S.-Laurent et Louis-Joseph Pichette et al; jugement déclarant immeuble hypothéqué pour $47.05 avec int. et dépens.

Crédit Foncier Franco-Canadien vs Louis Desclosiers et al et T. Brassard ès-qual. re. e. c.; jugement pour $3283.33 avec int. et dépens et à défaut de payer, ordonnant la vente de l'immeuble.

Fabien Delage vs Jules Deschênes; jugement maintenant action en déclaration d'hypothèque.

Jaimet Estate Corporation Ltd. vs Siscoe Gold Mines Ltd; jugement renvoyant motion du demandeur, demandant de rayer certains paragraphes de la défense, avec dépens.

A. Corbeil ès-qual. vs R. Gagnon; jugement accordant motion pour détails.

Nois Zigeyer vs Dame J. Godbout et Sun Insurance Office Ltd; jugement déclarant saisie-tenante.

Dame M. Makley vs L. Demers; jugement autorisant à ester en justice.

London Life Insurance Co. vs A. Crevier; jugement pour $5,500.00 avec dépens et déclarant l'immeuble hypothéqué pour le paiement de ladite somme et dépens.

Dame Germaine Perreault vs Roméo Béliveau; jugement en séparation de biens.

Dame Marie-Antoinette Godbout et vir vs Vins Jacques Cartier Ltée; jugement déchargeant délibéré.

French Cravat Company Ltd vs J.-P. Paradis; jugement renvoyant l'opposition du défendeur sans dépens.

Employer's Liability Assurance Corp. Ltd of London, England, vs O.-E. Groleau; jugement pour $122.51 avec int. et dépens.

Louis Cyr vs Gérard Cyr; jugement pour $212.00 avec int. et dépens.

Paulo Longo vs Ovila Pellerin et al; jugement pour $1360.95 avec int. et dépens.

Girard Automobile Inc. vs Henri Beauchamp et Jarry Automobile Ltée t.-s.; jugement suivant la déclaration de la tierce-saisie.

Dame Elizabeth-Jane Bakers vs The heirs of the late Helen MacKay; jugement pour $100.00 avec int. et dépens.

Le Dr A.-R. Dafoe est louangé par un grand spécialiste des enfants

CALLANDER, Ontario, 23. — Le Dr A.-R. Dafoe, le calme médecin de campagne qui a assisté à la naissance des jumelles Dionne et qui par ses soins diligents leur conserve la vie depuis 54 jours, a été loué hautement samedi par l'un des plus grands spécialistes des enfants sur le continent américain le Dr Alan Brown, professeur de puériculture à l'Université de Toronto et médecin en chef à l'Hôpital des enfants de cette ville, qui a fait un examen complet des jumelles. Après son retour au bureau du Dr Dafoe, le spécialiste éminent de Toronto a fait la déclaration suivante: "Je viens d'examiner les jumelles Dionne et elles se portent aussi bien que si elles avaient été transportées dans l'hôpital le plus moderne. Je veux dire par là que le Dr Dafoe a pris toutes les précautions nécessaires et dictées par la science en l'occurrence. C'est une contribution précieuse à la médecine canadienne. Les jeunes enfants ont constamment besoin de soins diligents et les petites jumelles ont été admirablement soignées par les deux gardes-malades qui les surveillent. Je mentionne aussi la Croix-Rouge qui a fourni les incubateurs dont la construction rencontre les nécessités de la science".

Ventes à rabais de juillet chez Dupuis

DES SPÉCIAUX EXTRAORDINAIRES ONT ÉTÉ PRÉPARÉS POUR MARDI

SPÉCIAUX du MATIN de 9 à 10 heures

Un lot de combinaisons pour hommes. Tailles: 34 à 42; chacune .49

Combinaisons sans manches et jambes courtes, aussi manches courtes et jambes longues dans le lot. Nous avons les tailles 34 à 42, mais pas dans chaque modèle.

Pas de commandes téléphoniques s.v.p.

—au rez-de-chaussée

Pour pique-nique

notez ce spécial

1 assiette à sandwiches, 4 soucoupes 4 tasses avec anse, pour breuvage chaud. — LE TOUT POUR .19

CHALUMEAUX (pailles) En papier. Faites provision. Boîte de 100 pour .09

VERRES en papier. Papier de teintes diverses; 12 dans un cellophane pour .09

PLateau 5151 — Local 202

DUPUIS—au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Bérets en rayon

modèle pour jeunes filles

Choix de rouge, jaune, sable ou bleu. .15

Bon tricot de rayon et modèle jeune et pratique pour le sport, pour la campagne, voyages en auto, etc. Venez vous en choisir un à ce prix.

—au rez-de-chaussée (centre)

PAPILLOTTES AUX ARACHIDES

UNE BONNE OCCASION d'acheter de fraîches papillottes, la livre 9c

Ne partez pas en excursion, en pique-nique sans faire une bonne provision de papillottes. L'occasion est exceptionnelle!... et les papillottes fraîches et délicieuses.

DUPUIS—au rez-de-chaussée (centre)

Chemises "Polo"

pour garçonnets de 5 à 9 ans

Valeur de .59. Spécial mardi .25

Tricot de rayon de bonne qualité. Tons de vert, beige ou gris dans le lot mais pas pour chaque âge. Confection parfaite et fini soigné.

Pas de commandes téléphoniques s.v.p.

—au rez-de-chaussée (De Montigny)

3.95

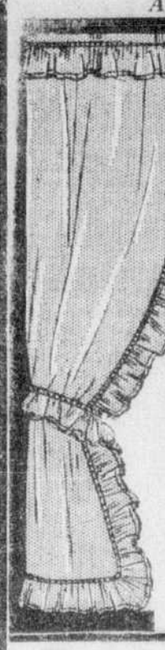
1 TABLE ET 4 CHAISES pour enfants

Pour servir le goûter des enfants rien comme un tel mobilier. Le prix est si infime que les mamans feraient bien d'en acheter un pour amuser les fillettes. — Table de 22½ x 22½ pouces — hauteur: 19" avec 4 chaises — LE TOUT 3.95

DUPUIS — au troisième étage (centre)

TULLE à RIDEAUX

A UN PRIX TRES REDUIT



.19 la verge

Vous aimerez le ton écru de cette belle qualité de tulle pour rideaux sur vitre ou pare-brise. Petits dessins convenant pour chambre ou vivoir. Largeur: 36 pouces.

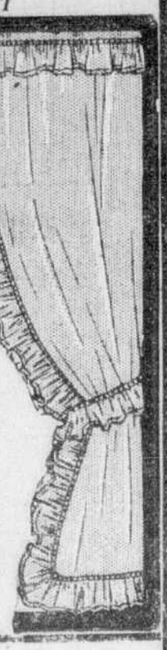
STORES DE TOILE

Pour fenêtre, insertion dans le bas. Ton crème ou vert. Largeur: 36 pouces, hauteur: 70 pouces. Toile épaisse montée sur baguette à ressorts; chacun .67

COUPONS... COUPONS...

Damas — reps — de soie pour draperies, portières. Largeur 50 pouces. Valeurs de 1.00 à 2.50 la verge. Longueurs: 2½ à 4½ verges — A solder au prix spécial de, la verge .69

DUPUIS — au cinquième (De Montigny)



Peinture "Fleur de Lis"

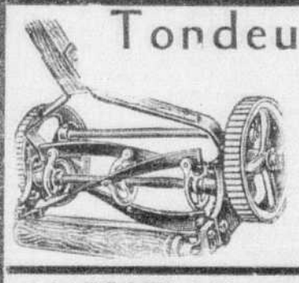
une pinte .69 demi-gallon 1.35 un gallon 2.49

Peinture "Fleur de Lis" pour usage intérieur ou extérieur. Choix de 36 belles nuances ainsi que blanc.

EMAIL SPECIAL "4 HEURES" — Attention... nous ne pouvons offrir que les nuances: gris foncé, gris bleu, bleu vert. PRIX SPECIAL, la pinte .59

PLateau 5151 — Local 202

Tondeuses de gazon



Modèle de construction solide largeur: 14 pouces; 4 couteaux 6.95

Autres tondeuses à bas prix

16 pouces, 4 couteaux 8.95

16 pouces, 5 couteaux 9.95

DUPUIS — au troisième (De Montigny)

VAISSELLE et QUINCAILLERIE

PLateau 5151--Local 202

VERRES 10 onces 6 pour .69

Jolie bordure mousseline, modèle avec rebord et incassable. Cristal rose ou vert.

SERVICES A BREUVAGE tel qu'illustré

Service de 6 pièces — 1 pot et 6 verres de 6 onces. Ton vert ou ambre. — Valeur de .75. TRES SPECIAL, le tout .59

POÊLONS CARRÉS EN TÔLE

Tôle épaisse pour la friture, pour oeufs, poissons, viandes, etc. TRES SPECIAL — chacun .15

tel qu'illustré

BOUILLOIRES A SIFFLET tel qu'illustrée

Dès que l'eau bouille, la vapeur déclanche un sifflet en signe d'avertissement. Signifie économie de combustible. Capacité: 3 chopines. En aluminium de bonne qualité. — CHACUNE .89

Marmites à stériliser

les bouteilles de lait 3.95

Une protection pour bébé!... Marmite en granit blanc, support en broche inoxydable à perforations pour placer les bouteilles, sucre...

Bouteilles en verre ordinaire; chacune .15 BOUTEILLES PYREX, 8 onces .40

CABARETS NICKELES

Un joli modèle à dessins gravés et fini nickel. Forme ovale. Environ 16 x 12 pouces — CHACUN .39

PL. 5151 - Local 202 au troisième (De Montigny)

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

Pas de commandes postales, c.o.d., ni téléphoniques, s.v.p.

Complets pour garçons .49

Grosse toile (duck) kaki ou bleu marine. Manches courtes. Ages: 2, 4, 6, 8, 10 ans. — Pratique pour le jeu.

Jupons combinaisons .59

Pour dames. Tricot de jersey indémaillable — teintes variées. Tailles, petites, moyennes ou grandes.

Bas pour dames

Tricot de fil mercerisé très fin et serré. Plusieurs jolies teintes pour l'été. — Pointures: 8½ à 10. LA PAIRE .23

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

SPÉCIAUX du MATIN de 9 à 10 heures

Blousettes pour dames

Valeurs de 1.00 et 1.49. Spécial, chacune .50

Gracieuses et fraîches blousettes en organdi, broadcloth, voile imprimé. Teintes estivales et variées.

DUPUIS — au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Cannes à pêche

à un prix avantageux

Amateurs de pêche, voyez quelle aubaine vous apporte cette vente chez DUPUIS mardi, chacune .. .49

Canne à pêche en acier. Fabriquée en 2 morceaux elle mesure environ 6 pieds de longueur totale. Une valeur de .89 que nous offrons à ce prix.

ATTENTION — 100 seulement. — Venez de bonne heure!...

DUPUIS — sport — au sous-sol

BAS pour DAMES

tricot de fil ou soie et fil

Bas valant ordinairement .25 et .39. — Spécial mardi, la paire .17 — 3 paires pour .50

Tricot de soie ou de fil, haut par côtes. Tons de suntan, palme, honeymoon, honeybrown, poivre, french nude, chair, circassien — 8½ à 10.

DUPUIS—au rez-de-chaussée (centre)

Lotion pour la peau

préparation au citron et au concombre

Mardi, une belle aubaine vous est offerte. Spécial, le flacon 5c

Une lotion adoucissant la peau. Préparation idéale contre les brûlures causées par le soleil ardent!... Venez de bonne heure car la quantité est limitée.

DUPUIS—au rez-de-chaussée (centre)

RÉVEILLE-MATIN

Valeur de 1.25

Ayez un tel cadran pour vous réveiller en temps le matin .. .89

Fabrication solide boîtier nickelé. Mouvement parfait. Sonnerie retentissante et sonore qui ne manquera pas de vous éveiller... même si vous avez le sommeil "de plomb".

DUPUIS — au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

CHANDAILS

pour fillettes de 2 à 6 ans

En bleu poudre, bleu royal ou sable. — Spécial, chacun .. .19

A liquider un lot de 200 chandails en tricot de coton avec rayures de soie. Manches longues et bouffantes dans le lot. — Encolure ronde.

PLateau 5151 — Local 202

DUPUIS — au deuxième (De Montigny)

Chaises hautes

en bois

Achetez-en une mardi à ce bas prix 1.29

Rien de plus solide et de plus sûr pour la dinette de bébé ou pour qu'il s'amuse avec ses petits jouets... Chaise en bois franc bien finie et non peinturée.

DUPUIS—au quatrième (Ste-Catherine)